M 705 1.961 9,50 ISSN 0015-9557

# FRANCE Football

9,50 F
● 36e ANNÉE ●
● 8 NOVEMBRE 1983 ●
● Belg. : 75 F.B. ● Luxemb. : 73 F.L.
● Espagne : 240 pes. ● Suisse : 4,20 FS
● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 9,5 dir.
● Tunisie : 900 mil. ● Sénégal : 840 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 895 c.f.a. ● Italie : 2 000 lires
● La Réunion : 14,50 F

« In extremis » est un qualificatif qui s'applique parfaitement à Dominique Baratelli, cette semaine. Il concerne son élimination de la Coupe d'Europe avec Paris-SG à Turin, sa victoire en Championnat avec un super Pilorget face à Bordeaux (notre photo) et son succès à notre banc d'essai des gardiens, dont il ressort que la France possède dans ses cages beaucoup de moineaux, mais pas d'aigle.

(Photo Philippe CARON)

**LENS**
Coucou mi rev'la !

**SOULIER D'OR**

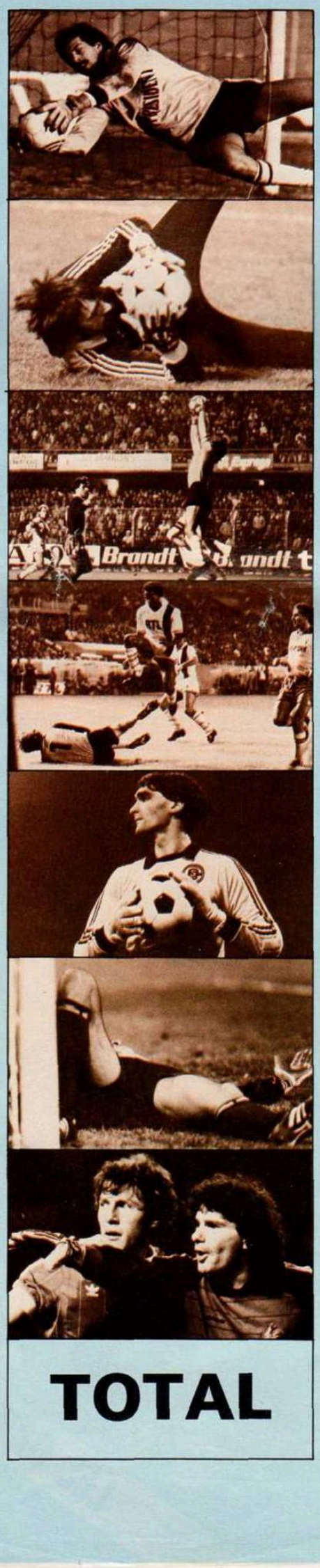
Gomes et sa cour

**YOUGOSLAVIE-FRANCE**
Le dernier voyage

**LES GARDIENS AU BANC D'ESSAI**

# 9 GARDIENS AU BANC D'ESSAI

Dossier établi par Denis CHAUMIER, Pierre-Marie DESCAMPS, Gérard EJNES, Jean-Marie LORANT et Jacques THIBERT.



**Avant le match France-Espagne du 5 octobre dernier nous avions passé neuf attaquants français au banc d'essai. Un banc dont certains avaient eu un peu de mal à se relever. Il est vrai que nous évoluions dans un contexte non pas national, mais international, ce dont le jury d'honneur de « F.F. » se devait de tenir compte.**

**Et il en a bien sûr encore tenu compte au moment de se pencher sur le cas de nos meilleurs gardiens. On sait qu'une polémique, largement tombée dans le domaine public, est engagée à leur sujet, depuis déjà plusieurs années.**

**Un chiffre résume parfaitement la situation. Depuis l'arrivée de Michel Hidalgo à la tête de la sélection, en 1976, dix gardiens se sont succédé entre les barres de l'équipe de France. C'est plus que beaucoup, c'est énorme, quand on sait qu'un peu partout ailleurs ce poste très particulier fait l'objet d'un véritable monopole. Chaque pays a eu ou a son gardien, et à la limite ses deux gardiens. Pfaff pour la Belgique, Schrijvers pour les Pays-Bas, Maier et Schumacher pour la RDA, Arconada pour l'Espagne, Zoff pour l'Italie, Shilton et Clemence pour l'Angleterre. Et puis il y a la France, pauvre France, qui vit encore dans le souvenir de Vignal, de Darui, quand ce n'est pas de Chayrigues.**

**Mais ne mettons pas la charrue avant les bœufs. L'heure des résultats viendra plus tard.**

**Nous avons donc sélectionné neuf gardiens, qui passent pour être parmi les meilleurs du pays. Huit d'entre eux ont joué en équipe de France « sous » Hidalgo. Manquent à l'appel des internationaux de cette période Bergeroo et André Rey, lequel a arrêté sa carrière. Nous aurions pu faire une petite place au néo-Toulousain mais nous avons préféré faire appel à l'outsider de service. Il s'appelle Pascal Olmeta, titulaire en Première Division depuis quelques mois seulement, déjà sélectionné en équipe de France Espoirs et Olympique, et présenté généralement comme un gardien d'avenir.**

**Tous ces gardiens, nous les avons mis sept fois à l'épreuve dans les catégories suivantes, en les notant à chaque fois sur dix.**

**PLACEMENT-JEU SUR LA LIGNE. — Etre là où il le faut quand il le faut. Sauver des balles brûlantes par des arrêts réflexes.**

**PRISES DE BALLE. — L'arrêt propre. Le ballon bloqué et le danger écarté. Il y a les bloqueurs au sol, les bloqueurs voltigeurs et ceux qui ne bloquent pas mais repoussent. A chacun sa méthode.**

**SORTIES AERIENNES. — Le hic et le couac. Courage, appréciation de la trajectoire, habileté. Ici tout est compliqué.**

**SORTIES AU SOL. — Punch et vitesse. C'est le royaume des trompe-la-mort. Pas le temps de réfléchir. De la hardiesse avant toute chose.**

**DEGAGEMENT. — Vite et bien. Loin et fort. Au pied ou à la main. A chacun ses petits trucs.**

**QUALITES PHYSIQUES. — Les gros costauds ou les petits toniques ? Existe-t-il une vérité ? Force, vitesse, tonus, punch. Qui possède quoi ?**

**TENUE INTERNATIONALE ET REGULARITE. — Le haut niveau ce n'est pas facile. Ils le savent. Reste le Championnat. Avantage aux plus réguliers, à ceux qui ne passent pas à travers et qui inspirent la confiance. Une régularité qui relève la moyenne.**

**Certaines de ces rubriques se recoupent légèrement. Cela permet de mieux pondérer les jugements. Quand aux controverses, rappelons qu'elles surviennent quand un écart d'au moins trois points séparait la meilleure note de la plus mauvaise, parmi celles attribuées par les journalistes de « F.F. ». Dans ce cas nous nous en expliquons.**

## BARATELLI

**36 ans ; 1,77 m ; 75 kg ; 21 sélect.**

### PLACEMENT ET JEU SUR LA LIGNE : 7

Sans être irréprochable, Dominique possède des qualités dans ce domaine qui n'échappent à personne. Son expérience lui permet de commettre un minimum de fautes dans son positionnement et ses réflexes en font l'un de nos tout meilleurs spécialistes sur sa ligne.

### PRISE DE BALLE : 5,5

CONTROVERSE. On s'accorde à regretter que Baratelli ne bloque que trop rarement le ballon. Sa prise de balle est presque inexistante dans la mesure où il préfère généralement détourner les tirs plutôt que les arrêter. C'est un choix. Il faut, malgré tout, souligner sa capacité à bien négocier les ballons qu'il dégage. Il ne contrôle pas le ballon, mais il maîtrise sa trajectoire.

### SORTIES AERIENNES : 5

CONTROVERSE. Là encore, Doumé est un cas à part. Il hésite quelquefois à sortir et ses renvois du poing sont plutôt faibles. Mais il a le mérite d'écarter le danger sans passer totalement à travers, car il manque rarement le ballon dont il apprécie toujours bien la trajectoire.

### SORTIES AU SOL : 8

Cette fois, aucun problème. On ne compte plus les face-à-face avec un attaquant adverse qui ont tourné à l'avantage de Baratelli. Ses atouts ? La décision est prise instantanément et l'écran est maximal, le tout réalisé sans peur.

### DEGAGEMENT : 6

Baratelli fait toujours le bon choix entre le dégagement au pied ou à la main. Sa précision est correcte. En revanche, il manque un peu de puissance et, surtout, ne prend aucun risque pour démarquer un partenaire. Il préfère servir un coéquipier déjà démarqué. Mais est-ce vraiment un défaut ?

### QUALITES PHYSIQUES : 5,5

Dominique n'est pas un monstre sur les plans puissance et taille. Mais, malgré tout, et notamment à son âge, il garde une agilité et une détente qui lui permettent souvent de compenser soit un manque de vivacité, soit une légère erreur d'appréciation.

### TENUE INTERNATIONALE ET RÉGULARITÉ : 6,5

CONTROVERSE. La régularité de Dominique ne fait pas de doute. A tous les niveaux et au cours de toute sa carrière. Mais nous sommes divisés sur sa capacité à se transcender, à gagner un match à lui tout seul, à s'imposer réellement au plus haut niveau. Est-il « régulièrement moyen » ou n'a-t-il pas connu la consécration internationale qu'il méritait ?

## TOTAL

**43,5**

## BATS

**26 ans ; 1,80 m ; 77 kg ; 2 sélect.**

### PLACEMENT ET JEU SUR LA LIGNE : 6

Voilà un domaine où l'Auxerrois est tout à fait fiable. Bien planté sur ses jambes, il réagit souvent brillamment aussi bien sur sa droite que sur sa gauche. Les coups de pied arrêté ne le font pas trop souffrir. Il est, en somme, le roi dans ses 6 mètres, encore que les tirs croisés le gênent un peu.

### PRISE DE BALLE : 6

Il cherche toujours à annihiler totalement le danger, donc à bloquer le ballon. Ce qui n'est pas évident dans certaines situations. Mais comme il a dû travailler particulièrement ce point à l'entraînement, on peut le considérer comme un gardien sûr dans ce domaine, surtout à ras de terre.

### SORTIES AERIENNES : 5,5

Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois, a-t-on coutume de dire. Si Bats n'est pas un super dans ce domaine, il semble cependant qu'il y souffre moins que ses collègues. Il hésite rarement à quitter sa ligne de but et sort fréquemment vainqueur des duels aériens.

### SORTIES AU SOL : 6,5

Une certaine difficulté à boucher les angles entame dans ce secteur son efficacité. Sinon, il est extrêmement vigilant et décidé. Il fait partie de ces gardiens que les attaquants n'aiment pas voir se jeter dans leurs pieds, car sa détermination est très grande.

### DEGAGEMENT : 6

Sa frappe au pied n'est pas d'une puissance extraordinaire mais, comme la plupart des gardiens, il cherche surtout à relancer à la main par les ailes, ce qu'il fait le plus rapidement possible. Seulement, cette solution de facilité interdit de le noter plus haut.

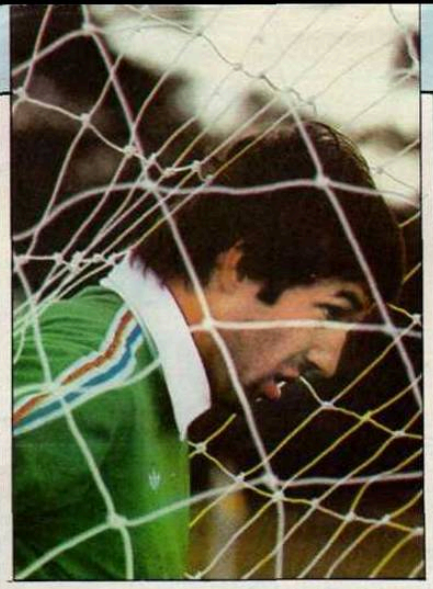
### QUALITES PHYSIQUES : 6

CONTROVERSE. Vif et félin, Bats n'est pourtant pas doté d'une musculature impressionnante, ni d'un physique d'athlète. Si bien que l'on est un peu gêné au moment de le noter. Disons que son courage, sa détermination et sa précision compensent les séquelles d'une éducation sportive à la française.

### TENUE INTERNATIONALE ET RÉGULARITÉ : 6,5

Ses débuts en équipe de France, sans être époustouflants, ont été corrects. Est-il le grand gardien que l'équipe de France cherche désespérément ? Il est, en tous cas, un solide dernier rempart, et ses excellentes prestations renouvelées en Championnat plaident pour lui.

**42,5**



# B.-DEMANES

**31 ans ; 1,92 m ; 92 kg ; 11 sélect.**

### PLACEMENT ET JEU SUR LA LIGNE : 5,5

Son placement n'est pas toujours parfait mais Jean-Paul a du métier. Sur sa ligne, il est capable du meilleur comme du pire. Le meilleur sur les balles hautes, le pire sur les tirs à ras de terre. Sa taille y est pour quelque chose.

### PRISE DE BALLE : 5

Sans doute est-il l'un des rares gardiens français à réaliser des arrêts parfaits sur les tirs à mi-hauteur. Le ballon vient se coller à ses gants quel que soit la puissance de l'envoi. Mais B.D. relâche trop souvent le ballon dans les pieds des attaquants adverses. Sa sûreté n'est pas exceptionnelle.

### SORTIES AERIENNES : 4

Incontestablement le point faible du grand gardien nantais. Le plus impardonnable bien sûr, justement à cause de sa taille. Pour capter le ballon, pas trop de problèmes. Pour faire le ménage dans sa surface avec le poing, c'est une autre histoire. En dehors de ses six mètres, il paraît bien emprunté.

### SORTIES AU SOL : 6

Bien qu'un peu hésitant au moment de sortir, Bertrand-Demanes impose souvent sa masse athlétique à son vis-à-vis et plonge efficacement dans les pieds. Précieux.

### DEGAGEMENT : 7

CONTROVERSE. Dans la relance à la main, Jean-Paul est largement au niveau international. Tous les techniciens sont d'accord : il peut, grâce à sa bonne vision du jeu et sa précision, démarquer un partenaire. Mais du pied, il est beaucoup moins brillant. Une bonne note tout de même.

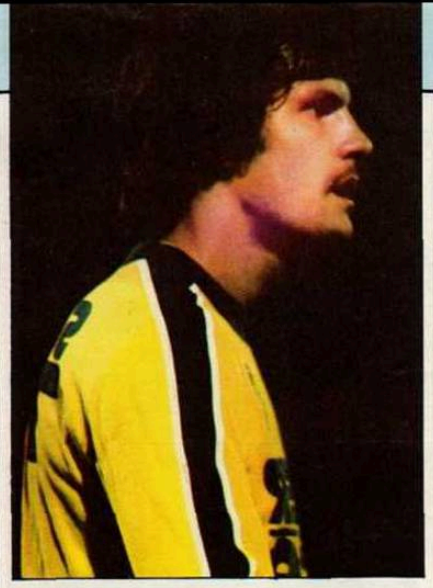
### QUALITES PHYSIQUES : 5,5

Nous sommes à la limite de la controverse. Certains d'entre nous ont mis l'accent sur le gabarit et la force physique du gardien nantais pendant que d'autres ont insisté sur sa raideur et son manque de souplesse.

### TENUE INTERNATIONALE ET RÉGULARITÉ : 4,5

CONTROVERSE. En Coupe d'Europe, il n'a jamais sauvé significativement son équipe et ses prestations avec l'équipe de France furent plutôt décevantes dans l'ensemble. Mais nous sommes divisés sur la note à lui attribuer car B.D. est très régulier en Championnat.

## 37,5



# CASTANEDA

**26 ans ; 1,88 m ; 88 kg ; 9 sélect.**

### PLACEMENT ET JEU SUR LA LIGNE : 4,5

Difficile d'être généreux dans un domaine où le gardien stéphanois a si souvent connu des absences coupables. Pourtant, il peut accomplir de grandes choses sur sa ligne.

### PRISE DE BALLE : 4

Là encore, c'est tout ou rien. Le malheur est qu'un gardien n'a pas droit au pire et que les « ratés » de Casta sont trop nombreux dans nos esprits. On peut penser néanmoins qu'en s'aguerrissant, il progresse dans ce domaine.

### SORTIES AERIENNES : 3

La principale faiblesse du Stéphanois. Son style « tout fou » et son appréciation plutôt approximative des trajectoires entraînant un déchet considérable. De plus, il manque de confiance en lui et ne sort pas toujours quand cela s'impose.

### SORTIES AU SOL : 5

Sans être un casse-cou invétéré, Castaneda prend généralement les risques nécessaires dans ce type d'exercice. Mais son efficacité y est moyenne. Sa note aussi.

### DEGAGEMENT : 5

Correct dans sa relance à la main, il dégage un peu à l'aveuglette du pied, souvent fort et loin, sans grande précision. Dès lors, ses ballons ne sont pas facilement négociables pour ses attaquants.

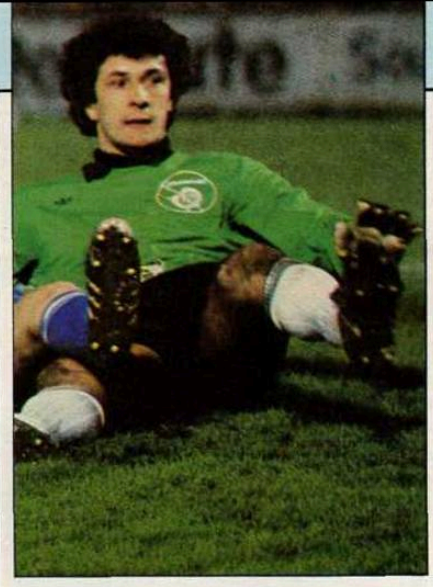
### QUALITES PHYSIQUES : 5

Grand et puissant, Jean gagne en présence physique ce qu'il perd en agilité et en souplesse. Sa vivacité n'est pas non plus exceptionnelle. Sur ce plan, il nous a semblé être le moins doué de nos gardiens.

### TENUE INTERNATIONALE ET RÉGULARITÉ : 3,5

Aïe, aïe. Castaneda est le type même du gardien capable de sauver les situations les plus délicates puis, la seconde suivante, de prendre un but idiot. Inutile d'épiloguer sur ses prestations avec l'équipe nationale où il a été plusieurs fois particulièrement malheureux.

## 30



# DROPSY

**31 ans ; 1,83 m ; 83 kg ; 17 sélect.**

### PLACEMENT ET JEU SUR LA LIGNE : 5,5

Le gardien strasbourgeois se positionne généralement très bien et ne manque pas d'autorité sur sa ligne. Mais il n'est pas toujours décisif. Au contraire, il manque parfois du « jus » nécessaire pour aller sortir des ballons difficiles.

### PRISE DE BALLE : 6,5

A l'unanimité, Dominique a été désigné comme notre meilleur spécialiste en matière de prise de balles. Avec lui, c'est toujours propre, sûr et efficace. Mais sa note ne peut atteindre les sommets en raison d'une prise de risque seulement moyenne pour capter les ballons chauds.

### SORTIES AERIENNES : 4

Le « trou » de Dropsy. Sa prise de balle devient faible dans ce cas de figure, son dégagement au poing médiocre et son esprit d'entreprise hésitant. Manifestement, il répugne à se lancer dans les conquêtes lointaines et élevées.

### SORTIES AU SOL : 5,5

Là aussi, l'Alsacien n'est pas très à l'aise et plutôt hésitant. Mais son efficacité y est supérieure car il semble moins craintif que sur les balles aériennes. Un bon point à signaler : quand il sort dans les pieds d'un adversaire, il cherche plus à s'emparer du ballon qu'à faire opposition.

### DEGAGEMENT : 5,5

CONTROVERSE. — Nous gardons en mémoire la catastrophe de Rotterdam au cours de laquelle il fut bien imprécis dans ce domaine. Par contre, nous retenons sa régularité en Championnat et notamment sa bonne relance à la main.

### QUALITES PHYSIQUES : 6,5

Il est costaud. Il est souple. Il possède une bonne détente. Tout juste, peut-on dire, que sa vivacité n'est pas à la hauteur de ses autres qualités physiques. Mais s'il n'obtient pas une note supérieure, c'est uniquement parce que nous pensons qu'il n'utilise pas au mieux tous ses atouts. Un garçon comme lui devrait être le roi de sa surface.

### TENUE INTERNATIONALE ET REGULARITE : 6

Nous voulons ici affirmer combien Dropsy est injustement pénalisé et catalogué par son fiasco aux Pays-Bas. Certes, le match était important et le but de la défaite pouvait être évité. Mais doit-on condamner un gardien sur une seule rencontre quand il fait preuve d'une grande régularité avec son club ? Notre réponse est non.

## 39,5

# ETTORI

**28 ans ; 1,74 m ; 73 kg ; 9 sélect.**

### PLACEMENT ET JEU SUR LA LIGNE : 6

Mis à part quelques anicroches, le gardien monégasques se montre utile et parfois décisif sur sa ligne. Son problème est d'être « dans le match ». Quand il est sollicité, c'est le cas. Et là, il est brillant.

### PRISE DE BALLE : 5

CONTROVERSE. — Nous avons avec Ettori le même cas de conscience qu'avec Baratelli, à savoir que sa prise de balle est seulement moyenne mais qu'elle est peu utilisée. Jean-Luc détourne et repousse plus qu'il ne bloque.

### SORTIES AERIENNES : 4,5

Par rapport à sa prestation en Espagne (et au but qu'il encaissa face à l'Irlande du Nord), il est surnoté. Mais si l'on considère ses performances en Championnat, notamment ces derniers temps, il mériterait beaucoup plus.

### SORTIES AU SOL : 9

Il ne nous a pas fallu longtemps pour décerner la meilleure note de notre banc d'essai à Ettori pour ses sorties au sol : elles ont peu d'équivalent en Europe. Sans peur, le Monégasque est sur ce plan, sans reproche.

### DEGAGEMENT : 5,5

Il ne se débrouille pas plus mal qu'un autre. Et même plutôt mieux, aussi bien du pied que de la main. Mais Jean-Luc est souvent fébrile et cherche à dégager trop vite. Dommage car il y a du déchet à cause de cette précipitation.

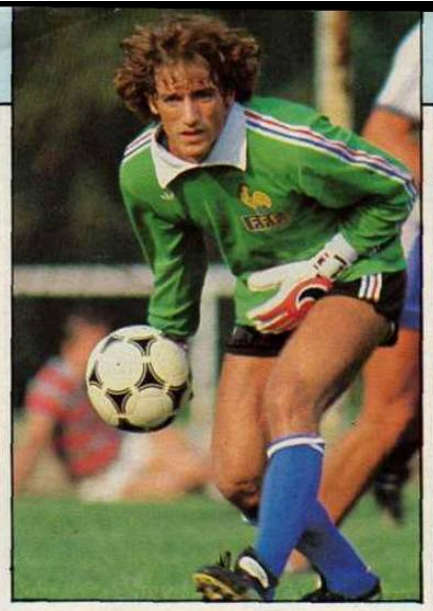
### QUALITES PHYSIQUES : 7

Là encore, Ettori est notre plus sûr représentant. Véritable bombe humaine, il allie force de pénétration, souplesse de félin, vivacité d'anguille et détente au-dessus de la moyenne. Son absence de calme gâche un peu cette bonne impression d'ensemble mais Jean-Luc semble progresser dans ce domaine.

### TENUE INTERNATIONALE ET REGULARITE : 4,5

C'est là qu'Ettori perd les deux points qui le séparent de Baratelli. Non pas à cause de sa régularité, qui est évidente en Championnat derrière une défense qu'il commande très bien, mais en raison de ses sorties internationales en Coupe d'Europe et surtout en équipe de France. Il est difficile d'oublier sa campagne espagnole.

## 41,5



## HIARD

**28 ans ; 1,78 m ; 77 kg ; 1 sélect.**

### PLACEMENT ET JEU SUR LA LIGNE : 5

*Toujours où il faut, quand il le faut, il* détruit trop souvent ce sixième sens par une énorme fébrilité, qui lui fait commettre des bourdes dignes d'un gardien débutant. Et ainsi ce qui devrait être son *grand point fort se transforme trop souvent* en faiblesse.

### PRISE DE BALLE : 4

Là encore, c'est son extrême fébrilité qui le dessert. Quand d'autres cherchent à repousser le ballon, lui veut le bloquer, mais souvent le relâche, d'où des conséquences catastrophiques, surtout cette année. Extrêmement nerveux, il perd trop sa lucidité dans les moments difficiles.

### SORTIES AÉRIENNES : 4,5

On a l'impression de radoter, mais Hiard n'est pas plus à l'aise que les autres gardiens dans ce secteur ardu. Lorsqu'il sort, il arrive à récupérer des ballons, mais des hésitations le figent trop souvent sur sa ligne quand il devrait la quitter et se montrer maître dans sa surface.

### SORTIES AU SOL : 6,5

Là, ça va déjà mieux. Il ne craint plus ni Dieu ni diable, bondit comme un fauve, et, s'il ne sort pas toujours vainqueur des duels avec les attaquants, il est suffisamment déterminé pour les pousser à la faute, même quand il est en difficulté.

### DÉGAGEMENT : 5

Son goût prononcé pour la discussion, voire la polémique, entrave souvent sa relance à moins qu'elle ne la précipite. Dans ce cas, les longues balles au pied sont souvent récupérées par la défense adverse. En somme, le gros problème de Pierrick, une fois de plus, ce sont ses nerfs.

### QUALITÉS PHYSIQUES : 6,5

Son courage — certains disent sa folie — lui a valu d'être souvent blessé par des attaquants. Hiard est un costaud et veut le faire savoir. Lui aussi manque un peu de centimètres, mais cela lui vaut une vivacité et une tonicité au-dessus de la moyenne.

### TENUE INTERNATIONALE ET RÉGULARITÉ : 3

Le grand drame. Une seule sélection contre la Belgique. On lui demandait de préserver le match nul. Il n'y parvint pas. Et comme, en Championnat, il alterne depuis deux ans les hauts et les bas, ce qui lui valut même dêtre supplanté par Olmeta à Bastia, on est obligé dans ce domaine de se montrer sévère à son égard.

# 34,5

## OLMETA

**22 ans ; 1,78 m ; 80 kg ; 0 sélect.**

### PLACEMENT ET JEU SUR LA LIGNE : 5

Très vif, il réagit plutôt bien sur les frappes à bout portant. Dans ces instants, son placement n'est pas critiquable. En revanche, une légère fébrilité le handicape encore sur les coups de pied arrêtés ; les corners et les coups francs ne sont pas encore son fort.

### PRISE DE BALLE : 5

Encore un dilemme. Il ne fait pas partie de ces gardiens qui maîtrisent la majorité des ballons, mais de ceux qui préfèrent repousser au loin ou bloquer en deux temps, ce qui parfois contribue à créer une certaine insécurité.

### SORTIES AÉRIENNES : 3,5

CONTROVERSE. Sans doute en raison de son jeune âge, son autorité dans le ciel de sa surface de réparation est loin d'être parfaite. Ses sorties fébriles et à contre-temps ont déjà coûté des buts à son club et à l'équipe de France Espoirs. Cependant sa puissance physique lui permet parfois de faire le ménage. Alors ? attendons qu'il progresse.

### SORTIES AU SOL : 6

On pourrait le surnommer la petite bombe, tant ses sorties au ras du gazon sont spontanées et courageuses. Mais ses nerfs le trahissent parfois un peu dans ce genre d'exercice et le font arriver un peu vite sur l'obstacle constitué par l'attaquant adverse.

### DÉGAGEMENT : 7

Il fait inmanquablement penser à un autre gardien corse, Dominique Colonna, qui s'était spécialisé dans les dégagements à la main au long cours. Olmeta a sans aucun doute le plus long dégagement à la main du Championnat. Il trouve aisément un partenaire au-delà de la ligne médiane. Un point fort.

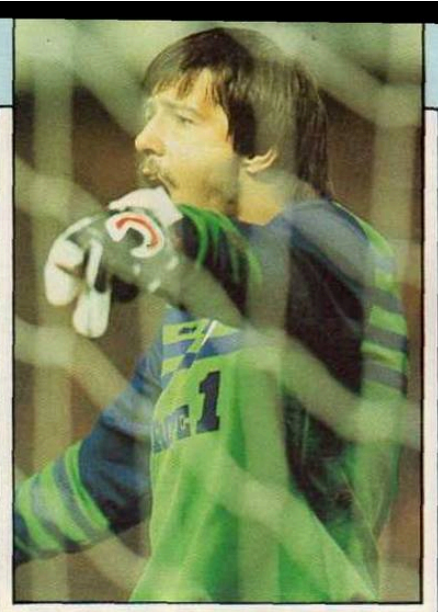
### QUALITÉS PHYSIQUES : 7

Pas très grand, il compense très largement les 4 ou 5 centimètres qui lui manquent par un torse surpuissant et des bras gros comme des cuisses. Ce véritable « monsieur muscles » possède qui plus est une détente remarquable. Il lui reste à profiter pleinement de toutes ces qualités. Encore une question de temps.

### TENUE INTERNATIONALE ET RÉGULARITÉ : 5

Sa mauvaise seconde mi-temps avec les Espoirs contre la Suède ne plaide pas en sa faveur. Mais il avait été excellent en Algérie. En Championnat, il a coûté deux ou trois buts à son équipe, mais sa première place au classement des étoiles de « F.F. » indique qu'il passe très rarement à côté de son sujet.

# 38,5



## TEMPET

**28 ans ; 1,87 m ; 87 kg ; 5 sélect.**

### PLACEMENT ET JEU SUR LA LIGNE : 5,5

Nous demeurons dans le domaine de la banalité. Rien de catastrophique mais rien de brillant. Une certaine raideur le handicape un peu dans les arrêts réflexes bien qu'il soit souvent sur le ballon. En fait, on peut se demander si son placement est parfait.

### PRISE DE BALLE : 5,5

Ses grandes mains représentent un avantage incontestable dont il ne tire peut-être pas suffisamment partie, car ses arrêts en deux temps le mettent à la merci d'un attaquant fureteur. Dans les airs, il lui faut encore travailler pour bien maîtriser le ballon.

### SORTIES AÉRIENNES : 5

Moyen, voilà le mot clé dans ce secteur. Sa taille et son poids devraient rendre le Lensois beaucoup plus efficace dans ce domaine qu'il ne l'est, ce qui fait naître des regrets sans pour autant que l'on puisse le juger vraiment faible dans ce genre de sorties.

### SORTIES AU SOL : 5

Est-ce parce qu'il est un peu lent pour se baisser ? Toujours est-il qu'il paraît souffrir dans ces luttes au ras du gazon où son envergure ne lui donne pas toujours l'avantage. Un soupçon de vivacité en plus ne le desservirait certes pas.

### DÉGAGEMENT : 5,5

Il faudrait presque des jumelles à Jean-Pierre pour voir retomber les ballons qu'il dégage au pied. Le voilà le plus long dégagement de France ! Avantage ou inconvénient ? Difficile à savoir. Il semble toutefois qu'à Lens il tend à rééquilibrer qualité et quantité en améliorant sa précision, à la main notamment.

### QUALITÉS PHYSIQUES : 6

Pour la taille, rien à dire. Dans ce sens-là c'est le gardien type. La densité musculaire par contre n'est peut-être pas suffisamment en rapport. En tout cas, Tempet ne fait pas partie de ces gardiens qui font peur à l'adversaire, ce qui n'enlève rien à de réelles qualités physiques.

### TENUE INTERNATIONALE ET RÉGULARITÉ : 5,5

Régulier, Tempet l'est, mais à un niveau pas suffisamment élevé pour mériter une note « extra ». Pourtant il est invaincu en équipe de France, ce qui est un bon point, même s'il n'a jamais eu l'occasion d'y faire un match de rêve ; mais Lens attend encore qu'il rende tous les services escomptés.

# 38

## CONCLUSION

# Une si longue attente

**Nous parlions dans l'introduction de Vignal et de Chayrigues. Nous avions gardé Georges Carnus pour la bonne bouche. Georges est en effet le dernier gardien « indiscutable » qu'ait connu l'équipe de France. Et notre classement montre bien qu'actuellement c'est l'embouteillage.**

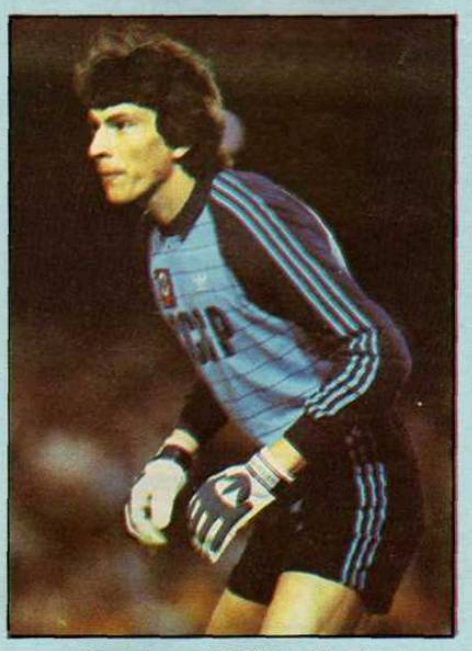
**Baratelli arrive donc en tête de ce classement, mais Bats et Ettori le talonnent. On aurait simplement aimé que ce soit à un niveau un peu plus élevé. Quand on sait que la simple moyenne s'établit à 35, et qu'elle se situe extrêmement loin du niveau international, on comprend qu'il existe bien dans notre Hexagone un problème de gardien. On comprend également les hésitations et les changements de politique d'un Michel Hidalgo qui aimerait bien que l'un d'entre eux se détache nettement. A l'évidence, ce n'est pas le cas.**

**Pour mieux replacer nos gardiens dans le contexte mondial, nous avons noté celui que l'on considère actuellement comme le numéro 1, le Soviétique Rinat Dasaev, que l'on a vu particulièrement brillant durant le dernier Mundial. Voici les notes que nous lui avons attribuées : placement et jeu sur la ligne : 8 ; prise de balle : 9 ; sorties aériennes : 8,5 ; sorties au sol : 7,5 ; dégagement : 7,5 ; qualités physiques : 8,5 ; tenue internationale et régularité : 9 ; total : 58.**

**On ne fera pas semblant de découvrir que Dasaev est nettement supérieur à tous nos gardiens. On soulignera cependant que la race des grands gardiens, des Banks, des Yachine, des Maier, pour parler d'une époque pas si lointaine, semble révolue. Ce qui ne nous console pas. La France n'a pas de gardien de niveau international. C'est regrettable mais c'est normal. Pour la bonne et simple raison qu'il n'existe pas de formation spécifique du gardien chez nous.**

**Du coup, s'ils sont bons dans tous les gestes instinctifs, les sorties au sol et jeu sur la ligne (notamment les petits formats, Baratelli et Ettori), s'ils n'ont pas pour certains de véritables faiblesses (notamment Bats et Tempet), ils peinent sur les gestes techniques, ceux qui se travaillent dès le plus jeune âge, nous voulons parler des sorties aériennes et des prises de balle.**

**Armons-nous donc de patience en attendant l'apparition d'un surdoué, d'un type qui ne serait pas devenu gardien par accident, ce qui est encore trop souvent le cas en France.**



***Rinat Dasaev (URSS) : 58 points***

## SOMMAIRE


**MOINEAUX**

Vive Doumé Ier, roi des gardiens de notre hebdomadaire. Mais un roi sans couronne. Car, ici, on ne trouve que des moineaux. Quand la sévérité va de pair avec le réalisme, toutes les vérités sont bonnes à dire. A lire à la loupe. Prière de ne pas rigoler.

Pages 2, 3 et 4

**AIGLE**

Un oiseau de proie venu du Portugal. Carlos Carvalho le voit voler tous les dimanches. Il nous le raconte. Aujourd'hui, l'aigle installe son aire au Lido. Est-ce le début de l'ère Gomes ? Ça en a tout l'air.

Pages 6 et 7

**PIGEON**

Qui se fera pigeonner, samedi à Zagreb, où la France rencontrera la Yougoslavie ? Susic, ou son habituel cavalier Fernandez, qui sera chargé de le marquer ? Un duel choc dans un match qui ne l'est pas, et que Jean-Philippe Rethacker éclaire de toute sa connaissance.

Pages 8 et 9

**TOURTERELLE**

Pierre-Marie Descamps, à l'oreille affûtée comme une lame de rasoir, a entendu roucouler, samedi soir dans un vestiaire du Parc des Princes. C'était Jean-Marc Pilorget, le Parisien, qui parlait du titre de champion. Un rêve ? Pas obligatoirement.

Page 14

**PERROQUET**

« Un but. » « Répétez, s'il vous plaît ! « Un but. » « Répétez, s'il vous plaît ! » « Un but. » Et encore un, et encore un. Madjer fait partie des perroquets du Racing qui répètent six fois la même chose dans le même match. Maurice Bacquet a tout vu. Il témoigne.

Pages 20 à 25

**VAUTOUR**

Le geste auguste du vainqueur. On connaissait l'expression « Fume, c'est du belge ». Lens en a mis une autre à la mode : « Elimine, c'est du belge ». Xuereb triomphe et Anderlecht se méfie du vautour qui prend un malin plaisir à croquer du belge.

Pages 39 à 43


## L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

# Le mal français

LE brillant sursaut des trois derniers qualifiés en Coupe européenne a prouvé à nos yeux — même s'il a été vain dans deux cas sur trois — quelque chose d'essentiel, et qui était loin d'être évident jusque-là. A savoir que nos joueurs et nos équipes ne manquent pas, au plus haut niveau, de compétitivité. Et que, dans un jour faste, lorsqu'ils empoignent leurs outils par le bon bout, ils sont, autant que les autres, capables d'accomplir les performances les plus éclatantes.

Ça n'était pas, disais-je, évident au regard des dernières saisons. Et quand le FC Nantes et les Girondins de Bordeaux, porte-drapeaux de notre football actuel, s'effondraient à Vienne et devant Leipzig, on était en droit de s'interroger sur leurs capacités réelles à répondre à des obligations internationales. Et, à plus forte raison, sur celles de tout le football français de club.

Il me semble que Lens, Laval, Paris viennent de donner une réponse plus optimiste. Et si ces trois-là tinrent la dragée haute — et même un peu plus — à Antwerp, à Austria, à la Juventus, il est évident que, sans défaillance accidentelle, Nantais et Bordelais auraient pu en faire autant.

Notre champion 1982-1983 et notre vice-champion avaient, en eux, de quoi se comporter beaucoup plus brillamment devant les Autrichiens et les Allemands de l'Est. C'est donc en eux qu'ils doivent rechercher les causes de leur échec, et non dans un malaise général de notre football, vrai voici dix ans, faux aujourd'hui.

LE mal, pourtant, qui continue de sévir parmi nos joueurs me paraît d'ordre essentiellement psychologique. On dirait qu'un empêchement quelconque (les psychanalistes diraient une inhibition) continue de peser sur nos footballeurs et les met hors d'état d'aborder la compétition européenne munis de toutes leurs forces. Et que leur premier mouvement, lorsqu'ils sont en face du danger, est de le redouter et de le subir plutôt que de l'affronter avec confiance. Comme si la longue tradition d'effacement et d'impuissance de notre football pesait encore sur la génération d'aujourd'hui. Et comme si nos joueurs avaient besoin d'être rassurés sur leur valeur et leurs possibilités avant de les manifester.

Les Nantais n'ont-ils pas été les premières et les plus éloquentes victimes de ce **mal français** ? Assommés, paralysés, annihilés au stade Hanappi de Vienne, ils se reprirent totalement chez eux et bousculèrent le Rapid, d'une manière, hélas, insuffisante. Nul ne doute cependant que, mobilisés et confiants, les hommes de Suaudeau viendraient à bout des Autrichiens plus souvent qu'à leur tour.

Observez maintenant ce qui s'est passé pour nos trois héros du deuxième acte. Leur aventure est, à tous trois, singulièrement révélatrice.

LENS commença, c'est inimaginable, par concéder deux buts aux gens d'Anvers sur son propre terrain. Etre mené 0-2 devant ses supporters et, finalement, arracher sa qualification, est un événement ultrarare. Il ne se produit qu'en faveur d'équipes inutilement terrorisées, anormalement dominées et, par conséquent, capables de réactions étonnantes.

Lens, comme Nantes, comme Bordeaux, commença donc par courber l'échine. Et par recevoir le châtiment de son impuissance.

Mais la mi-temps et la conscience revenue de ses possibilités lui permirent de réagir au point d'égaliser. Puis, sur le territoire de son adversaire, ayant balayé toute crainte, de réaliser, en marquant 3 buts à 0, un des exploits les plus purs de toute la compétition.

Etant passés de 0-2 à 5-2 — ce qui est vraiment extraordinaire — et ayant réussi à renverser le courant au-delà de toute espérance, les joueurs d'Houllier se reposèrent un peu. Ils en avaient le droit. Qui eût dit, deux semaines plus tôt, lorsqu'ils tremblaient devant leurs supporters, qu'ils pourraient, à la fin, le cœur léger, encaisser un, deux, voire trois buts ?

Pour Paris-SG, le scénario se déroula d'une façon moins claire. Mais grosso modo son développement fut le même. On ne m'enlèvera pas de l'idée que c'est au Parc, à l'aller, que les Parisiens perdirent l'essentiel de leurs chances faute d'avoir mordu assez goulûment dans le fruit turinois et d'avoir empêché Platini et les siens de prendre trop souvent l'initiative.

C'est finalement cette impuissance parisienne à hausser le ton et à harceler la Juve (comparable à celle des autres équipes françaises) qui donna l'impression d'une ample et confortable supériorité italienne. Ce que je pris moi-même pour de la suprématie et de la désinvolture, c'était finalement, comme le prouva le match retour, le respect excessif des Parisiens face à « l'une des meilleures équipes d'Europe ». Et si Platini lui-même joua en sourdine, c'est simplement que sa condition physique ne lui permettait pas de crier plus fort.

Remarquez, d'ailleurs, comment les Parisiens ne se décidèrent à aller complètement de l'avant et à libérer totalement leur jeu qu'à la fin de leurs deux rencontres, au Parc et au stadio communale. Alors, ils montrèrent vraiment qui ils étaient.

Et ils garderont le regret d'être passés tout près d'une performance de première grandeur et de n'avoir pas profité du médiocre comportement actuel d'une équipe rarement égale, en fin de compte, à sa réputation.

CE qui est arrivé à Laval, enfin, mérite qu'on s'y arrête. Car il s'agit d'une histoire encore plus insolite et plus passionnante que les deux précédentes.

Les Lavallois, à Vienne, commencèrent aussi mal que Nantes et que Lens. Ou presque. Et ils concédèrent, en quarante-cinq minutes, les deux buts fatidiques qui sont l'hommage de la peur à la confiance en soi.

Puis, sur le même terrain, Bozon et ses coéquipiers réagirent, prenant fréquemment de vitesse une équipe qui, visiblement, n'aimait pas qu'on la force à jouer vite. Déjà, donc, à l'aller, Laval avait prouvé qu'il n'avait pas de complexe à nourrir face aux Autrichiens et, qu'avec un peu plus de crânerie et d'équilibre psychologique, leur découvert n'aurait pas dû dépasser un but.

La preuve ? Ils l'assénèrent à 20 000 spectateurs enthousiastes et à des millions de téléspectateurs ébahis au cours d'une des mi-temps les plus emballantes et les plus gorgées de prouesses que j'aie vues depuis longtemps. Rien ne semblait, alors, capable d'interrompre le festival de Souto, Rabier, Sené et Stefanini déchaînés qui, ayant mis le pied sur les Autrichiens terrorisés, paraissaient ne devoir les lâcher que définitivement occis. Il était bien question, alors, du talent de Prohaska, de Nyilasi ou de Baumeister ! Quand on est privé de balle, on ne sait plus jouer au football. Et, s'il y avait un peu d'insolence et même d'inconscience dans l'euphorie lavalloise, dans la joie de jouer lavalloise, dans le goût du risque lavallois, on était ravi de constater à quel point même une équipe française sans vedette et sans fortune pouvait faire honneur à notre football.

A 3-0, Laval paraissait qualifié. Si grand était son ascendant sur un adversaire désemparé. C'est alors que survint la mi-temps, comme un « coupe-patte ». « Ah ! si l'on avait pu annuler le repos ! », disait Le Milinaire après coup.

Car c'est vrai que Laval, en revenant sur le terrain, se mit, au rebours d'une formule célèbre, à vivre dans la crainte alors qu'il s'était épanoui dans l'espoir. Et c'est déjà dans son appréhension et dans ses tergiversations que naquit le premier but autrichien comme un terrible rappel à l'ordre.

Si l'on juge froidement les choses, à 3-1 pour lui, avec 40 minutes de jeu à la maison, Laval était encore favori de ce match. A condition de pouvoir reprendre le fil de son discours et de retrouver son pouvoir d'enthousiasme et de dépassement. Or, il fut évident qu'il ne le pourrait pas, que le ressort était, pour ce seul but, cassé, et que Laval, freiné et même meurtri dans son ascension, ne pourrait pas recommencer à monter.

Ce fut si net, si lumineux que cela dépassa toute considération technique et tactique. Helenio Herrera qui, de passage à Paris, avait regardé ce match à la télévision, me téléphona, le lendemain, pour me dire : « Comment des joueurs peuvent-ils se comporter comme des champions du monde et, aussitôt après, comme des amateurs ? » Et d'ajouter, fidèle à ses vieux réflexes critiques qui lui ont fait tant d'ennemis : « N'était-ce pas à l'entraîneur à trouver une parade à cette déliquescence ? En forçant ses joueurs à filtrer la balle au milieu du terrain... »

Facile à dire ! En fait, la brusque abdication lavalloise eut, comme tout ce qui s'était passé auparavant, à Vienne et en Mayenne, des causes essentiellement psychologiques devant lesquelles rien ne tient. Et l'invraisemblable retournement de ce match est à mettre, lui aussi, au compte de cette « instabilité » foncière de notre football, capable du pire et du meilleur, et qui se laisse conduire par ses impressions plus que par sa valeur.

Du moins, Laval avait montré de quoi il était capable. Et c'était fondamental. J'ai su gré à ses supporters de l'avoir compris et de ne pas lui avoir tenu rigueur de sa chute. Quel autre public français se serait conduit de la sorte ? Je n'en vois guère, hélas. C'est pourquoi, en passant par le petit stade le Basser, je crois que la compétition européenne ne s'est pas trompée d'adresse...


France Football

**Nº 1.961**

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

**REDACTION**
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

**DIRECTION ARTISTIQUE**
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

**ADMINISTRATION**
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

**ABONNEMENTS**
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

**FRANCE**
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 103 F; 6 mois : 200 F; 12 mois : 375 F
**ETRANGER**
3 mois : 145 F; 6 mois : 285 F; 12 mois : 550 F
**VOIE AERIENNE**
Renseignements sur demande

**SERVICES COMMERCIAUX**
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

• **CHANGEMENT D'ADRESSE**
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• **PUBLICITE**
I.R.S., 8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
**Chef de Publicité** : Charles Train

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITE 1982

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 1er novembre 1983 nº 1.960 a été tiré à 210.955 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et SG Poissonnière

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués



Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

La remise des trophées Adidas-« France Football » 1983 aura lieu ce mardi à 12 h 30 au Lido, à Paris. Au tableau d'honneur de cette cérémonie annuelle : Aberdeen, pour le compte du Challenge européen ; les meilleurs buteurs nationaux dont vous trouverez les noms ci-contre ; enfin, Gomes, Soulier d'Or européen. L'avant-centre du FC Porto, auteur de trente-six buts avec son club la saison dernière, inscrit son nom pour la première fois au palmarès. Il est le deuxième joueur portugais à entrer dans l'histoire, quinze ans après son compatriote Eusebio dont il est en quelque sorte le digne héritier.

# GOMES

Photos Timoteo

CINQ juin 1983. Trentième journée du Championnat portugais, la dernière. Porto se rend à Alcobaca, une modeste équipe dont le sort est déjà réglé, la descente en Seconde Division lui étant promise depuis un moment. Porto effectue son ultime déplacement de la saison sans espoir particulier, Benfica étant hors d'atteinte. Son seul souci, en réalité, est d'amener son buteur maison Gomes dans le fauteuil du roi, de lui offrir la couronne européenne, suprême distinction.

Neuvième minute. Centre de Sousa. Reprise de Gomes. But. Soixante-cinquième minute. Nouveau centre de Sousa pour une nouvelle reprise de Gomes. But. Deux exploits qui portent son total personnel à 36 buts. Première réaction de Gomes à la fin du match alors que les journalistes le pressent de questions : « Et Anastopoulos, a-t-il marqué ?... »

Anastopoulos ! Mais qui se soucie d'Anastopoulos pour l'heure ? On demande à Gomes s'il est satisfait de son match, de ses deux buts, de son titre de meilleur buteur portugais, du fameux Soulier d'Or européen qui lui revient de droit et il ne parle que... d'Anastopoulos ! Ce dernier est son dauphin au classement européen. Le Grec d'Olympiakos le suit à une distance plus que respectable — onze buts les séparent ! — mais Gomes n'a pas la conscience tranquille, ce qui est bien dans la nature d'un homme perpétuellement inquiet. En fait, Anastopoulos a inscrit deux nouveaux buts pour ses couleurs, mais ils ne sauraient changer la face du monde ni le destin du joueur de Porto, totalement rassuré sur son compte.

« Je suis ravi ; je suis fou de joie, dit-il en guise de premier commentaire. Il est tellement rare, il est tellement difficile de se hisser au sommet parmi les plus grands joueurs européens ! Je ressens une immense fierté. J'ai conscience d'endosser de nouvelles responsabilités et je sais que ce titre va me valoir, à l'avenir, un marquage impitoyable de la part des défenseurs. Je relèverai ce défi. J'aimerais saluer tous mes équipiers qui ont tant fait pour ma réussite finale. Tout au long du Championnat, ils m'ont aidé à conquérir ce Soulier d'Or et je les en remercie. J'adresse également mes remerciements à tous les dirigeants de Porto et au public qui s'est toujours montré chaleureux à mon endroit. »

Ces quelques mots, lâchés dans l'intimité des vestiaires, trouvèrent une résonance particulière au-dehors, parmi les socios du Futebol Clube de Porto. L'exploit de Gomes a suscité chez eux un enthousiasme débordant. Ils ont surtout trouvé dans l'avant-centre leur nouvelle idole locale après le départ d'Oliveira passé avec armes et bagages dans le club rival du Sporting Lisbonne.

## 42,88 de moyenne

Mais qui est ce Gomes, nouveau roi de Porto et chef de file des buteurs européens ?

Fernando Mendes Soares Gomes est né le 22 novembre 1956 à Porto, où il a accompli l'essentiel de sa carrière de footballeur. Il débuta dans l'équipe cadettes du FC Porto, avec laquelle il remporta le titre national durant la saison 1972-1973. Il récidiva la saison suivante, avec la même équipe, et s'adjugea également le titre junior, jouant plusieurs matches avec les plus grands tant ses possibilités physiques et techniques étaient hors du commun. De ces premiers pas dans la carrière Gomes conserve quelques beaux souvenirs. Il tient à en détacher trois qui furent, à son goût, les plus

# L'héritier d'Eusebio

par Carlos CARVALHO

merveilleux. « Le premier, explique-t-il, c'est, bien entendu, mon premier match officiel en cadets. C'était le 25 février 1972 à Oliveira de Azemeis. Porto avait gagné, ce jour-là, par deux buts à zéro et j'avais marqué un but. Le second, c'est le but que j'avais inscrit contre Benfica l'année suivante et qui avait permis à Porto de conquérir le titre de champion. Le troisième, enfin, c'est mon record de buts marqués en un seul match : sept buts dans le cadre du Championnat juniors. Je n'ai jamais fait mieux depuis. »

Depuis ce temps, son palmarès s'est enrichi de deux titres de champion du Portugal, en seniors cette fois, au cours des saisons 1977-1978 et 1978-1979 et d'une Coupe du Portugal en 1976-1977, de sorte que Gomes a conquis tous les titres possibles dans toutes les catégories officielles du Futebol Clube de Porto.

Depuis le début de sa carrière, c'est-à-dire depuis 1972 jusqu'à la saison dernière incluse, Gomes a trouvé 386 fois le chemin des filets. Moyenne de ces neuf saisons : 42,88 buts, chiffre tout à fait exceptionnel. Encore faut-il préciser que, durant les saisons 1980-1981 et 1981-1982, Gomes s'est exilé en Espagne, au Sporting Gijon, où il a assez bien réussi la première saison, terminant premier buteur du club, mais où une blessure l'a empêché de s'exprimer totalement la seconde saison.

Autre aspect du bilan de Gomes : il a disputé jusqu'à présent 60 matches internationaux avec son club (matches de Coupe d'Europe et matches amicaux) et a été retenu à trente-neuf reprises dans les sélections nationales portugaises, dont vingt-deux fois en équipe A.

Si sa carrière, d'une manière générale, a été truffée d'exploits en tout genre et de buts innombrables, c'est bien évidemment la saison dernière qui lui procura le plus de satisfactions, le titre de meilleur buteur européen n'y étant pas étranger. Au cours de cette saison particulièrement prolifique, Gomes a inscrit 49 buts, lesquels se répartissent de la façon suivante : 36 en Championnat, 6 en Coupe, 5 en matches amicaux, 1 en Coupe UEFA et 1 en sélection nationale portugaise.

### TROPHÉE DES MEILLEURS BUTEURS NATIONAUX 1983

| | |
|---|---|
| Halilhodzic (Nantes) | 27 buts |
| Blissett (Watford) | 26 buts |
| Brigger (Servette) | 23 buts |
| Dobany (PECS) | 23 buts |
| Krankl (Rapid Vienne) | 23 buts |
| Völler (Werder Brême) | 23 buts |
| Vanden Bergh (Anderlecht) | 21 buts |
| Jacquet (Vejle) | 20 buts |
| Rincon (Betis Séville) | 20 buts |
| Platini (Juventus) | 16 buts |
| Ismail (HJK Helsinki) | 16 buts |
| Nysaeter (Kongsvinger) | 14 buts |
| Corneliusson (IFK Göteborg) | 12 buts |

## Le déclic de Boavista

C'est avec une régularité tout à fait étonnante que Gomes est parvenu en tête du classement des buteurs, régularité qui traduit bien la force de cet avant-centre à nul autre pareil. Bilan à la fin des matches aller : 18 buts. En 15 rencontres. Avec un point d'orgue : le festival réussi au cours de la 8e journée. Porto recevait Estoril. 5e minute : but de Gomes. 27e : but de Gomes. 33e : but de Gomes. 52e : but de Gomes. 78e : but de Gomes. Impressionnant. A l'arrivée, Porto écrasa son adversaire par 6 buts à 0, Sousa ayant réussi à marquer un but, coincé entre les cinq signés Gomes. Bilan à la fin des matches retour : 36 buts, soit 18 supplémentaires. Avec, là encore, un point d'orgue : le match contre Boavista, au cours de la 20e journée. Quatre nouveaux buts aux 29e, 39e, 59e et 73e minutes. Commentaire de Gomes : « C'est à partir de ce jour que j'ai vraiment cru en mes chances. Je me suis détaché au classement et il m'est alors apparu que le Soulier d'Or était à ma portée. Je ne me désintéressais pourtant pas du sort de mon équipe mais, depuis ce jour, je le reconnais, je visais plus particulièrement le titre européen. » Fort de cette nouvelle ambition, Gomes termine la saison en boulet de canon avec huit buts au cours des quatre derniers matches de Championnat, à Varzim, à Rio Ave, contre Amora et à Alcobaca.

Trente-six buts au bout du chemin avec un quatrième titre de meilleur buteur du Championnat (1976-1977, 1977-1978, 1978-1979, 1982-1983). Gomes s'est hissé au même niveau qu'Aguas (Benfica) au palmarès, mais il reste encore loin du record détenu par le grand Eusebio, victorieux à sept reprises du classement des buteurs.

La performance d'ensemble de Gomes est d'autant plus remarquable qu'il n'a marqué que deux penalties. Le coup de pied au but est l'une de ses spécialités tant sa force de frappe est grande. Il a pourtant échoué à trois reprises dans cet exercice la saison dernière, ce qui eut le don de le mettre en colère. Une anecdote. Avant-dernier match de Championnat contre Amora. Gomes a déjà trompé deux fois le gardien adverse et l'arbitre siffle un penalty en faveur de Porto. Tous ses partenaires et même quelques adversaires l'encouragent à le tirer afin de conforter un peu plus son avance au classement. « Je me suis senti ému par cette invitation, par cette marque de fair-play. J'étais à ce point bouleversé que j'ai raté ma tentative. J'ai manqué de pouvoir de concentration. Au moment de ma frappe, je n'ai même pas vu le gardien, en face de moi... »

## L'exemple de Muller

Nous rappelons cet échec — au milieu de tant de réussites ! — pour situer combien la tâche du buteur est souvent malaisée. « Il devient de plus en plus difficile de marquer, reconnaît Gomes. Les tactiques défensives sont de plus en plus perfectionnées et les buteurs sont de plus en plus encerclés. Les buts les plus faciles et les plus spectaculaires sont ceux marqués à l'extérieur de la surface de réparation sur des tirs lointains. A l'inverse, les plus difficiles à marquer sont ceux que l'on croit les plus faciles... quant le buteur s'avance seul face au gardien, par exemple, et que le public crie au but. C'est à ce moment précis que le joueur doit faire preuve d'une concentration totale et de rapidité d'exécution. Il ne peut faillir, il n'en a pas le droit. Mon exemple, dans ce domaine, reste Gerd Muller qui n'avait pas son pareil pour se sortir avantageusement de situations délicates. »

Gomes ne possède peut-être pas les mêmes qualités que Müller, mais il en possède d'autres. C'est un fonceur, doté d'un démarrage ultra-rapide, d'un jeu de tête au-dessus de la moyenne et d'un tir du pied droit phénoménal.

Toutes ces qualités, il a pu les exprimer la saison dernière avec son club. S'il est vrai qu'il a souffert des blessures répétées de ses meilleurs soutiens offensifs, Jacques et Walsh, il a trouvé en Sousa et, surtout, en Costa, l'ailier gauche de Porto, un excellent pourvoyeur. Il serait d'ailleurs injuste d'oublier que ses exploits, ses trente-six exploits, serait-on tenté de dire, ont été accomplis avec l'aide d'une équipe très homogène, très douée sur le plan athlétique, et parfaitement dirigée par un maestro nommé Pedroto, qui n'est rien d'autre que le futur... beau-père de Gomes !

La saison dernière, l'équipe type du FC Porto se composait de la façon suivante : Fonseca — Joao Pinto, Simoes, Eurico, Inacio — Frasco, Rodolfo, Sousa — Walsh, Gomes, Costa. Derrière ce onze majeur, de jeunes espoirs sont prêts à saisir leur chance, tels Sergio et Bento, un gardien de grand avenir. Dans cette équipe, le rôle de Costa est décisif. Son action tactique de relais entre la défense et l'attaque s'apparente au travail que réalise Vercauteren à Anderlecht, c'est dire son importance. Sousa excelle dans les débordements et ses centres sont autant d'offrandes pour les têtes de Gomes et de Walsh.

Dans le jeu aérien, Gomes et Néné (Benfica) sont les meilleurs spécialistes portugais. Mais si Néné a un style spécial, tout en subtilité, le style de Gomes s'apparente plus au jeu anglais, avec un grand pouvoir d'élévation au milieu des défenseurs et surtout un coup de tête d'une rapidité et d'une force extraordinaires.

Gomes est donc comme un poisson dans l'eau dans cette équipe de Porto toute tendue vers l'offensive. N'oublions pas qu'elle a marqué soixante-treize buts la saison dernière (dont 36 de Gomes, 15 de Walsh, 9 de Sousa et 4 de Frasco), soit six de plus que Benfica, champion du Portugal.

## Le repos à Saint-Trop'

A la fin de la saison dernière, alors qu'on lui demandait la nature de ses projets, Gomes répliqua sur le ton de la plaisanterie : « Je pars en vacances pour me reposer, à Saint-Tropez. Après... on verra bien. » La question n'était pas innocente, la réussite de Gomes ayant suscité quelques convoitises surtout auprès des recruteurs espagnols. « Il est exact que plusieurs clubs espagnols s'intéressent à moi, renchérissait Gomes, mais je ne tiens pas à quitter Porto une seconde fois. J'ai vécu avec ce club une saison extraordinaire, sanctionnée par ce titre européen. Personne ne comprendrait que je puisse envisager de poursuivre ma carrière ailleurs. »

Ainsi est fait Gomes. Il n'est pas revenu sur sa décision depuis, bien au contraire. Ses projets ? Le mariage avec la fille de M. Pedroto, l'entraîneur de Porto, en premier lieu. Après, mais beaucoup plus tard, quand sa carrière touchera à sa fin, il se consacrera peut-être à l'entreprise de construction civile au sein de laquelle il vient d'effectuer des investissements financiers. Si c'est avec la même réussite que devant les buts, ça promet de beaux dividendes.

## LE CLASSEMENT 1982-1983

### SOULIER D'OR

| | | Buts |
|---|---|---|
| 1. | GOMES (Porto) | 36 |
| 2. | HOUTMAN (Feyenoord) | 30 |
| 3. | ANASTOPOULOS (Olympiakos) | 29 |
| | NICHOLAS (Celtic) | 29 |
| 5. | HALILHODZIC (Nantes) | 27 |
| 6. | BLISSETT (Watford) | 26 |
| 7. | SZARMACH (Auxerre) | 24 |
| | RUSH (Liverpool) | 24 |
| 9. | KRIMAU (Metz) | 23 |
| | BRIGGER (Servette) | 23 |
| | KRANKL (Rapid) | 23 |
| | DOBANY (PECS) | 23 |
| | SIMON (Jeunesse) | 23 |
| 14. | PEKHMINANOV (Trakia) | 22 |
| | KOOLHOF (PSV) | 22 |
| | THORENSEN (PSV) | 22 |
| | DODDS (Dundee Utd) | 22 |
| 18. | NENE (Benfica) | 21 |
| | EDVALDSSON (Düsseldorf) | 21 |
| | ALLGOWER (Stuttgart) | 21 |
| | VANDEN BERGH (Anderlecht) | 21 |
| 22. | LACOMBE (Bordeaux) | 20 |
| | LATCHFORD (Swansea) | 20 |
| | DEEHAN (Norwich) | 20 |
| | WARK(Ipswich) | 20 |
| | GROSU(FC Bihor) | 20 |
| | HANNICH (Raba) | 20 |
| | SAVIC (Etoile Rouge, Gijon) | 20 |
| | RINCON (Betis) | 20 |
| | JACQUET (Vejle) | 20 |
| | ALBERT (Beveren) | 20 |
| | TAHAMATA (Standard) | 20 |
| | RUMMENIGGE (Bayern) | 20 |

### CHALLENGE INTERCLUBS

| | | Points |
|---|---|---|
| 1. | ABERDEEN | 21 |
| 2. | HAMBOURG | 20 |
| 3. | ANDERLECHT | 16 |
| | JUVENTUS | 16 |
| | REAL MADRID | 16 |
| 6. | BARCELONE | 15 |
| | BENFICA | 15 |
| 8. | MANCHESTER Utd | 14 |
| | LIVERPOOL | 14 |
| | DUNDEE Utd | 14 |
| 11. | GRASSHOPPERS | 13 |
| | NANTES | 13 |
| 13. | BAYERN | 12 |
| | CELTIC | 12 |
| 15. | PARIS-SG | 11 |
| | STANDARD | 11 |

## LE PALMARÈS

### SOULIER D'OR

| | | Buts |
|---|---|---|
| 1968 | Eusebio (Port.) | 42 |
| 1969 | Jekov (Bulg.) | 36 |
| 1970 | G. Müller (RFA) | 38 |
| 1971 | Skoblar (Youg.) | 44 |
| 1972 | G. Müller (RFA) | 40 |
| 1973 | Eusebio (Port.) | 40 |
| 1974 | Yazalde (Arg.) | 46 |
| 1975 | Georgescu (Roum.) | 31 |
| 1976 | Kaiafas (Chypre) | 39 |
| 1977 | Georgescu (Roum.) | 43 |
| 1978 | Krankl (Autr.) | 41 |
| 1979 | Kist (PB) | 34 |
| 1980 | Vanden Bergh (Belg.) | 39 |
| 1981 | Slavkov (Bulg.) | 31 |
| 1982 | Kieft (PB) | 32 |
| 1983 | Gomes (Port.) | 36 |

### CHALLENGE INTERCLUBS

| | |
|---|---|
| 1968 | Benfica et Milan AC |
| 1969 | Ajax |
| 1970 | Celtic |
| 1971 | Ajax et Arsenal |
| 1972 | Ajax |
| 1973 | Ajax |
| 1974 | Bayern et Feyenoord |
| 1975 | M'Gladbach |
| 1976 | Liverpool |
| 1977 | Juventus |
| 1978 | Liverpool |
| 1979 | Nottingham |
| 1980 | Real Madrid |
| 1981 | Ipswich |
| 1982 | Liverpool |
| 1983 | Aberdeen |

Avec le Yougoslavie-France de samedi à Zagreb, c'est le dernier voyage qui est proposé aux Bleus de Michel Hidalgo avant le tournoi final du Championnat d'Europe que la France organisera au printemps. A cette occasion, le sélectionneur national a battu le rappel des troupes et présentera une équipe modifiée par rapport à sa dernière sortie contre l'Espagne. Un nouveau match de mise au point donc face à une équipe yougoslave dont l'unique souci est de se roder avant ses matches décisifs du mois prochain pour le compte du Championnat d'Europe justement.

# Susic-Rocheteau les frères ennemis

*Un parisien dans la tenaille parisienne. Samedi à Zagreb, la route de Susic croisera celle de ses habituels équipiers Fernandez et Rocheteau. Il devra faire attention à ne pas leur passer le ballon.*

(Photos Presse Sports)

par Jean-Philippe RETHACKER

OCTOBRE 1953, Zagreb déjà... L'équipe de France, qui se trouve lancée sur le chemin de la Coupe du monde helvétique 1954 pour laquelle elle se qualifiera un mois plus tard devant l'Eire, est venue faire un petit tour en Croatie. Elle y retrouve un adversaire yougoslave qui, depuis trois ou quatre ans, n'a cessé de lui causer bien des misères...

On ne vous racontera pas, pour la énième fois, la longue et douloureuse histoire de ce France-Yougoslavie 1949 qui fermèrent aux Tricolores les portes de la Coupe du monde 1950 au Brésil. Matches dramatiques (1-1 deux fois puis 2-3) dont le troisième, disputé à Florence, se termina dans la nuit tombante sur un coup de dés et sur un but yougoslave stupidement concédé par les Français à la cent quatorzième minute...

On reviendra seulement, pour l'actualité présente, à ce match d'octobre 1953 joué en plein automne indien, par un de ces après-midis chauds et lourds que réservent souvent les climats continentaux de l'Europe centrale. Dès le soir de leur arrivée à Zagreb, le vendredi, les joueurs français avaient été surpris par la température accablante et inhabituelle. Et le jour du match, ils allaient payer la note. Tout comme devaient le faire quinze ans plus tard, d'autres Tricolores malheureux à Belgrade devant Dzajic, Petkovic et Osim.

A Zagreb, ce jour-là, tout avait pourtant bien fonctionné jusqu'à la mi-temps, puisque l'équipe de France menait 1-0 grâce à un but obtenu par Jean-Jacques Marcel sur coup franc d'Ujlaki, et grâce aux prouesses d'un René Vignal voltigeant dans sa cage comme à ses plus beaux jours. Et puis, dès la reprise, tout bascula subitement du côté yougoslave, Veselinovic (l'actuel sélectionneur) égalisant dès la quarante-septième minute, et les « Tricolores » balkaniques marquant deux nouveaux buts en moins d'un quart d'heure. La pilule était dure à avaler, mais elle annonçait déjà la défaite de Lausanne, qui huit mois plus tard, en Coupe du monde, allait accabler une fois encore Kopa et ses coéquipiers, tout en secouant un football français en pleine crise...

Veselinovic ! S'il se dresse à nouveau aujourd'hui sur le chemin des Français, ce n'est peut-être pas un pur effet du hasard. Car le bonhomme a toujours été la bête noire de l'équipe de France, contre laquelle il marqua souvent des buts décisifs : un, le 11 novembre 1955 à Colombes pour un match nul peu glorieux ; deux, le 11 juin 1958 en Suède, à Vaesteras, pour l'une des deux seules défaites subies dans cette Coupe du monde par la merveilleuse sélection tricolore qui termina à la troisième place.

Il est par ailleurs intéressant (mais peu réjouissant) de constater que les Tricolores n'ont jamais pu gagner en terre yougoslave, puisqu'en quatre matches disputés là-bas, ils ont concédé trois défaites et obtenu un nul. La dernière défaite, la plus cinglante, remonte au 24 avril 1968. Et depuis ce jour, les routes des deux équipes ne s'étaient plus croisées jusqu'au printemps dernier.

La dernière victoire, remportée par l'équipe de France (4-0), ne restera tout de même pas dans les annales comme un haut fait d'armes, tant la sélection yougos-

## Le retour des anciens

C'est hier après-midi à 15 heures que Michel Hidalgo a fait connaître les noms des 16 joueurs appelés à se déplacer en Yougoslavie à la fin de la semaine, et cela à une heure trop tardive pour que nous puissions en faire état dans ce numéro.

Toutefois, le sélectionneur, que nous avons joint au téléphone dimanche soir, nous avait confirmé son intention, compte tenu du match Belgique-France Olympiques de demain soir, de rappeler dans son intégralité le groupe des « anciens » qui avait dû déclarer forfait pour le match contre l'Espagne, anciens qui ont pour nom Bossis, Battiston, Giresse, Tigana, mais aussi Amoros et Bravo.

Restait à connaître la décision de Michel Platini. Dimanche après la victoire de la Juve à Vérone, il était annoncé comme forfait. Marius Trésor par contre, brillant contre le P-SG, devait également donner lundi midi de ses nouvelles au sélectionneur, qui a priori, comptait faire appel à lui ce qui reconstituerait pour la première fois depuis novembre dernier, et Pays-Bas-France, le duo Trésor, Bossis, avec à la clé des problèmes, agréables mais réels, pour Hidalgo.

# Un simple test

(Jovan VELICHKOVIC)

BELGRADE. — A une certaine époque, les internationaux yougoslaves jouaient bien, même très bien les matches importants, mais aussi les matches amicaux.

Ensuite, on a vu une période où ils montraient une forme solide et obtenaient de bons résultats dans les rencontres officielles, mais montraient en revanche peu d'intérêt pour les matches amicaux.

Maintenant, on constate que nous sommes dans une période d'apathie envers toutes les sortes de matches ! Même les grosses primes ne réussissent pas à motiver l'équipe : Norvège-Yougoslavie : 3-1 ; Yougoslavie-Pays de Galles : 4-4 en Championnat d'Europe ; France-Yougoslavie : 4-0 ou Suisse-Yougoslavie : 2-0, en matches amicaux, sont la meilleure illustration de l'état psychique du football yougoslave.

Samedi 12 novembre, à Zagreb, l'équipe nationale yougoslave joue contre la France qui, après le Championnat du monde en Espagne, a conservé une grande réputation dans le monde du football. Du reste, la défaite par 4-0 à Paris parle de la meilleure façon sur les possibilités des deux équipes.

Maintenant, il est normal d'envisager la réhabilitation de l'équipe nationale yougoslave contre la France, mais ce match ne suscite qu'un seul écho. Il ne revêt pas grande importance : c'est un simple test pour les rencontres contre le Pays de Galles le 12 décembre à Cardiff, et du 21 décembre à Split. Avec deux victoires, la Yougoslavie se qualifierait pour le Championnat d'Europe en France.

L'idée n'est pas mauvaise au fond, mais la réalisation ne sera pas facile : la Yougoslavie n'a pas battu le Pays de Galles en Yougoslavie et il faut triompher à l'extérieur. Il y a loin du rêve à la réalité.

Mais revenons au match contre la France. Le sélectionneur Veselinovic a publié la liste des sélectionnés, ils sont tous de très bons footballeurs si on les observe individuellement ; mais l'ensemble ne constituera pas une bonne équipe. Onze Platini ne constitueront jamais une bonne équipe ; de la même façon avec onze Susic, on ne formera jamais une grande équipe de Yougoslavie. Il faut avoir dans l'équipe quelques joueurs qui se distinguent de Platini et de Susic, quelques porteurs d'eau ou quelques laboureurs, comme on dit. Mais Veselinovic aime les joueurs qui lui ressemblent : il était, lui, un splendide technicien et un dribbleur original. Il y a eu de grands changements dans le football.

C'est pour ces raisons que Veselinovic a été sévèrement critiqué dans la presse yougoslave ; à ces critiques, il a répondu tranquillement : « Dans les neuf matches qui ont eu lieu sous ma direction, j'ai essayé cinquante-quatre joueurs, dont vingt-huit débutants, mais je n'ai pas encore trouvé l'équipe de mon goût. » Peut-être ne peut-on discuter des goûts. Aussi rappelons-nous le proverbe : « Entre les faibles, le plus fort est celui qui connaît sa faiblesse. »

lave se montra d'une faiblesse insigne. Il s'agissait, c'est vrai, d'une équipe réserve où ne figurait aucun des actuels éléments marquants du football yougoslave, ces derniers étant à l'époque soit partis à l'étranger et non rappelés par le sélectionneur, soit disparus selon l'habitude dans l'anonymat d'un service militaire qui éloigne inexorablement des terrains, pendant un an, les meilleurs joueurs du pays.

Aujourd'hui, Veselinovic va pouvoir reconstruire une formation plus compétitive, avec les ex-militaires libérés.

### LES DIX-NEUF FRANCE-YOUGOSLAVIE

| | |
|---|---|
| *France b. Yougoslavie (14-6-26) | 4-1 |
| Yougoslavie b. *France (19-5-29) | 3-1 |
| *Yougoslavie b. France (5-6-32) | 2-1 |
| *France b. Yougoslavie (16-12-34) | 3-2 |
| *France b. Yougoslavie (13-12-36) | 1-0 |
| *Yougoslavie et France (9-10-49) | 1-1 |
| *France et Yougoslavie (30-10-49) | 1-1 |
| Yougoslavie b. France (11-12-49) | 3-2 |
| *France b. Yougoslavie (6-2-51) | 2-1 |
| *Yougoslavie b. France (18-10-53) | 3-1 |
| Yougoslavie b. France (16-6-54) | 1-0 |
| *France et Yougoslavie (11-11-55) | 1-1 |
| Yougoslavie b. France (11-6-58) | 3-2 |
| Yougoslavie b. *France (6-7-60) | 5-4 |
| *Yougoslavie b. France (18-4-65) | 1-0 |
| *France b. Yougoslavie (9-10-65) | 1-0 |
| *France et Yougoslavie (6-4-68) | 1-1 |
| *Yougoslavie b. France (24-4-68) | 5-1 |
| *France b. Yougoslavie (23-6-83) | 4-0 |

| | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Total | 19 | 6 | 4 | 9 | 31 | 34 | — 3 |

Il s'agit en particulier de plusieurs joueurs d'Hajduk Split, l'équipe de club numéro un, comme Stojkovic, Gudelj, les frères Vujovic.

Quant au « département étranger », il concerne en particulier notre Parisien Susic dont le sélectionneur yougoslave ne peut désormais se passer et sur lequel il compte beaucoup pour décrocher la qualification et le voyage de l'Européen 1984.

Ce match de Zagreb, venant un mois avant le capital Galles-Yougoslavie du 14 décembre, servira donc de test et de répétition générale aux Balkaniques. Ce qui signifie que les Tricolores seront pris au sérieux et soumis cette fois à une rude épreuve.

## Le retour de la vieille garde

C'est pour cela sans doute que Michel Hidalgo n'a pas pris, lui non plus, l'affaire à la légère. C'est sa meilleure équipe qu'il entendait aligner à Zagreb. D'abord parce que l'adversaire s'y prête et même l'exige. Ensuite, parce que le moment est venu désormais, l'année de l'Européen approchant à grand pas, de rôder l'équipe-type et de tabler sur du solide.

Dans l'esprit du sélectionneur, des hommes comme Bossis, Le Roux, Amoros, Fernandez, Giresse, Platini, Rocheteau et Bellone sont des titulaires à part entière. Mais les Trésor, Battiston, Tigana, Genghini, ainsi que la cohorte des « jeunes loups », Ferreri, Bravo, Touré, sont sur le pas de la porte...

Le dernier match contre l'Espagne (1-1) avait démontré, une fois de plus, la richesse de l'effectif tricolore. Il avait aussi consacré la gloire du nouveau recordman des sélections (soixante-quatre), Marius Trésor. Sur ce qu'on lui a vu faire samedi dernier au Parc des Princes, devant le P-SG, le libero bordelais est encore capable de tenir son rôle au niveau international. Si Hidalgo peut compter sur Bossis et Amoros, il est en mesure de rebâtir un système défensif solide, que Fernandez ne manquerait pas de soutenir.

Reste l'éternel problème offensif qui dépend d'abord de Michel Platini, de sa présence et de sa forme physique ou morale du moment (on l'annonçait très incertain dimanche soir).

Problème qui dépend ensuite de l'efficacité des attaquants français encore trop peu réalistes devant le but adverse. A l'image d'un Dominique Rocheteau qui ne parvient plus depuis quelque temps à tirer le meilleur parti du remarquable travail préparatoire de sape qu'il accomplit. Face à son ami Susic, le faux-frère, qu'il retrouvera (tout comme Fernandez) dans l'autre camp, il prendra peut-être une revanche sur le mauvais sort.

**OLYMPIQUES**

# Le rêve des Tricolores

Les seize joueurs sélectionnés pour l'équipe de France Olympiques qui affrontera la Belgique demain à Charleroi (15 heures) ont été réunis hier matin à Paris. La tâche proposée aux protégés d'Henri Michel, responsable de la sélection, ne s'annonce pas de tout repos, mais ne paraît pas insurmontable. Pour situer le problème, une défaite par un but d'écart n'entraînerait nullement l'élimination, d'autant que nos Olympiques affronteront l'Espagne, au mois de février dans le dernier match du groupe D de la zone européenne.

Lors du match aller, l'équipe de France avait réalisé une très belle performance en triomphant de la Belgique sur le score de deux buts à zéro, grâce à deux buts marqués par son buteur maison, le Lensois Daniel Xuereb. Sera-t-elle capable de réaliser un match aussi plein ? Si tel était le cas, le dernier match contre l'Espagne ne revêtirait plus aucune importance. Et si le rêve devenait réalité ?

### LES SEIZE SÉLECTIONNÉS

**Gardiens :** Michel Bensoussan (Rouen), Albert Rust (Sochaux).

**Défenseurs :** William Ayache (Nantes), Michel Bibard (Nantes), Jean-Marc Pilorget (Paris-SG), Didier Senac (Lens), Jean-Louis Zanon (Saint-Etienne).

**Milieux :** Dominique Bijotat (Monaco), Jean-Claude Lemoult (Paris-SG), Bernard Pardo (Brest), José Souto (Laval).

**Attaquants :** François Brisson (Lens), Bernard Bureau (Lille), Daniel Xuereb (Lens), Bernard Zénier (Bordeaux).

**Zone européenne**
**GROUPE D**
**(poule B)**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. France | 4 | 2 | 2 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| 2. Espagne | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 0 | 1 |
| 3. Belgique | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 0 | 2 |

Reste à jouer :
9 novembre 1983 : Belgique-France.
29 février 1983 : France-Espagne.

# L'année prochaine si tout va bien

Nous sommes entrés désormais dans la période où l'on attend le Championnat d'Europe comme une délivrance. Samedi prochain, la France disputera à Zagreb, contre la Yougoslavie, son neuvième match amical consécutif, ce qui, évidemment, ne lui était jamais arrivé à l'époque contemporaine, la dernière organisation française d'une compétition internationale datant de 1938 et de la troisième Coupe du monde, ce qui, vous en conviendrez, ne nous rajeunit pas.

On avait donc perdu l'habitude de jouer pour du beurre, et tout le monde commence à s'en lasser. Cela d'autant plus que l'équipe de France ayant grimpé les échelons internationaux, l'époque est révolue où l'on se plaisait à la présenter comme la championne du monde des matches amicaux, où l'on abordait les rencontres sans enjeu avec un plaisir non feint.

Tout cela relevait bien sûr d'une légende savamment entretenue. Avant Hidalgo, avant la progression fulgurante des dernières années, l'équipe de France n'était pas spécialement conquérante dans les matches amicaux. Ce qu'elle ne commença véritablement à être, notre tableau le prouve, qu'avec l'arrivée d'Hidalgo. C'est ainsi qu'elle ne connut pas la défaite entre le 22 mai 1976 (0-1 en Hongrie) et le 23 mai 1980 (0-1 contre l'URSS), soit quatre années pleines.

A l'époque, on préparait quelque chose. Soit la Coupe du monde 1978, soit le Championnat d'Europe 1980 et, derrière lui, la Coupe du monde 1982.

Et l'on donnait dans le court terme, les matches qualificatifs s'enchaînant avec les matches de préparation.

Et puis, sans doute entièrement axée sur la compétition, l'équipe de France s'est mise à perdre des matches amicaux, comme si ceux-ci ne lui fournissaient plus de motivation suffisante.

Depuis août 1982, on demande aux Bleus régulièrement avant chaque rencontre, s'il n'est pas difficile de jouer pour la galerie, et obstinément, ils répondent que cela permet de travailler les automatismes, d'améliorer la cohésion, d'intégrer des nouveaux joueurs, bref, des banalités qui cachent mal la vérité. Ce qu'ils aiment avant tout, c'est la compétition ou, à tout le moins, ce qui la précède immédiatement. Et, s'ils tirent leur épingle du jeu assez souvent, ils le doivent plus à leurs qualités techniques qu'à une réelle volonté.

Depuis le Mundial espagnol, la France a gagné trois fois, fait trois matches nuls, et perdu deux fois. On espère simplement que cette neuvième étape sur la route de « l'Européenne » ne contribuera pas à équilibrer le bilan.

Un bilan, de toute façon, plus brillant sous Hidalgo que du temps de ses prédécesseurs. Ne l'oublions pas, durant les dix années qui précédèrent l'arrivée de l'actuel sélectionneur, à l'époque où nous étions « champions du monde », l'équipe de France connut aussi souvent l'échec que le succès (voir tableau). Depuis 1976, cette tendance s'est incurvée dans le bon sens. Deux fois plus de succès que de défaites.

Ce qui n'empêche pas joueurs, sélectionneur, journalistes et spectateurs, d'être un peu las de ces rencontres. A ce titre, gagné ou perdu le match de Zagreb aura au moins un mérite : nous rapprocher un peu plus de l'échéance. Le prochain match amical se déroulera en 1984. Et 1984, c'est l'année du Championnat d'Europe dont la France partira favorite. Ça, au moins, ça fait saliver. — **G. Ej.**

### MATCHES AMICAUX DE LA FRANCE

| | J. | G. | N. | P. |
|---|---|---|---|---|
| 1966 | 4 | 1 | 1 | 2 |
| 1967 | 5 | 1 | 1 | 3 |
| 1968 | 2 | 0 | 1 | 1 |
| 1969 | 1 | 0 | 0 | 1 |
| 1970 | 6 | 3 | 1 | 2 |
| 1971 | 3 | 1 | 1 | 1 |
| 1972 | 6 | 4 | 1 | 1 |
| 1973 | 4 | 2 | 0 | 2 |
| 1974 | 4 | 2 | 1 | 1 |
| 1975 | 2 | 1 | 0 | 1 |
| Total | 37 | 15 | 7 | 15 |
| 1976 | 4 | 1 | 2 | 1 |
| 1977 | 5 | 2 | 3 | 0 |
| 1978 | 6 | 5 | 1 | 0 |
| 1979 | 2 | 2 | 0 | 0 |
| 1980 | 4 | 1 | 1 | 2 |
| 1981 | 2 | 0 | 0 | 2 |
| 1982 | 8 | 4 | 1 | 3 |
| 1983 | 6 | 2 | 3 | 1 |
| Total Hidalgo | 37 | 17 | 11 | 9 |
| Total général | 74 | 32 | 18 | 24 |

● L'équipe de Troisième Division de La Rochelle qui accueillera, mercredi soir à 20 h 30, celle de Saint-Etienne en match amical pourra compter sur un soutien de poids : celui des joueurs de l'équipe de rugby du cru qui ont promis d'assister à la rencontre des « manchots ».

● Thierry Tusseau n'était pas très content à l'issue de P.-S.-G. - Bordeaux. Quand on lui demandait ce qui s'était passé sur le deuxième but parisien, il répondait : « Demandez-le à l'arbitre, il doit bien le savoir. » Il semble en effet que M. Lartigot se soit trompé sur cette action.

● De Patrick Battiston, toujours aussi caustique et à qui l'on demandait s'il comptait être retenu pour le voyage en Yougoslavie : « Certains affirment que c'est Michel Platini qui fait l'équipe. Comme je suis un de ses amis, j'espère bien être du voyage. »

● Bruno Zaremba, le Dunkerquois, n'est pas venu pour rien samedi à Paris. L'après-midi, il a pris six buts à Colombes. Le soir, plus heureux, il a vu son frère Pascal et le P.-S.-G. venir à bout de Bordeaux au Parc des Princes.

● Saviez-vous que la troisième mi-temps de la plupart des équipes en déplacement est conditionnée par les deux premières ? Exemple : la semaine dernière, Krause a obtenu de pouvoir rester passer la nuit chez son ami Rohr à Bordeaux, parce que Monaco avait gagné en Gironde. Autre exemple : les Bordelais, qui n'ont quitté Paris que dimanche, n'ont pas eu le droit de « sortir » samedi soir parce qu'ils avaient perdu face au P.-S.-G.

● Aussi énervé qu'ironique, l'entraîneur parisien Lucien Leduc disait, samedi soir, après le match Paris-Bordeaux : « Nous allons envoyer notre kiné au juge de touche qui n'a pas arrêté de nous siffler hors-jeu en deuxième mi-temps. Il doit avoir un tennis-elbow... »

● En arrivant porte d'Auteuil, samedi soir, une heure avant Paris-Bordeaux, un conducteur de métro s'est emparé de son micro et a inondé sa rame de la menace suivante : « Porte d'Auteuil, c'est là que Paris va prendre une dégelée. »

● Paul Frantz, le directeur technique strasbourgeois, était tout sourire à Monaco : « Depuis mon opération, nous- a-t-il confié, je suis un autre homme. Je vis dorénavant une existence sans problème. En un mot, la vie recommence à cinquante ans passés... »

## ils l'ont dit

De Nenkovic, l'entraîneur de Brest :
**« Bah ! vous savez, le football c'est comme la politique. Des promesses... qu'on essaie de tenir. »**
Le problème est qu'il y a plus de matches que d'élections.

Du Strasbourgeois Krimau :
**« Ma condition physique est revenue depuis que je m'entraîne. »**
Il devrait l'apporter avec lui pour les matches.

Du Rennais Dominique Marais :
**« Si les résultats ne sont pas brillants, le climat, au sein du club, ne tourne pas au vinaigre. »**
Pourvu que Rennes reste dernier...

De Jean-Marie Élie, directeur sportif de Saint-Etienne :
**« Si nous étions à la sixième ou à la septième place, avec seulement trois ou quatre points de plus, on ne parlerait sûrement pas d'un mauvais recrutement chez nous. »**
Mais, alors, pourquoi en parle-t-on ?

Du Rouennais Bensoussan :
**« Je vais vous surprendre, je n'apprécie pas d'être souvent sollicité. »**
C'est pas vrai ?

● Pendant longtemps en période d'hiver, le dernier train qui partait de Monaco en direction de Nice démarrait exactement à 22 h 15, c'est-à-dire à l'heure précise du coup de sifflet final au stade Louis-II. Désormais, les Niçois qui viennent assister aux matches à Monaco peuvent rentrer chez eux en prenant leur temps : la SNCF fait partir un train à 22 h 58.

● Dans le programme ASSE actualités, on lisait un titre sanglant : « Avant le match contre Rouen. Jean-Louis Zanon : pour s'en sortir il faudra sortir les couteaux. » C'est peut-être ce titre qui a valu à ce joueur un carton jaune de la part de l'arbitre, un carton qui peut valoir une suspension au capitaine de l'équipe stéphanoise.

## ZANON ET OPINION

**De Jean-Louis Zanon, le capitaine des Verts, cette réflexion extraite du bulletin du club : « Seul Kupcewicz est capable de rassurer l'équipe, on s'en est aperçu à Strasbourg où son absence nous a été particulièrement préjudiciable. » Concernant la politique de jeunes appliquée à Saint-Etienne en 1983 comme en 1972 : « C'est incomparable. Car en 1972, il n'y avait que deux ou trois équipes qui tenaient vraiment la route, tandis qu'aujourd'hui, il y en a douze, voire quinze ! »**

● Grand seigneur, Lucien Leduc a accordé trois jours de repos total à tous ses joueurs après le match contre Bordeaux. Les Parisiens se retrouveront demain matin au Camp des Loges et joueront vendredi contre Setubal au stade de Saint-Ouen.

● Un célèbre duo s'est reformé samedi soir au Parc des Princes où Jacques Lemaire, présent dans la tribune de presse, était accompagné de son fils Eric, actuellement sous les drapeaux à Rochefort, et qui avait bénéficié d'une permission.

● Coup dur pour Metz. Son attaquant et meilleur buteur, Toni Kurbos, vient de se faire opérer de l'épaule à laquelle il avait été blessé lors de la première journée, à Lens. Retour prévu après la trêve.

● Penalty, connaît pas. Face à Nîmes, Olmeta avait vu le coup de pied de réparation tiré par le crocodile Nygaard passer au-dessus de sa cage. Samedi, face à Lille, il a arrêté celui adressé par Savic.

● Nous écrivions récemment que le Polonais de Rennes Wlodeck Mazur citait parmi les grands hommes de son pays : « Chopin, Copernic, Jean-Paul II et Walesa. » En fait, il ne s'est pas reconnu dans cette confidence, bien qu'il fasse de gros efforts — c'est à signaler — pour apprendre notre langue en prenant des cours particuliers avec un professeur de Rennes.

● A entendre Michel Vautrot, la presse française n'a pas assez insisté sur le fait qu'à l'occasion du deuxième tour des Coupes européennes nos arbitres ont été les plus sollicités sur le Vieux Continent. Il y en a eu cinq en effet, qui ont été appelés à diriger des matches à travers l'Europe : MM. Delmer, Konrath, Biguet, Quiniou et naturellement l'arbitre bisontin.

● Le football était représenté au récent Marathon de New York. La preuve en est que l'ex-pro de Bastia, Lionel Tejedor, quarante-deux ans, a terminé aux 2 635e rang, en 3 h 12', précédant d'assez loin l'ancienne étoile du ski alpin Jean-Claude Killy. C'était la deuxième participation de Tejedor au Marathon yankee.

● Boutade du gardien brestois Daniel Bernard à propos de son erreur face à Nantes : « Je trouvais qu'on ne parlait pas assez de moi. J'ai donc voulu faire un truc pour que cela change. »

## Concours « France Football » des Coupes européennes

**14 712 réponses au Concours « France Football » des Coupes européennes ! Résultats dans notre prochain numéro**

## UN SONDAGE POUR STRASBOURG

**En association avec notre confrère « Les Dernières Nouvelles d'Alsace », le Racing-Club de Strasbourg organise actuellement un sondage sur le jour idéal du football, un thème qui sensibilise énormément le président Bord, persuadé que le samedi est un mauvais jour. Ce sondage est constitué de trois questions : pendant la saison estivale, à quel jour et quelle heure préféreriez-vous assister au match ? Même question pour la saison hivernale, et, pour quelles raisons n'assisteriez-vous pas aux rencontres du samedi soir ? Réponses proposées : soirée familiale, sortie avec les amis, refus de venir ou revenir à Strasbourg, soirée consacrée à d'autres activités, pratique d'un sport amateur, télévision ou cinéma.**

**Un seul problème en vérité. Quel que soit le résultat du sondage, le Racing n'aura toujours pas la possibilité de choisir des jours et des heures qui sont fixés par la Ligue.**

● L'un des premiers à féliciter Jean-Michel Godart, le gardien lavallois, pour l'excellent match qu'il a fourni à Bollaert aura été son ancien entraîneur Gérard Houllier. Gérard Houiller, d'ailleurs, qui lui remit quelques reconstituants. Comme à la bonne époque d'ailleurs.

● Les Nœuxois, où qu'ils soient, n'oublient pas les merveilleuses heures passées ensemble. Ainsi Jean-Michel Godart étant à Kiev a pensé à Gérard Houllier. A l'issue du match, il eut, en effet, un petit cadeau : une poupée gigogne avec ces simples mots : « C'est pour toi, Gérard, car si j'étais à Kiev, c'est grâce à toi. »

● Après Strasbourg-Saint-Etienne, mardi dernier, le président Bord intercepta son entraîneur Sunderman en lui disant : « Vous avez dix secondes ? J'ai quelque chose d'important à vous dire. » Et Sunderman de lâcher à son auditoire : « On a gagné, je ne pense donc pas qu'il va me congédier. »

## DENTS BLANCHES

***Le Strasbourgeois Ouattara a trouvé un nouveau moyen de se brosser les dents. Il attend simplement que le Monégasque Leroux décolle et il utilise ses crampons.***

**(Photo Patrick Boutroux)**

● C'est le triple champion olympique Emile Zatopek qui a donné le coup d'envoi de la rencontre Auxerre-Nancy. L'ancien recordman du monde assistait le lendemain au Cross des As organisé par l'Yonne Républicaine.

● Bruno Martini ne cachait pas sa déception. Il venait en effet de concéder quatre buts devant ses anciens coéquipiers. Et pourtant, le jeune gardien nancéien n'avait rien à se reprocher, tant s'en faut.

● Jean-Marie Elie, le directeur sportif stéphanois, assistait au match Brest-Nantes. Cela parce que Saint-Etienne doit rencontrer Nantes dans quinze jours et Brest dans un mois. Conclusion du Stéphanois : « Nantes a fait le match qu'il devait faire, quant à Brest c'est une équipe qui se trouve dans la position des Stéphanois à savoir qu'elle a à tout prix besoin de points et que rien ne marche trop bien pour elle. »

● Le match Strasbourg-Saint-Etienne obtint un tel succès mardi dernier et provoqua de tels embouteillages aux abords de la Meinau que le maire de la ville, M. Ruddlof, dut abandonner sa voiture à cinq cents mètres du stade et finir le trajet à pied.

● Observateur attentif du match Lens-Laval, l'entraîneur d'Anderlecht, Paul Van Himst, qui était en compagnie d'une autre gloire du sport belge, Eddy Merckx.

## L'annonce faite à Safet

**Quelques mots de Lucien Leduc samedi soir à l'adresse de Safet Susic : « Essayez de ne pas commettre de fautes sur Fernandez, Paris a besoin de lui. » L'entraîneur parisien faisait bien sûr allusion au match Yougoslavie-France pour lequel ses deux protégés ont été retenus.**

## MASSACRE A MAYOL

**François Simian, l'ex-ailier toulonnais de la grande époque qui joua aussi à Monaco et à Rennes, et qui a charge de la pelouse de Bon-Rencontre (rude tâche), est sceptique : « Avec le programme démentiel qui est le sien : Wallabies-Barbarians et Rugby club de Toulon-Sélection du Littoral pour l'inauguration du rugby, SC Toulon-Paris-Saint-Germain en football et RC Toulon-Brive en Championnat, le tout en quatre jours, la nouvelle pelouse du stade Mayol se prépare des lendemains difficiles. Si par malheur il pleut, les footballeurs pourraient bien revenir plus vite que prévu à Bon-Rencontre. » Un avis que Christian Dalger n'est pas loin de partager.**

● Une « Panthère » pas volée pour Jean-François Daniel, qu'il a reçue, samedi soir, après le match Saint-Étienne-Rouen, pour ses prestations très convaincantes durant le mois d'octobre.

● Il y a quelques semaines, Rep avait fait la « une » de « FF », à partir d'une affiche de recherche style western. Eh bien ! à Saint-Étienne, on a cru bon de simplement changer la photo de la « une » en question pour glisser le portrait de Cecarelli en lieu et place de celui de Rep. Il faut dire que le gardien n° 2 des Verts disparut de la circulation durant trois jours, la semaine dernière, à l'insu de tout le monde !

● C'est Pascal Carrot, le chouchou de Geoffroy-Guichard, qui le dit : « Dommage que certains d'entre nous (Diarte, Sanchez) soient sifflés de la sorte par le public. Car, franchement, ils ne le méritent pas, même si la réussite n'est pas toujours avec eux. »

● C'est parce qu'un dirigeant rouennais possède une maison à Chambon-sur-Lignon, une station climatique située à quelques kilomètres de Saint-Étienne, que les Diables Rouges se sont retrouvés en stage d'oxygénation, là-bas, du 3 au 9 novembre. Pas forcément de gaieté de cœur, d'ailleurs, compte tenu de l'isolement de l'hôtel où ils séjournent !

● On dit que, à Sochaux, la situation de Pierre Mosca serait de plus en plus aléatoire, certains bruits faisant même état de son prochain départ. Affaire à suivre ?...

● « Combien a-t-on « fait » de spectateurs, ce soir ? » lança un dirigeant stéphanois, samedi soir, à la fin du match Saint-Étienne-Rouen. « 6 304 ! » Et les uns et les autres responsables de l'ASSE de faire grise mine, puisque, jusque-là, il y avait toujours eu, au moins, dix mille personnes dans le stade, malgré les résultats obtenus par les Verts...

● Sombre jeudi pour Alberto Tarentini, que celui de la semaine dernière. Un cambrioleur s'est introduit dans la villa du footballeur, à Grisgione, à l'heure où ce dernier et sa famille étaient absents. Montant du fric-frac : 10 000 F.

● Bastia, porte-drapeau du football corse, c'était particulièrement le cas samedi. Face à Lille Antoine Redin a aligné six joueurs natifs de l'île de Beauté. Il y avait Orlanducci, de Vescovato, Marchioni, Marcialis et Nativi, d'Ajaccio.

● Après un mois d'absence, le Nantais José Touré est de retour à l'entraînement, ayant surmonté deux grippes choc, et l'avulsion de quelques dents. Un José tout neuf en somme.

● Confidence de Raymond Domenech après P.-S.-G. - Bordeaux : « En deuxième mi-temps, les Parisiens ont rectifié le tir. La présence d'Assad, sur l'aile, leur a permis d'élargir le jeu et de dégager l'axe central. C'est ce qui a causé notre perte. »

● C'est Sündermann, l'entraîneur de Strasbourg, qui le dit : « La défense stéphanoise est faible dans le jeu aérien. » Avis aux amateurs !

● Après la défaite des Verts à Strasbourg, André Laurent, le président de l'ASSE, était assez abattu. Et de dire, entre autres : « Il va falloir revoir les choses. A tout le moins, tout faire pour assurer le maintien ! »

● Depuis la semaine dernière, Alain Fiard est l'heureux papa d'une petite Emilie. La maman, Dominique, et le nouveau-né se portent bien.

● Pascal Olmeta, le gardien bastiais, va prochainement être incorporé sous les drapeaux. Un problème à résoudre pour Antoine Redin. Si son capitaine est affecté hors de Corse, il risque fort de se retrouver sans titulaire à ce poste.

## anniversaire

**24** VANDAMME Jean-Michel (Lille), né le 10 novembre 1959 à Sedan.

**23** BARRET Claude (Auxerre), né le 10 novembre 1960 à Roanne.

**23** DURAND Jean-Philippe (Toulouse), né le 11 novembre 1960 à Lyon.

**21** GOUDET Thierry (Laval), né le 11 novembre 1962 à Château-Gontier.

**25** CHAUSSIN Jean-Pierre (Toulon), né le 13 novembre 1958 à Nevers.

**24** GENTES Rémy (Nîmes), né le 13 novembre 1959 à Wissembourg.

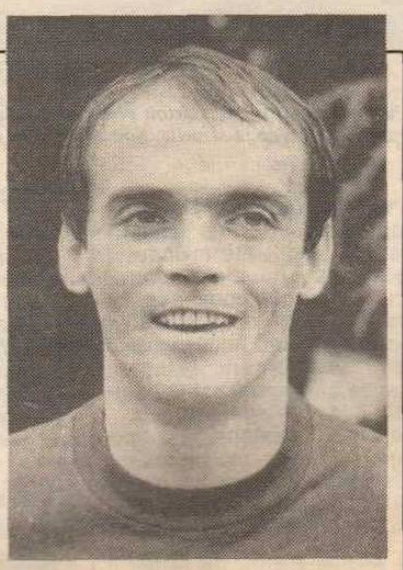
● Le public brestois ne comprit pas pourquoi Nenkovic fit sortir Jaffres à la fin de la rencontre. Réponse : « Jaffres était fatigué et souffrait des adducteurs. »

● De Szarmach : « Martini possède de belles qualités. Encore un ou deux ans et l'expérience et ce sera un très grand gardien. » Un bien bel hommage.

## une deux

### CHRISTIAN DELACHET

*Une rencontre inopinée dans un vestiaire du Parc de Princes. Une conversation qui naît et déroule son fil de façon imprévisible. L'interlocuteur s'appelle Christian Delachet, gardien des Girondins, fier de l'être et fatigué d'être critiqué. Paris vient de gagner, mais Delachet a le sourire.*



**« Christian, encore une défaite et encore deux buts dans vos filets ?**

— Oui. Mais cette fois-ci, j'espère que la télé montrera autre chose que les buts. Qu'elle montrera tous les arrêts que j'ai effectués. Je crois que ce soir j'ai fait un bon match. J'y tenais particulièrement.

**— Vous semblez très sensible aux critiques ?**

— Quand je sors du terrain, je sais si j'ai été bon ou mauvais. Mais dans la presse, j'ai l'impression que je suis toujours mauvais. On m'a fait porter le chapeau sur les deux buts de Monaco la semaine dernière. J'affirme pour ma part que je n'en suis pas responsable. La semaine d'avant nous gagnons à Saint-Etienne. Je fais des arrêts nets et un bon match. A la télévision on ne montre que ceux sur lesquels je suis à la peine.

**— Vous êtes un martyr ?**

— N'allons pas jusque-là, mais à Bordeaux, équipe qui ne compte quasiment que des internationaux, il faut une ou deux têtes de Turc. Comme je n'ai jamais joué en équipe de France j'en suis une toute trouvée. Et cela, quelle que soit ma prestation.

**— Le fait d'évoluer dans une équipe qui demeure en permanence en haut du classement vous place à tout coup sous les feux de l'actualité. Chacune de vos erreurs est décortiquée.**

— Il est certain que les gardiens de Brest, Metz, Rouen et de quelques autres clubs peuvent commettre des erreurs dans une espèce d'anonymat, ce qui n'est pas mon cas. Mais je crois surtout qu'on s'acharne contre moi dans les médias.

**— Votre situation est inconfortable. Vous êtes titulaire tout en demeurant, dans l'esprit des gens, le remplaçant de Ruffier.**

— J'ai beaucoup de raisons d'être un peu nerveux quand je pénètre sur un terrain. Ruffier n'a que vingt-quatre ans. J'en ai dix de plus. Je devrais avoir le droit à une certaine tranquillité. Je suis titulaire et je ne vole pas ma place.

**— N'êtes-vous pas également victime du phénomène anti-bordelais ?**

— C'est vrai que, pour des raisons qui dans leur très grande majorité ne nous concernent pas directement, nous les joueurs nous évoluons dans un club mal aimé. Alors, tête de Turc dans un club mal aimé, je vous laisse imaginer combien est pénible ma situation. Les observateurs me regardent avec des préjugés plein la tête. Que puis-je y faire ?

**— Leur donner tort.**

Leurs jugements sont trop subjectifs pour que je puisse réellement y parvenir.

**— Si je vous dis que dans le numéro de « FF » qui sort mardi nous passons les gardiens au banc d'essai, qu'est-ce que cela vous inspire.**

— Eh bien, que ça va encore être ma fête.

**— Rassurez-vous, nous n'avons pris en compte que les internationaux.**

— Ça me fait très plaisir. Je suis ravi d'échapper au moins à ça. »

**G. Ej.**

● Bon Rencontre c'est fini, le penalty d'Onnis à la dernière minute et le tumultueux dernier quart d'heure seront les dernières images que l'on gardera en mémoire de l'antique stade toulonnais. Dès aujourd'hui, c'est Mayol qui attend les footballeurs azur et or qui recevront Moenchengladbach pour l'inauguration officielle, Laval étant le premier visiteur en Championnat du 19 prochain.

● Chères, chères, les places à Furiani. 50, 100, 150, 200 F, pour voir Lille. Encore un match de gala, ont grimacé les non-titulaires de cartes d'abonnement.

● Le Brest FC Armorique connaît actuellement comme la plupart des clubs de Première Division en raison de la baisse du nombre de spectateurs quelques petits problèmes financiers. Le président est actuellement en négociations avec la ville afin de signer une convention qui porterait sur trois, quatre ou cinq ans.

● Lille-Bastia, la saison dernière, c'était un souvenir à oublier pour Louis Marcialis, expulsé du terrain pour une faute qu'il n'avait pas commise alors que l'arbitre avait le dos tourné. Samedi le jeune ailier bastiais a pu savourer le plaisir de la revanche.

● Marcel Duval, le manager général du SCT qui se remet à peine d'une mauvaise bronchite, est venu assister à Toulon-Sochaux. Il regrettera Bon-Rencontre et pas seulement pour le côté sentimental de la chose : « Ici c'était chez nous, tout le monde avait ses marques, là-bas c'est bien, c'est sûr, mais y aura-t-il la même communion joueurs-public ce soir? Je me le demande. »

● De Jurgen Sundermann : « J'ai rarement vu, même en Bundesliga, un joueur aussi doué que Lacuesta. Je m'étonne qu'il n'ait pas été plus souvent international. »

● Il n'y avait pas 5 000 spectateurs pour assister au match Monaco-Strasbourg, et pourtant certains étaient venus de Nice et d'autres de Strasbourg. « Chez nous un tel match aurait fait un malheur », disait André Bord, le président de Strasbourg, tout heureux qu'il y ait eu 26 000 spectateurs pour le dernier Strasbourg-Saint-Etienne.

● Le Strasbourgeois Vitalis, qui se remet doucement, et qui était encore monégasque la saison dernière, était au stade Louis-II samedi en compagnie, d'ailleurs, d'un autre ancien de Monaco, Didier Christophe.

● Eric Cantona (dix-sept ans) faisait ses premiers pas chez les pros auxerrois. Des débuts réussis pour l'international junior que l'on reverra sans doute prochainement sous le maillot bleu et blanc. En attendant, il a rejoint ses partenaires du Club France.

● Un autre Finistérien se trouvait dans les tribunes rennaises, Jean Rohou, qui fut président du Stade Rennais lors des années fastes. Il a préféré venir à Rennes plutôt qu'aller à Brest où l'affiche était pourtant plus intéressante avec la venue de Nantes. Preuve que son cœur est toujours resté à Rennes.

● Au cours de Rennes-Nîmes, après un choc entre Aujoulat et Bajeot, ce dernier se tordait de douleur sur le terrain sans que le jeu s'arrête pour autant. Possesseur du ballon quelques secondes plus tard, Aujoulat n'a pas hésité à envoyer la balle en touche pour que l'on s'occupe de son adversaire malheureux. Un geste qui n'a pas laissé insensibles les spectateurs rennais.

● Rennes a enfin une fanfare. Du moins c'est ce que l'on croyait en l'écoutant pendant ce match Rennes-Nîmes avec une constatation surprenante toutefois : c'est lorsque les Nîmois avaient le ballon qu'elle se mettait en batterie. On eut très vite l'explication grâce à une banderole : « Allez les crocos » qui ne laissait plus planer le moindre doute quant à l'origine de cette fanfare.

● Monsieur Lopez a donné un avertissement à Lopez ! Un arbitre peut-il donc de la sorte s'autodiscipliner au point de se donner un carton jaune ? Bien sûr que non. Cet avertissement fut donné au joueur nîmois qui porte le même nom que l'homme en noir.

● Un sénateur des îles Wallis-et-Futuna assistait au match Rennes-Nîmes. Il s'agit de M. Papilio qui était venu rendre visite à Marcel Mao, CTR en Loire-Atlantique, mais qui est, comme on le sait, finistérien et qui ne manque pas, lorsqu'il en a la possibilité, de venir se retremper dans l'atmosphère bretonne.

● Le président Yvinec avait invité au match Brest-Nantes tous les conseillers généraux du Finistère. Comme il y avait également de nombreux représentants de la municipalité brestoise, la tribune officielle n'était en fait face à Nantes qu'un impressionnant parterre politique.

● Les derniers matches au stade Francis-Leblé furent assez tristes. Aussi les Brestois tentèrent de faire la fête face à Nantes : biniou, orchestre, lâcher de ballons et lever de rideau de qualité (Division III). Le public d'ailleurs participa volontiers tout au long du match avant, on s'en doute, de siffler son équipe quand M. Wurtz renvoya les équipes au vestiaire.

## Stefanini roi du continent

**Coup d'essai, mais coup de maître pour le jeune Lavallois Eric Stefanini. Le magnifique but incrit contre l'Austria de Vienne, mercredi dernier, était le premier de sa carrière en équipe pro. Et plusieurs télévisions européennes dont l'Allemande et l'italienne en ont fait leur but de la semaine.**

# une semaine en ballon

● Le match Monaco-Toulouse du 19 novembre sera joué en diurne et non en nocturne. Pour une raison toute simple : il s'inscrira dans le cadre des festivités de la Principauté, à l'occasion de la fête nationale monégasque, prévue ce jour-là, une fête sans tournoi international juniors. Lequel reprendra peut-être vie l'an prochain.

● Mercredi dernier, Laval, une fois n'est pas coutume, pouvait compter sur le soutien de MM. Fonteneau et Ichoua, respectivement président et vice-président du FC Nantes, lesquels auraient, sans doute, aimé être ailleurs. Il aurait fallu, pour cela, que Nantes soit encore qualifié.

● Le stade de la Beaujoire, à Nantes, est en bonne voie d'achèvement. Le président Sastre a pu s'en rendre compte de visu, la semaine dernière. Ce stade sera inauguré le 28 mars, avec France-Autriche. La France y reviendra pour un match de Championnat d'Europe, le 16 juin.

● Un journaliste syrien a assisté au match Saint-Étienne-Rouen. Ou, plutôt, à la première mi-temps de la rencontre en question. Du coup, on ne saura jamais pourquoi il quitta définitivement sa place, alors qu'il restait quarante-cinq minutes à jouer !

## PAR ICI LA SORTIE

*L'arbitre a vu rouge. Carton plein pour le Strasbourgeois Lacuesta qui, après avoir laissé traîné les crampons, traîne la semelle. Son coéquipier Gemmrich lui indique la direction de la sortie.*

**(Photo Patrick Boutroux)**

● Les retrouvailles de Daniel Lubin avec Bon-Rencontre ont été malheureuses pour lui. L'ex-joueur azur et or qui porta aussi les couleurs de l'ASPTT locale, aujourd'hui sochalien, causa la perte de son équipe en accrochant Paganelli dans les arrêts de jeu. Cela ne l'empêcha pas de retrouver avec plaisir tous ses amis et de recevoir une belle ovation à l'annonce de son entrée en jeu.

● Michel Platini de retour à Saint-Étienne ! Mais ce ne fut que pour quarante-huit heures, au lendemain du match aller entre Paris-SG et la Juventus de Turin. Bref, juste le temps de venir régler quelques « affaires », au volant d'une superbe Ferrari, paraît-il !

### DES PORTUGAIS A PARIS

**L'équipe de Première Division portugaise du Vitoria de Setubal effectuera cette semaine une tournée en France au cours de laquelle elle disputera quatre matches en six jours. Le programme des Portugais sera en effet le suivant : 8 novembre à 20 h à Tours, 10 novembre à 20 h 30 à Saint-Ouen contre le Paris-SG, 11 novembre à 16 h 30 à Villeneuve-d'Ascq, contre le Losc, 13 novembre à 20 h à Villefranche-sur-Saône. Setubal compte plusieurs internationaux dans ses rangs parmi lesquels le Bulgare Djevizov, annoncé à une époque à Saint-Etienne et qui a quitté le CSKA Sofia, dont il était le capitaine, en juillet dernier.**

● Sassus, le footballeur ingénieur de Toulouse, avait affirmé avant Toulouse-Metz : « Les Messins menacés vont se défoncer. Le match sera très engagé, les coups pleuvront. » Heureusement, grâce au brouillard, personne ne les a vu tomber.

● Deux retours marquants, au sein de l'équipe rouennaise battue de justesse par Saint-Étienne : Philippe Redon, qui avait été blessé le 17 septembre dernier, contre Strasbourg, et Tlemcani, qui, pour cause de sélection en équipe d'Algérie, avait raté les quatre derniers matches des Diables Rouges.

● Un Rouennais n'a pas traîné dans les vestiaires, à l'issue du match à Saint-Étienne : il s'agit de Christophe Desbouillons, le treizième homme des Normands, qui avait rendez-vous avec son filleul avant que le car rouennais ne reparte pour Chambon-sur-Lignon. Il faut se souvenir, pour cela, que Desbouillons séjourna durant cinq ans à Lyon, laissant pas mal d'amis dans la région.

● Robert Vicot était partagé entre deux sentiments, après avoir vu perdre ses Rouennais à Saint-Étienne : « Nous méritions le match nul », dit-il, après coup. Avant d'estimer : « Cela dit, alignant pour la première fois mon équipe type, j'ai pu constater que, sans fermer le jeu, nous avons des possibilités. Et, pour l'avenir, c'est évidemment de bon augure ! »

● Après la victoire monégasque sur Strasbourg, le président de l'A.S.M., le docteur Jean-Louis Campora a déclaré : « Nous nous instruisons maintenant à l'école de la prudence. C'est la raison pour laquelle, devant Strasbourg, nous avons pris moins de risques qu'à l'ordinaire. »

● Bernard Zénier n'est pas reparti à Bordeaux, après le match contre P.-S.-G., samedi soir. L'ailier gauche bordelais a filé directement à Metz dans sa famille avant de rejoindre l'équipe de France olympique avec laquelle il jouera demain soir à Charleroi.

● A l'occasion des matches amicaux qu'ils disputeront les 9 et 11 novembre, à La Rochelle et aux Mureaux, les Verts mettront à l'essai un Sénégalais, Ibrahim Gaye, qui jouait, jusque-là, au FC Lorrain-Arlon, un club opérant en Division III, en Belgique.

## MERCI, PRÉSIDENT !

**Le président Thierry Roland est un homme heureux et généreux. heureux parce que son club, le Variétés Club de France, va jouer le quatrième tour de la Coupe de France, dimanche prochain, contre Rueil-Malmaison (stade Léopold-Bellan à Bry-sur-Marne). Généreux parce qu'il a promis à ses joueurs, en cas de qualification, un voyage de fin d'année à Madagascar, un séjour dans l'île de Nossi-Bé et deux matches amicaux là-bas pour ne pas perdre complètement le rythme.**

**Monsieur le Président n'a qu'un souci : certains de ses joueurs ont manifesté le désir d'aller pêcher le requin. Et comme il se souvient d'un certain naufrage en mer des Caraïbes...**

● Philippe Mahut pense à la reconversion. C'est ainsi qu'il s'apprête à préparer le tronc commun au diplôme d'entraîneur, lors de la prochaine trêve hivernale, cependant qu'il projette d'entreprendre quelques études de droit, afin, éventuellement, d'assister, un jour, son beau-père dans les assurances, à Fontainebleau.

● Avant la rencontre Auxerre-Nancy, le jeune gardien nancéien, Martini, prêté par Auxerre, avait téléphoné à son ancien coéquipier Joël Bats afin de lui demander des explications sur la nette défaite des Bourguignons à Sochaux, le week-end précédent. Il peut maintenant s'interroger à propos d'une autre nette défaite.

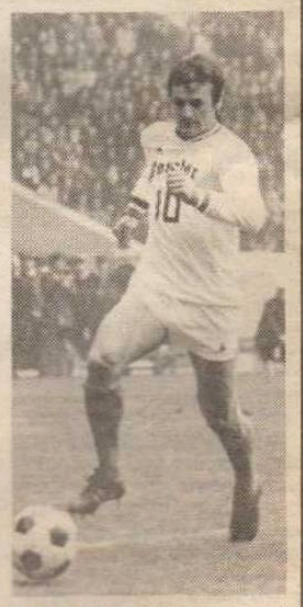
## que deviens-tu ?

### JOSIP SKOBLAR

**● Né le 12 mars 1941 à Zadar (Yougoslavie)**
**● Clubs : Zadar, OFK Belgrade, Hanovre, Marseille, Rijeka**
**● Palmarès : deux fois champion de Yougoslavie avec Belgrade (en 1962 et 1966), deux titres français avec l'OM (1971 et 1972) et une Coupe de France (1972). Trois fois consécutivement meilleur buteur du Championnat de France (1971 : 44 buts, record ; 1972 : 30 buts ; 1973 : 26 buts)**
**● Sélections : 35 (15 buts)**
**● Marié, deux enfants**
**● Profession : entraîneur de Rijeka, Première Division (Yougoslavie)**

« Je voudrais saluer les lecteurs de « France Football » et tout le public français avec lequel je n'ai malheureusement plus beaucoup de contacts. Après mon expérience de directeur sportif à l'OM, je suis rentré en Yougoslavie où j'ai entraîné deux clubs de Division III avant de prendre en main l'équipe de Rijeka il y a six mois. Pour l'instant, tout va bien puisque nous occupons la tête du Championnat, mais le plus difficile reste à faire : la conserver ! J'ai une équipe comportant des jeunes et des anciens, sans un buteur attitré comme je l'étais. Je préfère de toute façon posséder plusieurs buteurs plutôt qu'un seul.

Si je suis moins proche du public aujourd'hui, c'est parce que j'ai beaucoup parlé quand j'étais joueur et que je tiens maintenant à être plus discret et plus tranquille. Travailler dans le milieu du football est une chose difficile. Je me rends compte que jouer est finalement assez banal par rapport au métier d'entraîneur qui est beaucoup plus pesant et même sérieux.



Je retourne souvent à Marseille où j'ai un magasin de vêtements et aussi de très bons amis. Je garde un bon souvenir de ma carrière de joueur à l'OM, mais je préfère oublier la période où j'étais directeur sportif. Je n'irai pas assister au match Yougoslavie-France samedi à Zagreb. S'il avait lieu à Rijeka, j'y serais bien sûr allé, mais là, ce serait pour moi une perte de temps. Je le regarderai à la télé. »

## n'en croyez pas un mot

### L'Artois dans le nez

*On sait que, cette saison, le Racing Club de Lens a obtenu l'autorisation de disputer la Coupe des provinces belges. Il n'est peut-être pas inutile de faire le point sur cette compétition qui soulève un grand intérêt au-delà et en deçà du Quiévrain.*

*Lens, qui représente l'Artois (« Artois, à moi », comme dit Krawczyck), avait éliminé La Gantoise, champion de la Flandre orientale, en trente-deuxième de finale.*

*En seizième, c'est Antwerp, le représentant de la province d'Anvers, qui trébucha à son tour devant Lens qui se qualifia l'Artois dans le nez !*

*Le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe des provinces belges a été effectué vendredi et a donné pour adversaire aux Lensois le champion du Brabant, Anderlecht.*

*Le match aller aura lieu en Artois le 23 novembre alors que le retour est programmé dans la capitale brabançonne le 7 décembre prochain.*

*Gérard Houllier, l'entraîneur artésien, aurait, bien entendu, préféré rencontrer Anderlecht en finale de la Coupe des provinces belges.*

*« Le club brabançon, explique-t-il, est le tenant de l'épreuve. Il aura donc une motivation supplémentaire pour s'imposer. Peut-être aurions-nous connu moins de difficulté devant un club du Hainaut ou du Limbourg ? Cela dit, nous vendrons chèrement nos chances et je reste persuadé que le représentant de l'Artois sera toujours en course au printemps prochain dans la Coupe des provinces belges.*

*— Regrettez-vous de vous êtes engagés dans cette compétition ?*

*— Pas du tout, répond Houllier. Le football belge est sain, ardent, solide et nous nous sommes enrichis, dans tous les sens, à son contact. Les chocs avec La Gantoise, Antwerp et les autres nous changent des sempiternelles rencontres avec Laval ou Nancy. Et puis songez que, une heure après la fin des matches, nous sommes chez nous alors qu'il nous fallait deux heures pour coucher Chez Walter quand nous allions à Bastia. En vérité, je commence à regretter que les traités des Pyrénées et de Nimègue aient rattaché l'Artois à la couronne française ! »*

**Pierre Courtois**

## Femme en blanc pour homme en noir

**L'emploi du temps de Michel Vautrot pour les semaines à venir est particulièrement chargé : il va en effet se marier dans quelques jours, et après cela, il s'embarquera à destination de Tokyo, où il arbitrera la finale de la Coupe Intercontinentale opposant Hambourg à Porto-Allegre.**

Pour la première fois de la saison,
l'AS Monaco a pris le commandement du Championnat grâce à sa petite victoire sur Strasbourg, lequel est stoppé dans sa série (5 victoires).
Monaco a profité de l'échec de Bordeaux au Parc des Princes où Paris-SG a dû attendre la dernière minute pour s'imposer.
Auxerre et son buteur Szarmarch ont cartonné contre Nancy,
Lens a remporté le match des européens et Nantes a fait la loi à Brest.
Enfin, Delio Onnis a marqué son trois centième but, samedi soir.
Gloire au goleador.

# Monsieur 300 buts

Trois cents ? Vous avez dit trois cents ? En transformant un penalty, à la dernière minute du match Toulon-Sochaux, Delio Onnis a inscrit son trois centième but depuis qu'il joue en France, toutes divisions confondues. Trois cents ? Récapitulons : 22 buts (1971-1972), 17 (1972-1973) avec Reims ; 26 (1973-1974), 30 (1974-1975), 29 (1975-1976), 30 (1976-1977), 29 (1977-1978), 22 (1978-1979), 21 (1979-1980) avec Monaco ; 24 (1980-1981), 29 (1981-1982), 11 (1982-1983) avec Tours ; 10 buts enfin avec Toulon pour le compte de la présente saison. Vous pouvez recompter si vous en doutez encore : c'est bien son trois centième but qu'Onnis a inscrit samedi soir.

Delio, qui tient ses archives personnelles, savait qu'il ne lui restait plus qu'un but à marquer pour atteindre ce record. « Je le savais, dit-il, mais pendant le match cette question ne m'a pas perturbé. Dans le feu des actions, il ne m'était pas possible d'y penser. Même sur le moment, je ne m'en suis plus rappelé. Ce n'est qu'à la fin du match, dans les vestiaires, qu'un ami m'a rafraîchi la mémoire. »

Trois cents buts, plus qu'un record, c'est évidemment une belle satisfaction pour Delio dont on disait en début de saison qu'il aurait peut-être du mal à soutenir la cadence. Or, tout prouve le contraire puisque, avec 10 buts (sur 16 buts marqués par l'attaque toulonnaise), il se retrouve à un but seulement des meilleurs buteurs actuels : Beltramini, Genghini et Giresse.

Si, à Toulon, on est évidemment content pour Delio, son record et ses trois cents buts, on l'est encore plus pour tous les petits buts qu'il marque ici et là et qui font à eux seuls la différence. Qu'on en juge. Quatrième journée : Toulon se déplace à Rennes. Victoire 2-1 et deux buts de Delio. Onzième journée : Toulon reçoit Auxerre, nouvelle terreur du Championnat. Victoire 1-0 et un but de Delio. Quatorzième journée : Toulon rend visite à Toulouse. Victoire 3-1 et deux buts de Delio. Dix-septième journée, enfin : Toulon bat Sochaux grâce à Delio, toujours et encore lui. Quatre matches, quatre victoires, six buts et surtout huit points pour Toulon. A comptabiliser les buts d'Onnis, on en vient à oublier l'essentiel : ses buts valents des points et Toulon en a bien besoin. Delio, l'homme but. Delio, l'homme miracle.

## L'ÉQUIPE DE LA SEMAINE

## Nantes : inquiétude et espoir

« Nantes ne fait pas trop parler de lui, mais gagne beaucoup de points. Il est mon favori pour le titre. » Ce pronostic est celui que faisait Adamo samedi soir sur Antenne 2. Anecdote ? Oui et non. Les Nantais ne sont pas véritablement une « grosse cote ». Ils comptaient en début de compétition parmi les champions possibles. N'étaient-ils pas sortants ? Mais il faut rappeler que ces mêmes Nantais n'en menaient pas large il n'y a pas si longtemps. Non seulement ils ont mis trois matches pour marquer leur premier but et remporter leur première victoire, mais encore ils ont laissé échapper des points contre Lille, Strasbourg et Toulouse, ce qui ne manquait pas d'inquiéter.

Inquiétante surtout était la manière avec laquelle évoluaient les Canaris. Leur beau jeu, léché et vif, avait fait place à un football de tranchée, moche, impitoyable. Après Laval, Jean-Claude Suaudeau disait : « Actuellement, les moyens m'importent peu. Quand nous connaîtrons moins de blessés et plus de réussite, nous nous efforcerons d'allier spectacle et rentabilité. »

Une mauvaise passe dont les Nantais ne sont peut-être pas encore totalement sortis, mais qui n'aura en tout cas pas laissé trop de traces au classement. Nantes est toujours dans le coup, essentiellement grâce à sa défense, qui est invaincue depuis plus de cinq matches (472 minutes) et n'a jamais que trois points de retard sur Monaco. Quand on peut se tirer aussi bien d'un tel passage à vide, tous les espoirs sont permis. Apparemment au fond du trou, Nantes vient d'aligner trois petites victoires consécutives sur le score de 1 à 0, dont deux en déplacement. La dernière, obtenue samedi à Brest, laisse entrevoir un certain renouveau malgré quelques lacunes encore préjudiciables, notamment offensives.

Alors, Nantes champion ? Pas en continuant à faire de la corde raide. Mais si les partenaires de Bossis retrouvent leur football, leur bonne série de résultats ne peut décemment pas prendre fin...

## QUESTIONS

## Paris, quel fair-play !

**« Le Strasbourgeois Félix Lacuesta a écopé d'un carton rouge contre Monaco à la suite d'une charge irrégulière sur Bruno Bellone. Combien sont-ils, depuis le début de la saison, à avoir été expulsés ? Et quelle est l'équipe la plus « régulière » jusqu'à présent ?**

— Félix Lacuesta est le sixième joueur à être sorti du terrain par un arbitre. Auparavant, Tarantini (3e journée, Laval-Bastia), Bibard (10e journée, Bordeaux-Nantes), Steck (12e journée, Sochaux-Brest), S. Plancque (13e journée, Saint-Etienne-Lille) et Christophe (16e journée, Lille-Rennes) avaient subi le même sort.

En ce qui concerne l'équipe la plus régulière, nous avons établi le barème suivant : un avertissement : un point ; une expulsion : cinq points ; trois cartons et plus dans un match pour une même équipe : trois points. En fonction de ces données, le classement du fair-play s'effectue de la façon suivante :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. Paris S.G. | 6 pts | 11. Nancy | 15 pts |
| 2. Auxerre | 8 pts | 12. Lens | 16 pts |
| Rennes | 8 pts | Nantes | 16 pts |
| Rouen | 8 pts | Strasbourg | 16 pts |
| 5. Laval | 9 pts | 15. Metz | 18 pts |
| Bordeaux | 9 pts | 16. Toulon | 22 pts |
| 7. Toulouse | 10 pts | Monaco | 22 pts |
| 8. Nîmes | 13 pts | 18. Brest | 24 pts |
| 9. Sochaux | 14 pts | 19. Bastia | 25 pts |
| St-Etienne | 14 pts | 20. Lille | 35 pts |

Les équipes de Metz et de Toulouse comptent un match en moins. »

**« Compte tenu des conditions atmosphériques, la rencontre Metz-Toulouse a été interrompue à la vingt-septième minute alors que les Messins menaient par un but à zéro (but de Bernad). Les deux équipes rejoueront samedi à 18 heures. Est-ce un cas fréquent dans notre Championnat ?**

— C'est la première fois qu'une telle situation se présente cette saison et ce n'est peut-être pas la dernière si le mauvais temps persiste dans l'Est de la France. A titre indicatif, voici la liste des matches remis ou arrêtés au cours des trois dernières saisons.

1982-83 :
Saint-Etienne-Nantes (remis), 17e journée ;
1981-82 :
Lyon-Laval (arrêté), 10e journée ;
Nancy-Strasbourg (remis), 10e journée ;
Strasbourg-Nantes (remis), 22e journée ;
Lens-Metz (remis), 22e journée ;
Bastia-Auxerre (arrêté), 22e journée ;
Sochaux-Strasbourg, Nancy-Bastia, Valenciennes-Montpellier (remis), 23e journée ;
Strasbourg-Bordeaux, Sochaux-Paris S.G., Metz-Auxerre (remis), 24e journée ;
Strasbourg-Nancy (remis), 28e journée ;
1980-81 :
Lyon-Paris S.G. (remis), 18e journée. »

**« Geoffroy-Guichard, morne plaine... Ils n'étaient que 6 304 spectateurs à assister au match Saint-Etienne-Rouen. Est-ce le (triste) record de la saison pour les Verts ?**

— C'est effectivement le record dont les Stéphanois se seraient bien passés. Jusqu'alors, la plus mauvaise affluence de la saison à Geoffroy-Guichard était de 10 338 spectateurs pour la venue de Lille (13e jounée). Voici les plus mauvaises affluences lors des saisons précédentes :

1982-83 :
Saint-Etienne-Lille : 5 951 spect. (27e j.) ;
Saint-Etienne-Tours : 5 319 spect. (29e j.) ;
1981-82 :
Saint-Etienne-Nice : 8 988 spect. (30e j.) ;
1980-81 :
Saint-Etienne-Nîmes : 6 280 spect. (36e j.) ;
1979-80 :
Saint-Etienne-Bastia : 10 303 spect. (38e j.) ;
1978-79 :
Saint-Etienne-Nîmes : 11 822 spect. (32e j.) ;
1977-78 :
Saint-Etienne-Bordeaux : 7 868 spect. (38e j.) ;
1976-77 :
Saint-Etienne-Valenciennes : 8 214 spect. (38e j.). »

## A VOS CHIFFRES

## Szarmach a encore frappé

Andrzej Szarmach aurait tout aussi bien pu être notre « homme de la semaine ». Le Polonais d'Auxerre a encore une fois joué un petit tour à sa façon : quatre buts face à Nancy. Beltramini avait réussi cinq buts contre... Nancy également, mais c'est le premier quadruplé de la saison qu'a réalisé l'avant-centre auxerrois. Un cas, ce Szarmach. Blessé en début de Championnat, il faisait une rentrée en fanfare en plantant trois buts à Brest fin août avant de scorer contre Metz (2-1), Saint-Etienne (1-0) et plus récemment Lille (2-1). Parmi ses jeunes partenaires, il aurait pu être un peu dépassé, ne serait-ce que par le rythme et la vitesse d'une équipe auxerroise virevoltante. Pas du tout. La preuve ? Les quatre buts de samedi.

Penchons-nous sur cet exploit. Szarmach disputait contre Nancy son centième match de Championnat de France. Il a réussi son premier quadruplé. Il compte aujourd'hui dix buts et se rapproche de la tête du classement des buteurs.

Voici combien il a marqué de buts au cours de ses quatre saisons à Auxerre :

1983-84 : 10 buts (14 matches)
1982-83 : 24 buts (34 matches)
1981-82 : 24 buts (32 matches)
1980-81 : 16 buts (20 matches)
soit : 74 buts (100 matches)

Voici maintenant les doublés, triplés et le quadruplé de Szarmach :

| | |
|---|---|
| 1983-84 : | |
| 6e j., Auxerre-Brest (5-0) | 3 buts |
| 17e j., Auxerre-Nancy (4-0) | 4 buts |
| 1982-83 : | |
| 11e j., Auxerre-Mulhouse (2-1) | 2 buts |
| 13e j., Auxerre-Nancy (2-3) | 2 buts |
| 21e j., Auxerre-Toulouse (5-1) | 2 buts |
| 28e j., Auxerre-Saint-Etienne (4-1) | 3 buts |
| 1981-82 : | |
| 8e j., Auxerre-Strasbourg (3-0) | 2 buts |
| 11e j., Lens-Auxerre (5-2) | 2 buts |
| 23e j., Auxerre-Monaco (2-0) | 2 buts |
| 25e j., Auxerre-Saint-Etienne (3-1) | 2 buts |
| 26e j., Strasbourg-Auxerre (2-2) | 2 buts |
| 34e j., Auxerre-Valenciennes (3-0) | 3 buts |
| 1980-81 : | |
| 23e j., Auxerre-Lille (2-2) | 2 buts |
| 26e j., Auxerre-Metz (4-2) | 3 buts |
| 32e j., Auxerre-Mîmes (4-2) | 2 buts |
| 33e j., Tours-Auxerre (1-4) | 2 buts |
| 37e j., Lyon-Auxerre (1-3) | 2 buts |

soit : un quadruplé, quatre triplés, douze doublés.

*Le but qui a relancé Paris. Fernandez, en défense, a vu Pilorget en attaque. Passe longue au millimètre de Luis. Jean-Marc lâche Domenech et reprend d'un tir glissé. La suite se trouve sur notre document.*

**DU PARC**

# Pilorget : « Le titre est à notre portée »

(Pierre-Marie DESCAMPS)

*PARC DES PRINCES. — Le moment est peut-être venu dire bien haut ce que beaucoup pensent tout bas : Paris possède un très bon stoppeur qui mériterait... Mais non, ne versons pas dans la facilité. Et gardons la même discrétion que le joueur en question sur ce sujet. Jean-Marc Pilorget n'est pas du genre à se mettre en avant. Sauf sur le terrain, par exemple, pour marquer un but important comme ce fut le cas face à Bordeaux samedi. Titulaire du poste depuis la grave blessure de Morin, il y a plus d'un an, le Parisien n'a cessé de progresser dans un rôle qu'il interprète à sa façon, c'est-à-dire avec imagination. Comme tous ses coéquipiers, il affirme avoir franchi une nouvelle étape sur le plan psychologique lors de la double confrontation contre la Juventus. Bordeaux a fait les frais de ce nouvel appétit.*

**« Jean-Marc, vous étiez incertain avant de rencontrer Bordeaux et vous avez pourtant fait un grand match.**

— Le fait d'avoir bien joué n'a aucun rapport avec la blessure contractée à Turin. J'avais pris un coup et ma cheville est restée enflée pendant deux jours. Mais tout allait bien au moment de rencontrer Bordeaux. De toute façon, je voulais absolument disputer ce match, au même titre que celui de Turin. C'était un grand rendez-vous du Championnat qu'il ne fallait pas manquer.

**— Et Paris ne l'a pas manqué. Mais de justesse...**

— Nous nous attendions à être fatigués après la Coupe d'Europe. En fait, nous nous sommes surpris en réalisant, à mon avis, un match encore plus plein qu'au Stadio Comunale. Même le fait d'être menés très vite 1-0 alors que nous étions parti sur les chapeaux de roues ne nous a pas découragés. Et le forcing de la seconde mi-temps a fini par payer. Notre victoire est méritée.

**— Votre but a constitué le déclic ?**

— Oui, dans la mesure où il relançait le match et le Championnat pour le Paris Saint-Germain. Fernandez m'a adressé un ballon au millimètre alors que la défense bordelaise était en train de monter pour me mettre hors jeu. J'ai frappé. A Turin, j'ai manqué une occasion comparable mais, là, c'est rentré. Question de réussite. Il aurait été très dur de perdre cette rencontre car nous voulions vraiment gagner et nous avons tout fait pour cela, prenant même, sur la fin, plus de risques que d'habitude.

**— Comment avez-vous trouvé les Girondins ?**

— Quand on fait jouer Tusseau et Specht au milieu, ce n'est pas pour attaquer à outrance. Ils ont gelé le ballon et ont bénéficié d'un arbitrage plutôt favorable, notamment au niveau des hors-jeu. Leur défense centrale, avec un super-Trésor, était difficile à passer. Nous aurions dû écarter plus souvent le jeu. Mais je crois que nous leur étions supérieurs collectivement, physiquement et moralement.

**— Vous voilà à un point de Bordeaux et à trois de Monaco.**

— C'est une bonne position d'attente. Notre calendrier est favorable. Il ne reste plus qu'à espérer un faux-pas de Monaco. Dommage que la trêve arrive bientôt car nous sommes en pleine progression.

**— L'élimination de la Coupe d'Europe ne vous a pas donné un coup au moral ?**

— Au contraire. Elle nous a ouvert de nouveaux horizons et notamment celui du titre. Au début de la saison, nous visions l'Europe, sans plus. Mais le fait d'avoir bousculé la Juve nous a fait prendre conscience de nos moyens. Le titre me semble plus à notre portée. On veut maintenant le jouer à fond. On crois avoir les moyens de l'obtenir. Nous nous sommes vraiment découvert une nouvelle dimension. Cela provient de Turin. Jamais nous n'avions rivalisé en compétition avec une telle équipe et nous nous sommes prouvé que nous étions largement à son niveau.

**— Vous semblez marqué par cette élimination.**

— Je le suis. Quand je pense que nous avions ces « monstres » à notre portée... Je regrette que nous ayons fait un petit complexe d'infériorité au match aller. Aujourd'hui, nous aborderions la Juve avec un autre état d'esprit. Mais comme l'Europe est passée, c'est le Championnat que nous prenons différemment. Nous sommes toujours en apprentissage et je ne dénigre pas du tout Nantes, Bordeaux ou Monaco, mais j'essaie de traduire ce que je ressens. Pour moi, il se passe des choses à Paris dans la tête des gens. Tenez, par exemple, ça fait longtemps que je suis au club, eh bien, c'est la première fois que j'entends le public scander « Paris ! Paris ! » après le coup de sifflet final comme ce fut le cas samedi après PSG-Bordeaux.

**— Jean-Marc, on a vu au Parc du très bon Trésor et du très bon Pilorget. Vous nous voyez venir ?**

— Parfaitement. Et je préfère en rire. Pour l'instant, on me fait confiance chez les Olympiques. C'est une position d'attente qui n'est, bien sûr, pas totalement satisfaisante pour un joueur. Mais c'est déjà pas mal.

**— Vous n'avez pas envie d'aller à Los Angeles ?**

— Si. Mais je préférerais être en France au mois de juin... »

*Duel pour un titre. La rage de Paris, symbolisée par Rocheteau, et la puissance de Bordeaux à l'image de Trésor.*

(Photos Jean-Claude Pichon et André Lecoq)

## Interrogations

**PARC DES PRINCES. — Bernard Zénier après Bordeaux-Monaco, premier accroc d'un début de saison quasi irréprochable sur le plan national : « Nous irons à Paris pour nous racheter, donc pour gagner ». Que reste-t-il de cette belle profession de foi ? Le rachat ? On est loin du compte. La victoire ? Bordeaux est passé à côté, de peu diront certains, de beaucoup diront d'autres.**

**Reprenons à zéro. L'échec contre Monaco, survenant après la débâcle de la Coupe d'Europe, avait laissé des traces dans le collectif bordelais. Des traces sur le plan physique d'abord avec les blessures de Girard et de Lacombe, deux pièces maîtresses de l'équipe ; des traces sur le plan moral ensuite, Bordeaux n'arrivant décidément pas à se transcender dans les grandes occasions.**

**Compte tenu des circonstances, Aimé Jacquet avait bâti une équipe new-look, fondée sur une défense renforcée et un milieu de terrain jouant très replié, avec l'incorporation de Specht et de Tusseau. Explication de l'entraîneur : « Il était nécessaire de renforcer ce secteur. Tusseau effectuait sa rentrée et j'ai tenu à ce qu'il soit bien entouré. » Un choix tactique qui pouvait à la limite se justifier, surtout à l'extérieur.**

**Seulement, une nouvelle fois, Bordeaux n'a pas présenté son plus beau football pour ce match de gala, Trésor et Giresse étant à peu près les seuls à émerger d'un ensemble assez quelconque. Que faut-il en déduire ?**

**Jacquet, à la fin du match : « Rien ne va bien. Tout est contre nous. Nous n'avons jamais ce petit coup de pouce de la chance sans lequel une équipe ne peut réussir de grands résultats... Contre Paris, nous n'avons pas été en grande difficulté, beaucoup moins que contre Monaco en tout cas. Alors, il ne nous reste plus qu'à chercher pourquoi le sort nous est si défavorable. Tout le monde cherche actuellement sans trouver de solutions satisfaisantes. Mais on va les trouver, c'est sûr. C'est une question de patience. »**

**Une question de patience ? Raymond Domenech se mord les lèvres : « Si on savait pourquoi on rate tous nos grands rendez-vous ! On se pose des questions... Si quelqu'un détient les réponses, il sera le bienvenu à Bordeaux. »**

**Alors, où est le mal ? En parlant du match contre Paris, Alain Giresse a peut-être apporté le début d'une réponse : « A 1-0, nous aurions dû aller plus loin dans nos actions offensives. Nous aurions dû nous adapter à la situation et sortir plus vite de notre camp. Les deux équipes s'observaient. Fallait-il y aller ou pas ? Il y avait comme une espèce de point d'interrogation, une sorte de calcul tactique que nous avons perdu. »**

**Bordeaux serait-il trop timide sur le plan offensif ? « Contre Paris, c'était effectivement limité. Mais ce n'est pas une explication... », dit Giresse.**

**En est-il si sûr ? Et quelle est l'explication alors ?**

**D. C.**

**DE MONACO**

# Benoît : « Je suis (presque) au paradis »

(Victor SINET)

*MONACO. — L'an dernier, l'AS Monaco avait plus ou moins failli à sa tâche, faute de pouvoir compter sur un homme de confiance, un homme de labeur, capable de lui apporter une stabilité totale dans l'entrejeu. Cet homme, que les techniciens qualifient volontiers d'« essuie-glace », l'équipe de la Principauté l'avait la saison précédente, lorsqu'elle avait conquis son deuxième titre de champion de France en quatre ans. Il s'appelait Christophe et passait, en vérité, pour l'homme à tout faire de l'ASM. Aujourd'hui, Monaco revient aux premières loges, et l'on découvre qu'aux côtés de ses nouvelles vedettes, en particulier Bravo, Genghini et Simon, figure un nouveau venu qui remplit à peu près la même tâche que Christophe avant son départ pour Lille. Il s'appelle Éric Benoît et il a déjà fait la conquête du public monégasque, pourtant réputé difficile. Le moment était donc choisi, après le match laborieux contre Strasbourg, qu'il marqua une fois de plus de son empreinte, de faire plus ample connaissance avec Benoît le Monégasque, transfuge de Sochaux.*

**« Voici qu'à présent vous vous mettez à marquer des buts. Décidément, vous avez l'air d'être de plus en plus à l'aise dans cette équipe monégasque du renouveau...**

— A l'aise, c'est l'évidence même. Je me sens effectivement très bien en Principauté, il y a de l'ambiance et de la vie au sein de l'équipe. Alors, tout est plus facile. Surtout quand il y a quelque chose au bout. Depuis mon arrivée, je n'ai pratiquement connu aucun problème, je m'entends très bien avec mes camarades, j'ai la confiance de mon entraîneur. Pour quelqu'un qui avait passé près de dix ans dans un autre club, en l'occurrence le FC Sochaux, c'est une constatation, à vrai dire, réjouissante. D'autant que, au départ, je pouvais me poser des questions. Quant à parler de buts, laissez-moi vous dire que ce n'est pas exactement mon rôle. Il y a bien eu une saison à Sochaux, où j'en ai marqué onze. Mais, enfin, je suis là surtout pour remplir une autre tâche, ce qui ne veut pas dire que le but marqué l'autre soir, contre Strasbourg, ne m'ait pas fait plaisir. Aller au but, vous le savez, c'est l'une des joies traditionnelles du footballeur.

**— En somme, vous êtes bien dans votre peau.**

— Oui, c'est l'expression qui convient. Moi, vous savez, je ne suis pas un homme qui aime à se compliquer la vie. Et je trouve justement que, à Monaco, les problèmes sont résolus sans histoires. Depuis le début du Championnat, on ne s'est jamais disputés une seule fois dans le vestiaire. Pas même après le match contre Auxerre, où nous avions pourtant des raisons d'être nerveux. La preuve : la semaine suivante, nous avons gagné à Bastia. C'était le meilleur signe d'équilibre que nous pouvions donner en pareil cas. En vérité, Monaco est une communauté où tout le monde s'entraide, où l'on s'efforce d'être au diapason les uns des autres et où l'on s'emploie essentiellement à bien jouer au ballon. Moi, voyez-vous, je trouve que c'est merveilleux. Et les résultats ne font que me combler davantage.

**— On vous appelle « la Fourmi ». Et le fait est que, sur le terrain, vous êtes toujours en mouvement, vous ne vous arrêtez pour ainsi dire jamais...**

— Disons que c'est dans ma nature. Je suis pour le travail. Et, en l'occurrence, il me semble que, dans cette équipe monégasque nouvelle formule, le travail commence à payer. Dès le départ, il y a eu de l'euphorie et de la volonté. Lucien Muller a su nous prendre en main et, au fil des semaines, nous sommes allés en nous améliorant. A présent, nous jouons plus tranquillement. Vous avez, d'ailleurs, pu vous en rendre compte à l'occasion de ce match difficile contre les Strasbourgeois. Nous nous sommes gardés, par exemple, de nous ruer, comme nous le faisons parfois, vers le but adverse. Au contraire, nous avons posé notre jeu, nous avons fait circuler le ballon, en tenant compte des leçons précédentes. Souvenez-vous, en effet, que, devant Nîmes, Nancy et Rennes, nous avions encaissé des buts pour n'avoir pas suffisamment assuré nos arrières. Là, au contraire, malgré l'absence de Simon et d'Amoros, surtout d'Amoros, qui apporte beaucoup dans la relance, nous nous sommes bien serré les coudes, et nous voilà donc seuls en tête. Je crois qu'il y a tout lieu d'être satisfaits du résultat. C'est assurément prometteur pour l'avenir.

**— En somme, il ne manque plus rien à votre bonheur ?**

— Je suis presque au paradis. Il ne manque plus, à vrai dire, qu'une sélection. Je sais que la concurrence est sérieuse dans ce domaine, mais, de vous à moi, j'espérais secrètement que Michel Hidalgo me ferait signe pour l'équipe de France olympique. A vingt-sept ans, je crois qu'on peut encore nourrir certaines ambitions de ce type. Et je ne perds, d'ailleurs, pas espoir de revêtir, un jour prochain, le maillot bleu frappé du coq. Étant entendu que ma plus grande joie sera, je l'espère, de pouvoir coiffer le couronne nationale, au mois de mai prochain. »

*Jouez, éliminez ! C'est la devise de Bruno Bellone. Mais avec le Strasbourgeois Knapp, il a seulement perdu quelques kilos...*

**(Photo Patrick Boutroux)**

## Les regrets de Sundermann

**MONACO. — Strasbourg venait d'aligner cinq victoires consécutives au moment de s'aligner devant l'équipe de Monaco. Aussi les Monégasques, qui savent qu'ils sont parfois en difficulté chez eux, se méfiaient quelque peu. D'ailleurs, la première action dangereuse vint de Strasbourg et Ouattara fut abattu d'une manière assez suspecte sans que l'arbitre ait semblé y prêter attention.**

**C'est que Strasbourg est une équipe bien difficile à manier. Pourtant, ayant marqué très vite, les Monégasques s'attendaient à ce que les Alsaciens se déchaînent pour essayer d'égaliser. Mais Strasbourg pensait sans doute pouvoir égaliser d'une tout autre façon, c'est-à-dire en essayant d'attirer les hommes de Muller dans leur camp pour ensuite contre-attaquer. Ils furent d'ailleurs à deux doigts d'y parvenir.**

**« Et c'est au moment même, regrettait Sundermann, l'entraîneur alsacien, où nous étions sans doute sur le point de remonter notre mince handicap que Lacuesta fut expulsé et que nous avons été forcés de jouer à dix. » Mais l'entraîneur n'en accusait pas pour autant l'arbitre « car, disait-il, lorsqu'on prend un avertissement, il faut éviter de s'exposer à en prendre un second. »**

**A la limite, Sundermann ne semblait pas très content de Lacuesta. Mais cette courte défaite était loin de l'accabler. Son équipe reste quand même dans une position qu'elle n'avait plus connue depuis bien longtemps.**

**Victor PERONI.**

**DE BREST**

# Bosser : « Nous ne méritions pas ça »

*BREST. — Brest est passé à côté de son match contre Nantes pour diverses raisons. L'une d'entre elles est certainement son manque d'attaquants qui oblige Nenkovic à trouver des solutions d'attente : par exemple faire monter des milieux de terrain en espérant créer le surnombre devant le but adverse. Jean-Pierre Bosser, par sa masse athlétique et sa puissance de tir, fait partie de ces joueurs qui peuvent actuellement faire la différence à Brest. Mais Jean-Pierre Bosser évolue au poste de libero et il s'y trouve bien...*

**« Jean-Pierre, voilà encore une victoire adverse acquise sur un cadeau de votre part. Ce sont, au bout du compte, beaucoup de points qui s'envolent...**

Effectivement, encore un but malheureux... A Toulouse, nous concédons un penalty inutile à cinq minutes de la fin alors que nous avions fait le plus difficile. Et ici un autre véritable cadeau. Baronchelli n'a eu qu'à pousser le ballon au fond des filets. Nous pouvons aussi allonger la liste des buts idiots que nous avons pris depuis le début de la saison. A Rennes, un coup franc imaginaire permet aux Rennais d'égaliser. A Strasbourg, une tête renversée de Susser atterrit dans le coin des buts sur corner. Tout cela représente un certain nombre de points que l'on ne retrouvera plus. Face aux Nantais nous ne méritions peut-être pas de gagner mais nous avions certainement le droit au point du match nul.

**— Face à Nantes, vous aviez personnellement un problème de rythme ?**

— Assurément. Il ne faut pas oublier qu'à Toulouse je suis sorti à la mi-temps en raison d'un hématome au mollet et de contractures à la cuisse. Je ne me suis pas entraîné depuis. Je manquais singulièrement de rythme et je n'aurais par exemple pas pu tenir un match entier au milieu du terrain.

**— Vous avez évolué en libero et en fin de match vous êtes monté au milieu, Muslin prenant votre place. Ne pensez-vous pas que cette mesure aurait dû être prise plus tôt ?**

— Honnêtement je ne le pense pas. Il y a plusieurs raisons à cela. Tout d'abord je suis bien mieux au poste de libero : c'est ma vraie place, c'est là que je suis le plus à l'aise. J'ai certes évolué assez souvent au milieu du terrain depuis le début de la saison mais je ne m'y sentais pas bien. Ensuite le fait de monter au milieu en fin de match n'est pas une solution. Il vaut mieux, à mon avis, quand on est mené chez soi et qu'on veut refaire son retard, mettre les hommes frais qui rentrent devant. Nous, derrière, on a déjà une bonne partie du match dans les jambes. Enfin, est-ce que j'apporte vraiment quelque chose en montant d'un cran ? Je n'en suis pas sûr. »

**Yves MENEZ.**

## Nantes petit braquet

**BREST. — Au-delà de la bonne opération réalisée par les Nantais à Brest, il convient de revenir sur la manière. Une manière qui provoqua un certain mécontentement chez Coco Suaudeau, dans les vestiaires après la rencontre. Un paradoxe ? Peut-être pas. Ecoutons-le : « La victoire est, je pense, logique même si elle a été obtenue sur une erreur adverse. Mais nous aurions dû faire la différence bien avant. Nous avons fait un mauvais match. Certes nous avons eu la maîtrise du ballon et notre tâche a été facilitée par notre adversaire qui, lui, n'arrivait pas à le maîtriser. Mais nous ne savons pas nous mettre à l'abri. Nantes aime le jeu c'est bien, mais aimer le jeu pour le jeu c'est du vice. Il faut vraiment croire que nous n'avons pas assez souffert pour retomber dans ce genre de travers. Si l'on veut retrouver un jour la première place, il faudra autre chose. Cet autre chose ce n'est ni le manque de conviction, ni le sens de la maîtrise, ni l'occupation du terrain. Tout cela fut bon face à Brest. Il manque la petite vitesse supérieure que nous avions l'an dernier. Avec l'équipe de la saison dernière nous aurions gagné 3 à 0 à Brest et cette vitesse supérieure il nous faut à tout prix l'obtenir. »** **Y. M.**

**DE LENS**

# Xuereb : « Le début du redressement »

*LENS. — Il était soulagé, Daniel Xuereb, après la victoire de Lens face à Laval. Voilà indéniablement un résultat qui vient à point pour replacer le Racing en Championnat. Car si une épopée européenne porte en elle un souffle d'exaltation, une bonne tenue en Championnat conforte les certitudes. C'est de celles-ci dont les Lensois ont besoin pour tenir ce rythme infernal.*

**« Daniel, le retour aux réalités du Championnat est-il difficile ?**

— Après la Coupe d'Europe, les deux équipes étaient éprouvées tant physiquement que nerveusement. Le handicap était un peu le même mais pour nous comme pour Laval, il importait de faire un résultat qui permettait de se replacer en Championnat. Car nous, avec nos seize points, nous n'étions pas à l'abri de plus grandes désillusions.

**— Un bon résultat donc ?**

— On revient à trois points des « européables ». C'est une position plus en rapport avec nos capacités. Ah ! si nous n'avions pas raté les matches de Rennes et de Toulouse, nous vivrions à l'heure actuelle le Championnat de façon tout à fait différente. Plus sereinement sans doute.

**— Votre position n'est pourtant pas si mauvaise ?**

— Après cette victoire cela va encore mieux. C'est sûr ! Et puis, nous avons la chance, lors de la prochaine journée de Championnat de recevoir encore. Si, à cette occasion, face à Toulon, nous pouvions l'emporter, il serait possible de gommer un ou deux points de handicap sur les équipes nous précédant.

**— Dans cette rencontre, l'équipe n'a-t-elle pas un moment douté d'elle ?**

— Si. D'autant que les sifflets des supporters ajoutèrent encore à notre trouble. On voyait bien, nous, que cela ne voulait pas « rigoler ». Mais, après un quart d'heure de jeu, nous sommes un peu plus rentrés dans le match et je pense que si nous n'avons pas offert un football de grande qualité, nous n'en étions pas pour autant dans le médiocre. Il y a eu des mouvements assez étonnants. Mais reconnaissons que la fin de la rencontre fut difficile tant pour Laval que pour nous. Et j'ai comme l'impression que nous avons terminé en marchant...

**— Eprouvés donc. Alors cette sélection en équipe de France Olympiques ne sera-t-elle pas de trop pour les internationaux lensois ?**

— Il est évident que je suis éprouvé, comme mes camarades d'ailleurs. Mais, malgré une fatigue toute naturelle, me semble-t-il, je me sens beaucoup mieux qu'il y a un mois par exemple. La sélection ? On verra bien. Mais une chose est certaine, on n'a pas le droit, à notre niveau, de poser de questions. Jouer en équipe de France est un plus. Même si la fatigue nous taquine on se surpasse sans le moindre effort d'ailleurs. Et puis, pour moi, cette sélection est une chance aussi. Car, étant suspendu pour le match face à Toulon, j'aurais, sans cette rencontre internationale, été plus de onze jours sans jouer. Trop long. »

**Henri DARTOIS.**

## Quand la peur s'installe

**LENS. — Les lendemains de Coupe européenne ne réussissent pas particulièrement aux Artésiens. Aussi était-ce avec une certaine appréhension qu'était abordé ce Lens-Laval. Une rencontre où Lens comme son adversaire, à défaut de faire bonne figure, se devait de réaliser le résultat. Et, à vrai dire, chacun demeura longtemps dans l'expectative.**

**Et, tandis qu'une petite brume enveloppait Bollaert, donnant à ce choc d'européens un aspect d'intimité, les deux formations s'efforcèrent, non sans peine, d'effacer leur doute. Ce fut Lens, sur une action lumineuse de Brisson, qui se rassura d'abord. Mais, à vrai dire, rien n'était fait. Le jeu avait des contours troubles. C'est à coups de cœur que le ballon passait d'un camp à l'autre. Plus les minutes filaient plus s'estompaient les certitudes. Jusqu'au but d'Ogaza qui condamnait définitivement... ou presque Laval. Restait un doute : le match allait-il courir à son terme ? Car, venant du nord, le brouillard était d'une extrême densité. Alors là, les Lensois eurent peur. Et si M. Rivière décidait d'arrêter le match ? Le brouillard hésitait lui aussi. S'emparait du but de Tempet (tiens Buigues a marqué !). Puis résolument tombait. Trop tard pour Laval. Le match était fini depuis cinq minutes. Mais que le Racing eut peur en ces dernières minutes !**

**DE RENNES**

# Marais : « Rattrapper le temps perdu »

*RENNES. — Rennes, on le sait, possède la défense la plus friable du Championnat. Quelques erreurs individuelles en sont la cause, mais puisque la caractéristique de l'équipe est de s'incliner la plupart du temps sur des coups de pied arrêtés, cela prouve quand même que tout le collectif est visé. Ce qui a amené d'ailleurs JeanVincent à changer totalement son système défensif par rapport à celui qu'il comptait aligner lors de l'ouverture du Championnat. Et c'est ainsi que Dominique Marais est devenu libero mais aussi capitaine de l'équipe contre Nîmes, comme ce fut le cas à Tours avant qu'il ne signe dans la capitale bretonne.*

**« Alors, content de vos troupes mon capitaine ?**

— Oui dans la mesure où nous avons remporté un match qu'il ne fallait absolument pas perdre. Je regrette que nos concurrents directs aient gagné mais cela me démontre qu'il ne faut absolument pas gaspiller de points chez soi. C'est la raison pour laquelle je déplore nos défaites à domicile devant Saint-Etienne et Toulon. Il nous faut courir après ces points perdus. Il y a aussi d'autres points qu'on n'aurait jamais dû perdre : par exemple le match nul contre Brest toujours à Rennes et cette égalité qu'obtinrent les Strasbourgeois chez eux sur un penalty tout à fait imaginaire.

**— Aviez-vous conscience de disputer le match de la dernière chance ?**

— Non, je ne le crois pas. La saison est encore longue, mais nous étions tous conscients de l'enjeu de cette rencontre. C'est pourquoi nous nous sommes présentés assez contractés sur le terrain. C'est peut-être aussi la raison pour laquelle il vaut mieux regarder le résultat plutôt que la manière.

**— Avez-vous craint pour vos couleurs quand les Nimois ont réduit le score ?**

— Pas véritablement. Derrière, ça marchait bien et il faut quand même reconnaître que les Nîmois n'ont jamais été très dangereux. Je constate avec satisfaction qu'on n'a pas pris de buts sur coups de pied arrêtés. C'est aussi une satisfaction. Si je devais faire une critique, ce serait pour dire que nous avons été fautifs après le second but marqué par Mazur. Il y a eu, de notre part, à ce moment, un petit relâchement parce qu'on était encore sous le coup de ce but. On se sentait tranquille et ce fut une erreur. Mais tout s'est finalement bien passé.

**— La situation est-elle compromise ?**

— Pour s'en sortir, il faut gagner chez nous. C'est impératif. Mais je constate que beaucoup d'équipes sont à notre portée. Jusqu'à présent, on a fait de bons matches à l'extérieur sans en trouver la récompense. Mais cela va peut-être venir. Il ne faut pas désespérer. Regardez le cas de Mazur qui vient de marquer son premier but. On peut donc supposer que cela va le mettre en confiance. Ce devrait être le déclic pour lui. Pour un buteur, c'est important.

**— Etes-vous un bon capitaine ?**

— Je pense être bien admis mais il faut néanmoins le demander aux joueurs. Ce que je peux vous dire, c'est que la « passation de pouvoirs » entre Hiard et moi s'est effectuée en pleine intelligence et qu'il n'y a pas de problème comme à Toulouse. Malgré tout, cela ne change rien pour moi. Avec ou sans brassard, je fais toujours le maximum pour l'équipe. »

**Pierre ROMER.**

## Retrouvailles

RENNES. — **Les Nimois ont senti confusément qu'ils avaient manqué le coche à Rennes. Il est vrai qu'après le but de Cubaynes ils eurent la possibilité de faire douter des Rennais qui, en vérité, doutaient depuis la première minute. Mais les Nimois n'ont pu rééditer les bonnes parties qu'ils avaient livrées face à Auxerre et Bastia contre lesquels ils avaient fait match nul. Mais quand on fait ainsi trois matches nuls de suite, cela ne signifie-t-il pas que la corde est prête à se casser ?**

**« Tout est remis en cause, n'hésite pas à dire Pierre Barlaguet, l'entraîneur nimois. Il faut repartir de zéro à chaque fois... » Des propos que l'on retrouve dans la bouche de M. Bertrand, le dirigeant nimois qui accompagnait l'équipe : « On marche à vue », admet-il.**

**Les Gardois en tout cas ne peuvent plus se contenter de partager les points, même loin de chez eux. « Hélas ! poursuit M. Bertrand, nous n'arrivons pas à gagner à l'extérieur... »**

**Ce qui revient à dire qu'il faut donc l'emporter à la maison. Un ordre de mission tout à fait impératif pour toutes les équipes menacées. Et de plus en plus il sera difficile de se déplacer chez les mal classés.**

**« Dans notre cas, explique encore M. Bertrand, on ne peut pas parler de prévision à long terme. On vit au jour le jour. Nous sommes très irréguliers et je peux dire que c'est malheureusement notre principale caractéristique. Cela est sans doute dû à la jeunesse de l'équipe qui est pourtant capable de bonnes choses comme elle l'a prouvé ces derniers temps. C'est pourquoi j'ai pensé qu'après le but de Cubaynes on parviendrait à égaliser. Mais nous avons souffert d'un problème de rythme et d'un manque de cohésion du groupe. »**

**L'an passé, au travers des deux rencontres qu'avaient disputées Bretons et Méridionaux dans la course au titre, les deux équipes étaient apparues proches l'une de l'autre puisque le succès avait souri tour à tour aux deux adversaires sur leur propre terrain. Le score de 2 à 1 de samedi montre que les antagonistes... pour la descente cette fois (disons pour le maintien pour être plus aimable) seront encore très près l'un de l'autre à l'heure du classement final.**

*Branle-bas de combat dans la défense nîmoise : Deledicq dégage devant Stopyra.* (Photo AFP)

**DE SAINT-ETIENNE**

# Carrot : « Le problème ? se libérer ! »

(Claude CHEVALLY)

*SAINT-ETIENNE. — Si les Verts éprouvaient le besoin de se donner un symbole en ce moment, ils pourraient choisir Pascal Carrot. Pour le côté positif de la situation, mettons-nous bien d'accord. Car à l'image de Mahut ou de Daniel, autres garçons énergiques, Pascal, né à Firminy, ne s'attarde pas aux malheurs dans lesquels baigne l'ASSE par les temps qui courent. Il se bat. Il essaie encore et toujours de forcer le destin. Et il lui arrive, comme samedi soir, de marquer le but de la victoire...*

**« Eprouvant ce genre de match, n'est-ce pas ?**

— Très. Car on a mis longtemps, très longtemps avant de se libérer. En vérité, il a fallu ce but, donc presque une heure, pour que nous nous montrions moins fébriles. Mais vous savez, ce n'est pas facile de faire du beau jeu, de prendre des risques quand, comme c'est actuellement notre cas, vous jouez avec la hantise de ne pas gagner. Maintenant, je vais aussi vous faire un aveu : pour ce match contre Rouen, j'étais assez confiant, personnellement. Oui, c'est cela : moins crispé que d'habitude. Et au total, j'avais raison.

**— Reste que Saint-Etienne fait vraiment beaucoup d'efforts pour des résultats globalement bien modestes.**

— C'est vrai que, pour compenser nos carences techniques actuelles, nous sommes contraints à beaucoup nous dépenser pendant les 90 minutes de chaque match. Mais comme nous sommes au point physiquement, ça passe. Sans compter que c'est toujours le même problème : à domicile, on veut probablement trop bien faire. Et comme nous possédons une équipe jeune et mal classée, donc fébrile, cela ne donne pas les résultats escomptés. Je vous ferai d'ailleurs remarquer que, à l'extérieur, nous jouons souvent plus libérés, exception faite à Strasbourg mardi dernier.

**— Et vous, Pascal, comment vivez-vous vos débuts dans la carrière de footballeur ?**

— Après ce match contre Rouen, j'en suis à treize matches joués avec les pros. J'approche donc du fameux quinzième match permettant de signer un contrat pro. A part ça, j'essaie toujours de faire de mon mieux, sachant qu'en début de saison je m'étais fixé de jouer à fond ma chance dès qu'on me la donnerait. Sachant aussi que le titulaire du poste d'avant-centre à Saint-Etienne, c'était et c'est encore à mes yeux Carlos (Diarte). Pour le reste, je viens donc de marquer mon cinquième but de la saison. Au chapitre de l'efficacité, je pensais d'ailleurs que j'aurais plus de mal en pro ou, si vous préférez, que je marquerai moins de buts. En revanche, dans le jeu, je vous prie de croire que c'est plus dur que je ne le pensais. Bref, il m'arrive l'inverse de ce que je croyais ! »

**D'AUXERRE**

# Szarmach : « La confiance revient »

*AUXERRE. — Depuis son hat-trick devant Brest, Szarmach n'avait pas réussi de coup d'éclat. Quelques buts certes, mais un mois d'octobre difficile à l'image de l'équipe bourguignone. Samedi soir, Andzej a pourtant frappé un grand coup en réussissant les quatre buts auxerrois face à Nancy. Quatre buts qui relancent Auxerre et son canonnier vers le podium.*

**« Voici Auxerre reparti comme aux plus beaux jours ?**

— Après nos deux derniers matches à domicile contre Rennes et Nîmes, au cours desquels nous n'avions pas été brillants, et après la défaite de Sochaux, il fallait absolument gagner d'autant que la semaine qui se profile avec le déplacement à Bordeaux et la venue de Strasbourg s'annonce très difficile. Nous avons rempli notre contrat et surtout retrouvé un certain enthousiasme. L'équipe a fort bien joué collectivement, le plus souvent en une seule touche de balle, et chacun a parfaitement tenu son rôle. Ayant également plus de punch, nous avons su profiter des espaces. Le soutien des deux arrières latéraux, Charles et Lokoli, s'est révélé précieux tout comme la distribution de Lanthier ou Barret. Mais, je le répète, c'est le groupe dans son intégralité qui a négocié ce match avec bonheur.

**— Quatre buts, un exploit qui demeurera dans les annales de votre carrière auxerroise.**

— Je suis, bien sûr, très heureux d'avoir marqué à quatre reprises, content aussi pour le public qui avait été un peu déçu lors de nos deux dernières rencontres à domicile. Mais, j'ai bénéficié d'excellents ballons de mes partenaires, ce qui a grandement facilité ma tâche. Il n'en demeure pas moins que, moralement, ce résultat va me redonner confiance ainsi qu'à l'équipe, je crois. Vous savez, quand une collectivité joue offensivement, il est plus aisé de trouver la faille, les occasions étant plus nombreuses. Toutefois, la réussite ne peut pas toujours être avec l'avant-centre et il arrive de passer à côté dans un match.

**— Bordeaux et Strasbourg prochainement, c'est un menu de choix ?**

— L'équipe d'Auxerre a démontré qu'elle revenait au premier plan. Bien sûr, il faudra confirmer. Collectivement, nous sommes en progrès et c'est de bon augure. Toutefois à Bordeaux et devant Strasbourg, la partie sera des plus délicates. D'autant que les Girondins restent sur deux défaites consécutives. C'est dire que, à domicile, ils voudront réussir un bon coup. Pour notre part, nous allons continuer à travailler. Il n'y a pas de secret. »

**Jean-Pierre GUILLETAT.**

*Sanchez cravache, à l'image d'un Saint-Etienne qui a souffert pour venir à bout de Rouen.* **(Photo AFP)**

**— L'avenir ?**

— Il n'y a pas de souci à se faire pour l'instant et je suis optimiste pour l'avenir, d'autant que nous en avons maintenant fini avec cette bien mauvaise pelouse de Bon-Rencontre, notre hantise, qui avantage toujours l'équipe qui défend et sur laquelle nous n'arrivons pas à nous exprimer pleinement. A Mayol, nous devrions pouvoir nous montrer aussi à notre avantage qu'à l'extérieur. Si le public qui nous a bien aidés jusque-là continue de nous soutenir, cela devrait marcher.

**— Et Jean-Pierre Chaussin dans tout cela ?**

— Le plus éprouvant dans ce genre de rencontre, c'est de constater que l'on n'arrive pas à marquer alors que tout se passe bien et que fatalement on se dit de plus en plus souvent que l'on n'est jamais tout à fait à l'abri d'un contre. Mais de vous à moi, je suis bien content d'avoir gagné et puis, quel final ! »

**Bernard ROMEST.**

**DE TOULON**

# Chaussin : « Vivement Mayol »

*TOULON. — Jean-Pierre Chaussin fut l'un des grands acteurs de Toulon-Sochaux où il fut tout simplement omniprésent d'un bout à l'autre de la rencontre, accomplissant un véritable travail de marathonien. Lucide et avisé dans ses jugements comme sur le terrain, l'un des poumons actuel du SCT se montre plutôt optimiste pour l'avenir.*

**« Alors, Jean-Pierre, cette victoire est finalement un peu heureuse ?**

— Elle est inespérée sur la forme, puisque,arrivant à la dernière minute, mais méritée sur le fond. Ces deux points nous font en tout cas le plus grand bien et nous permettent de rester dans le coup, ce qui est l'essentiel pour nous.

**DE BASTIA**

# Orlanducci : « Heu-reux ! »

*BASTIA. — Avec Cazes et Marchioni, Charles Orlanducci est l'un des trois rescapés de la bande à Cahuzac qui s'est couverte de gloire sur les sentiers de l'Europe. Avec d'autres, il a également été de la conquête de la Coupe de France en 1981. Désormais, c'est l'ancien de cette équipe bastiaise. A ce titre, il sait mieux que quiconque payer de sa personne. On l'a encore vu samedi face à Lille, où il a marqué le but de la victoire, une poignée de secondes avant la fin du match.*

**« Pouvez-vous nous raconter ce but, Charles ?**

— Je savais que l'arbitre n'allait pas tarder à siffler la fin de la rencontre, alors, comme notre entraîneur nous avait fait signe de jeter tout ce qui nous restait de force dans la bataille, je suis une fois encore monté en me disant que peut-être cette fois ce sera la bonne. Ce devait être le cas. Je dois dire que je n'ai pas bien réalisé comment le ballon s'est présenté devant moi. Il y avait foule devant le but lillois, même quand le gardien n'a pu s'en saisir, alors j'y suis allé et j'ai mis dans mon coup de tête tout ce qui me restait d'énergie. Quand j'ai vu trembler les filets, j'ai été au ciel. Cette victoire, on la voulait tellement !

**— Bastia a pris les deux points indispensables, mais le problème de l'efficacité n'est toujours pas réglé.**

— Vous savez, à chaque jour suffit sa joie. Et pour nous, l'important, c'était d'abord de nous assurer le gain du match. Il a fallu se battre durant quatre vingt-dix minutes pour y arriver. Alors, avant toute chose maintenant, on savoure ce bonheur. Et c'est vrai, cela ne doit pas masquer tout ce qui nous fait encore défaut. Mais, pour ma part, je reste confiant. Notre équipe possède encore une grande marge de progression, alors je crois que les choses vont aller en s'améliorant. Mais ce qu'il faut, c'est se débarrasser de la peur qui nous tenaille au ventre et nous empêche de bien faire. Quoi qu'il en soit, à mon avis, il ne faut quand même plus rêver. Pour nous, cette saison, le milieu du tableau serait déjà très bien.

**— Face à Lille, vous venez de marquer le but décisif. On vous a vu dans tous les points chauds. Pourtant, aujourd'hui, vous n'êtes plus titulaire à part entière, comment prenez-vous la chose ?**

— Oh ! vous savez, les comptes sont vites faits. J'ai trente-deux ans, et bientôt douze années de professionnalisme derrière moi, j'ai connu beaucoup de joies dans la pratique de mon métier, et je pense lui avoir toujours donné le meilleur de moi-même. Alors, aujourd'hui, je prends le bonheur comme il vient, au fil des matches pour lesquels je suis titularisé. Je ne vous cacherai pas que, en début de saison, j'ai assez mal pris la chose, quand je me suis retrouvé sur le banc des remplaçants. C'était nouveau, mais surtout c'était dur de ne plus être indiscutable. Mais, avec un temps de réflexion, j'ai accepté cette situation. Au fond, c'est aux gars comme moi de donner l'exemple aux jeunes. Alors, quand on fait appel à mes services, j'y vais de tout mon cœur. Je n'ai jamais été comptable de mes efforts, ce n'est tout de même pas aujourd'hui que je vais commencer. De toute manière, je ne céderai pas mon poste sans combattre, ça il faut qu'on le sache bien. Je me sens toujours parfaitement en condition et je suis en forme. Alors, il est hors de question de ne pas être compétitif, surtout lorsque, comme moi, on veut essentiellement rendre service à son club. »

**Michel DE GENTILE.**

*Paganelli déborde Lucas : sa rentrée a réveillé l'attaque toulonnaise.* **(Photo AFP)**

## PARIS-SG 2 (0)

Pilorget (64e)
Susic (89e)

## BORDEAUX 1 (1)

Giresse (12e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| BARATELLI | 4 | DELACHET | 3 |
| JANVION | 4 | BATTISTON | 3 |
| PILORGET | 5 | ROHR | 4 |
| ZAREMBA | 4 | TRESOR | 5 |
| TANASI | 4 | DOMENECH | 4 |
| COURIOL | 4 | TUSSEAU | 4 |
| FERNANDEZ | 4 | SPECHT | 4 |
| DAHLEB | 4 | GIRESSE | 4 |
| (ASSAD, 46e) | 4 | TIGANA | 3 |
| SUSIC | 4 | MULLER | 3 |
| N'GOM | 4 | ZENIER | 3 |
| ROCHETEAU | 4 | (MARTINEZ, 70e) | |
| Total | 45 | Total | 40 |

Entr. : Leduc — Entr. : Jacquet

36 551 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Lartigot.

Alors que Paris faisait l'essentiel du jeu, c'est Bordeaux qui inscrivait un but sur sa première contre-attaque dangereuse : Giresse reprenait de volée un centre de Tusseau. Réalistes, les Girondins furent également prudents. Ils réussirent longtemps à contenir les offensives parisiennes, mais finirent par craquer sur une ouverture de Fernandez prolongée dans les filets de Delachet par Pilorget, le meilleur joueur parisien. Le P-SG obtint, sur la fin, une victoire méritée mais discutable grâce à un but de Susic consécutif à une faute flagrante de N'Gom sur Tigana.

## BREST 0

## NANTES 1 (0)

Baronchelli (66e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| BERNARD | 4 | BERT.-DEMAN. | 4 |
| RICO | 5 | BIBARD | 3 |
| TOURE | 3 | RIO | 3 |
| BOSSER | 4 | BOSSIS | 4 |
| HONORINE | 4 | AYACHE | 4 |
| PARDO | 3 | POULLAIN | 4 |
| MUSLIN | 3 | MULLER | 4 |
| MAROC | 3 | FURIC | 3 |
| N'JO-LEA | 4 | BARONCHELLI | 4 |
| HENRY | 3 | HALILHODZIC | 4 |
| JAFFRES | 3 | AMISSE | 3 |
| Total | 39 | Total | 40 |

Entr. : Nenkovic — Entr. : Suaudeau

11 271 spect. Recette : 683 892 F.
Arbitrage de M. Wurtz.

Les Nantais ont remporté, grâce à un coup de dés, un match qu'ils auraient dû gagner d'une manière tout autre. Leur emprise sur la rencontre fut, en effet, évidente pendant quatre-vingt-dix minutes, même s'ils faillirent se faire piéger à deux ou trois reprises en contres et sur des poussées brestoises en fin de match. Leur tâche fut facilitée par la carence offensive des Brestois, et c'est finalement sur une erreur monumentale de Daniel Bernard que Baronchelli trouva l'ouverture.

## AUXERRE 4 (3)

Szarmach (30e, 40e, 44e, 77e)

## NANCY 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| BATS | 4 | MARTINI | 3 |
| CHARLES | 4 | CASINI | 2 |
| BOLI | 3 | TUCAK | 3 |
| (CUPERLY, 75e) | | | |
| JANAS | 4 | JEANNOL | 4 |
| LOKOLI | 4 | FISSON | 3 |
| BARRET | 5 | MARTIN | 4 |
| PERDRIEAU | 4 | GERMAIN | 3 |
| FERRERI | 4 | UMPIERREZ | 3 |
| CANTONA | 3 | JACQUES | 3 |
| (GARANDE, 67e) | | | |
| SZARMACH | 5 | PHILIPPE | 2 |
| LANTHIER | 4 | MEYER | 2 |
| | | (JACQUINOT, 60e) | |
| Total | 44 | Total | 32 |

Entr. : Roux — Entr. : Collot

7 065 spect. Recette : 218 408 F.
Arbitrage de M. Rideau.

Les Nancéiens n'auront guère fait illusion à Auxerre. Dominés dans tous les compartiments du jeu, ils ont subi les assauts répétés des Auxerrois. Ces derniers durent pourtant attendre la trentième minute pour ouvrir le score par Szarmach. L'avant-centre polonais illuminant d'ailleurs cette soirée en inscrivant deux nouveaux buts avant la pause et en signant le quatrième au milieu de la seconde mi-temps. Auxerre avait ainsi retrouvé son enthousiasme et un Szarmach des grands jours.

## MONACO 1 (1)

Benoit (15e)

## STRASBOURG 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| ETTORI | 4 | DROPSY | 4 |
| PUEL | 4 | KNAPP | 4 |
| LE ROUX | 4 | VOGEL | 4 |
| BIJOTAT | 4 | PIASECKI | 4 |
| NINOT | 4 | JENNER | 4 |
| BENOIT | 5 | LACUESTA | 3 |
| DELAMONTAGNE | 4 | SUSSER | 4 |
| GENGHINI | 3 | NIELSEN | 3 |
| BRAVO | 3 | SCHAER | 3 |
| KRAUSE | 3 | (QUERY, 45e) | 3 |
| BELLONE | 3 | OUATTARA | 3 |
| | | GEMMRICH | 3 |
| Total | 41 | Total | 39 |

Entr. : Muller — Entr. : Sundermann

4 926 spect. Recette : 190 641 F.
Arbitrage de M. Quiniou.

La toute première action dangereuse fut à mettre au bénéfice de Strasbourg, mais Ouattara, qui filait au but, fut abattu. Quelques minutes plus tard, sur un tir de Bravo contré, Benoit marquait parfaitement de 20 mètres. Les Monégasques eurent alors deux occasions d'augmenter le score avant le repas par Genghini et Delamontagne, mais le premier mit à côté et le second temporisa, permettant à Dropsy d'être à la parade. En deuxième mi-temps, Strasbourg chercha à égaliser, mais dut terminer à 10, Lacuesta ayant été expulsé. Et le but de Benoit fut suffisant pour placer Monaco seul en tête.

## SAINT-ETIENNE 1 (0)

Carrot (56e)

## ROUEN 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| CASTANEDA | 5 | BENSOUSSAN | 3 |
| SIMONDI | 3 | ALBERTO | 4 |
| MAHUT | 4 | BUISINE | 4 |
| MOIZAN | 4 | AMOURS | 4 |
| ZANON | 3 | GALLOU | 3 |
| OLEKSIAK | 3 | MONTHEIL | 4 |
| DANIEL | 4 | PRINCET | 3 |
| KUPCEWICZ | 3 | TLEMCANI | 4 |
| SANCHEZ | 3 | (LARVARON, 78e) | |
| (RIBAR, 77e) | | REDON | 3 |
| CARROT | 4 | BELTRAMINI | 3 |
| BELLUS | 3 | DIDAUX | 3 |
| Total | 39 | Total | 38 |

Entr. : Djorkaeff — Entr. : Vicot

7 304 spect. Recette : 190 957 F.
Arbitrage de M. Boyer.

Il en aura fallu du temps et des émotions pour que Saint-Etienne ne prenne, enfin, les devants face à une équipe rouennaise qui aurait bien pu prendre l'avantage avant le but de Carrot, si Castaneda n'avait sorti le grand jeu ! Après quoi, les Verts, à l'image de Bellus, semblèrent se libérer quelque peu. Mais sans que cela ne change rien au score.

# LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

17e JOURNEE — SAMEDI 5 NOVEMBRE 1983

| | MATCHES Terrain J | G | N | P | Adv. J | G | N | P | Total J | G | N | P | Classement | Pts | BUTS Terr. P | C | Adv. P | C | Total P | C | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | 8 | 6 | 1 | 1 | 9 | 5 | 3 | 1 | 17 | 11 | 4 | 2 | Monaco | 26 | 18 | 6 | 14 | 6 | 32 | 12 | +20 |
| 2. | 9 | 7 | 1 | 1 | 8 | 3 | 3 | 2 | 17 | 10 | 4 | 3 | Bordeaux | 24 | 19 | 8 | 11 | 9 | 30 | 17 | +13 |
| 3. | 8 | 6 | 1 | 1 | 9 | 5 | 0 | 4 | 17 | 11 | 1 | 5 | Auxerre | 23 | 16 | 2 | 10 | 10 | 26 | 12 | +14 |
| 4. | 8 | 6 | 0 | 2 | 9 | 4 | 3 | 2 | 17 | 10 | 3 | 4 | Paris-SG | 23 | 20 | 9 | 13 | 13 | 33 | 22 | +11 |
| 5. | 9 | 6 | 3 | 0 | 8 | 4 | 0 | 4 | 17 | 10 | 3 | 4 | Nantes | 23 | 16 | 3 | 5 | 7 | 21 | 10 | +11 |
| 6. | 9 | 5 | 3 | 1 | 8 | 2 | 4 | 2 | 17 | 7 | 7 | 3 | Strasbourg | 21 | 11 | 7 | 10 | 9 | 21 | 16 | + 5 |
| 7. | 9 | 5 | 1 | 3 | 8 | 2 | 3 | 3 | 17 | 7 | 4 | 6 | Lens | 18 | 16 | 12 | 13 | 12 | 29 | 24 | + 5 |
| 8. | 9 | 4 | 2 | 3 | 7 | 3 | 0 | 4 | 16 | 7 | 2 | 7 | Toulouse | 16 | 11 | 11 | 11 | 11 | 22 | 22 | 0 |
| 9. | 8 | 4 | 3 | 1 | 9 | 2 | 1 | 6 | 17 | 6 | 4 | 7 | Lille | 16 | 14 | 7 | 13 | 21 | 27 | 28 | — 1 |
| 10. | 9 | 6 | 1 | 2 | 8 | 1 | 1 | 6 | 17 | 7 | 2 | 8 | Laval | 16 | 11 | 4 | 2 | 14 | 13 | 18 | — 5 |
| 11. | 9 | 6 | 2 | 1 | 8 | 0 | 1 | 7 | 17 | 6 | 3 | 8 | Rouen | 15 | 21 | 7 | 3 | 14 | 24 | 21 | + 3 |
| 12. | 9 | 4 | 3 | 2 | 8 | 1 | 2 | 5 | 17 | 5 | 5 | 7 | Sochaux | 15 | 15 | 7 | 4 | 9 | 19 | 16 | + 3 |
| 13. | 9 | 3 | 3 | 3 | 8 | 2 | 1 | 5 | 17 | 5 | 4 | 8 | Toulon | 14 | 7 | 8 | 9 | 15 | 16 | 23 | — 7 |
| 14. | 8 | 4 | 2 | 2 | 9 | 1 | 2 | 6 | 17 | 5 | 4 | 8 | Bastia | 14 | 8 | 7 | 3 | 11 | 11 | 18 | — 7 |
| 15. | 9 | 4 | 2 | 3 | 8 | 0 | 4 | 4 | 17 | 4 | 6 | 7 | Nancy | 14 | 11 | 8 | 6 | 19 | 17 | 27 | —10 |
| 16. | 8 | 3 | 4 | 1 | 9 | 0 | 3 | 6 | 17 | 3 | 7 | 7 | Brest | 13 | 11 | 7 | 3 | 15 | 14 | 22 | — 8 |
| 17. | 8 | 3 | 1 | 4 | 9 | 2 | 2 | 5 | 17 | 5 | 3 | 9 | St-Etienne | 13 | 8 | 13 | 8 | 14 | 16 | 27 | —11 |
| 18. | 8 | 3 | 5 | 0 | 9 | 0 | 2 | 7 | 17 | 3 | 7 | 7 | Nîmes | 13 | 13 | 6 | 4 | 23 | 17 | 29 | —12 |
| 19. | 7 | 4 | 0 | 3 | 9 | 0 | 3 | 6 | 16 | 4 | 3 | 9 | Metz | 11 | 12 | 8 | 6 | 16 | 18 | 24 | — 6 |
| 20. | 8 | 3 | 1 | 4 | 9 | 1 | 1 | 7 | 17 | 4 | 2 | 11 | Rennes | 10 | 12 | 14 | 6 | 22 | 18 | 36 | —18 |

## TOULON 1 (0)

Onnis (90e, sur pen.)

## SOCHAUX 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| VIZCAINO | 4 | RUST | 4 |
| BERENGUIER | 3 | DREOSSI | 4 |
| ALFANO | 3 | RUTY | 3 |
| COURBIS | 4 | BONNEVAY | 3 |
| COL | 4 | POSCA | 3 |
| NEUBERT | 3 | COLIN | 3 |
| CHAUSSIN | 4 | SANTOS | 4 |
| N'KOUKA | 4 | LUCAS | 3 |
| (PAGANELLI, 62e) | | (SAUZEE, 70e) | |
| VERSTRAETE | 4 | AGERBECK | 5 |
| ONNIS | 3 | ANZIANI | 3 |
| EMON | 3 | (LUBIN, 83e) | |
| | | FERNIER | 3 |
| Total | 39 | Total | 38 |

Entr. : Dalger — Entr. : Mosca

5 497 spect. Recette : 230 000 F.
Arbitrage de M. Di Bernardo.

C'est à l'ultime minute, M. Di Bernardo, ne faisant même pas reprendre le jeu après le penalty transformé par Delio Onnis, que Toulon est venu à bout de Sochaux dans un stade de Bon-Rencontre chauffé à blanc dans les cinq dernières minutes, exactement depuis que l'arbitre refusa à Paganelli un but inscrit sur coup franc pour donner un avertissement à Colin qui n'était pas à distance réglementaire. Deux minutes plus tard, l'arbitre ne vit pas une main dans la surface de réparation sochalienne et sa sortie s'annonçait difficile lorsque Lubin accrocha Paganelli.

## BASTIA 1 (0)

Orlanducci (88e)

## LILLE 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| OLMETA | 4 | MATRISCIANO | 4 |
| PASTINELLI | 3 | ROBIN | 3 |
| ORLANDUCCI | 4 | PRIMORAC | 4 |
| TARANTINI | 4 | PEAN | 4 |
| MARCHIONI | 4 | KOURICHI | 3 |
| NATIVI | 3 | THOMAS | 4 |
| (VERNET, 79e) | | | |
| FIARD | 5 | S. PLANCQUE | 4 |
| M'BIDA | 3 | RICORT | 3 |
| | | (FROGER, 75e) | |
| MARCIALIS | 3 | BUREAU | 3 |
| MILLA | 4 | SAVIC | 3 |
| ZIMAKO | 3 | REY | 3 |
| Total | 40 | Total | 38 |

Entr. : Redin — Entr. : Dos Santos

2 500 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. De Zayas.

Entre une défense lilloise super-renforcée et une attaque bastiaise toujours à la recherche de l'efficacité, tout s'est joué dans les dix dernières minutes. Un penalty accordé aux Lillois et arrêté par Olmetta, c'était le tournant du match et, durant les arrêts de jeu, un coup de tête victorieux d'Orlanducci allait donner aux Corses une victoire particulièrement précieuse.

## RENNES 2 (1)

Stopyra (27e)
Mazur (54e)

## NIMES 1(0)

Cubaynes (55e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| HIARD | 3 | MORISSEAU | 3 |
| BAJEOT | 3 | FOURNIER | 3 |
| HORSMANN | 4 | LE BLAYO | 4 |
| MARAIS | 4 | DELEDICQ | 3 |
| DOARE | 4 | LUCCHESI | 4 |
| SAMSON | 3 | LOPEZ | 3 |
| TISCHNER | 3 | (PEREZ, 73e) | |
| BOUSDIRA | 4 | HERRERO | 3 |
| CHARRIER | 4 | (FONTANELLI, 70e) | |
| (MORIN, 75e) | | NYGAARD | 4 |
| STOPYRA | 3 | GOUDARD | 3 |
| MAZUR | 3 | CUBAYNES | 4 |
| | | AUJOULAT | 4 |
| Total | 38 | Total | 38 |

Entr. : Vincent — Entr. : Barlaguet

8 941 spect. Recette : 343 006 F.
Arbitrage de M. Lopez.

Après une demi-heure équilibrée, Rennes ouvrit la marque par Bousdira, à la suite d'un mini-cafouillage. Nîmes essayait bien de réagir par l'intermédiaire de Nygaard, mais c'est Rennes qui doublait la mise : sur un service de Charrier, le Polonais Mazur inscrivait son premier but en Championnat de France. Moins d'une minute plus tard, Nîmes réduisait le score par son avant-centre Cubaynes, qui reprenait un centre de Goudard. Mais les Rennais réussissaient à conserver leur victoire.

## LENS 2 (1)

Brisson (40e)
Ogaza (74e)

## LAVAL 1 (0)

Bulgues (88e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| TEMPET | 3 | GODART | 4 |
| MARSIGLIA | 3 | FELCI | 4 |
| SENAC | 4 | SORIN | 4 |
| GILLOT | 4 | BOZON | 3 |
| BADE | 3 | MITON | 3 |
| KRAWCZYK | 3 | GOUDET | 3 |
| PIETTE | 4 | SOUTO | 3 |
| (OGAZA, 73e) | | RABIER | 3 |
| TLOKINSKI | 3 | THORDARSSON | 3 |
| (CATALANO, 60e) | | (BUIGUES, 70e) | |
| XUEREB | 4 | SENE | 4 |
| PELTIER | 4 | STEFANINI | 3 |
| BRISSON | 4 | (JANK, 63e) | |
| Total | 39 | Total | 37 |

Entr. : Houllier — Entr. : Le Milinaire

16 820 spect. Recette : 510 991 F.
Arbitrage de M. Rivière.

L'organisation de jeu plus rationnelle des Lensois leur aura, en définitive, permis de s'imposer face à une équipe lavalloise également éprouvée par sa campagne européenne. Grâce à un but de Brisson et un second d'Ogaza, les locaux s'assurèrent un avantage décisif et au demeurant fort logique. Certes, Bulgues replaçait Laval dans le match. Mais la réaction mayennaise était un peu trop tardive pour espérer surprendre Lens.

## MATCH EN RETARD
## de la seizième journée
## (mardi 1er novembre)

## STRASBOURG 2 (1)

Nielsen (30e)
Ouattara (58e)

## SAINT-ETIENNE 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| DROPSY | 4 | CASTANEDA | 4 |
| KNAPP | 4 | SIMONDI | 3 |
| VOGEL | 4 | MAHUT | 4 |
| PIASECKI | 4 | MOIZAN | 4 |
| JENNER | 4 | OLEKSIAK | 3 |
| LACUESTA | 4 | (PEYCELON, 75e) | |
| SUSSER | 3 | ZANON | 4 |
| NIELSEN | 5 | CLAVELOUX | 3 |
| GEMMRICH | 3 | DANIEL | 3 |
| (KRIMAU, 69e) | | SANCHEZ | 3 |
| OUATTARA | 4 | (DIARTE, 75e) | |
| SCHAER | 4 | CARROT | 3 |
| | | BELLUS | 3 |
| Total | 43 | Total | 37 |

Entr. : Sundermann — Entr. : Djorkaeff

23 490 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Soulenot.

**Le match Metz-Toulouse, arrêté en raison du brouillard, sera rejoué samedi prochain.**

# Szarmach le bombardier

Les équipes de Metz et de Toulouse comptent un match de retard.

**73 étoiles :** Olmeta (Bastia).

**70 étoiles :** Bats (Auxerre).

**68 étoiles :** Giresse (Bordeaux).

**67 étoiles :** Boli (Auxerre), Castaneda (Saint-Etienne).

**66 étoiles :** Bossis (Nantes), Nygaard (Nîmes), Baratelli (Paris-SG), Bensoussan (Rouen), Rust (Sochaux).

**65 étoiles :** Pardo (Brest), Umpierrez (Nancy), Ruty (Sochaux), Dropsy (Strasbourg).

**64 étoiles :** Barret, Perdrieau, Ferreri (Auxerre), Fiard (Bastia), Primorac (Lille), Buisine (Rouen), Nielsen (Strasbourg).

**63 étoiles :** Zénier (Bordeaux), Bernard (Brest), Honorine (Brest), Godard (Laval), Rabier (Laval), Séné (Laval), Brisson (Lens), Ettori (Monaco), Simon (Monaco), Benoit (Monaco), Jeannol (Nancy), Ayache (Nantes), Susic (Paris-SG), Lacuesta (Strasbourg).

**62 étoiles :** Lanthier (Auxerre), Mottet (Lille), Bernard (Metz), Le Roux (Monaco), Tanasi (Paris-SG), Alberto (Rouen), Zanon (Saint-Etienne), Dréossi (Sochaux), Emon (Toulon).

**61 étoiles :** Lokoli (Auxerre), B.-Demanes (Nantes), Morisseau (Nîmes), Oleksiak (Saint-Etienne), Agerbeck (Sochaux), Vizcaino (Toulon), Bergeroo (Toulouse).

**60 étoiles :** Miton (Laval), Jacques (Nancy), Marais (Rennes), Beltramini (Rouen), Moizan (Saint-Etienne), Schaer (Strasbourg).

**59 étoiles :** Cuperly (Auxerre), Tempet (Lens), Bureau (Lille), Amoros (Monaco), Genghini (Monaco), Bellone (Monaco), E. Martin (Nancy), Stopyra (Rennes), Amours (Rouen), Favre (Toulouse).

**58 étoiles :** Henry (Brest), Bozon (Laval), Goudet (Laval), Xuereb (Lens), Piette (Lens), Germain (Nancy), Fernandez (Paris-SG), Horsmann (Rennes), Courbis (Toulon), Lacombe (Toulouse).

**57 étoiles :** Charles (Auxerre), Tarantini (Bastia), Ettore (Metz), Poullain (Nantes), Amisse (Nantes), Bousdira (Rennes), Onnis (Toulon).

**56 étoiles :** Milla (Bastia), Delachet (Bordeaux), Girard (Bordeaux), Pérard (Laval), Rio (Nantes), Fournier (Nîmes), Pilorget (Paris-S.-G.).

**55 étoiles :** Souto (Laval), Marsiglia (Lens), Deledicq (Nîmes), Hiard (Rennes), Daniel (Saint-Etienne).

**54 étoiles :** Specht (Bordeaux), Savic (Lille), Thomas (Lille), Sonor (Metz), Bijotat (Monaco), Casini (Nancy), Lopez (Nîmes), Neubert (Toulon), Domergue (Toulouse).

**53 étoiles :** Battiston (Bordeaux), Rohr (Bordeaux), Sénac (Lens).

**52 étoiles :** Garande (Auxerre), Sorin (Laval), Bravo, Krause (Monaco), Bonnevay (Sochaux), Jenner (Strasbourg), Piasecki (Strasbourg), Bérenguier (Toulon), N'Kouka (Toulon).

**51 étoiles :** M'Bida (Bastia), Steck (Brest), Christophe (Lille), Bracigliano (Metz), Halilhodzic (Nantes), Zajakowski (Rennes).

*Xuereb (Lens) maître-passeur*

## CLASSEMENT DES BUTEURS

| JOUEURS | 17e | Total | D | G | T | P | M |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Giresse (Bordeaux) | +1 | 11 | 10 | 1 | 0 | 0 | 17 |
| 2. Genghini (Monaco) | 0 | 11 | 1 | 6 | 4 | 0 | 17 |
| 3. Beltramini (Rouen) | 0 | 11 | 5 | 2 | 4 | 0 | 17 |
| 4. Szarmach (Auxerre) | +4 | 10 | 6 | 3 | 1 | 0 | 14 |
| 5. Onnis (Toulon) | +1 | 10 | 5 | 1 | 1 | 3 | 17 |
| 6. Lacombe (Bordeaux) | 0 | 9 | 8 | 0 | 1 | 0 | 15 |
| 7. Brisson (Lens) | +1 | 9 | 0 | 6 | 2 | 1 | 16 |
| 8. Savic (Lille) | 0 | 9 | 3 | 1 | 3 | 2 | 16 |
| 9. Garande (Auxerre) | 0 | 8 | 6 | 1 | 1 | 0 | 15 |
| 10. Tlokinski (Lens) | 0 | 7 | 4 | 1 | 1 | 1 | 15 |
| 11. Halilhodzic (Nantes) | 0 | 7 | 3 | 1 | 3 | 0 | 14 |
| 12. Ogaza (Lens) | +1 | 6 | 3 | 3 | 0 | 0 | 11 |
| 13. Bureau (Lille) | 0 | 6 | 4 | 1 | 1 | 0 | 17 |
| 14. Kurbos (Metz) | 0 | 6 | 3 | 1 | 1 | 1 | 14 |
| 15. Bellone (Monaco) | 0 | 6 | 0 | 5 | 1 | 0 | 15 |
| 16. Rocheteau (P-SG) | 0 | 6 | 3 | 0 | 2 | 1 | 13 |
| 17. Bousdira (Rennes) | +1 | 6 | 4 | 1 | 1 | 0 | 15 |
| 18. Gemmrich (Strasbourg) | 0 | 6 | 4 | 0 | 2 | 0 | 13 |
| 19. Soler (Toulouse) | 0 | 6 | 5 | 1 | 0 | 0 | 13 |

**D : pied droit ; G : pied gauche ; T : tête ; P : penalty ; M : matches.**

20. Bernad (Metz), Krause (Monaco), Umpierrez (Nancy), Stopyra (Rennes), Susic (PSG), Carrot (Saint-Etienne), Agerbeck (Sochaux), 5.

27. Zénier (Bordeaux), Henry (Brest), Amoros (Monaco), Cubaynes (Nîmes), N'Gom et Zaremba (PSG), Anziani et Fernier, (Sochaux), 4.

35. Ferreri et Lanthier (Auxerre), Zimako (Bastia), Njo-Léa (Brest), Sené (Laval), Xuereb et Peltier (Lens), Ricord (Lille), Bravo (Monaco), Jacques et Philippe (Nancy), Aujoulat et Nygaard (Nîmes), Couriol, Dahleb et Pilorget (PSG), Didaux et Tlemcani (Rouen), Zanon (Saint-Etienne), Neubert (Toulon), Ferratge (Toulouse), Nielsen et Ouattara (Strasbourg), 3.

59. M'Bida et Milla (Bastia), Martinez (Bordeaux), Steck (Brest), Goudet, Rabier et Souto (Laval), Plancque, Primorac et Rey (Lille), Cangini et Rohr (Metz), Germain et Meyer (Nancy), Amisse, Bossis, Buscher et Touré (Nantes), Gentes et Perez (Nîmes), Bathenay (PSG), Morin (Rennes), Heaulmé et Monczuck (Rouen), Bellus (Saint-Etienne), Lacuesta, Krimau (Strasbourg), Emon (Toulon), Domergue, G. Lacombe, Favre et Van Straelen (Toulouse), 2.

90. Perdriau (Auxerre), Ferrigno, Nativi, Orlanducci et Tarantini (Bastia), Trésor et Tusseau (Bordeaux), Bosser, Maroc, Pardo, Pouliquen et Touré (Brest), Buigues, Jank, Miton et Pérard (Laval), Flak (Lens), Kourichi et Robin (Lille), Bracigliano, Deza et Pécout (Metz), Le Roux et Benoît (Monaco), Jeannol et Martin (Nancy), Furic, Baronchelli, Muller et Poullain (Nantes), Fernandez (PSG), Charrier, Mazur, Samson, Tischner et Vésir (Rennes), Amours et Redon (Rouen), Chillet, Daniel, Diarte, Kupcewicz (Saint-Etienne), Paille, Ruty, Sauzée et Simon (Sochaux), Quéry, Piasecki, Susser et Schaer (Strasbourg), Chaussin (Toulon), Camus, Delplanche, Lopez et Roussey (Toulouse), 1.

**Contre leur camp :** Cervetti (Bastia), Thouvenel (Bordeaux), Kourichi (Lille), Amisse (Nantes), Steck (Brest), Miton (Laval), Rohr et Zappia (Metz), Pilorget (PSG), Neubert (Toulon).

## CLASSEMENT A LA MOYENNE

**Gardiens :** 1. Olmeta (Bastia), 4,29 ; 2. Bats (Auxerre), 4,12 ; 3. Moutier (Nancy), 4 ; 4. Castaneda (Saint-Etienne), 3,94 ; 5. Rust (Sochaux), 3,88.

**Arrières latéraux :** 1. Amoros (Monaco), 3,93 ; 2. Pérard (Laval), 3,73 ; 3. Honorine (Brest), 3,71 ; 4. Ayache (Nantes), 3,71 ; 5. Tanasi (Paris-SG), 3,65.

**Stoppeurs :** 1. Rohr (Bordeaux), 4,08 ; 2. Lacuesta (Strasbourg), 3,94 ; 3. Boli (Auxerre), 3,94 ; 4. Mahut (Saint-Etienne), 3,91 ; 5. Le Roux (Monaco), 3,87.

**Liberos :** 1. Simon (Monaco), 3,94 ; 2. Jeannol (Nancy), 3,94 ; 3. Vitalis (Strasbourg), 3,91 ; 4. Bossis (Nantes), 3,88 ; 5. Alberto (Rouen), 3,87.

**Demis défensifs :** 1. Pardo (Brest), 4,06 ; 2. Rabier (Laval), 3,94 ; 3. Benoit (Monaco), 3,94 ; 4. Fiard (Bastia), 3,76 ; Girard (Bordeaux), 3,73.

**Demis tournants :** 1. Poullain (Nantes), 3,80 ; 2. Perdrieau (Auxerre), 3,76 ; 3. Souto (Laval), 3,67 ; 4. Fernandez (Paris-S.-G.), 3,62 ; 5. Lacombe (Toulouse), 3,62 ;

**Demis offensifs :** 1. Tlemcani (Rouen), 4,09 ; 2. Giresse (Bordeaux), 4 ; 3. Bravo (Monaco), 4 ; 4. Touré (Nantes), 3,90 ; 5. Nygaard (Nîmes), 3,88.

**Ailiers :** 1. N'Kouka (Toulon), 4 ; 2. Brisson (Lens), 3,94 ; 3. Bellone (Monaco), 3,93 ; 4. Emon (Toulon), 3,93 ; 5. Amisse (Nantes), 3,80.

**Avants-centres :** 1. Sené (Laval), 3,94 ; 2. Lacombe (Bordeaux), 3,85 ; 3. Rocheteau (Paris-S.-G.), 3,85 ; 4. Milla (Bastia), 3,73 ; 5. Ogaza (Lens), 3,70.

## CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE (8 matches joués et plus)

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Olmeta (Bastia) | 4,29 |
| 2. | Bats (Auxerre) | 4,12 |
| 3. | Tlemcani (Rouen) | 4,09 |
| 4. | Rohr (Bordeaux) | 4,08 |
| 5. | Pardo (Brest) | 4,06 |
| 6. | N'Kouka (Toulon) | 4 |
| | Giresse (Bordeaux) | 4 |
| | Bravo (Monaco) | 4 |
| | Moutier (Nancy) | 4 |
| 10. | Lacuesta (Strasbourg) | 3,94 |
| | Castaneda (St.-Et.) | 3,94 |
| | Boli (Auxerre) | 3,94 |
| | Rabier (Laval) | 3,94 |
| | Séné (Laval) | 3,94 |
| | Brisson (Lens) | 3,94 |
| | Simon (Monaco) | 3,94 |
| | Benoît (Monaco) | 3,94 |
| | Jeannol (Nancy) | 3,94 |

## PASSES DÉCISIVES

### DIX-SEPTIÈME JOURNÉE

**Auxerre :** Barret, Cantona, Garande ; **Bastia :** Biamonte ; **Bordeaux :** Tusseau ; **Brest :** néant ; **Laval :** Miton ; **Lens :** Xuereb et Tlokinski ; **Lille :** néant ; **Metz :** néant ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** néant ; **Nîmes :** Goudard ; **Paris-SG :** Fernandez ; **Rennes :** Charrier ; **Rouen :** néant ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sochaux :** néant ; **Strasbourg :** néant ; **Toulon :** néant ; **Toulouse :** néant.

### CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Xuereb (Lens), Favre (Toulouse), 6 ; 3. Giresse (Bordeaux), Pécout (Metz), Bellone et Bravo (Monaco), Susic (Paris-S.-G.), 5 ; 8. Ferreri et Garande (Auxerre), Lacombe (Bordeaux), Sené (Laval), Tlokinski (Lens), Kurbos (Metz), Amisse (Nantes), Fernandez (Paris-SG), 4 ; 16. Lanthier (Auxerre), Tarantini (Bastia), Casini et Jacques (Nancy), Gentes et Nygaard (Nîmes), Rocheteau (Paris-S.-G.), Charrier et Vésir (Rennes), Tlemcani (Rouen), Zanon (Saint-Étienne), Lubin (Sochaux), G. Lacombe (Toulouse), 3 ; 29. Barret et Szarmach (Auxerre), Ferrigno (Bastia), Müller (Bordeaux), Dupraz (Brest), Brisson et Ogaza (Lens), Denis, Guion, Robin et Thomas (Lille), Thys (Metz), Delamontagne (Monaco), Ayache et Touré (Nantes), Goudard (Nîmes), Dahleb (Paris-SG), Stopyra et Tischner (Rennes), Amours (Rouen), Ouattara, Piasecki, Quéry et Susser (Strasbourg), Santos (Sochaux), Oleksiak (Saint-Etienne), N'Kouka (Toulon), 2 ; 56. Cantona (Auxerre), Biamonte (Bastia), Battiston, Thouvenel, Tigana et Tusseau (Bordeaux), Henry, Muslin, Pardo, Pouliquen et Touré (Brest), Goudet, Jank, Pérard et Stéfanini (Laval), Bade, Marsiglia, Krawczyk et Vercruysse (Lens), Christophe, Rey et Ricort (Lille), Barraja et Deza (Metz), Genghini et Simon (Monaco), Germain, Meyer, Philippe et Umpierrez (Nancy), Muller, Morice et Picot (Nantes), Bacconnier, Deledicq et Perez (Nîmes), Guillochon, Lemoult et N'Gom (Paris-SG), Bezaz, Bousdira, Horsmann, Mazur, Tischner et Zajakowski (Rennes).

## EQUIPE TYPE DE LA 17e JOURNÉE

**CASTANEDA** (St-Etienne, 5 ét.)

**RICO** (Brest, 5 ét.) — **PILORGET** (Paris-SG, 5 ét.) — **TRÉSOR** (Bordeaux, 5 ét.) — **MARCHIONI** (Bastia, 4 ét.)

**FIARD** (Bastia, 5 ét.) — **PIETTE** (Lens, 4 ét.) — **TLEMCANI** (Rouen, 4 ét.)

**AGERBECK** (Sochaux, 5 ét.) — **SZARMACH** (Auxerre, 5 ét.) — **BRISSON** (Lens, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Barret (Auxerre), Benoît (Monaco).



**JUNIORS UEFA**

# Coup d'envoi en Algérie

Pour constituer son groupe de départ cette saison, Gaby Robert s'est, bien entendu, appuyé sur l'équipe juniors première année qui avait joué et remporté le Tournoi de Cannes, en avril dernier.

Parmi les seize joueurs qu'il a décidé d'emmener en Algérie, on retrouve ainsi : les deux gardiens Sabonnadière et Mantaux ; la défense dans sa totalité, Bruno, Sirvent, Soumah et Reuzeau ; les trois milieux, Niesser, Troitino et Gimenez, puis l'attaquant de pointe Cantona.

A ceux-là, Gaby Robert a ajouté le Nancéien Mostowski, que l'on avait déjà vu au Tournoi de Monaco, en novembre 1982, puis à celui de Leningrad, en janvier de cette année, deux « nouveaux », Messager et Mazerand, et enfin, selon son habitude, trois « première année », Gros, Haon et Lambert pour essayer de nouvelles possibilités en attaque.

Par rapport à 1982-1983, on notera les absences dans l'entrejeu de Joël Fréchet (retenu par Lyon et ménagé actuellement par Robert Herbin en raison d'une pubalgie) et du Sochalien Robin, en attaque de Monier, Fourrier et Lada, et en défense de Girard.

Mais, on le sait, cette première semaine en Algérie servira avant tout à l'entraîneur national de revue d'effectif. Après ce premier tour d'horizon, il pourra ensuite dégager les meilleurs et peaufiner les choses et bâtir le groupe qui participera au Tournoi de Leningrad et surtout aux éliminatoires du Championnat d'Europe contre l'Espagne.

Il ne faut donc voir dans cette première liste de seize aucun caractère restrictif ou définitif, car des garçons comme Boli ou Sauzée, par exemple, qui ont déjà une expérience plus ou moins grande de la Division I, auront sûrement eux aussi leur chance et leur mot à dire.

Surtout, il n'est pas encore question de « défendre » le titre de champion d'Europe conquis en Angleterre. On aura bien le temps d'en reparler.

**P. U.**

Voici les seize prévus pour les deux matches contre l'Algérie du 9 novembre, à Tlemcen, et du 12, à Oran :

**Gardiens :** Arnaud SABONNADIERE (Nantes), Frank MANTAUX (Sochaux).

**Défenseurs :** Eric BRUNO (Marseille), Philippe SIRVENT (Nîmes), Alama SOUMAH (Lille), Bertrand REUZEAU (Laval), Christophe MESSAGER (Auxerre), Alain MOSTOWSKI (Nancy).

**Milieux :** Jésus TROITINO (Martigues), Christophe NIESSER (Strasbourg), Bernard GIMENEZ (Bordeaux), Thierry GROS (Saint-Etienne).

**Attaquants :** Eric CANTONA (Auxerre), Loïc LAMBERT (Laval), Pierre HAON (Saint-Etienne), Richard MAZERAND (Strasbourg).

## CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS (7e JOURNEE)

**GROUPE A**

| | |
|---|---|
| CF Le Havre-Lens | 0-3 |
| Hénin-Havre AC | 1-1 |
| Rouen-Nœux | 2-0 |
| Garges-Deville M | 0-2 |
| Lille-Dunkerque | 0-1 |
| Amiens-Alfortville | 0-0 |

**Class. :** 1. Lens, 13 ; 2. Lille, 12 ; 3. Dunkerque, 11 ; 4. Amiens, 9 ; 5. Rouen, Deville M, 8 ; 7. Havre AC, 6 ; 8. Alfortville, 5 ; 9. Hénin, CF Le Havre, 4 ; 11. Garges, Nœux, 2.

**GROUPE B**

| | |
|---|---|
| Compiègne-Auxerre | 0-2 |
| Chantilly-Sarcelles | 0-1 |
| RC Paris-Chaumont | 3-0 |
| Romainville-Reims | 0-0 |
| Melun-Romilly | 1-0 |
| Sedan-Red Star | (arrêté 60e) |

**Class. :** 1. Auxerre, 14 ; 2. RC Paris, 12 ; 3. Sarcelles, 10 ; 4. Sedan, Melun, 8 ; 6. Reims, 7 ; 7. Chantilly, 6 ; 8. Red Star, Romainville, 5 ; 10. Chaumont, 4 ; 11. Compiègne, 3 ; 12. Romilly, 0.

**GROUPE C**

| | |
|---|---|
| RC Strasbourg-FC Mulhouse | 1-2 |
| Sarreguemines-AS Strasbourg | 1-4 |
| FC Metz-Nancy | 3-0 |
| Merlebach-PTT Metz | 5-2 |
| AS Mulhouse-Dole | 0-1 |
| Colmar-Besançon | 1-1 |

**Class. :** 1. FC Metz, 12 ; 2. RC Strasbourg, AS Strasbourg, 11 ; 4. FC Mulhouse ; 5. Merlebach, Colmar, 8 ; 7. Besançon, 7 ; 8. Nancy, Dole, 5 ; 10. Sarreguemines, 4 ; 11. AS Mulhouse, PTT Metz, 2.

**GROUPE D**

| | |
|---|---|
| Chalon-Villeurbanne | 0-2 |
| Tavaux-Roanne | 1-1 |
| Montferrand-Oullins | 0-1 |
| Mâcon-Clermont | 0-0 |
| Lyon-Grenoble | 3-1 |
| Dijon-St-Etienne | 1-0 |

**Class. :** 1. Lyon, 14 ; 2. Villeurbanne, 11 ; 3. Oullins, Clermont, 10 ; 5. Grenoble, 8 ; 6. Dijon, Montferrand, Chalon, Mâcon, 6 ; 10. Tavaux, Roanne, 3 ; 12. Saint-Étienne, 1.

**GROUPE E**

| | |
|---|---|
| Nice-JE Toulouse | 6-1 |
| Toulon-Montpellier | 0-3 |
| Avignon-Sète | 0-3 |
| Nîmes-Marseille | 0-1 |
| Toulouse AC-Mazargues | 0-1 |
| Martigues-Lunel | 3-0 |

**Class. :** Nice, 12 ; 2. Sète, 11 ; 3. Mazargues, Montpellier, 10 ; 5. Marseille, Martigues, 8 ; 7. Nîmes, Toulon, 6 ; 9. Avignon, Toulouse AC, 5 ; 11. Lunel, 2 ; 12. JE Toulouse, 1.

**GROUPE F**

| | |
|---|---|
| Niort-Toulouse-Font. | 1-1 |
| St-Sauveur-Limoges | 0-0 |
| Brive-Rodez | 0-0 |
| Poitiers-Bordeaux | 0-5 |
| Toulouse FC-Libourne | 3-1 |
| Chambéry-Angoulême | 0-2 |

**Class. :** 1. Bordeaux, 13 ; 2. Toulouse FC, 12 ; 3. Niort, 10 ; 4. Brive, 9 ; 5. Libourne, 8 ; 6. Angoulême, Toulouse-Font., 6 ; 8. Limoges, 5 ; 9. Poitiers, Chambéry, Rodez, 4 ; 12. Saint-Sauveur, 3.

**GROUPE G**

| | |
|---|---|
| Guingamp-Vélocе Vannes | 5-0 |
| St-Nazaire-Cholet | 3-1 |
| St. Brest-Nantes | 0-3 |
| Lorient-AS Brest | 2-2 |
| Rennes-Bressuire | 1-2 |
| Bourg/Roche-Angers | 0-2 |

**Class. :** 1. Angers, 12 ; 2. Nantes, 11 ; 3. Lorient, 10 ; 4. Rennes, 8 ; 5. Bourg/Roche, Guingamp, 7 ; 7. Stade Brest, AS Brest, Bressuire, 6 ; 10. Cholet, 5 ; 11. Vannes, 4 ; 12 Saint-Nazaire, 2.

**GROUPE H**

| | |
|---|---|
| Paris FC-Versailles | 1-2 |
| Saint-Lô-Orléans | 0-3 |
| Dreux-Poissy | 0-3 |
| PSG-Caen | 1-1 |
| Tours-SO Maine | 3-2 |
| Laval-Blois | 5-0 |

**Class. :** Versailles, 12 ; 2. Paris FC, Poissy, 11 ; 4. Tours, 9 ; 5. Paris-Saint-Germain, Laval, 8 ; 7. Orléans, 6 ; 8. Dreux, 5 ; 9. Caen, Blois, 4 ; 11. SO Maine, St-Lô, 3.

**GROUPE I**

| | |
|---|---|
| GFC Ajaccio-CA Bastia | 1-2 |
| Vescovato-AC Ajaccio | 4-2 |
| SEC Bastia-Salines | 2-0 |
| ASFLA Bastia-EF Bastia | 1-4 |
| AS Bastia-Propriano | 3-1 |
| Porto-Vecchio-US Corte | 1-8 |

**Class. :** 1. SEC Bastia, 13 ; 2. EF Bastia, CA Bastia, 11 ; 4. GFC Ajaccio, Salines, 9 ; 6. Corte, 8 ; 7. Vescovato, 7 ; 8. AC Ajaccio, 6 ; 9. ASFLA Bastia, AJ Bastia, 5 ; 11. Propriano, Porto-Vecchio, 0.

Solidarité
Réconfort
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
Survie
« TOUT CE QUI EST HUMAIN EST NÔTRE »
Comité du Livre 94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

(Patrick DESSAULT)

Marseille perd un point à Thonon
et aussitôt Lyon en profite pour revenir à sa hauteur.
Une situation que l'on risque de voir s'éterniser d'ici à la fin de la saison
à moins que Nice vienne y mettre son grain de sel. Une chose est sûre,
Limoges a pris un sacré coup de buis au stade du Ray, vendredi dernier (4-0).
Dans le groupe B, nous avons toujours droit au mano a mano
des deux leaders, Tours et Le Havre. Le premier l'a emporté difficilement
face au Stade Français, tandis que le second faisait exploser le verrou de Châteauroux (6-0).
Le Racing C.P. est seul troisième à quatre points du duo de tête.

# (HAC) + (RCP) = 12

*NICE. — Lefevre seul devant le gardien de Limoges Dusé. Ça ne passera pas. Du moins pas cette fois-ci car les Limougeauds sont tout de même repartis avec quatre buts dans leurs valises.*

**(Photo Patrick Boutroux)**

## Nice dans la roue de l'OM et l'OL

Chaque saison, l'OGC Nice commence à perdre, au mois de novembre, tous les points d'avance qu'il a emmagasinés depuis le début du Championnat. Or, cette année, il semblerait que les Niçois soient plutôt restés en retrait depuis le 24 juillet dernier. Jamais premiers. Laissant cet honneur à Marseille, Lyon ou Limoges.

Autre remarque, les hommes de Jean Sérafin n'ont pas perdu le moindre point au stade du Ray. C'est la seule équipe de tout le Championnat qui peut présenter un bilan aussi positif. D'autre part, les Niçois peuvent toujours se dire également qu'ils sont allés chercher un point sur le terrain même de leurs plus dangereux rivaux. Lyon et Marseille, 1-1 tous les deux.

Conclusion, sans avoir trop l'air, ils sont bigrement bien placés, ces Niçois-là. Et pour peu qu'ils négocient pas trop mal leurs prochains rendez-vous, il ne serait pas étonnant de les voir toujours aussi bien placés à la trêve et, qui sait, bien passer l'hiver et ses terrains gras. Une chose est sûre, Limoges, samedi dernier, n'a pas pesé bien lourd dans la balance. Or les Limougeauds avaient résisté à l'OM (1-1) et s'étaient inclinés moins nettement à Lyon (2-0). Cela dit, c'est peut-être Limoges qui commence à décliner. Réponse bientôt.

## L'inattention de Guingamp

Il y a deux ans, Guingamp avait concédé sur son terrain, le stade Yves-Jaguin, un nombre anormalement élevé de défaites. Sept au total. La saison passée, Raymond Keruzoré et ses joueurs avaient rectifié le tir se montrant intraitables sur leurs terre, mais ne connaissant pas trop de réussite à l'extérieur. Conclusion, le Championnat 1983-1984 devait être celui du juste milieu et l'on devait retrouver le club breton parmi les tout meilleurs, voire les deux ou trois premiers.

Or, à l'heure actuelle, Guingamp n'occupe qu'une modeste septième place. Pourquoi ? Tout simplement parce que les Bretons ont renoué avec leur fâcheuse habitude de 1981-1982. Savoir battre leurs adversaires à l'extérieur (Racing CP, Montceau, Sedan), mais se laisser piéger à domicile (Quimper, Tours et Angers), réduisant ainsi à néant tous leurs efforts. Que faut-il en déduire ? Que l'équipe de Guingamp n'est pas faite pour mener le jeu mais à l'inverse se sent plus à l'aise dans le contre. Une attitude curieuse car avec des hommes comme Luizinho, Gamouh, Keruzoré on pourrait plutôt supposer qu'elle est faite pour attaquer. Bizarre... Samedi dernier, ce sont les cinq dernières minutes qui ont été fatales aux Guingampais face à Angers. Assurément des fautes d'inattention.

## Madjer en numéro 10

Ne trouvez-vous pas que le Racing Club de Paris reprend peu à peu ses couleurs ? Celles qui l'avaient placé en début de Championnat en position de force. Neuf buts en deux matches et une troisième place au classement du groupe B, qui convient mieux aux prétentions du club parisien même si aujourd'hui encore, avec quatre points de retard sur le duo Tours-Le Havre, il n'a pas encore totalement retrouvé la place qui est la sienne. Cela étant, compte tenu des malheurs qui se sont abattus sur le RCP ces temps derniers, les joueurs parisiens ont bien redressé une situation qui n'était pas florissante il y a un mois encore.

Toujours est-il que, malgré les blessures d'Oekland (qui pourrait bientôt effectuer sa rentrée), de Bianchi (dont le retour n'est prévu que pour le mois de février), le Racing ne tourne pas trop mal. Avec Rabah Madjer en numéro 10. La semaine dernière, Roubaix avait dû s'incliner sur son terrain 3-0. Samedi, c'est Dunkerque qui est reparti de Colombes les valises confortablement garnies (6 buts). Alain De Martigny aurait-il trouvé la bonne formule ? Bien sûr, comme il le faisait remarquer, Madjer n'est peut-être pas Platini mais il ne fait aucun doute que son activité est certainement plus payante en milieu qu'à l'aile gauche. Du moins pour l'instant. Attendons encore un peu pour nous faire une idée plus précise sur la question.

## Martet, trois buts

Jusqu'à cette seizième journée, l'on avait plutôt tendance, au Havre, à gagner au plus juste. Par un voire deux buts d'écart. Le point fort des Havrais se situait en revanche du côté de la défense avec neuf buts encaissés seulement depuis le début de saison. Et pourtant, l'équipe de Didier Notheaux n'est pas épargnée de ce point de vue, puisque, après l'accident de Djaadaoui le mois dernier (double fracture de la jambe), c'est Romby, il y a une semaine, à Dunkerque, qui a, à son tour, quitté ses camarades (claquage).

On pouvait donc craindre pour les Normands quelques problèmes d'ordre défensif dans les semaines à venir. Or non seulement la défense en question reste toujours aussi hermétique, mais l'attaque sort de sa coquille avec six buts inscrits samedi dernier contre Châteauroux. Six buts qui font, bien sûr, l'affaire d'une différence de but qui s'arrondit nettement et qui se rapproche du rival tourangeau. Ce week-end, c'est Martet qui a été la vedette au Havre avec trois buts inscrits. Voici la liste des exploits réalisés depuis le début du Championnat par les buteurs de Division II.

Un seul, jusqu'à aujourd'hui, a réussi à marquer quatre buts. C'est le Montpelliérain Kern, lors de la septième journée.

Les triplés ont été réalisés par : Segura (Sète, première journée), N'Dioro (Lyon, quatrième journée), Ferrière (Stade Français, sixième journée), Pascal (Marseille, septième journée), Spadiny (Lyon, douzième journée), Dussaud (Martigues, douzième journée), Françoise (Nice, douzième journée), Martet (Le Havre, seizième journée), Aparicio (Villefranche, dix-septième journée).

### MATCH EN RETARD DU MARDI 1er NOVEMBRE 1983

**SEDAN** 4 (1) **RED STAR** 0

Floriti (3e et 66e)
Duhoux (73e et 87e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| DEVILLEZ | 4 | PEREZ | 3 |
| MARTINOT | 3 | FAURY | 3 |
| CURE | 3 | PADOVAN | 3 |
| TRASSART | 3 | EO | 4 |
| SROKA | 3 | GUT | 3 |
| LEFEBVRE | 4 | GAUTHIER | 3 |
| (JANIK, 78e) | | BUISSONNEAU | 4 |
| ANDRY | 3 | BESANÇON | 3 |
| FRAPPART | 5 | BRIDIER | 3 |
| TRUNGADI | 3 | (GUILLAUME, 58e) | |
| FIORITI | 5 | KUTERMAK | 3 |
| LEDUC | 3 | ANIOL | 3 |
| (DUHOUX, 70e) | | | |
| Total | 39 | Total | 35 |

3 281 spect. Recette : 87 064 F.
Arb. : M. Feret.

# LA DIVISION II EN UN COUP D'OEIL

4, 5, 6 NOVEMBRE 1983

## 19e JOURNEE — GROUPE A

### THONON 1 (0) — MARSEILLE 1 (1)

**Champeau (51e)** — **Pascal (17e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| DE ROCCO | 4 | LEVY | 3 |
| COSTA | 3 | BRACCI | 4 |
| BUHLMANN | 3 | KERJEAN | 4 |
| ONDRUS | 4 | LOPEZ | 4 |
| BECHET | 3 | GILLES | 3 |
| MASTROIANI | 3 | DE BONO | 3 |
| CHAMPEAU | 5 | RUBIO | 4 |
| LAZUROWICZ | 3 | DEHON | 4 |
| PARIZON | 3 | FLOS | 3 |
| TREAND | 4 | PASCAL | 3 |
| FORMICA | 3 | OLAREVIC | 3 |
| Total | 38 | Total | 38 |

Entr. : Carayon. — Entr. : Gransart.

5 685 spect. Recette : 199 996 F.
Arb. : M. Benali.

### LYON 3 (1) — BEZIERS 0

**Nikolic (35e)**
**Fournier (77e)**
**Spadiny (85e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| TOPALOVIC | 3 | ROSE | 3 |
| BOUCHER | 3 | BLACHON | 3 |
| ZAMBELLI | 3 | SANNIER | 3 |
| FERRI | 3 | BORGONI | 2 |
| OLIO | 3 | LAGUERRE | 3 |
| PHILIP | 4 | MOREL | 3 |
| BOCCHI | 4 | P. CABANEL | 3 |
| FOURNIER | 4 | ANTONETTI | 4 |
| SPADINY | 3 | TUR | 3 |
| NIKOLIC | 4 | REY | 3 |
| N'DIORO | 4 | JOVANIC | 4 |
| Total | 38 | Total | 34 |

Entr. : Herbin. — Entr. : Destrumelle.

10 070 spect. Recette : 268 955 F.
Arb. : M. Batta.

### NICE 4 (2) — LIMOGES 0

**Curbelo (7e)**
**Lefèvre (39e)**
**Castagnino (82e)**
**Laarsson (88e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| AMITRANO | 4 | DUSE | 4 |
| JOLY | 4 | GOUTOULE | 3 |
| BRUZZICHEZZI | 4 | JEAN | 3 |
| CURBELO | 4 | SMERECKI | 3 |
| H. BLANC | 3 | HAUTION | 3 |
| BELLISI (MEGE, 61) | 4 | GOURSAT (PAULINE, 59e) | 3 |
| CASTAGNINO | 4 | E. DEWILDER | 3 |
| LEFEVRE | 3 | BENSAID | 3 |
| LAARSSON | 3 | AMOUYAL | 4 |
| FRANÇOISE | 3 | CAMPAGNAC | 4 |
| MARGUERITE | 4 | BOIS | 3 |
| Total | 40 | Total | 36 |

Entr. : Sérafin. — Entr. : R. Dewilder.

5 528 spect. Recette : 179 502 F.
Arb. : M. Vautrot.

### ROCHE-S/Y 0 — MONTPELLIER 4 (1)

**Kern (8e)**
**Valadier (47e)**
**Zombori (73e et 77e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| BAUDRY | 4 | DEPLAGNE | 3 |
| KREUTZER | 3 | TOUTAIN | 3 |
| LERMITE | 4 | DURAND | 4 |
| FAVROUX | 3 | GASSET | 4 |
| DELETOILE | 3 | NARDELLI | 3 |
| BOISDRON | 3 | BLANC | 4 |
| MANTECON | 4 | ZOMBORI | 4 |
| S. FOUNINI | 4 | DUCUING | 4 |
| GAUTRON | 4 | VALADIER | 5 |
| PASQUEREAU | 4 | KERN | 4 |
| STANKOVIC | 3 | ORTS | 4 |
| Total | 39 | Total | 42 |

Entr. : Raingeard — Entr. : Nouzaret.

4 286 spect. Recette : 105 431 F.
Arb. : M. Bourgeois.

### ALES 2 (0) — CANNES 2 (0)

**Jouanne (56e)**
**Gudimard (79e)**

**Rampillon (78e)**
**Thordarsson (92e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| DUSSUYER | 4 | JACOMO | 4 |
| DALL'OGLIO | 3 | CHAVEROT | 3 |
| FLORENT | 4 | CLOET | 3 |
| DEVOT | 4 | CASONI | 4 |
| JOUANNE | 4 | REVELLI | 2 |
| ELIE | 5 | FERNANDEZ | 4 |
| DUBOURDEAUX | 3 | BERTUCCI | 3 |
| VIGNEAU | 3 | GENTILI | 3 |
| JOUBLARD | 3 | CASTELLANI (69e) | |
| CARPEGGIANI (67e) | | THORDARSSON | 4 |
| GUDIMARD | 4 | RAMPILLON | 3 |
| VALADIER (67e) | | N'DIAYE | 4 |
| BARBERAT | 5 | | |
| Total | 42 | Total | 37 |

Entr. : Lavagne. — Entr. : Guillou.

2 644 spect. Recette : 78 467 F.
Arb. : M. Zagni.

### BESANÇON 3 (1) — GRENOBLE 1 (1)

**Marlini (18e et 50e)**
**Badjika (74e)**

**Csapo (38e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| LARQUIÉ | 4 | GUIGUET | 4 |
| MASSON | 5 | FONTANA | 3 |
| BRUDER | 3 | DEROSIER | 3 |
| SALOU | 3 | BALINT | 4 |
| BOUCHER | 3 | DUISIT | 3 |
| BADJIKA | 4 | RAYMOND | 3 |
| THO | 4 | GUILLOT | 4 |
| AMANALLAH | 4 | CSAPO | 4 |
| CIAVARDINI | 3 | NOSIBOR | 3 |
| (BURTZ, 51e) | | BARTHÉLÉMY | 3 |
| MARIINI | 5 | (PERFETTI, 76e) | |
| HRASKO | 4 | MAS (PIARULLI, 60e) | 3 |
| Total | 42 | Total | 37 |

Entr. : Orsatti. — Entr. : Le Roy.

1 454 spect. Recette : 38 301 F.
Arb. : M. Veniel.

### CUISEAUX 3 (1) — GUEUGNON 0

**Bisbal (22e)**
**Bernardeau (58e)**
**Gladines (89e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| GIBERT | 4 | JANIN | 4 |
| BURNIER | 4 | BUISSON | 3 |
| CHIKHI | 5 | BERNARD | 4 |
| BARGAS | 4 | POLO | 4 |
| ELMIRA | 4 | CHAUSSIN | 3 |
| JACQUINOT | 5 | MAMMESSIER | 4 |
| OLLIER | 4 | SOULIER | 3 |
| BERNARDEAU | 4 | BORGNAT | 2 |
| (NEVORET, 73e) | | DUCH | 3 |
| GLADINES | 4 | TRIVINO | 2 |
| ROLSHAUSEN | 4 | STROPOLI | 3 |
| BISBAL | 4 | | |
| Total | 46 | Total | 35 |

Entr. : Papas. — Entr. : Novotarski.

3 348 spect. Recette : 87 350 F.
Arb. : M. Lavis.

### MARTIGUES 2 (1) — SETE 0

**Dho (36e)**
**Martinez (65e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| LAUGIER | 4 | TISIOT | 4 |
| CREEN | 4 | BRUSSEAU | 3 |
| CANET | 4 | KRUG | 4 |
| AROUH | 4 | HOPQUIN | 4 |
| COMINI | 4 | CARUSO | 4 |
| TABERNER | 3 | MIRAMOND | 3 |
| BONNEC | 3 | (LATAPIE, 75e) | |
| MARTINEZ | 4 | VINUESA | 4 |
| DHO | 4 | CONTESTI | 3 |
| BANDERA | 4 | SIKELY | 4 |
| MARSIGLIA | 3 | SEGURA | 3 |
| | | SABATIER (POZOULS, 72e) | 3 |
| Total | 41 | Total | 39 |

Entr. : Noël. — Entr. : Herbet.

1 431 spect. Recette : 27 038 F.
Arb. : M. Brouty.

### LIBOURNE 2 (1) — VILLEFRANC 0

**Tuybens (34e)**
**Barthou (55e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| TESTAS | 4 | PATUREL | 3 |
| TESSONNEAU | 3 | GABRIELE | 3 |
| SCHMALZ | 4 | PAILLOT | 5 |
| DROUILHAT | 4 | MOYROUD | 4 |
| SAMPEDRO | 3 | SEIGNEURET | 3 |
| COMET | 4 | ANTOINAT | 3 |
| GALLICE | 4 | GENET | 4 |
| (WESOLY, 78e) | | MELLANO | 4 |
| SAMAKE | 4 | DORO | 3 |
| MEUDIC | 3 | DERIGNON (57e) | |
| TUYBENS | 4 | SCHALL | 4 |
| BARTHOU | 3 | APARICIO | 3 |
| Total | 40 | Total | 39 |

Entr. : Menaut. — Entr, : Capaldini.

1 102 spect. Recette : 27 611 F.
Arb. : M. Pellan.

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Marseille | 27 | 18 | 11 | 5 | 2 | 39 | 16 |
| 2. Lyon | 27 | 18 | 11 | 5 | 2 | 32 | 10 |
| 3. Nice | 25 | 18 | 11 | 3 | 4 | 32 | 14 |
| 4. Limoges | 25 | 18 | 11 | 3 | 4 | 31 | 21 |
| 5. Montpellier | 23 | 18 | 8 | 7 | 3 | 34 | 23 |
| 6. Cannes | 21 | 18 | 9 | 3 | 6 | 32 | 30 |
| 7. Thonon | 20 | 18 | 7 | 6 | 5 | 25 | 24 |
| 8. Alès | 19 | 18 | 5 | 9 | 4 | 20 | 19 |
| 9. Grenoble | 17 | 18 | 7 | 3 | 8 | 23 | 26 |
| 10. Gueugnon | 16 | 18 | 6 | 4 | 8 | 23 | 22 |
| 11. Besançon | 15 | 18 | 4 | 7 | 7 | 26 | 29 |
| 12. Martigues | 15 | 18 | 4 | 7 | 7 | 22 | 29 |
| 13. Béziers | 15 | 18 | 6 | 3 | 9 | 20 | 30 |
| 14. Sète | 15 | 18 | 6 | 3 | 9 | 25 | 38 |
| 15. Angoulême | 13 | 18 | 4 | 5 | 9 | 14 | 20 |
| 16. Villefranche | 13 | 18 | 5 | 3 | 10 | 28 | 38 |
| 17. Cuiseaux-L. | 12 | 18 | 3 | 6 | 9 | 19 | 28 |
| 18. La Roche-s-Y. | 12 | 18 | 5 | 2 | 11 | 18 | 31 |
| 19. Libourne | 12 | 18 | 5 | 2 | 11 | 15 | 30 |

## ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

**GIBERT** (Cuiseaux, 4 ét.)

**MASSON** (Besançon, 5 ét.) — **CHIKHI** (Cuiseaux, 5 ét.) — **CURBELO** (Nice, 4 ét.) — **COMINI** (Martigues, 4 ét.)

**JACQUINOT** (Cuiseaux, 5 ét.) — **CHAMPEAU** (Thonon, 5 ét.) — **FOURNIER** (Lyon, 4 ét.)

**VALADIER** (Montpellier, 5 ét.) — **MARIINI** (Besançon, 5 ét.) — **BARBERAT** (Alès, 5 ét.)

**Ont également obtenu 5 étoiles :** Paillot (Villefranche), Elie (Alès).

## GROUPE B — 16e JOURNEE

### TOURS 1 (0) — ST. FRANC. 0

**Da Fonseca (88e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| DOBRAJE | 3 | LASSEOUGUE | 3 |
| GRESSANI | 3 | CHARTON | 4 |
| FURLAN | 3 | MUSCAT | 4 |
| LOISEAU | 3 | LACROIX | 5 |
| LESTAGE | 3 | CAMUS | 4 |
| VERCRUYSSE | 3 | PRENVEILLE | 3 |
| POLANIOK | 4 | MAZZON | 5 |
| VARADY | 3 | M'BAMA | 3 |
| LORENZO | 3 | FERRIERE | 3 |
| (HAMON, 71e) | | N'GOUETTE | 3 |
| DA FONSECA | 4 | MAUFROY | 3 |
| DEVILLECHABROL | 3 | | |
| Total | 36 | Total | 40 |

Entr. : Briet — Entr. : Dusseau
13 500 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Swirog.

### LE HAVRE 6 (3) — CHATEAUROUX 0

**Martet (13e, 30e et 66e)**
**Llorens (17e)**
**Prieur (53e et 82e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| HAGENBACH | 5 | MATTIELO | 3 |
| BOURDON | 4 | AUBARD | 3 |
| ABRAHAM | 4 | CARLIER | 3 |
| AMOURET | 6 | BESSET | 3 |
| CARPENTIER | 4 | GRANGE | 3 |
| BARTHEL | 5 | MERIGOT | 4 |
| LLORENS | 5 | ALDAYA | 4 |
| FLORES | 5 | AKA | 3 |
| PRIEUR | 4 | (SIMSON, 67e) | |
| MARTET | 5 | BELLAVIA | 4 |
| GONFALONE | 4 | DESRUTINS | 4 |
| (BENSAOULA, 61e) | | CASTELLANI | 4 |
| Total | 51 | Total | 38 |

Entr. : Notheaux — Entr. : Nieroba
6 581 spect. Recette : 169 955 F.
Arb. : M. Tual.

### RACING CP 6 (2) — DUNKERQUE 0

**Madjer (8e sur pen.)**
**Ben Mabrouck (45e)**
**Baltimore (52e)**
**Ekéké (56e et 89e)**
**Mahmoud (84e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| BAS | 3 | LE MAUX | 3 |
| PELTIER | 4 | DEGRAVE | 3 |
| ZVUNKA | 3 | MULLER | 3 |
| ZAGAR | 3 | PILLON | 3 |
| GAUTHIER | 4 | BELLOT | 3 |
| BEN MABROUCK | 5 | CAPPADONA | 3 |
| LAACHI | 3 | WESTELYNCK | 3 |
| BALTIMORE | 3 | ZAREMBA | 4 |
| MADJER | 5 | ZINSZ | 2 |
| MAHMOUD | 4 | BOURRE | 2 |
| CHEBEL | 4 | (GRAX, 64e) | |
| (EKEKE, 44e) | 4 | CARON | 2 |
| Total | 41 | Total | 31 |

Entr. : De Martigny — Entr. : Domergue
1 543 spect. Recette : 39 949 F.
Arb. : M. Féret.

### MULHOUSE 2 (1) — REIMS 1 (0)

**Zemb (8e et 50e)**

**Bertolino (61e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| DESROUSSEAUX | 4 | VELUD | 4 |
| BIAU | 4 | ZORZETTO | 3 |
| DUVERNOIS | 3 | PRINCE | 4 |
| GRUMELON | 4 | ARRIBART | 4 |
| ZDUN | 5 | BERLIN | 3 |
| GAISSER | 3 | CHARBONNIER | 3 |
| EHRLACHER | 3 | R. GIANNETTA | 3 |
| DIRINGER | 3 | ROZBORSKI | 5 |
| (MANSOURI, 69e) | | LAFOND | 3 |
| WISS | 3 | BERTOLINO | 4 |
| ZEMB | 4 | LECHANTRE | 3 |
| SIX | 4 | KIEFER (75e) | |
| Total | 40 | Total | 39 |

Entr. : Banide — Entr. : Phelipon
4 000 spect. Recette : n. c.
Arb. : M. Delmer.

### GUINGAMP 1 (1) — SCO ANGERS 2 (0)

**Colas (10e)**

**Arribas (87e)**
**Guegan (89e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| ROCH | 3 | BEAUFRETON | 3 |
| G. LEGOFF | 3 | HEYMANN | 3 |
| CADRAN | 4 | ARRIBAS | 4 |
| TREMEL | 4 | BADAJOZ | 4 |
| (DUFOUR, 46e) | 3 | AVRILLON | 4 |
| JOUAN | 3 | LE GALL | 4 |
| LANDRE | 3 | (COCHET, 84e) | |
| THIBOULT | 3 | GROSBOIS | |
| KERUSORE | 4 | (ANDARY, 30e) | 3 |
| LUIZINHO | 3 | GEFFRIAUD | 3 |
| COLAS | 3 | GUEGAN | 3 |
| (TIBEUF, 66e) | | FALETTE | 4 |
| ROLLAND | 3 | NARBUTOWICZ | 4 |
| Total | 36 | Total | 39 |

Entr. : Keruzoré — Entr. : Lefort
2 757 spect. Recette : 89 000 F.
Arb. : M. Ghesquier.

### SEDAN 0 — ORLEANS 1 (0)

**Stephan, 65e**

| | | | |
|---|---|---|---|
| DEVILLEZ | 4 | VIOT | 3 |
| MARTINOT | 3 | SORIANO | 4 |
| CURE | 4 | KNAYER | 4 |
| TRASSART | 3 | LEMEE | 4 |
| SROKA | 4 | LEOPOLDES | 4 |
| LEFEBVRE | 4 | TRASSARD | 4 |
| ANDRY | 4 | NOEL | 4 |
| FRAPPART | 3 | CHIESA | 4 |
| TRUNGADI | 3 | STEPHAN | 5 |
| FIORITI | 3 | SEVENIER | 4 |
| LEDUC | 4 | BERDOLL | 4 |
| Total | 39 | Total | 44 |

Entr. : Pierre Tordo — Entr. : J. Lemée
4 480 spect. Recette : 105 700 F.
Arb. : M. Lopez.

### QUIMPER 1 (0) — VALENC. 1 (1)

**Deru (71e)**

**Joube (11e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| WELLER | 4 | BATELLI | 4 |
| KEDIE | 3 | LAITEM | 3 |
| BERTHAUD | 4 | SOKAL | 3 |
| GARRAUD | 4 | (POKEE, 70e) | |
| GILET | 3 | LAUREY | 3 |
| (DERU, 46e) | 3 | PESIN | 4 |
| TARUFFI | 4 | PRUN | 3 |
| BARRAUD | 4 | PERILLEUX | 3 |
| GAYE | 3 | LECLERCQ | 4 |
| TOULLEC | 3 | MERRY | 4 |
| (KILO, 58e) | | JOUBE | 3 |
| LUBANSKI | 3 | CORROYER | 3 |
| LE BORGNE | 3 | (HERRIKSSEN, 65e) | |
| Total | 41 | Total | 38 |

Entr. : Castellan — Entr. : Desmenez
1 493 spect. Recette : 52 255 F.
Arb. : M. M. Marian.

### RED STAR 2 (1) — ABBEVILLE 1 (0)

**Leverrier (19e)**
**Besançon (72e)**

**Gomel (50e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| PEREZ | 5 | ROBERT | 3 |
| FAURY | 3 | GOMEL | 4 |
| PADOVAN | 3 | MOUCHON | 3 |
| EO | 3 | BLONDEL | 3 |
| GUT | 3 | BA | 4 |
| (BRIDIER, 74e) | | ROGER | 3 |
| GAUTIER | | SEWERYN | 3 |
| (BUISSONNEAU, 24e) | 3 | WESTERLOPPE | 4 |
| BESANÇON | 4 | LEBOUCHER | 3 |
| LEVERRIER | 5 | TOURNAY | 4 |
| ANIOL | 3 | HANQUEZ | 3 |
| KUTERMAK | 3 | | |
| ANGLADE | 3 | | |
| Total | 38 | Total | 37 |

Entr. : Eo — Entr. : Garcia
1 193 spect. Recette : 24 398 F.
Arb. : M. Sculfort.

### MONTCEAU 0 — ROUBAIX 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| SZATNY | 3 | CABY | 4 |
| BARBIER | 4 | DUEZ | 3 |
| LECLAIR | 3 | BUISSET | 3 |
| JODAR | 3 | MICELLI | 3 |
| BRUNO | 3 | DUMORTIER | 3 |
| GOAVEC | 4 | LALLEMAND | 3 |
| JOSE CAMPOS | 3 | METZU | 3 |
| DESMENEZ | 4 | DIVEIRA | 3 |
| MAAR | 3 | GIANNETTA | 3 |
| PAPEAU | 3 | (CARRIE, 80e) | |
| SOLOMENKO | 3 | BOUCHEZ | 3 |
| | | SALINE (ANDRADE, 80e) | 3 |
| Total | 36 | Total | 34 |

Entr. : Jodar — Entr. : Glanquinto
1 858 spect. Recette : 45 000 F.
Arb. : M. Seltz.

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Tours | 25 | 16 | 11 | 3 | 2 | 36 | 15 |
| 2. Le Havre | 25 | 16 | 10 | 5 | 1 | 27 | 9 |
| 3. Racing CP | 21 | 16 | 9 | 3 | 4 | 36 | 13 |
| 4. St. Franç. 92 | 21 | 16 | 8 | 5 | 3 | 22 | 13 |
| 5. Mulhouse | 19 | 16 | 8 | 3 | 5 | 27 | 18 |
| 6. Reims | 19 | 16 | 9 | 1 | 6 | 31 | 24 |
| 7. Guingamp | 18 | 16 | 7 | 4 | 5 | 24 | 19 |
| 8. Orléans | 18 | 16 | 7 | 4 | 5 | 20 | 17 |
| 9. Valenciennes | 16 | 16 | 7 | 2 | 7 | 20 | 23 |
| 10. Châteauroux | 14 | 16 | 6 | 2 | 8 | 19 | 34 |
| 11. Sedan | 13 | 16 | 5 | 3 | 8 | 14 | 20 |
| 12. Red Star | 13 | 16 | 5 | 3 | 8 | 14 | 23 |
| 13. Abbeville | 12 | 16 | 3 | 6 | 7 | 15 | 21 |
| 14. Angers | 12 | 16 | 4 | 4 | 8 | 16 | 24 |
| 15. Montceau | 11 | 16 | 2 | 7 | 7 | 15 | 21 |
| 16. Quimper | 11 | 16 | 3 | 5 | 8 | 15 | 27 |
| 17. Roubaix | 10 | 16 | 3 | 4 | 9 | 13 | 27 |
| 18. Dunkerque | 10 | 16 | 2 | 6 | 8 | 8 | 24 |

## ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

**PEREZ** (Red Star, 5 ét.)

**BARBIER** (Montceau, 4 ét.) — **BADAJOZ** (Angers, 4 ét.) — **AMOURET** (Le Havre, 6 ét.) — **ZDUN** (Mulhouse, 5 ét.)

**BEN MABROUCK** (RCP, 5 ét.) — **MAZZON** (Stade Français, 5 ét.) — **ROZBORSKI** (Reims, 5 ét.)

**MADJER** (RCP, 5 ét.) — **MARTET** (Le Havre, 5 ét.) — **SIX** (Mulhouse, 4 ét.)

**Ont également obtenu 5 étoiles :** Lacroix (Stade Français) ; Barthel (Le Havre) ; Llorens (Le Havre) ; Hagenbach (Le Havre) ; Flores (Le Havre) ; Leverrier (Red Star).

## LES FAITS SAILLANTS

**Réalisateurs. —** Un triplé et cinq doublés. Journées plutôt honnêtes donc dans les deux groupes. Les trois buts sont l'œuvre du Havrais Martet (contre Châteauroux) et les doublés sont de : Zombori (Montpellier), Mariini (Besançon), Prieur (Le Havre), Ekeke (Racing CP) et Zemb (Mulhouse). Pas de changement au classement des buteurs.

Classement : 1. Segura (Sète), 14 buts ; 2. Reimy (Limoges), 13 ; 3. Pascal (Marseille), 12 ; 4. N'Diaye (Cannes), Kern (Montpellier), 10 ; 6. Olarevic (Marseille), Madjer (RCP), Da Fonseca (Tours), 8.

**Meilleures attaques. —** Les Marseillais restent en tête de ce challenge suivis à trois longueurs par Tours.

Classement : 1. Marseille, 39 buts ; 2. Tours et le Racing CP, 36 ; 4. Montpellier, 34 ; 5. Lyon, Nice, Cannes, 32 ; 8. Reims et Limoges, 31.

**Meilleures défenses. —** Le Havre n'a toujours pas franchi le cap des dix buts encaissés. C'est bien. Les Lyonnais n'en ont pris qu'un de plus.

Classement : 1. Le Havre, 9 buts ; 2. Lyon, 10 ; 3. Stade Français, 13 ; 4. Nice et Racing CP, 13 ; 5. Nice, 14 ; 6. Marseille, 16.

**Spectateurs. —** C'est à Tours pour la venue du Stade Français que les spectateurs sont venus les plus nombreux.

Tours-Stade Français (13 500), Lyon-Béziers (10 070), Le Havre-Châteauroux (6 581), Thonon-Marseille (5 685), Nice-Limoges (5 528), La Roche-sur-Yon-Montpellier (4 286).

**Expulsion :** Borgoni (Béziers).

### A ● HAMIMI (Angoulême) CHAMPION D'AUTOMNE

**CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 19e JOURNEE**

**73 étoiles :** Hamimi (Angoulême).
**72 étoiles :** Amitrano (Nice).
**71 étoiles :** Goursat (Limoges), Jacquinot (Cuiseaux).
**70 étoiles :** Chemier (Angoulême) ; Curbelo (Nice) ; E. Dewilder (Limoges) ; Guiguet (Grenoble).
**69 étoiles :** Baudry (La Roche-sur-Yon) ; Duse (Limoges) ; Ferri (Lyon) ; Tho (Besançon) ; Vinuesa (Sète).

### B ● AMOURET (Le Havre) 6 ETOILES

**CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 16e JOURNEE**

**66 étoiles :** Leclercq (VA).
**63 étoiles :** Roch (Guingamp).
**62 étoiles :** Hagenbach (Le Havre) ; Flores (Le Havre) ; Polaniok (Tours) ; Stéphan, Chiesa (Orléans).
**61 étoiles :** Mouchon (Abbeville) ; BA (Abbeville).
**60 étoiles :** Merry (VA), Loiseau (Tours).
**59 étoiles :** Robert (Abbeville) ; Ben Mabrouck (Racing CP) ; Weller (Quimper) ; Batelli (Valenciennes) ; Six (Mulhouse) ; Jouan (Guingamp).

## rendez-vous

**GROUPE A**
**Jeudi 10 (20 h 30)**
Lyon - Thonon
Montpellier - Besançon
**Vendredi 11 (20 h 30)**
Marseille - La Roche-sur-Yon
Béziers - Nice
**Samedi 12 (20 h 30)**
Cannes - Libourne
Grenoble - Martigues
Gueugnon - Alès
Limoges - Cuis.-Louh.
**Dimanche 13 (15 heures)**
Sète-Angoulême
**Exempt :** Villefranche

**GROUPE B**
**Jeudi 10 (20 h 30)**
Châteauroux - Guingamp
Valenciennes - Le Havre
**Vendredi 11 (17 heures)**
Mulhouse - Racing CP
**Samedi 12 (20 h 30)**
Angers - Sedan
Stade Français - Orléans
Roubaix - Tours
Dunkerque - Montceau
Abbeville - Quimper
Reims - Red Star

## Le bout du tunnel

BESANÇON. — Depuis le 1er octobre, les Bisontins couraient après une victoire qui pourtant leur avait déjà tendu les bras devant Angoulême ou encore Sète. Pour avoir su faire preuve d'une plus grande maîtrise en défense, ils y sont enfin parvenus devant Grenoble.

Ce succès, personne ne songerait le contester aux Bisontins dont on a pu apprécier une nouvelle fois la fraîcheur physique et surtout la qualité du football qu'ils pratiquent, ce qui n'était pas pour déplaire à Paul Orsatti : « Nous avons fait le jeu et le spectacle et je pense que nous sommes dans le vrai. Au niveau de l'occupation du terrain, nous avons beaucoup progressé. Lorsque les Grenoblois ont égalisé, il y avait de quoi baisser les bras car c'était la première véritable occasion de but qu'ils se créaient. Au contraire, nous avons su réagir tout en conservant la tête froide. »

**Daniel VIAL.**

## Net et sans bavure

LA ROCHE-SUR-YON. — Quatre-zéro, le score est net comme est indiscutable la victoire montpelliéraine acquise à La Roche-sur-Yon. Face aux amateurs vendéens, l'équipe héraultaise, sérieuse et appliquée, joua « professionnel » et sut donc parfaitement tirer profit des situations et des circonstances. En effet, outre leur supériorité technique tant individuelle que collective, les Montpelliérains se montrèrent bien plus réalistes que les Vendéens lorsque l'occasion de but se présenta. De plus, en marquant les deux premiers buts à des moments stratégiques (8e et 47e), les joueurs de Nouzaret portèrent de sévères coups au moral d'un adversaire qui se retrouva d'entrée condamné à entreprendre une difficile course-poursuite. Pourtant, les Vendéens, à force de courage et de vaillance, faillirent bien revenir à la marque, le poteau sauvant Deplagne, sur une balle remarquablement travaillée par Stankovic (37e).

Montpellier montra en effet une certaine fébrilité défensive pendant le dernier quart d'heure de la première mi-temps. L'entraîneur Robert Nouzaret reconnu d'ailleurs que les Vendéens avaient bien mérité d'égaliser avant la pause. Aussi se chargea-t-il de « remotiver » ses joueurs dans les vestiaires. Quand aux Yonnais, assommés par le second but de Montpellier, il leur fut bien difficile de continuer à se battre pour une mission devenue impossible.

**Guy RAFFIN.**

## Le sourire retrouvé

MARTIGUES. — Des cris de joie, des visages joyeux dans le vestiaire des Provençaux, voilà qui nous changeait un peu de l'ambiance qui régnait dans ce même lieu depuis le début de saison.

Pour Noël : « C'est une bonne chose de renouer avec le succès. Je suis satisfait du comportement de l'équipe. Chacun a abordé cette rencontre avec volonté et courage. Cela s'est révélé payant. »

Il est vrai que l'on avait retrouvé, en seconde période surtout, une équipe martégale mordante et décidée, sous l'impulsion d'un Martinez des grands soirs, et qui mit à son actif un but splendide.

Du côté sétois, Herbet ne cherchait pas de faux-fuyants pour expliquer la défaite :

« Nous n'avons pas assez pris de risques offensivement. Même si, en fin de match, nous avons eu quelques bonnes occasions. »

Il est vrai que la prestation des Vinuesa, Contesti et autres Segura, ne fut pas à la hauteur de leur réputation. Ce fut finalement Sikely qui se montra le plus dangereux.

A égalité à la fin des matches aller, il reste désormais aux uns et aux autres dix-huit rencontres pour éviter le pire.

**Gilbert DEL CORSO.**

## Pas vraiment emballant

LYON. — Le scénario est en définitive souvent identique à Gerland : dès lors qu'une équipe aux moyens modestes s'y présente, il n'est point besoin de s'attendre à de grandes envolées, à une rencontre passionnante. Et d'entrée, Béziers — mais Destruelle avait annoncé la couleur en précisant avant la rencontre qu'il « ne pouvait autre chose » — campa dans son périmètre de terrain.

L'Olympique Lyonnais, pourtant prévenu, et qui s'était fait piéger il y a quelques semaines en concédant ici même un match nul peu glorieux à Alès, tourna en rond un bon moment pour trouver la faille.

Ce fut chose faite par Nikolic qui signait donc là, de la meilleure manière qui soit, son retour dans le groupe, — d'où une blessure l'avait écarté — après trente-cinq minutes de jeu. L'OL était alors certes appliqué, mais pas véritablement inspiré.

Encore heureux, et cela dénote un progrès certain chez les Lyonnais, désormais bien dans leur peau de leader, que force soit restée aux joueurs locaux. Car si N'Dioro eut le malheur de voir un tir repoussé par le montant du but de Rose, Fournier (malgré de longues récriminations biterroises) puis Spadiny donnèrent plus d'ampleur au score. Un score qui reflétait davantage la physionomie de cette rencontre pas vraiment emballante, mais la faute à qui ?

**Jean-François MESPLEDE.**

## Panne de chrono ?

ALES. — Pas malheureux ces Cannois... Superchanceux même d'avoir réussi à partager les points face à Alès qui aurait pleinement mérité la victoire... Mais voilà, il semble que M. Zagni en ait décidé autrement.

Les Alésiens avaient fort bien joué le coup. Mais sans tenir leurs adversaires quand cela était nécessaire. Plaçant des contres rapides et bien construits, ils avaient néanmoins réussi en première mi-temps à se montrer beaucoup plus dangereux que les Cannois.

Et en seconde période, à un coup de pied arrêté de Gudimard, transformé par Jouanne (56e), les Azuréens avaient répliqué par un shoot de Rampillon (78e).

Le but des Cévenols, sur la remise en jeu, ne devait rien à personne. Un débordement rapide de Barberat, qui parvint à centrer pour Gudimard, dont la reprise dans la foulée berna Jacomo.

On atteignait ainsi la quatre-vingt-dixième minute, mais M. Zagni estima alors qu'il y avait eu de trop nombreux arrêts. Il laissa donc le match se prolonger alors que les Cannois se ruaient à l'attaque. Et, à la quatre-vingt-treizième minute, les Cannois obtenaient une égalisation inespérée.

**Pierre FERRY.**

# Curbelo : « L'O.L., un gros morceau ! »

(Victor SINET)

*NICE. — Une fois encore, l'OGC Nice a passé l'obstacle sans encombre sur son herbe de Saint-Maurice. On a beau dire que l'équipe azuréenne ne fait pas de spectacle, manque de maîtrise collective, pêche par l'inefficacité de sa division offensive, elle n'en accumule pas moins les succès à la maison. Et après son net succès sur Limoges, voici le wagon niçois rattaché à la locomotive de tête. Un homme, dans cette formation, est particulièrement bien placé pour faire un point précis sur la progression du club : Carlos Curbelo. A trente ans, le Franco-Uruguayen entame sa quatrième saison sous le maillot rouge et noir et sait parfaitement à quoi s'en tenir sur son équipe et ses adversaires. Ecoutons :*

« C'est vrai, reconnaît Carlos, ce 4-0 va nous remettre en confiance. Pourtant dans les premières minutes, Limoges a fort bien joué le coup. Il y avait vraiment du liant dans les actions adverses. Mais il y a eu ensuite le premier but niçois et à partir de là, nos adversaires ont plus ou moins baissé de pied.

**— Parlons-en justement de ce premier but niçois, puisqu'aussi bien, c'est vous qui l'avez marqué. Comme vous avez contribué ensuite à la réalisation du second.**

— Depuis le temps que je joue en France, je me suis toujours donné pour objectif de marquer autant de buts que possible. Ce coup franc, je l'ai exécuté comme j'ai coutume de le faire. En m'efforçant de profiter du moindre trou dans la barrière adversaire. C'est précisément ce qui est arrivé. Et j'ai donc trompé Dusé des vingt-cinq mètres, après avoir profité d'une faille dans le système. Je crois que mon ami Michel Platini m'aurait félicité d'avoir réussi un pareil coup. Mais enfin, ce qui importe surtout, c'est de rester dans le coup pour la lutte au sommet.

**— Et vous pensez que Nice a sa chance ?**

— Sa chance, oui, certainement, mais il ne faut pas trop se bercer d'illusions. A mon avis, Nice a surtout laissé passer le coche l'an dernier. A un moment donné, nous avions fait le trou. Hélas ! une fois encore, Nice n'a pas tenu la distance. Dommage, car l'opposition était beaucoup moins sérieuse qu'à présent !

**— Vous voulez parler des deux Olympiques ?**

— Surtout de l'Olympique Lyonnais. C'est à mon avis l'équipe la plus complète. Solide dans tous les compartiments. Avec des jeunes qui promettent et qui ont de l'enthousiasme. A mon avis, l'équipe de Herbin a les meilleures chances de finir en tête dans quelques mois. Ce qui ne veut pas dire que nous allons jouer nos matches avec résignation. C'est au prix d'une volonté et d'une motivation constante, que nous pourrons encore jouer un rôle dans ce groupe. Mais ça ne sera pas facile. D'autant que notre équipe a été plus ou moins remaniée à l'intersaison.

**— Toujours est-il que vous avez l'air de vous plaire sur la Côte d'Azur ?**

— Bien sûr que je m'y plais ! J'espère d'ailleurs ne pas en rester là. Mon contrat expire au mois de juin prochain, mais j'estime avoir encore deux ou trois bonnes années devant moi.

Et si demain je devais rentrer au pays, onze ans après, eh bien, je n'en serais pas trop affecté. Mais pour l'heure, pareille perspective est à écarter.

# Champeau : « Thonon a deux visages »

(Claude CHEVALLY)

*THONON. — Avec son mètre soixante-six et ses soixante-quatre kilos, René Champeau ne paie évidemment pas de mine. Et puis, il est plutôt discret par tempérament, l'ami René. Et, du coup, sa notoriété ne correspond pas forcément à ses aptitudes sur le terrain, même si Champeau a joué à plusieurs reprises sous le maillot de France amateurs. Reste qu'à Thonon, c'est, d'une certaine façon, un monument. En tout état de cause, le gars sur lequel Carayon, son entraîneur, peut régulièrement compter match après match, les défaillances du numéro huit du CST étant réputées rares. Ce ne sont pas les Marseillais qui diront le contraire, puisque c'est justement Champeau qui égalisa pour les siens vendredi soir.*

**« Voilà donc que Thonon a encore une fois préservé son invincibilité à domicile. Et devant le leader marseillais, s.v.p. ! Ce qui vous laisse quel sentiment, après coup ?**

— Tout dépend de la mi-temps sur laquelle on s'appesantit. Ainsi, en première période, il est juste de dire que l'OM nous a dominés. Mais, au vu de la seconde, non seulement nous n'avons pas volé d'égaliser, mais encore y avait-il peut-être matière à espérer plus encore que le point du match nul.

**— Bref, vous avez certains regrets ?**

— Eh, oui ! Maintenant, après coup, c'est toujours facile de dire : « On aurait pu faire ça ou ça. » Nous avons peut-être eu le tort de ne pas assez oser devant Marseille.

**— Parce que c'était Marseille ?**

— D'une part, pour cette raison. d'autre part, parce que le match a plutôt mal commencé pour nous, avec ce but rapidement encaissé. Or, comme nous avions peur du contre et que les Marseillais nous ont beaucoup gênés par leur façon de se regrouper derrière, nous n'avons jamais été complètement libérés. Sauf peut-être à l'attaque de la deuxième mi-temps, puisqu'il nous fallait rattraper notre but de retard.

**— Au-delà de ce match, on note que si Thonon perd peu de points à domicile il n'obtient pas de bons résultats à l'extérieur. Pourquoi ces deux visages, alors ?**

— Je crois que nous jouons de façon assez différente à l'extérieur, puisqu'il n'y a guère qu'à Villefranche que nous avons livré un match satisfaisant. Nous subissons trop souvent le jeu de l'adversaire et il se trouve que nous n'avons pas forcément l'équipe pour ça. D'autre part, on est peut-être trop obsédé au départ par l'idée de jouer le match nul. De plus, il nous arrive souvent d'encaisser un but rapidement.

**— Par rapport à l'an dernier, comment situez-vous au total l'équipe thononnaise ?**

— C'est presque le jour et la nuit. L'an passé, l'équipe était sans âme. Et puis, cette année, nous avons indiscutablement plus de possibilités offensives. Au point que je me demande s'il y a un match où nous n'avons pas marqué, tenez !

**— Au fait, l'écart est-il si grand entre Thonon et les grosses écuries, style Marseille, Nice ou Lyon ?**

— Il me semble que, sur un match, nous avons les moyens de rivaliser avec les meilleurs. Mais le problème en Championnat, c'est la continuité des résultats.

**— Tout cela vous autorise à viser quelle place, cette saison ?**

— Pour l'instant, nous sommes septièmes. On va s'efforcer de grapiller une ou deux places.

**— Dernière question : Champeau terminera-t-il sa carrière à Thonon ?**

— Je joue depuis huit ans dans l'équipe fanion du CST et on a l'impression que je fais partie des meubles. Mais savez-vous que, à l'intersaison, j'ai failli partir ? Je souhaiterais vraiment me remettre en question ailleurs. Et il n'est pas dit que l'occasion ne se représentera pas. J'ai espoir qu'un jour je connaîtrai autre chose. Ce qui ne m'empêche d'ailleurs pas d'ajouter qu'avec Thonon j'ai vraiment de très, très bons souvenirs ! »

## Défaillance collective

LOUHANS. — Très dure à digérer, cette défaite, pour les Forgerons de Gueugnon, d'autant qu'ils s'étaient promis de plumer les poulets bressans en des termes maladroits et désobligeants qui ne devraient pas avoir court dans les milieux sportifs.

Mais la supériorité ne s'étala pas du côté attendu, si bien que l'entraîneur Novotarski, entre deux portes, expliqua la surprise par « une défaillance collective » de sa formation tout en tirant très courtoisement un coup de chapeau aux vainqueurs.

Défaillance collective ou pas, c'est le meilleur football qui a payé, et pour Gueugnon, la note aurait été plus sévère encore si l'on considère que, en dehors de trois buts d'excellente facture, un penalty aurait bien pu sanctionner une faute de Chaussin sur Jacquinot, alors qu'en fin de partie un tir d'Ollier passa au-dessus de la transversale.

Finalement, à l'heure des comptes, Cuiseaux-Louhans avait retrouvé la foi pour afficher plus de possibilités offensives, une très grande variété de jeu, une note juste, une touche technique, enfin le rythme qui lui ont fait si souvent défaut.

**Marcel GUILLEMENEY.**

## Vouloir c'est pouvoir

LIBOURNE. — Entre Libournais et Caladois, la victoire a choisi ceux qui la désiraient le plus ardemment. Depuis bien longtemps, il est vrai, on n'avait pas vu les Pingouins aussi volontaires et solidaires sur le terrain tandis que les visiteurs parurent ne pas vouloir se départir pour autant de leur style personnel.

Dans les vestiaires, l'affable Capaldini déclarait que le premier but des Libournais lui avait paru suspect. « Pour moi, disait-il, l'avant-centre se trouvait en position de hors-jeu. Cela étant, nous n'avons pas su, pour notre part, faire montre d'efficacité défensive. »

Cette excessive générosité, les hommes de Menaut surent en tirer profit. Eux aussi firent montre d'un bel entrain à l'image de Tuybens qui ouvrit la marque à la trente-quatrième minute.

Cet entrain, on le retrouva tout de suite après la pause quand Gallice, Tuybens et Meudic vinrent harceler Paturel. La réussite de Barthou (55e) devenait dès lors inéluctable.

Et pourtant, dans la dernière demi-heure, les Caladois auraient pu infléchir la marque. Mais Libourne sut témoigner de l'agressivité nécessaire pour protéger son capital.

**Christian GRENÉ.**

## Les frustrés

SAINT-OUEN. — La malchance, la maladresse, l'arbitrage, enfin toutes les composantes qui font qu'une équipe perd. Choisissez, faites vos jeux. La première solution ? Perdu. En fait, il faudrait additionner le tout pour tenter d'expliquer la défaite d'Abbeville face au Red Star. Car s'il est une formation qui peut avoir des regrets, c'est bien celle entraînée par Pierre Garcia. Seulement, « rien n'est écrit d'avance en football », déclarait ce dernier dans les vestiaires.

Les joueurs du Red Star, après un mois d'octobre catastrophique (quatre défaites en cinq matches) tenaient absolument à remédier à cette carence. Ainsi ils adoptaient une nouvelle tactique qui consistait à laisser venir les trois attaquants picards du fait de leur très grande rapidité, balle au pied. Le minimum de risque était pris, les Audoniens ayant pour consigne de se découvrir le moins possible. Pourtant, c'étaient eux qui allaient ouvrir la marque les premiers par Leverrier idéalement servi par Kutermak. Le jeune Parisien, après un crochet (sa grande spécialité), tirait dans le coin des buts (19e).

A partir de ce moment, plus rien de concret n'était à noter de leur part.

Les Abbevillois, qui subissaient le jeu, allaient se réveiller, et par trois fois avaient le but au bout du pied ou de la tête. Seulement, Pérez, le gardien parisien, annihilait toutes ces tentatives d'une façon magistrale. Leboucher, Ba et Gomel, respectivement aux 27e, 32e et 38e minutes, faisaient ainsi connaissance avec le dernier rempart parisien.

Gomel tentait sa chance à nouveau à la 50e minute et cette fois-ci parvenait à ses fins. L'état d'esprit de la rencontre allait par la suite se détériorer, sans que l'arbitre n'intervienne.

Mais si troublée qu'était la situation, elle n'en comportait pas moins un élément de certitude. Dès lors que les Parisiens reprenaient l'avantage par Besançon (72e, exécutant parfaitement un coup franc face aux buts), le Red Star vivait sur son acquis. « Malgré tous les avatars, nous avons su faire face », concluait Georges Eo, rayonnant.

**Jean-Philippe COINTOT.**

## Folie parisienne

COLOMBES. — Pour l'ouverture du Championnat, Châteauroux avait énormément souffert à Colombes (7-0). Après bien des péripéties sur ses terres, le Racing Club de Paris s'est offert une nouvelle folie, cette fois aux dépens d'une pâle équipe dunkerquoise qui éprouvera, sans doute, les pires difficultés à se sortir de l'ornière où elle s'est empêtrée, si elle ne réagit pas au plus vite.

Depuis l'opération (ménisque et ligaments croisés) d'Armando Bianchi, Rabah Madjer s'est reconverti au poste de meneur de jeu. A Roubaix, la semaine dernière, l'international algérien avait été, tout simplement, excellent. Il a remis cela face aux joueurs de Robert Domergue. Avec le même talent.

Paradoxalement, les Parisiens durement éprouvés par les blessures (Renaut, Oekland, Sither, et maintenant Chebel après quarante-cinq minutes de jeu) ont donné des signes très encourageants.

Sur le plan collectif, d'abord — il faut dire qu'à Colombes on n'y était plus habitué — sur le plan physique ensuite, toute l'équipe paraissant dans sa meilleure forme, et enfin au niveau du réalisme, où Madjer (sur penalty), Ben Mabrouck, Baltimore, Mahmoud et le jeune Ekéké se sont fait plaisir.

Le libero de la Troisième Division se permettant même un doublé en remplaçant Chebel. Le Camerounais possède de très grosses qualités athlétiques et une décontraction déconcertante.

A une semaine de son déplacement à Mulhouse, le Racing ne pouvait rêver d'une meilleure préparation.

**Maurice BACQUET.**

## Raz de marée

LE HAVRE. — Qui disait que le Havre marquait peu de buts ? C'était vrai jusqu'à samedi soir ! Mais face à Châteauroux, sous l'impulsion d'un Amouret des grands soirs, d'un milieu de terrain omniprésent et d'un Martet qui a retrouvé toute son efficacité, le HAC, véritablement euphorique, a fait voler en éclats une formation castelroussine qui vécut pendant quatre-vingt-dix minutes un chemin de croix. Pris à la gorge dès le coup d'envoi, les visiteurs concédèrent au bout de seize minutes un retard de deux buts. Martet (2e) puis Llorens (16e) avaient, en effet, déjà envoyé Mattielo deux fois au tapis. Quadrillant parfaitement le terrain, jouant vite, évoluant avec beaucoup de mobilité, en se montrant très réalistes à l'approche des buts visiteurs, les Ciel et Marine ne laissèrent jamais un instant de répit à leurs adversaires qui furent pourtant courageux.

Les hommes de Nieroba tentèrent tout ce qu'il leur était possible de faire pour endiguer les assauts des Havrais, Mais il n'y avait pas grand-chose à faire devant une équipe déchaînée et sûre de sa force comme l'était celle du Havre. Alors les actions de buts défilèrent, Martet ajoutant un troisième but à la 30e minute.

Après la reprise, Prieur (53e) corsa l'addition, puis de nouveaux Martet, d'une pichenette trouva la faille (70e) et ce fut Prieur (89e) qui paracheva le succès des joueurs locaux qui aurait pu être encore plus large, M. Tual ayant refusé deux buts à Martet qui étaient pourtant valables.

**Pascal LACHAUX.**

# Polaniok : « Rien ne vaut la D I »

**(Gérard ETCHEVERRY)**

*TOURS. — Nous étions en plein fog. Tours en plein brouillard. Le brouillard dans le brouillard, en somme. Et dans cette purée de pois londonienne de la seconde mi-temps, le leader semblait se contenter du maigre partage des points, d'un point perdu à domicile, peu glorieux par la force des choses, d'autant plus que le Stade Français 92 en avait plutôt remontré.*

*C'est alors que Da Fonseca eut le bon goût de lever le voile à deux minutes de la fin. Une reprise de la tête de l'Argentin sur un coup franc de Varady sur lequel le gardien parisien n'est certes pas exempt de tout reproche, mais qui, en tout cas, va prolonger le bail des Tourangeaux au poste de leader, quand bien même Le Havre a marqué six buts de son côté.*

« Deux points c'est tout, reconnaissait Alain Polaniok, le capitaine des Bleus, mais très sincèrement nous nous attendions à un match difficile devant une équipe particulièrement bien organisée et devant laquelle nous savions pertinemment que notre meilleure chance était de la surprendre sur un coup de pied arrêté, c'est d'ailleurs ce qui s'est produit.

Cela étant, il ne faut tout de même pas oublier que nous avons remporté, ce soir, notre sixième victoire d'affilée.

**— Sixième victoire peut-être, mais Tours n'a pas dominé son sujet, une fois de plus, à domicile.**

C'est tout le problème ; chez nous, on a du mal à se libérer pour des raisons que je m'explique mal alors qu'à l'extérieur c'est l'inverse, témoin notre deuxième mi-temps contre Angers la semaine passée.

**— Question de reponsabilité vous pensez, car ce soir, vous aviez votre place de leader à défendre ?**

— Je ne nie pas que ce surcroît de responsabilités ait pesé quelque peu sur nos épaules, mais, surtout, nous voulions à tout prix éviter la défaite car un échec devant le Stade, survenant après ceux que nous avons concédés devant Le Havre et le Racing, aurait prouvé que nous avions du mal à être crédibles devant les ténors du groupe, ce qui aurait été pour le moins gênant.

**— Il nous faut parler aussi de ce problème d'excès d'individualisme dans le jeu tourangeau.**

— Oui et non, c'est certain que nos deux ailiers, ce soir étaient trop dans l'axe. C'est certain aussi que c'est avec Da Fonseca que je m'entends le mieux pour des questions de style, mais il n'en reste pas moins que ce qui fait la force de Tours, c'est son esprit de groupe et que, lorsque six joueurs arrivent dans une équipe et, que cette équipe-là, est leader au début du mois de novembre, ses qualités collectives ne peuvent pas être beaucoup mises en cause. Pour ma part, on dit que j'en fais trop mais je suis capitaine et je dois montrer l'exemple.

**— Alors, comment expliquer ce jour sans, malgré la victoire ?**

— Il ne faut pas se voiler la face. En effet, nous avons mal joué, mais il s'agit sans doute d'un simple passage à vide. Problème de fatigue pour quelques-uns d'entre nous, mais, de toute façon, il ne faut pas s'attendre à de grands matches en Deuxième Division, je ne dis pas ça pour le Stade qui a joué parfaitement le jeu, mais enfin lorsque nous pourrions bien jouer au ballon, devant des équipes comme Le Havre par exemple, il y a un enjeu tel que c'est lui qui prime forcément.

**— Ça doit être frustrant pour un ancien de D I, ce contexte ?**

— Oui, bien sûr, comme beaucoup, j'aspire à retrouver la Première Division, au plus vite, car même les équipes moyennes de l'élite jouent bien au ballon, en milieu de terrain.

**— C'est peut-être pour dans sept mois, le retour ?**

— Trop tôt bien évidemment pour faire des pronostics, mais je dis qu'on pourra se faire une idée assez précise sur nos chances au moment de la trêve, après que nous aurons rendu visite à Reims, mon ancien club. »

## Rien ne va plus !

GUINGAMP. — La poisse ! C'est le mot que la plupart des Guingampais employaient pour caractériser la mauvaise série qu'ils traversent à domicile depuis quelques semaines. En effet, après Quimper et Tours, voilà qu'à son tour Angers est venu s'imposer au stade Yves-Jaguin et ce, en marquant ces deux buts en l'espace de trois minutes, sur des actions concrétisées par le capitaine Arribas et Guégan, profitant de l'apathie d'une formation locale assez faible en seconde période, malgré les efforts de Keruzoré.

Incontestablement, l'En-Avant n'était pas dans son assiette samedi soir et c'est bien dommage dans la mesure où cette rencontre était tout à fait à la portée des partenaires de Régis Roch. Ceux-ci par l'intermédiaire de Colas menaient déjà par un à zéro au bout de dix minutes de jeu et auraient dû bénéficier d'un penalty à la 32e minute pour une faute non sifflée de Badajoz sur Luizinho ! On peut penser que ce fut là le tournant du match... Mais cela n'excuse en rien certaines carences dans le jeu collectif des Guingampais.

Sept points de perdus sur huit dans les quatre derniers matches à la maison, c'est beaucoup de trop assurément !

**René ROCFORT.**

## Deux points en or

MULHOUSE. — « Voilà comment on peut mal jouer et gagner un match. Et ces deux points sont vraiments précieux, surtout quand on a vu comment ils ont été acquis. » Un dirigeant mulhousien faisait cette confidence après la victoire laborieuse des Alsaciens sur le Stade Rémois.

Incontestablement, les Champenois avaient montré davantage de maîtrise collective et ce sont eux, mis à part le début des deux mi-temps, qui ont monopolisé la balle le plus souvent. Pourtant, ils furent surpris à deux reprises par des actions identiques : montée de l'arrière latéral Zdun, centre et reprise du jeune Alain Zemb qui remplaçait, à la satisfaction générale, le Hollandais Kist, toujours blessé. On enregistrait donc avec satisfaction, côte mulhousien, ce nouveau succès qui confirme combien le FCM est quasiment invulnérable chez lui.

C'est réjouissant avant la venue du Racing Club de Paris vendredi prochain, d'autant que les Mulhousiens alignaient une équipe très incomplète. Par contre, le revers de la médaille : Banide n'aura pas trouvé vendredi, face aux Champenois, des solutions nouvelles. Tout juste a-t-il noté l'amélioration de son compartiment défensif, commandé par Grumellon.

**Roland SCHEUBEL.**

## Les illusions perdues

MONTCEAU. — Les Montcelliens jugeaient indispensable une victoire samedi soir. Hélas, ils ont dû, une nouvelle fois, se contenter du partage des points sur leur terrain et perdre encore leurs illusions. Cela n'arrange pas leurs affaires, puisqu'ils restent dans le peloton de queue au classement général.

Certes, samedi soir, les deux équipes ont été fortement gênées par un brouillard très dense qui a empêché les spectateurs de suivre normalement le déroulement du match. Il n'en reste pas moins que l'attaque locale s'est montrée une nouvelle fois stérile, et cela face à une défense adverse qui est apparue souvent fébrile.

Reconnaissons cependant que le portier nordiste possède, lui, de grandes qualités.

Roubaix, pour le moment, est l'équipe la plus faible que l'on ait vue évoluer au stade des Alouettes. Et c'est donc inquiétant pour l'Entente de perdre un point contre une telle formation.

Les joueurs locaux ont tout essayé et tout tenté mais leur domination est demeurée stérile face à des Nordistes retranchés en défense et qui ont ainsi obtenu ce qu'ils voulaient : le nul.

Montceau devra jouer de la même manière à Dunkerque samedi prochain, afin d'obtenir au moins le même résultat.

**Patrice NONNI.**

## Douche écossaise

SEDAN. — Les Sedanais firent mettre leur public au régime de la douche écossaise. Battus par Guingamp, victorieux du Red Star puis de nouveau défaits à Orléans — tout cela à domicile en l'espace d'une semaine —, les joueurs de Pierre Tordo manifestent une irrégularité qui va les empêcher de virer à la mi-Championnat avec un total de points concordant avec leur tableau de marche. Pourtant, Sedan avait fondé de gros espoirs sur ces trois matches joués consécutivement au stade Emile-Albeau. Malheureusement, pour eux, seule sa sortie contre le Red Star lui a donné satisfaction.

Au terme d'une rencontre qui avait dû être reportée du samedi au dimanche après-midi en raison du brouillard, Orléans a donc imposé sa loi en terre sedanaise comme l'avaient fait avant lui le Stade Français et Guingamp. Pour ce faire, les Orléanais de Jacky Lemée utilisèrent la formule classique, celle du contre. Après avoir fait front pendant plus d'une heure à la pression adverse, les visiteurs montèrent une attaque à trois (Berdoll, Sevenier, Stephan) que le dernier nommé ponctua d'un tir en coin à la 65e minute.

Les vingt-cinq dernières minutes virent Sedan faire le forcing. En vain. Au contraire, les occasions de buts que l'on nota en fin de match furent beaucoup plus nettes du côté d'Orléans. Comme cette reprise de Berdoll renvoyée par la barre. Une fois de plus le métier et la complémentarité de l'équipe adverse avaient joué un mauvais tour aux Ardennais. Ceux-ci se battent et ne laissent aucun répit aux visiteurs. Mais cette détermination, cette dépense d'énergie ne débouchent pas toujours sur quelque chose de concret. Ce qui empêche le club sedanais de s'éloigner de la zone dangereuse qu'il pensait bien ne pas côtoyer d'aussi près à l'issue des matches aller.

**Dominique MAINGÉ.**

## Déru sauve les meubles

QUIMPER. — Le Stade Quimpérois a remporté un point sur son terrain.

C'est la leçon que l'on retiendra, du match que les élèves de Castellan ont livré vendredi contre Valenciennes.

Un match qui prit des allures de course-poursuite après le but réussi dès la onzième minute par Joube, curieusement seul pour reprendre un centre de Périlleux.

Or, l'on sait l'importance d'un premier but. Surtout lorsque l'équipe menée à la marque ne parvient pas à combler rapidement son handicap.

Ce que ne sut réaliser Gaye qui, quatre minutes plus tard, râta la transformation d'un penalty.

Jusqu'au repos, Berthaud et ses camarades traîneront ce but de retard comme un boulet. Gérard Déru faisait sa rentrée à l'entre-jeu ; la précision de son coup de tête a sauvé bien des fois le Stade Quimpérois.

Et c'est encore ce qui arriva à la soixante et onzième minute lorsqu'il se trouva à point nommé pour prolonger dans les filets de Batelli un long service de Barraud.

Quimper revenait de loin ! Et même si dans le dernier quart d'heure plusieurs occasions lui furent offertes de l'emporter, le partage des points semblait satisfaire à la fois Desmenez et le président breton Pierre Pernez.

**André LE STER.**

## TRAITEMENT MIRACLE

**Après une semaine passée à Leverkusen, son ancien club, le Norvégien Arne Oekland est revenu avec un moral en hausse, le traitement miracle qu'il a subi (infiltrations d'un produit médicamenteux secret) lui a rendu un mollet très souple et en voie de guérison. A tel point que le tas de fibrose apparu après deux blessures successives est totalement résorbé.**

**Il a déjà repris l'entraînement et son retour à la compétition officielle est prévu pour dans un mois. Avec un peu de chance, il pourrait être aligné, le 19 novembre, face à Valenciennes. Mais Alain De Martigny tient à ne pas brûler les étapes et a même prévu un ou deux matches en Troisième Division. En tout cas, le « Viking » n'est pas près d'oublier les rencontres contre Reims et Le Havre.**

Série noire pour les Audoniens. En effet, samedi soir contre les Abbevillois, deux joueurs furent blessés. Gut touché au quadriceps est indisponible pour un mois, tandis que Gautier s'est donné une entorse.

Le matin même du match contre Abbeville, Bridier le joueur du Red Star a prévenu son entraîneur qu'il venait de faire une garde de vingt-quatre heures. C'est pour cette raison que l'ailier parisien ne rentra en jeu qu'à un quart d'heure de la fin.

Nouveauté à Saint-Ouen où quelques spectateurs s'étaient munis de tambours, de grosses caisses et de cornes pour mettre encore un peu plus d'ambiance. Ce qui ne plut guère à « Marcel » le supporter attitré du Red Star a qui on volait presque la vedette. Celui-ci ayant l'habitude de diriger de la voix (puissante) les encouragements des spectateurs.

Si Delestre a réappris à marcher, Pascal Leclair a réappris, lui, à sourire. Pascal a, en effet, retrouvé toutes ses dents. Madjer l'attaquant du Racing lui en avait enlevé deux en septembre dernier lors de la rencontre RCP-Entente. La semaine dernière un autre Parisien, mais un grand spécialiste de la chirurgie dentaire, cette fois, a redonné le sourire à Pascal.

Joueurs, dirigeants et entraîneur bisontins ont envoyé un télégramme à Sylvain Matrisciano, lequel faisait ses grands débuts en Première Division avec Lille. Etonnante coïncidence, il débutait à Bastia, club de Paul Orsatti, lequel a formé entièrement Sylvain Matrisciano.

Giannetta, l'ailier de Roubaix, a retrouvé avec plaisir samedi soir le stade des Alouettes à Montceau. La saison dernière, il jouait, en effet, sous les couleurs de l'Entente.

Le Mulhousien Kararsi, transfuge de Monaco, est allé effectuer un essai à Béziers. Les deux parties se sont, semble-t-il, entendues et Kararsi devrait revêtir le maillot biterrois.

A l'issue du match Thonon-Marseille, Claude Cuny, le manager de l'OM, n'était finalement pas mécontent du résultat obtenu par les siens : « Globalement, c'est satisfaisant, encore que face à une équipe thononaise diminuée, il y avait peut-être mieux à faire encore. »

Venu en voisin à Libourne, Bernard Lacombe ne manqua pas l'occasion d'aller saluer l'équipe de Villefranche-sur-Saône. On sait que nombre de joueurs de cette équipe et même l'entraîneur Capaldini portèrent comme lui les couleurs de l'Olympique Lyonnais.

## DES MI-TEMPS DE 57 MINUTES ?

**C'est sous une bronca peu commune que M. Zagni a quitté samedi soir la pelouse du stade Pierre-Pibarot d'Alès.**

**Dirigeant le jeu correctement pendant quatre-vingts minutes, il fit soudainement une spectaculaire volte-face, avantageant alors les Cannois et imaginant des arrêts de jeu qui lui ont permis de prolonger le match de trois minutes... Juste ce qu'il fallait pour que Cannes égalise...**

**Il franchissait alors le tunnel sous les huées du public, avec le sourire de l'homme satisfait de lui. Triste et lamentable !...**

**Interrogés sur ces incidents, les délégués, MM. Griolait, Vialat et Pujol nous ont répondu : « Des spécialistes se sont penchés sur la question et ont conclu que sur une mi-temps de football, il n'y avait guère que trente-trois minutes de jeu effectif ».**

**Livrons-nous donc à un rapide calcul : si l'on considère qu'il n'y a que trente-trois minutes de football effectif, l'arbitre pourrait donc ajouter les douze minutes manquantes aux quarante-cinq minutes réglementaires...**

**A quand les mi-temps de 57 minutes ?**

Anton Ondrus, du CS Thonon, semble définitivement acclimaté à la vie haut-savoyarde. A fortiori depuis qu'il rejoue libero, comme en Tchécoslovaquie. Et d'avouer, du coup : « Tout porte à croire que j'irai au bout de mon contrat de trois ans avec Thonon. »

Depuis la tribune de presse de Libourne, Bernard Lacombe ne cessa d'encourager du geste et de la voix son copain Guy Genet. Depuis qu'ils se connurent à Lyon, Lacombe n'a jamais plus quitté les protège-tibias que lui offrit un jour le néo-Caladois.

Voilà quatre ans qu'on attendait ce match. Le 22 novembre, à Libourne, les Pingouins recevront les Girondins de Bordeaux en match amical. Et pour qu'il n'y ait aucune équivoque sur la qualité du plateau proposé, Libourne (Division 4) affrontera Bordeaux (Division 3) en lever de rideau. Ce seront donc bien les professionnels, et Giresse en tête, qui se frotteront ensuite aux Promotionnels.

Yvon Delestre, le Montcellien victime d'une rupture du tendon d'Achille lors d'un entraînement en août dernier, marche à nouveau. Il est sorti la semaine dernière du centre de rééducation de Bourbon-Lancy, une cité thermale voisine de Montceau. Mais il faut attendre un trimestre pour que Delestre soit déclaré bon pour le service.

Le défenseur mulhousien Biau ne manque pas une occasion de venir voir jouer Besançon, son ancienne équipe. A l'issue du match contre Grenoble il se montrait pour le moins surpris : « Les Bisontins ont fait un match excellent. Ils m'ont surpris par leur engagement, leur vivacité, et leur force de pénétration. Ils en feront souffrir plus d'un. »

Le président rémois, Serge Bazelaire, et le kiné du Stade de Reims, ont gagné Mulhouse en voiture de location, alors que les joueurs séjournaient aux Fontaines depuis la veille.

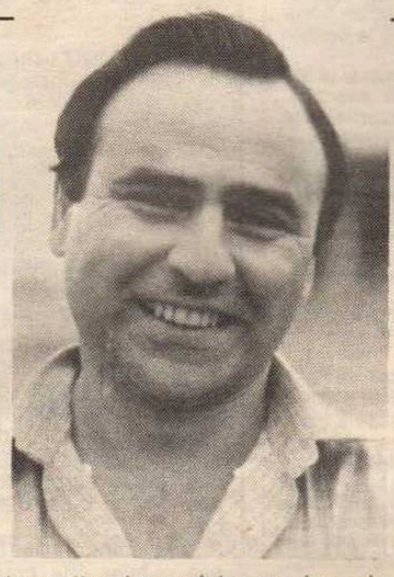
Pierre Phelipon n'était pas content de l'arbitrage à Mulhouse. « Ce n'est pas ici que Delmer aura des ennuis en quittant le stade, soulignait-il. Le but de Rozborski était valable et il y avait ensuite un penalty sur une main de Grumelon. »

Alain Zemb qui a réussi son premier doublé en Deuxième Division vendredi dernier est garde-champêtre. Ces deux buts sont venus de François Zdun qui effectuait également sa rentrée. Zemb et Zdun : les zorros de Mulhouse ont frappé.

## expliquez-vous

### DENIS PAPAS

*Cinquième en 1982, quatorzième en 1983, Cuiseaux-Louhans a mal entamé sa troisième saison en Division II. Malgré des installations précaires et une subvention municipale de 15 000 F, les frères Morey supportent le club à bout de bras. Denis Papas, entraîneur depuis onze ans ne s'affole pas : « Avec des si, on mettrait Paris en bouteille », aime-t-il répéter.*



**« Denis Papas, Cuiseaux est-il à sa place ?**

— Nous verrons cela en fin de saison... Néanmoins, étant pragmatique je ne peux vous dire que la situation est brillante... Les suppositions, je n'en fais jamais.

**— Trois victoires seulement, à la fin des matches aller pratiquement, ce n'est pas le Pérou...**

— Je vous reprends, ce n'est pas grave. Les raisons, les voici : un début de Championnat très difficile avec Montpellier, Limoges, Marseille, Lyon, Thonon et Nice c'est-à-dire tout le haut du classement actuel. Notons au passage que nous avons souvent baissé pavillon, à l'extérieur, dans les dernières minutes ; un mini environnement non favorable de quelques dizaines de spectateurs formulant des critiques mal ressenties, faire match nul avec Limoges n'est sûrement pas une contre-performance ! L'absence prolongée d'un élément moteur, Ollier et le départ, en cours de saison, du stoppeur Nadan pour un club breton (DH). Enfin, le ronron des anciens...

**— Possible, mais vous pensez réellement vous en sortir ?**

— Pourquoi pas. Le groupe uni et conscient saura écarter cette péripétie, j'en suis convaincu. D'ailleurs, nos derniers matches n'étaient nullement mauvais. Corrigeons donc nos erreurs individuelles.

**— Des reproches, vous en faites à qui ?**

— A personne. L'entraîneur n'est pas en cause... On va s'en sortir. Le contraire paraît impensable. Ici, le football est le pôle d'attraction. Notre moyenne oscille à 2 000 spectateurs, atteignant les 2 700 l'année de l'accession en Division II.

**— Si Cuiseaux descend en D III, que fera Denis Papas ?**

— Je n'envisage pas un tel cas de figure. Depuis onze ans, j'ai l'habitude de ne signer que pour un an. Cela dit, le club est libre de son choix, mais à la dernière assemblée générale, le problème n'a même pas été soulevé. Sachez qu'à Cuiseaux, tout le monde fait bloc...

**— Vous vous êtes distingué, paraît-il, dans les vestiaires à Grenoble, il y a huit jours ?**

— Notre arrière, Burnier, est responsable d'un but à deux minutes de la fin. Je l'ai sermonné juste après la rencontre. La presse m'a fait tenir des propos déplacés... Pas de jugement péremptoire ! Surtout dans une situation particulière.

**— N'avez-vous pas été très dur avec votre arrière ?**

— Mais je peux être autrement plus dur. Le rôle de l'entraîneur est de mettre les points sur les « i » quand il le faut et surtout de ne jamais cacher la vérité. Peut-être faut-il interdire l'accès du vestiaire aux journalistes ?

**— Vous avez fait porter le chapeau à Burnier en des termes pas très pédagogiques pour un entraîneur ?**

— La pédagogie vue sous cet angle ne signifie rien. Tout est question de circonstances. Quant aux uppercuts verbaux, ils sont nécessaires quand un joueur commet une faute. Burnier, c'est moi qui l'ai fait venir et nos relations, malgré cet incident sont excellentes. Je ne m'adresse pas, à Bargas par exemple, dans les mêmes termes. Sachez que mes notes pédagogiques aux examens ont toujours été maximales. »

**Maurice BACQUET.**

Yves Ricard, le gardien de Martigues, se remet lentement du K.-O. subi à Villefranche. Outre une bonne série de points de suture. Le traumatisme subi l'avait fortement secoué.

Contesti, le Sétois, et Comini, le Martégal, ont joué ensemble à Avignon. Ce qui ne les empêcha pas de ne guère se ménager chaque fois que leur chemin se croisa samedi.

Perez, Armenante, Yacoubian, Audibert, Cabon... Ils étaient bon nombre d'anciens « Sang et Or » venus encourager Martigues pour ce match décisif.

Pour le match contre Sète, les responsables martégaux avaient décidé de « casser les prix ». 25 F l'entrée générale. Résultat, une tribune bien garnie et comme le spectacle fut de qualité, l'espoir que le public soit aussi nombreux lors de la prochaine rencontre à domicile.

Yves Herbet a retrouvé quelques-uns de ses coéquipiers à Martigues, où il fut joueur, avant d'être entraîneur. Tout comme le papa, le jeune Herbet, footballeur lui aussi, eut l'occasion de saluer les jeunes Martégaux avec lesquels il joue.

On dit que Michel Frossart, le président du CS Thonon, s'il continue d'avoir « la cote » parmi les joueurs, serait en situation difficile au sein de son comité directeur. Bref, affaire à suivre...

Comme beaucoup d'autres Thononais, Patrick Parizon était mi-figue mi-raisin après le partage des points obtenu devant Marseille : « Compte tenu des absences d'Augustin et de Martinez, nous aurions signé des deux mains pour un tel résultat avant le match. Mais après coup, nous aurions peut-être pu faire mieux encore face à Marseille... »

Pas mécontents d'être rentrés chez eux, les Marseillais, qui assistèrent donc au match Juventus-Paris-SG mercredi dernier au milieu d'un stage effectué à Annemasse avant le match qu'ils ont disputé vendredi dernier à Thonon. C'est en car que les Phocéens ont d'ailleurs repris la route de Marseille dès la fin du match de Thonon.

Du fait de la suspension d'Augustin, c'est le Polonais Lazurowicz qui fit office de meneur de jeu à Thonon contre l'OM, alors qu'il joue habituellement libero ou stoppeur aux côtés d'Ondrus.

## L'invincible

**Hagenbach, le gardien de but du Havre dont la cage est inviolée depuis sept cent quinze minutes, ne se préoccupe guère de records : « Je fais mon travail le mieux possible, dit-il. Pour ce qui est du record, je fais confiance aux journalistes ou aux supporters pour me le signaler. »**

*NICE. — Content, Pascal Françoise, d'être stoppé de la sorte par le Limougeaud Jean. Le Niçois n'aura même pas l'occasion de se venger au cours de cette rencontre.*

**(Photo Patrick Boutroux)**

Après la défaite concédée par les siens à Libourne, Canzio Capaldini, l'entraîneur des Caladois, était déçu à tous points de vue : « Nous avons été trop vite résignés et nous avons vraiment par trop manqué d'agressivité dans la conquête du ballon pour espérer obtenir un meilleur résultat. »

Comme prévu, Thonon a profité de la venue de l'OM pour battre son record de spectateurs de la saison, avec 5 685 clients s'étant pointés au stade Joseph-Moynat vendredi soir, contre 5 128 qui s'étaient déplacés le jour de la venue des Lyonnais.

Henri Zambelli, excellent avec Lyon depuis le début de la saison, est ennuyé : il n'arrive pas à se défaire d'une petite douleur persistante à la cuisse, qui ne l'empêche cependant pas de jouer pour l'instant.

Govignon, l'arrière du Stade Français 92 n'a pas de chance. Relevant de blessures, il vient d'être victime, cette fois, d'un accident de moto qui lui a occasionné des blessures à la jambe.

Contrairement aux saisons précédentes, le Stade Français 92 n'envisage pas de faire, cette saison, un voyage en Outre-mer, pendant la trêve.

Lorsque Tours a appris que Châteauroux avait subi une déroute au Havre : 6-0, il n'a pas du tout souri, car ce sera le prochain adversaire qu'il va recevoir. Mais là, il s'agira d'un derby, avec tout le contexte particulier que cela comporte.

Durkalic, le Yougoslave, ne jouera plus avec Mulhouse avant le printemps prochain. Il est atteint d'une hépatite virale.

Fathi Chebel est sorti juste avant la mi-temps de la rencontre RCP-Dunkerque. Une douleur à l'aine a précipité l'entrée d'Eugène Ekéké. Apparemment rien de grave.

## « SEPTEMBRE NOIR »

**Serge Guyot, le directeur administratif du Racing Club de Paris, a la mine plus réjouie qu'à une certaine époque, pas très éloignée d'ailleurs. Il aime répéter qu'après un septembre noir où le Racing ne prit que deux points sur huit (matches nuls face à Montceau et à Tours, défaites à Colombes face au Havre et Guingamp) a succédé un mois d'octobre beaucoup plus favorable pour les hommes de De Martigny qui viennent de rafler neuf points sur dix (perte d'une unité devant le Stade Français). Pour combler le retard sur Tours et Le Havre, il faudrait qu'octobre se poursuive toute la saison.**

Hagenbach le goal du Havre dont la cage est inviolée depuis sept cent quinze minutes ne se préoccupe guère de records. « Je fais mon travail le mieux possible, dit-il. Pour ce qui est du record, je fais confiance aux journalistes ou aux supporters pour me le signaler ».

Le public havrais que l'on disait chaleureux et qui depuis le début de la saison était plutôt calme, est redevenu samedi ce qu'il était. Puissamment aidé par une fanfare qui cadençait les slogans d'encouragement, il fut à l'image de son équipe, déchaîné !

Souffrant des adducteurs, Joël Fréchet a été ménagé durant toute la semaine dernière par Robert Herbin, le jeune Lyonnais étant même laissé au repos à l'occasion de la venue de Béziers à Gerland. Mais il devrait pouvoir répondre présent jeudi soir contre Thonon.

C'est à Lyon, et plus particulièrement à Gerland que la commission Rhône-Loire, à laquelle appartiennent notamment MM. Fournet-Fayard, vice-président de la FFF, Mighirian et Laurent, respectivement président de l'OL et de l'ASSE, entamera sa tournée des stades européens, ce 8 novembre. Un visiteur de marque, pour la circonstance : Fernand Sastre qui se rendra le lendemain à Saint-Etienne pour la même raison.

## VOUS AVEZ DIT ÉDUCATEUR ? ! ? !

**Un entraîneur en colère, cela existe et Destrumelle, que l'on a connu plus serein, s'est fait violence pour son retour à Gerland. « Nous avons été volés. Le juge de touche est un malhonnête, car Nikolic et Fournier étaient hors jeu (référence faite au deuxième but lyonnais). Je saurai m'en souvenir et Lyon ne devra pas espérer ramener un point de chez nous. Je préfère les tuer. Qu'ils assurent donc la montée avant, car en face d'eux, je mettrai les combattants ou des tueurs à gage. »**

**Même s'il précise qu'il n'a rien contre les joueurs lyonnais, même s'il ajoute que « les trois avertissements récoltés, et l'expulsion de Borgoni vont peser lourd pour l'avenir et qu'il aura du mal à trouver onze joueurs valides », on comprend mal cet excès chez un éducateur.**

C'est Robert Herbin qui le dit : « J'ai beau remonter loin dans mes souvenirs, il y a longtemps que je ne m'étais trouvé aussi à l'aise. Même au temps de la grande époque de Saint-Etienne. Il faut dire qu'à Lyon tout le monde travaille en respectant l'autre. » Retour du compliment : le président Mighirian, lequel avoue que, dans deux mois maximum, de nouvelles propositions seront faites à Herbin en vue d'une prolongation de contrat, a pu dire récemment de son entraîneur : « Nous sommes pleinement satisfaits de lui, appréciant tout autant l'homme de terrain, le technicien et l'homme, je tiens à le souligner ! »

Le Brésilien Carpeggiani se souviendra sans doute longtemps de cette rencontre avec Cannes. En effet, s'il porte aujourd'hui le maillot alésien, il était cannois la saison passée et a retrouvé là de nombreux amis. Par ailleurs, cette rencontre a également marqué pour lui son retour dans la formation cévenole.

Armando Bianchi, sorti de la clinique après une opération délicate au genou (ménisque et ligaments croisés) a quelques soucis. La hausse subite de température pourrait signer une infection au niveau de l'articulation.

### S.O.S.

**Sans doute inquiet des réactions qu'aurait pu provoquer son arbitrage, M. Zagni est resté fort longtemps dans les vestiaires d'Alès, qui jouait contre Cannes. Malgré les assurances qui lui étaient données, il ne consentit à quitter le stade que dans un fourgon de police.**

Avant le match Alès-Cannes, on a fortement remarqué Jean Liandier, en grande conversation avec un autre ex-Alésien Sené, aujourd'hui entraîneur à Beaucaire. En fait, il s'agissait de mettre sur pied une bonne équipe des anciens joueurs alésiens qui sera opposée aux anciens de l'OM, le vendredi 2 décembre en ouverture du match Alès-Marseille.

## L'AFFAIRE MANTECON

**C'est le 19 novembre prochain que sera examiné le litige opposant Marseille à La Roche-sur-Yon, concernant la qualification de Mantecon à l'occasion du match aller ayant opposé ces deux équipes en août dernier.**

**L'OM soutient en effet que Mantecon, suspendu pour deux matches en fin de saison dernière, n'avait toujours pas purgé sa peine lors du match en question. Jusqu'alors, on a donné deux fois raison à La Roche-sur-Yon (commission des règlements de la FFF et instance d'appel). On verra le 19 novembre si la nouvelle réclamation déposée cette fois par la Ligue de Méditerranée, trouvera plus d'écho.**

**Mais on imagine mal que le conseil fédéral puisse aller à l'encontre des deux décisions précédentes, même si l'on croit savoir que certaines pressions favorables à l'OM se sont fait jour en haut lieu à propos de cette affaire. Car ce serait trop laisser paraître que tout, y compris ce qui ne relève pas du droit, doit être mis en œuvre pour faciliter la remontée d'un club comme Marseille !...**

Pierre Lechantre, Pierre Pleimelding, Georges Prost et Gérard Burcklé, se sont retrouvés pour Mulhouse-Reims. Les quatre ont porté ensemble le maillot de l'AS Monaco.

C'est pour éviter la concurrence de Brest-Nantes que le match Quimper-Valenciennes avait été avancé de vingt-quatre heures. Ce qui permit à plus de mille cinq cents personnes d'assister à la rencontre. Soit 50 % de plus que lors du dernier rendez-vous de Penvillers il y a quinze jours lorsque Dunkerque n'avait attiré que mille dix spectateurs.

Jean-Noël Dusé, le gardien limougeaud, était de passage samedi soir à Tours, l'occasion d'une retrouvaille rapide avec son ancien club.

Martin, le solide libero stadiste, n'était pas du voyage à Tours. Il a dû déclarer forfait samedi matin souffrant trop de son angine.

Maurice Arouh, le solide défenseur de Martigues, s'est marié il y a quelques jours à Marseille. Ses coéquipiers étaient de la fête, ainsi que l'international monégasque Daniel Bravo, ancien Niçois lui aussi.

Michel Vautrot n'était pas avec ses habituels compères à l'occasion de Nice-Limoges. Remplaçant en effet M. Bouillet, au pied levé, il officiait en compagnie de MM. Vlakakis et Benchabane, de la Ligue de Méditerranée. Dans l'histoire, notre arbitre numéro un, n'eut pas à remplir la feuille de match, contrairement à son habitude.

Les dirigeants du Havre et Hagenbach se sont mis d'accord pour prolonger le contrat du gardien de but de deux années supplémentaires. Hagenbach qui était lié au club havrais jusqu'au mois de juin prochain portera donc les couleurs ciel et marine jusqu'en juin 1986.

Bernard Romby, le stoppeur havrais qui souffre actuellement d'un claquage, a eu le plaisir d'avoir une seconde fille. Mme Romby a en effet mis au monde une petite Candice. Tout le monde se porte à merveille. Quant au papa, il ne devrait pas tarder à effectuer sa rentrée.


## EXCEPTIONNEL !

**Un livre cadeau par ouvrage commandé**

| | | |
|---|---|---|
| N° 101 | L'Année du football 1983<br>J. Thibert, 260 p., 200 ill. | 135 F |
| N° 102 | La fabuleuse histoire du football<br>J.-Ph. Réthacker-J. Thibert.<br>Nouvelle édition mise à jour en 1982,<br>1 100 p, 500 ill. | 215 F |
| N° 103 | L'album photos Michel Platini<br>180 p., 140 ill. | 130 F |
| N° 104 | Le livre d'or du football 1983<br>C. Bietry, 130 p.,80 ill. | 80 F |
| N° 106 | Les racines du football (parution novembre)<br>M. Bartissol, 200 p., 80 ill. | 80 F |
| N° 107 | Football Sélection 1983-84<br>Collectif, 170 p., 80 ill. | 99 F |
| N° 116 | Album photos Alain Giresse<br>C. Grené, 70 p., 50 ill. | 120 F |
| N° 121 | On m'appelle « Le Sphinx »<br>R. Herbin, préf. M. Hidalgo<br>294 p., 30 ill. | 75 F |
| N° 123 | Super Foot 83<br>M. Pivot/J.-Ph. Réthacker<br>220 p., 400 photos | 148 F |
| N° 124 | Bossis (parution novembre)<br>J.-M. Lorant, 128 p., 40 ill. | 79 F |
| N° 125 | Le Scandale vert<br>A. Buffard, 220 p., 20 ill. | 68 F |
| N° 140 | Roger Rocher, président pour l'amour d'un club<br>R. Rocher, 336 p., 50 ill. | 69 F |
| N° 147 | La fabuleuse histoire de la Coupe du monde<br>Nouvelle édition mise à jour en 1982.<br>T. Roland, 900 p., 450 ill. | 215 F |
| N° 150 | Médecine du football<br>A. Duret, 290 p., 44 ill. | 140 F |
| N° 155 | Méthodes d'entraînement moderne<br>J. Palfaï, 250 p., 120 ill. | 108 F |
| N° 156 | Football : entraînement<br>R. Herbin, 250 p., 200 ill. | 62 F |
| N° 157 | Football : 600 jeux d'entraînement<br>E. Benedek, J. Palfaï, 400 p., 460 ill. | 130 F |
| N° 162 | Le gardien de but, entraînement, technique spécifiques<br>R. Taelmann, 200 p., 430 ill. | 80 F |
| N° 165 | Entraînement des jeunes footballeurs<br>R. Taelmann, 240 p., 150 ill. | 80 F |
| N° 169 | Entraînement des jeunes<br>F. Beiger, 220 p., 100 ill. | 75 F |
| N° 170 | Football, sa passion (initiation 6-12 ans)<br>L. Perpère, 162 p., 200 ill. | 70 F |
| N° 171 | La tactique de l'attaque (parution décembre)<br>J. Wrzos, 400 p., 749 ill. | 125 F |
| N° 172 | L'entraînement du football (parution janvier)<br>S. Wolf. 300 p., 314 ill. | 100 F |
| N° 173 | Au carrefour des méthodes<br>J. Mercier, préf. R. Herbin,<br>359 p., 600 ill. | 110 F |

CLS

**CADEAU !**

Je désire recevoir gratuitement, en même temps que ma commande :

- **Trésor,** 130 p. 60 ill.
- **Tigana,** 130 p., 60 ill.
- **Herbin - Les années vertes,** 140 p., 40 ill.

**BON DE COMMANDE**

**(offre valable pour la France métropolitaine seulement)**
**à renvoyer au C.L.S. 10, rue du Fg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09**
**Frais d'envoi : 11 F par livre commandé.**

Veuillez m'adresser les livres n° .....

Ci-joint.....F par chèque , mandat , virement C.C.P. au compte 22-416-24-D Paris à l'ordre de L.D.S./C.L.S.

**Nom** ..... **Prénom** .....

**N°** ..... **Rue** .....

**Code postal** ..... **Ville**.....

Fontainebleau et Poissy partaient dans le même coin, Saint-Etienne et Lyon tous deux rentrent bredouilles.

Le Bourg-sous-la Roche est résistant. Un bon nul à Tours (1-1) en est la preuve. Neuf buts encaissés en deux matches pour Blénod. Y a-t-il un médecin dans le stade ? Maubeuge a cédé ! Amiens est en joie : « Enfin seul ! »

L'UCK Vannes aime le nul (huit !) mais ne l'est pas. A elle la seconde place ! Saint-Raphaël est élu roi de la Côte d'Azur après sa victoire sur Hyères (1-0). Et la semaine prochaine, tous en piste pour le quatrième tour de la Coupe de France. Gare aux surprises !

# La bonne vanne de l'UCK

(Jean-Marie LANOÉ)

*Prefaci s'échappe, Wilczinsky est à terre. Le capitaine parisien Girard suit tout cela avec intérêt mais Nœux-les-Mines saura s'accrocher et obtenir un bon match nul (1-1) au Camp des Loges.*

**(Photo Pierre Degros)**

● **CENTRE**

AUXERRE EN PÈRE PEINARD

Les Bourguignons ont déroulé facile face au Puy. Cela leur permet de poursuivre leur flânerie en tête du classement.

Dijon, accroché à domicile par Chalon, reste néanmoins le plus crédible des amateurs, Fontainebleau et Poissy ayant touché terre à Saint-Etienne (3-1) et à Lyon (2-0).

Dans le bas du tableau, Bourges (2-0) face à Tavaux et Clermont (1-0) contre Beaune ont été bien inspirés de se donner de l'air. Autant de coups durs pour les clubs battus qui voient surgir le spectre de la relégation. Heureusement le chemin est encore long...

● **CENTRE-OUEST**

MONTAUBAN DANS L'ASCENSEUR

Toujours invaincu, Le Bourg-sous-la-Roche est allé obtenir un bon match nul à Tours ; un résultat digne d'un leader. Mais s'il jette un coup d'œil dans son rétroviseur il verra Montauban faire de nombreux appels de phares afin de le doubler au plus vite. Le club de Cabaret a assurément son mot à dire : il fonce ! (cinq victoires consécutives, série en cours...).

Derrière, chacun fait comme il peut, Toulouse, Bordeaux et La Rochelle ayant tous obtenu quelque chose de positif dans leurs diverses entreprises.

● **EST**

MERLEBACH CREUSE L'ÉCART

Szepaniak peut être satisfait. Un petit clic peut provoquer un grand choc. En l'occurrence, ce but obtenu à Belfort lui permet de prendre ses distances (trois points d'avance) avec ses rivaux amateurs. Saint-Dizier et surtout l'AS Strasbourg marquant un temps d'arrêt.

Seules les réserves messines (2-0 au FCSK 06) s'accrochent à ses basques.

Saluons par ailleurs la première victoire de Saint-Dié obtenue au détriment de Blénod : 4-1. Voilà qui devrait sortir le club entraîné par Parisot de sa torpeur.

● **NORD**

LE TOUQUET S'ENTRAINE A LENS

Il fallait bien que l'un des deux subisse une défaillance à un moment ou à un autre. Eh bien, c'est Maubeuge qui a « craqué » le premier. Un petit point de perdu à Douai, c'est tout ce que demandait Amiens pour prendre — momentanément ? — le meilleur sur son rival. Merci Malakoff ! (qui ne l'a pas fait exprès).

Le résultat le plus surprenant de ce groupe réside dans la victoire du Touquet à Lens, 4-1. Les Lensois avaient-ils trop arrosé la victoire européenne de leurs aînés ? Deux points qui tombent à pic pour les hommes de Coinçon pendant que Calais et Viry s'enfoncent davantage...

● **OUEST**

CANARIS PAS CUITS

Les revoilà. On les avait enterrés un peu trop vite après un début de saison il est vrai bien calamiteux. Mais, à la faveur de temps dans ce groupe fort troublés, et qui voient Caen reprendre les devants, Nantes s'est hissé à la troisième place, derrière l'UCK Vannes qui représente vraiment un cas. Second avec seulement trois victoires, et huit matches nuls dont sept « 0-0 », voilà un club qui intrigue... (différence de buts : pour 6, contre 2).

Il sont dix en deux points et en queue de ce peloton rempli d'espérances, on trouve Lisieux. Qui l'aurait cru après les trois premières journées ?

● **SUD**

NICE VERY NICE

Et voici un nouveau leader : en la personne des réserves professionnnelles niçoises qui l'ont emporté à Ajaccio 2-1.

Elles entraînent dans leur sillage une équipe d'Orange qui ne s'est pas fait faute de profiter de la défaite d'Hyères à Saint-Tropez en battant Marseille 2-1.

Il y avait trente-cinq ans que Saint-Raphaël et Hyères ne s'étaient pas rencontrés en Championnat. Au moins, on est sûr qu'ils s'opposeront encore une fois lors des matches retours... Hyères y prendra peut-être sa revanche (1-0 pour Saint-Raphaël).

## LES FAITS SAILLANTS

**MEILLEURES AFFLUENCES**

2 600 (Amiens), 2 217 (St-Dizier), 1 891 (Bourges), 1 840 (Cournon), 1 400 (UCK Vannes), 1 395 (Poitiers), 1 250 (St-Omer), 1 203 (Lisieux), 1 203 (Ajaccio), 1 200 (Orange), 1 149 (Périgueux), 1 129 (Cholet), 872 (Pont-de-Chéruy), 813 (Pau), 792 (Montauban).

**A MARQUE TROIS BUTS**

Hanini (Bordeaux).

**ONT MARQUÉ DEUX BUTS**

Mengual (Nice), Ferrer (Auxerre), Bernard (Lyon), Perrin (Pau), Burlat (Châteauroux), Zehringer (RC Strasbourg), Malaise (Vauban), Miclot (St-Dié).

**ONT MARQUÉ SUR PENALTY**

Colombero (Toulon), Lopez (Pau), Bassot (Tours), Burlat (Châteauroux), Guerra (AS Strasbourg).

**ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP**

Nisser (RC Strasbourg).

**CLASSEMENT DES ETOILES**

CENTRE

**5 étoiles :** Chalon (Dijon).

**4 étoiles :** Grapin (Poissy), C. Fernandez (Montferrand), Delancray (Dijon), Malfondet (Beaune).

CENTRE-OUEST

**6 étoiles :** Lorenzo (Blois).

EST

**4 étoiles :** Mouyabi (Chaumont), Ohresser (FSCK 06), Hesse (Merlebach), Zahoui (Nancy), Justek (St-Dizier).

NORD

**5 étoiles :** Lelouard (Rouen).

OUEST

**7 étoiles :** Bassong (Lucé).

**5 étoiles :** J. Belchior (Véloce Vannes).

SUD

**6 étoiles :** Bergamo (Antibes).

**5 étoiles :** Ravel (Aix).

**CLASSEMENT DES BUTEURS**

CENTRE

**8 buts :** Ferrer (Auxerre).

**7 buts :** Affaire (Montferrand).

CENTRE-OUEST

**10 buts :** Cheravola (Montauban).

**8 buts :** Hivon (Cholet), Boissinot (Bourg-sous-la-Roche).

EST

**7 buts :** Guerra (AS Strasbourg).

**5 buts :** Justek (Saint-Dizier).

NORD

**11 buts :** Oudjani (Lens).

**8 buts :** Ba (Maubeuge).

OUEST

**8 buts :** Malick (Caen).

**7 buts :** Troadec (St-Pol-de-Léon).

SUD

**8 buts :** M'Boup (Digne).

**7 buts :** Maillard (Pont-de-Chéruy).

## CENTRE

| | |
|---|---|
| *St-Etienne b. Fontainebleau | 3-1 |
| *Clermont b. Beaune | 1-0 |
| INF Vichy b. *Melun | 1-0 |
| Montferrand b. *Cournon | 3-0 |
| *Bourges b. Tavaux | 2-0 |
| *Dijon et Chalon | 1-1 |
| *Lyon b. Poissy | 2-0 |
| *Auxerre b. Le Puy | 3-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Auxerre | 16 | 11 | 6 | 4 | 1 | 23 | 10 |
| 2. St-Etienne | 15 | 11 | 7 | 1 | 3 | 19 | 12 |
| 3. Dijon | 15 | 11 | 5 | 5 | 1 | 11 | 5 |
| 4. INF Vichy | 14 | 11 | 5 | 4 | 2 | 9 | 6 |
| 5. Poissy | 13 | 11 | 4 | 5 | 2 | 10 | 12 |
| 6. Fontainebleau | 12 | 10 | 4 | 4 | 2 | 12 | 7 |
| 7. Montferrand | 11 | 11 | 4 | 3 | 4 | 17 | 14 |
| 8. Bourges | 11 | 11 | 4 | 3 | 4 | 14 | 14 |
| 9. Lyon | 10 | 11 | 3 | 4 | 4 | 10 | 10 |
| 10. Le Puy | 10 | 10 | 3 | 4 | 3 | 18 | 22 |
| 11. Cournon | 9 | 11 | 1 | 7 | 3 | 10 | 11 |
| 12. Clermont | 9 | 11 | 1 | 7 | 3 | 14 | 17 |
| 13. Melun | 8 | 11 | 2 | 4 | 5 | 12 | 15 |
| 14. Chalon | 8 | 11 | 3 | 2 | 6 | 12 | 16 |
| 15. Beaune | 6 | 11 | 2 | 2 | 7 | 8 | 14 |
| 16. Tavaux | 6 | 11 | 2 | 2 | 7 | 9 | 23 |

CLERMONT b. BEAUNE : 1-0 (0-0). — Terrain bosselé. Spectateurs : 91. Recette : 1974 F. Arbitre : M. Salon. But : Blanco (83e).

CLERMONT : Thomas — Gedrezcak, Amat, Treffond, Vanhuysse — Depigny, Lemut, Jarte — Debaud, *Blanco, Bedouet. Entr. : Bollis.

BEAUNE : Lutz — Gauby, Borra, Malfondet, Bader — Adam, Dubreuil, Perrodin — *Imbert, Mayet, Benourath (puis Stephan, 56e). Entr. : Macia.

MONTFERRAND b. COURNON : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1840. Recette : 38 616 F. Arbitre : M. Mauland. Buts : Affaire (7e), Fernandez (27e), Fort (70e).

COURNON : *Scherer — Papon, Moreira, Fabry, Plazenet — Biélicki, Gautard, Peron — Terronnès (puis Carlier, 63e), Brasse, Balmisse. Entr. : Honoré.

MONTFERRAND : Chastel — Champommier, Ulrich, Camiann, Martineau — *Collado, C. Fernandez, Quiquandon — Fort (puis Lepeltier), Affaire, Michau. Entr. : Merchadier.

SAINT-ETIENNE b. FONTAINEBLEAU : 3-1 (2-1). — Terrain : humide. Spectateurs : 6 034. Recette : 190 857 F. Arbitre : M. Boudin. Buts : Gidon (25e), Gros (44e), Canton (53e) pour Saint-Etienne ; Borne (37e) pour Fontainebleau. Match joué en lever de rideau de Saint-Etienne-Rouen.

SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Claveloux, Lamon, Perez, Brie — *Peycelon, Sab, Canton — Gidon, Haon, Gros. Entr. : Philippe.

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Hocquaux, Lebihan, Guilluy, Quéré (puis Connel, 66e) — *Bakissy, Greiner, Fabre — Gomez, Lenartowicz, Borne. Entr. : Delacroix.

AUXERRE b. LE PUY : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 300 env.. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Blard. Buts : Ferrer (40e et 54e), Danio (65e).

AUXERRE : Loiseau — Robin, Gendreau, Lorant (puis R. Boli, 70e), Volkaert — Gomes, Danio, Ferrer, Pineda (puis Monier, 75e), Geraldes, *Vamirua. Entr. : Rolland.

LE PUY : Simon — Chouvet, Apampa, Chevalier, Teyssoneyre — Prêcheur, Vernaudon, *Saczek, Chargros (puis Chevenard, 62e), Bouquet, Pécout (puis Boussekaoui, 62e). Entr. : Mori.

INF VICHY b. MELUN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 412. Recette : 6 935 F. Arbitre : M. Prince. But : Papin (33e).

MELUN : Trognon — Hernandez, Wieczorek (puis Crapart, 45e), Rama, Eude *Bonnet, Ollivier, Louis — Dautremay, Russail, Sanquino. Entr. : Malherbe.

INF VICHY : Dumont — Burgio, Valade, Waty, Warlop — Bessard, Vidot (puis Dubost, 47e), Gauthier — Papin, Sauvage (puis Tholot, 70e), *Pastor. Entr. : Merelle.

DIJON et CHALON : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 475. Recette : 11365 F. Arbitre : M. Charles. Buts : Chalons (22e) pour Dijon ; Parriaud (57e) pour Chalon.

DIJON : Rigal — Bigarnet, Theulin, Joseph, Crepo — Popard, Delancray, Hakkar (puis Charlieux, 70e) — Olivier, Rasoli, *Chalons. Entr. : Dubouil.

CHALON : Monnot — Klose, Bonnin, W. Polz, Jaradski — Richard, Parriaud (puis Gauthier, 83e), Paland (puis C. Polz, 70e), Duffour, *Reiter, Fayolle. Entr. : Tripp.

LYON b. POISSY : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 530 F. Spect. : 28. Arb. : M. Mesny. Buts : Bernard (14e et 65e).

LYON : Petit — Alliel, Nono, Decruz, Polak — Desvignes, Solomenko, Pasqualetti — Gagneux, Martin puis De Palma (52e), *Bernard. Entr. : Broissard.

POISSY : Donnadieu — Gautier, Dutot, Cormier Jean — Leprévost, Bajar puis Kaimba (67e), *Grapin — Béchaud puis Nejkovic (46e), Colnay, Duno — Entr. : Laurier.

BOURGES b. TAVAUX : 2-0 (1-0). Terrain : bon. Recette : 43.500 F. Spect. : 1.891. Arbit. : M. Berle. Buts : Paul (35e), Korek (85e).

BOURGES : Fanier — Badens, Lavoignat, Brechetenu, A. Darnault — Tuffin, Lucin, Robinson — Rafiin puis Korek (59e), *Paul, Dossevi. Entr. : Leborgne.

TAVAUX : Sepien — Guyot, Daubigney, Tapella, Prost — Leuba, Raffay, Clément — *Messin, Ladu, Jouille. Entr. : Ninot.

## CENTRE-OUEST

| | |
|---|---|
| Bordeaux b. Périgueux | 4-0 |
| *Poitiers et Toulouse | 0-0 |
| La Rochelle b. *Châteauroux | 3-2 |
| *Pau b. Saint-Médard | 3-0 |
| *Tours et Bourg/La Roche | 1-1 |
| *Montauban b. Blois | 3-0 |
| Mont-de-Marsan b. *Cholet | 1-0 |
| *Muret et Montmorillon | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bourg/La R. | 18 | 11 | 7 | 4 | 0 | 22 | 11 |
| 2. Montauban | 17 | 11 | 7 | 3 | 1 | 21 | 7 |
| 3. Toulouse | 16 | 11 | 7 | 2 | 2 | 29 | 5 |
| 4. Tours | 15 | 11 | 6 | 3 | 2 | 15 | 9 |
| 5. Bordeaux | 14 | 11 | 6 | 2 | 3 | 20 | 10 |
| 6. La Rochelle | 14 | 11 | 5 | 4 | 2 | 17 | 14 |
| 7. Mont-de-M. | 12 | 11 | 5 | 2 | 4 | 19 | 9 |
| 8. Poitiers | 12 | 10 | 3 | 6 | 1 | 14 | 7 |
| 9. Pau | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 15 | 10 |
| 10. Muret | 10 | 11 | 4 | 2 | 5 | 12 | 19 |
| 11. Cholet | 9 | 11 | 3 | 3 | 5 | 18 | 16 |
| 12. Montmorillon | 9 | 11 | 2 | 5 | 4 | 10 | 18 |
| 13. Périgueux | 5 | 11 | 2 | 1 | 8 | 11 | 27 |
| 14. Blois | 5 | 11 | 1 | 3 | 7 | 3 | 20 |
| 15. Châteauroux | 3 | 11 | 1 | 1 | 9 | 9 | 29 |
| 16. Saint-Médard | 3 | 11 | 0 | 3 | 8 | 2 | 26 |

MURET et MONTMORILLON : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 350. Recette : 2 200 F. Arbitre : M. Rouyet. Buts : Dabin (66e), pour Muret ; Fumeron (28e), pour Montmorillon.

MURET : P. Barthe — Riquelme, Contrasty, Loredo, Melotto — Corominas, *Escalle, Dabin — Houbaine, J.-P. Barthe, Maier. Entr. : G. Rabier.

MONTMORILLON : Rodier — Hebras, Ratat, Pain, Giuntini — Vergnaud, Fumeron, Labonne — Duvignac, Manceau (puis Blanchard, 74e), *Djebbar. Entr. : Giuntini.

PAU b. SAINT-MEDARD : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 843. Recette : 25 565 F. Arbitre : M. Sibra. Buts : Perrin (3e et 82e), Lopez (74e s. pen.).

PAU : Laporte-Fray — D. Haudecœur, Levet, Escudé, Redondo — Père-Escamps, cap., *Perrin, Lopez, Pascual — Sanz, Bascles. Entr. : Escudé.

SAINT-MEDARD : Dat — Moreau, Boy, Lagourgues, Dous (cap.) — Michonneau, Matomene, Romero, Doumibia — Mirande, *Weyschart. Entr. : Desvignes.

MONTAUBAN b. BLOIS : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 792. Recette : 22 490 F. Arbitre : M. Renoux. Buts : Tacaille (30e), Cheravola (47e), Delgado (82e).

MONTAUBAN : Truffert — Labeyrie, Combrié, Baudier, Lespiau — *Fernandez, Delgado, Lagarde — Tacaille, Prouha, Cheravola. Entr. : Cabaret.

BLOIS : Dorée — Florentino, Barrot, Richetin, Lorenzo — Guegan, Leuillier (puis Chevaer, 80e), Mateos — Panot, Kiedy, *Bastien. Entr. : Lorenzo.

TOURS et LE BOURG-SUR-LA-ROCHE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Lever de rideau Tours - Stade Français. Arbitre : M. Girard. Buts : Bassot (49e s. pen.), pour Tours ; Boissinot (86e), pour Bourg-sur-la-Roche.

TOURS : Sidaine — Darmandrai, Marzolino (puis Sabourault, 57e), Coudray (puis Mignon, 44e), Thénier — Gnagore, Bassot, Audoin —, Souchex, *Manon, De Zerbi.

LE BOURG-s/LA ROCHE : Guillet — Loizeau puis Meriau (72e), Heyman, *Morinière, Poireaud — Poirier, Mira, Baussoin puis Arojo (61e) — Martin, Boissinot, Drapier. Entr. : Letard.

MONT-DE-MARSAN b. CHOLET : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 20.295 F. Spect. : 1.129. Arbitr. : M. Leauté. But : Méoule (77e).

CHOLET : Motard — Radigois, Lila, David, Tallineau — Boissinot, Gravouelle, puis Clausier (51e), Daudet — Hivon, *Schaller, Autier puis Favreau (79e). Entr. : Zuraszeck.

MONT-DE-MARSAN : Badetz — Lamsika, Busquets, Gauthier, Duluc — Lobit, Combe, Joly — Lallement, Lamaison, *Méoule. Entr. : Barios.

POITIERS et TOULOUSE : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 27.645 F. Spectat. : 1.395. Arbit. : M. Soulard.

POITIERS : *Michaud — Papini, Bouard, Jaquin, Villeminey — Bourreau, Ribardière, Lecouvreur, Lopez — Fournier, E. Vincent puis Guennal (64e). Entr. : Delpierre.

TOULOUSE : D'Angelo — Valleau, Deplanche, Andrade, Oliver — O. Roussey, *Laverny, Diaz, Rolland — Marzetti, L. Roussey. Entr. : Roussel.

LA ROCHELLE b. CHATEAUROUX : 3-2 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 1.900 F. Spect. : 104. Arb. : M. Vilain. Buts : Burlat (28e et 82e sur. pen.) pour Châteauroux. Sabatier (49e), Chambeau (56e), Burlat CSC (65e).

CHATEAUROUX : Ziten — *Godinet, Burlat, Pidanzi, Devault — Lestrat, Lerat, Cibois — Larigaudrie, Boisdet, Auger. Entr. : Leroux.

LA ROCHELLE : Daviaud — Delarge, Salmon, Ba, Paredes — Neveu, Besnier, Pageaud — Elissalt, Chambeau, *Sabatier. Entr. : Perignon.

BORDEAUX b. PERIGUEUX : 4-0 (1-0). — terrain : bon. Recette : 29.760 F. Spect. : 1.149 F. Arbit. : M. Laplace. Buts : Duplant (40e), Hanini (47e, 53e, 78e).

PÉRIGUEUX : Saubesty — Lelfilau, Caron, Tignard, Chaudron — Scymonick, Chiron puis De Oliveira (50e), Boussarie — *Guillon, Bento puis Chazottes (50e), Stephan. Entr. : Caron.

BORDEAUX : Ruffier — Lassagne, Gandolfi, Thouvenel, Gimenes — *Bourdoncle, Memmering, Larrue puis Ichas (22e) — Duplant puis Fourrier (62e), Hanini, Daisson. Entr. : Goubet.

## EST

| | |
|---|---|
| *Saint-Dizier et Meaux | 0-0 |
| Nancy b. *Mulhouse | 1-0 |
| Merlebach b. *Belfort | 1-0 |
| Saint-Dié b. Blénod | 4-1 |
| Metz b. *FCSK 06 | 2-0 |
| Sochaux b. *AS Strasbourg | 3-2 |
| Vauban b. *Chaumont | 3-0 |
| *Reims et RC Strasbourg | 2-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Merlebach | 16 | 11 | 7 | 2 | 2 | 12 | 6 |
| 2. Metz | 15 | 11 | 7 | 1 | 3 | 13 | 9 |
| 3. AS Strasbourg | 13 | 11 | 5 | 3 | 3 | 17 | 8 |
| 4. St-Dizier | 13 | 11 | 3 | 7 | 1 | 15 | 9 |
| 5. Vauban | 12 | 11 | 5 | 2 | 4 | 17 | 9 |
| 6. RC Strasbourg | 12 | 11 | 4 | 4 | 3 | 14 | 11 |
| 7. Mulhouse | 12 | 11 | 5 | 2 | 4 | 10 | 9 |
| 8. Sochaux | 11 | 11 | 4 | 3 | 4 | 18 | 12 |
| 9. Blénod | 11 | 11 | 4 | 3 | 4 | 13 | 16 |
| 10. FCSK 06 | 11 | 11 | 4 | 3 | 4 | 9 | 12 |
| 11. Meaux | 10 | 11 | 4 | 2 | 5 | 15 | 14 |
| 12. Reims | 10 | 11 | 4 | 2 | 5 | 15 | 15 |
| 13. Chaumont | 9 | 11 | 2 | 5 | 4 | 11 | 17 |
| 14. Nancy | 9 | 11 | 3 | 3 | 5 | 8 | 21 |
| 15. Saint-Dié | 6 | 11 | 1 | 4 | 6 | 8 | 15 |
| 16. Belfort | 6 | 11 | 1 | 4 | 6 | 6 | 18 |

MERLEBACH b. BELFORT : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 420. Recette : 7 600 F. Arbitre : M. Zumstegg. But : Karamol (70e).

BELFORT : Martin — Mantaux, Morand, V. Klingelschmitt, Gasser — Vitte, *NICOLAS, Senac — Bassi, Jeskowiak, Putti (puis Demillière, 78e). Entr. : Jester.

MERLEBACH : Flucklinger — Holler, Martin, Anastasowa, Sesniac — *MESSE, Leitte (puis Feiss, 79e), F. Cuimker (puis Cerati, 65e) — Groutsch, Karamol, Nilles. Entr. : Szepaniak.

NANCY b. MULHOUSE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : match joué en lever de rideau de Mulhouse-Reims. Arbitre : M. Anton. But : Lobe (40e).

MULHOUSE : Palu — Subiat, Cron, Martin, Danelon — Tschiember (puis Skubizewski), Fabrizzio (puis Boussahela, 46e), Imloul — LOBELLO, Benmerlouna, Bouafia. Entr. : Prost.

NANCY : Brusco — Mostowski, Dupont, Harmand, *MARTIN — Hindelang, Etienne, Chevallier — Schoose (puis Lambert, 65e), Zahoui, Lobé. Entr. : Platini.

REIMS et RC STRASBOURG : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 95. Recette : 1 900 F. Arbitre : M. Borniche. Buts : Zehringer (39e et 59e) pour Strasbourg ; Calderaro (48e), Nisser (65e c.s.c) pour Strasbourg.

REIMS : Miche — Chardonnet, Dubois, Schaller, Sarre — Terrien, Jaffres, T. Giannetta — Lorant, Calderero, *CHOLLIER (puis Ousfane, 78e). Entr. : Betta.

RC STRASBOURG : Ottmann — Paterno, Blamart, Cobos, Cheze — *NISSER, Perato (puis Canosi, 75e), Mazerand (puis Eschbach, 82e) — Zehringer, Narda, Rouyer. Entr. : Hild.

SOCHAUX b. AS STRASBOURG : 3-2 (3-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 189. Recette : 3 805 F. Arbitre : M. Alisse. Buts : Lada (8e), Croci (24e), Thomas (32e) pour Sochaux ; Guerra (55e sur pen. et 81e sur pen.) pour l'AS Strasbourg.

AS STRASBOURG : Huck, Bleesz (puis Straub, 76e), Bierry, Tota, Zagrabski — Mosser, Ricotta, Traoré — Rempp, *ARENZ, Guerra. Entr. : Berthommier.

SOCHAUX : Rousset — Eglin, Champeaux, Silvestre, Nicol — Robin, Croci, Henry (puis Bur, 82e) — *LADA, Paille, Thomas. Entr. : Cedolin.

METZ b. FCSK 06 : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 176. Recette : 3 280 F. Arbitre : M. Gir. Buts : Becker (65e). Hinschberger (70e).

FCSK 06 : *OHRESSER — Reighert, Hoffmeyer, Hoerlé, Schultz — Sugg, Willem, Steib — Gauthier (puis Munuéra, 63e), Weber, Risser. Entr. : Schott.

METZ : Wantz — Tétu, Gaillot, Kastendeutsch, Bracigliano — Becker, Demuru, Pauk — Simonin, *HINSCHBERGER, Schwender. Entr. : Husson.

VAUBAN b. CHAUMONT : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 119. Recette : 2 020 F. Arbitre : M. Rousseaux. Buts : Waag (37e), Malaisé (64e et 86e).

VAUBAN : Froeliger — Muller, Conrath, Jacky, Schmitt — Duguepéroux, Rœcklin, Friedrich — Leitz (puis Mouakit, 67e), Waag, Kuentz (puis *MALAISE, 46e). Entr. : Kaelbel.

CHAUMONT : Pariset — Depuille, Euilafroy (puis Brivs, 28e), *MOUYABI, Mathieu (puis Parisot, 28e) — Groslevin, Tiao, Krzywanski — Grattan, Gérard, Baudonne. Entr. : Flamion.

ST DIE b. BLENOD : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 345. Recette : 5 927 F. Arbitre : M. Kaiser. Buts : Kirmann (14e), Miclot (36e et 77e), Esparrell (85e) pour St Dié ; Arthaud (37e) pour Blénod.

ST DIE : Michel — Vandini, Didelot, Dermineur, Kerjoant — Martinuzzi, Miclot, *KIRMANN (puis Minassian, 69e) — Cruz (puis Waldeck, 75e), Bagayoko, Esparrell. Entr. : Parisot.

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Joliot, Zech, Williczkowski — Guenoudet, *ARTHAUD, Boubehira — Diehl, Kadha Mesmer (puis Pelletier, 60e) (puis Pietrzak, 75e). Entr. : A. Dorget.

ST DIZIER et MEAUX : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 2 217. Recette : 40 722 F. Arbitre : M. Lerognon.

ST DIZIER : Chauré — *REVERDY, Bybal, Gillot, Peignois — Hecquet, Dewinter, Arel (puis Mesange, 75e) — Justek, Domeon (puis Hallé, 83e), Mimoun. Entr. : Le Lamer.

MEAUX : Ducy — Delozanne, Gueye, Pedrotti, Bleyse — Besnet, Bacconnier (puis Gherardi, 72e), Serre — Eustache, *CARVANA (puis Diallo, (85e), Boulesteix. Entr. : Anziani.

## NORD

| | |
|---|---|
| *Paris-SG et Nœux-les-Mines | 1-1 |
| *Douai et Maubeuge | 1-1 |
| Le Touquet b. *Lens | 4-1 |
| *Saint-Omer b. Calais | 3-2 |
| *Creil b. Viry-Châtillon | 1-0 |
| *Lille b. Beauvais | 3-0 |
| *Amiens b. Malakoff | 3-1 |
| *Rouen et Hazebrouck | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Amiens | 18 | 11 | 8 | 2 | 1 | 27 | 10 |
| 2. Maubeuge | 17 | 11 | 8 | 1 | 2 | 21 | 14 |
| 3. Paris-S.-G. | 15 | 11 | 6 | 3 | 2 | 18 | 9 |
| 4. Lens | 14 | 11 | 7 | 0 | 4 | 25 | 13 |
| 5. Rouen | 14 | 11 | 5 | 4 | 2 | 13 | 8 |
| 6. Lille | 12 | 11 | 4 | 4 | 3 | 16 | 8 |
| 7. Saint-Omer | 12 | 11 | 5 | 2 | 4 | 19 | 18 |
| 8. Nœux-les-M. | 12 | 11 | 5 | 2 | 4 | 13 | 12 |
| 9. Creil | 10 | 11 | 3 | 4 | 4 | 11 | 16 |
| 10. Le Touquet | 9 | 11 | 3 | 3 | 5 | 12 | 14 |
| 11. Malakoff | 9 | 11 | 3 | 3 | 5 | 15 | 20 |
| 12. Calais | 8 | 11 | 3 | 2 | 6 | 11 | 16 |
| 13. Viry-Châtillon | 8 | 11 | 2 | 4 | 5 | 11 | 16 |
| 14. Beauvais | 8 | 11 | 3 | 2 | 6 | 9 | 15 |
| 15. Hazebrouck | 7 | 11 | 2 | 3 | 6 | 6 | 15 |
| 16. Douai | 3 | 11 | 0 | 3 | 8 | 12 | 35 |

PARIS-SG et NŒUX : 1-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 3 840 F. Spectateurs : 247. Arbitre : M. Lalu. Buts : Robles (10e) pour Paris-SG ; Deledeuil (66e) pour Nœux.

PARIS-SG : Hédoire — Martinez, Havet, Morin, Robles — Girard, Préfaci (puis Papini, 60e), Bacconnier — Pimond, *De Falco, Turquet. Entr. : Choquier.

NŒUX : Schulz — Menteaux, Gronier, Smagghe, Wilczinski — Jakubowski, Wiballie, Chique — Deledeuil (puis Caes, 66e), *Hers, Jevtovic. Entr. : Devenyns.

LILLE b. BEAUVAIS : 3-0 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Anton. Buts : Caullery (3e c.s.c.), Titeca (80e), Carré (81e).

LILLE : Lauricella — Bruynard, *Somah, Prissette, Dutriaux — Borisow (puis Carré, 61e), Garcia, Titeca — Morillon, Billet, Courson (puis Vandamme, 45e). Entr. : J. Parisseaux.

BEAUVAIS : Caullery — Delargillière, Tapin, Pinot, Evrard — *Pinson, Cochez, Navarro — Millevoye, Ruffier, David (puis Jutenne, 59e). Entr. : Vernier.

LE TOUQUET b. LENS : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Lever de rideau Lens-Laval. Arbitre : M. Bachelez. Buts : Th. Lefebvre (22e), Cadart (28e), Fandino (63e), Bernard (89e) pour Le Touquet ; Chomiafel (44e) pour Lens.

LENS : Huard — Brocas, Pagal, Tirloit, Leprovost — Deleporte, Gerval, El Aouad — Delannoy, *Oudjani, Chomiafel (puis Denizart, 77e). Entr. : Marx.

LE TOUQUET : Minquet — Martel, *R. Lefebvre, Fandino, Kurzawa — David, Djebaili, Haudiquet — Th. Lefebvre (puis Ghignet, 83e), Cadart (puis Bernard, 65e), Hassouna. Entr. : Coinçon.

SAINT-OMER b. CALAIS : 3-2 (0-2). — Terrain : bon. Recette : 25 430 F. Spectateurs : 1 250. Arbitre : M. Picard. Buts : Delannoy (67e), Mequignon (76e), Verwaerde (82e) pour Saint-Omer ; Renault (32e), Masure (43e) pour Calais.

SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier, Fontaine, Pogor, Stassiewitch, Gosset, Verwaerde, Mequignon. Maleranque, Cybulski, Papierski (puis *Delannoy, 46e). Entr. : Stassiewitch.

CALAIS : Dewet — Marianni, Piedbois, Popieul, C. Baron — D. Baron, Levray (puis Evrard, 72e), Ledru — Fortunato, *Masure, Renault. Entr. : Ledru.

CREIL b. VIRY-CHATILLON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 13 924 F. Spectateurs : 593. Arbitre : M. Ponsin. But : M'Baye (58e).

CREIL : Chauvière — Callebot, Terras, Warmez, *Gillion — Pierrot, Orrière, M'Baye — Gullion, Roedsens, Faria. Entr. : Bialas.

VIRY : Charpentier — Bellot, Polo, Touret, Vandendriessche — Rimoli, Jean, *Zaba — Werhle (pis Bujak, 48e), Tallone, Survillé. Entr. : Coustillet.

AMIENS b. MALAKOFF : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 60 158 F. Spectateurs : 2 600. Arbitre : M. Delair. Buts : Cayez (8e), Desmenez (26e), Dia (76e) pour Amiens ; Portier pour Malakoff (59e).

AMIENS : Boudet — Fred, Bala, Lacour, Claeys — Bellier, Pujadas, Desmenez — Cayez (puis Essabik, 75e), Dia, *Sallat. Entr. : G. Desmenez.

MALAKOFF : Coudray — J.-P. Valente, P. Valente, Naigeon, Degat — Leton, Pottier, *Makiadi — Fordos (puis Depart, 68e), Aubane, Villemin. Entr. : Fercocq.

ROUEN et HAZEBROUCK : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Delacourt.

ROUEN : Allary — Ruel, Lenormand, Larue, Carle — Lecomte, Ducreux (puis Joseph, 56e), *Leloird — Cauet, Monczuck, Raspollini (puis Denaville, 56e). Entr. : Pelletier.

HAZEBROUCK : Toursel — Lionet, Cremers, Douillet, Pascal Godel — Betourne, Lengrand, *Nagiel — Patrice Godel, Bourloton, Chanoune (puis Nobilo, 85e). Entr. : Ostrowski.

DOUAI ET MAUBEUGE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 12 020 F. Spectateurs : 702. Arbitre : M. Fremon. Buts : Kordes (48e) pour Douai ; Lemoine (39e) pour Maubeuge.

DOUAI : Wioreck — Piszo, Queva, Hornois — Leblanc, Montembreaut (puis Debève, 75e), Grevin (puis Martin, 85e), Kordes — Chaib, Geerland, *Bulte. Entr. : Grevin.

MAUBEUGE : Lefebvre — Pavard, Jarosz, *Touré, Leferme — Calesse, Gosse (puis Palermo, 65e), Briand — Hoigne, Ba, Lemoine. Entr. : Varnier.

## OUEST

| | |
|---|---|
| AS Brest b. *Corbeil | 1-0 |
| *Longjumeau et Laval | 0-0 |
| Nantes b. *Stade Brestois | 1-0 |
| *Lisieux b. St-Pol-de-Léon | 2-1 |
| *UCK Vannes et Lucé | 0-0 |
| Véloce Vannes b. *Evreux | 1-0 |
| *Rennes b. Racing CP | 1-0 |
| *Le Havre et Caen | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Caen | 14 | 11 | 6 | 2 | 3 | 22 | 13 |
| 2. UCK Vannes | 14 | 11 | 3 | 8 | 0 | 6 | 2 |
| 3. Nantes | 14 | 11 | 6 | 2 | 3 | 12 | 9 |
| 4. RC Paris | 13 | 11 | 6 | 1 | 4 | 21 | 12 |
| 5. Le Havre | 13 | 11 | 4 | 5 | 2 | 16 | 10 |
| 6. St-Pol-de-Léon | 13 | 11 | 4 | 5 | 2 | 15 | 10 |
| 7. Rennes | 13 | 11 | 5 | 3 | 3 | 14 | 10 |
| 8. St. Brestois | 12 | 11 | 4 | 4 | 3 | 15 | 9 |
| 9. Lucé | 12 | 11 | 4 | 4 | 3 | 17 | 16 |
| 10. Lisieux | 12 | 11 | 4 | 4 | 3 | 10 | 10 |
| 11. Laval | 10 | 11 | 1 | 8 | 2 | 7 | 7 |
| 12. Vél. Vannes | 10 | 11 | 2 | 6 | 3 | 9 | 11 |
| 13. AS Brest | 10 | 11 | 3 | 4 | 4 | 11 | 14 |
| 14. Corbeil | 8 | 11 | 3 | 2 | 6 | 9 | 15 |
| 15. Longjumeau | 4 | 11 | 1 | 2 | 8 | 5 | 20 |
| 16. Evreux | 4 | 11 | 1 | 2 | 8 | 9 | 30 |

RENNES b. RACING CP : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 163. Recette : 4 035 F. Arbitre : M. Gréaud. But : Vésir (71e).

RENNES : Bourges — Bezaz, Brulez, Robert, Auter — Barraud, Rampillon, Vésir — *Le Dizet, Courtel, M'Fédé. Entr. : Rampillon.

RACING CP : *Troch — Gendron, Laffargue, Tilly, Adamski — Remond, Magnier, Synakowski (puis Girens, 73e) — César (puis Badoual, 46e), De Georgi, Avenet. Entr. : Bonnat.

LONGJUMEAU et LAVAL : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 375. Recette : 8 347 F. Arbitre : M. Poulain.

LONGJUMEAU : Puxel — Grosbois, Catania, Palomo, Dufresne — Dizot, Goulau, M'Benga (puis Héry, 70e) — *Legros, Palazzo, Krstic. Entr. : Beaujouan.

LAVAL : Osmond — Rezeau, Mottais, Blino, Zankos — Pailliard, *Leroux, Gonis — Laigneau, Cloarec (puis Lambert, 82e), Fouchet (puis Senet, 73e). Entr. : Maligorne.

VELOCE VANNES b. EVREUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 462. Recette : 10 025 F. Arbitre : M. Herchin. But : Dréanic (50e).

EVREUX : Leclerc — Boltier, Descombes, Moreau, *Kersulec — Revel, Bouchelaghem, Talbourdet — Néron (puis Richard, 46e), Guillard, Hourdou. Entr. : Corbeau.

VELOCE VANNES : Le Guilliant — *Dréanic, Thomas, Colarossi, Mandart — Tlunian (puis Colli, 68e), Robic, A. Melchior — Joubrel (puis Le Baron, 84e), J. Melchior, Martin. Entr. : Boucq.

LISIEUX b. SAINT-POL-DE-LEON : 2-1 (2-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 1 203. Recette : 22 930 F. Arbitre : M. Cotrel. Buts : Perennès (20e) et Tihy (36e), pour Lisieux ; Troadec (73e), pour Saint-Pol-de-Léon.

LISIEUX : Hellouin — P. Scipion, Lambert, Assire, B. Scipion — *Santini, Haubert, Delafosse — Tihy, Oger (puis Vermander, 77e); Perennes. Entr. : Santini.

SAINT-POL-DE-LEON : B. Grall — J. Grall, Labbé, Autret, *Cuiviger — G. Prigent, Cabioch, Cardron — J. Prigent, Troadec, Lousse. Entr. : Page Jones.

UCK VANNES et LUCE : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 1 400. Recette : 25 828 F. Arbitre : M. Coateval.

UCK VANNES : Lamy — *Dréano, J.-L. Allanic, Poisson, Moreau — Allain, Chesnin, Kervellant — Cazenave, Sorin, R. Allanic. Entr. : Pointeau.

LUCE : Bernhard — Poulain, Plissonneau, Lechat, Vallet — Lopez, Chevallier, Bourrelier (puis Cassonnet, 72e) — Zwahlen, Lemercier, *Bassong. Entr. : Bernhard.

AS BREST b. CORBEIL : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 508. Recette : 11 195 F. Arbitre : M. Blouet. But : Jeffroy (66e).

CORBEIL : Bompard — Sledziewski, Moretti, Descaves, Scholz — *Tall, Roboame, Chaminade (puis Brain, 80e) — Benzitoune, Cassubie, Tardieu. Entr. : Garcia.

AS BREST : Quéré — Gestin, Boucher, Pennec, Reiller — Leguern, Philippe, Salomé — Jousseume, Iquer, *Jeffroy. Entr. : Rastoll.

LE HAVRE et CAEN : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs et recette : n.c. Lever de rideau Le Havre-Châteauroux. Arbitre : M. Guilbert. Buts : Uvenard (22e), pour Le Havre ; Delval (37e), pour Caen.

LE HAVRE : Casanova — Attinault, Delaunay, Larret, Raho — Corroyer, Vidot, Naciri — Uvenard (puis *Pain, 46e), Jacquet, Lemonnier. Entr. : Louvel.

CAEN : Schmitt — Delval, Lefoll, Point, Theault — Gauvin, *Lemesle, Roques — Pichard, Mankowski (puis Malik, 33e), M'Bemba. Entr. : Mankowski.

NANTES b. STADE BREST : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs et recette : n.c. Match joué en lever de rideau de Brest-Nantes. Arbitre : M. Feménia. But : Buscher (52e).

STADE BRESTOIS : Chaslerie — Rouaud, Hély, Gousset, Le Magueresse — *Le Guen, Rodriguez, Cardinet (puis Aftat, 77e) — Piriou, Cabon, Dupraz. Entr. : Foullien.

NANTES : Leclercq — Xavier, Der Zakarian, Eon, Gueville — Labejof, *Debotte, Eydelie — Lecornu, Buscher, Robert. Entr. : Denouelx.

## SUD

| | |
|---|---|
| Nice b. *Ajaccio | 2-0 |
| Montpellier b. Bastia | 2-1 |
| Valence b. *Aix | 3-0 |
| *Orange b. Marseille | 2-1 |
| *Pt-de-Chéruy b. Monaco | 2-1 |
| *Arles b. Antibes | 2-0 |
| Toulon b. *Digne | 3-1 |
| *St-Raphaël b. Hyères | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nice | 15 | 11 | 6 | 3 | 2 | 15 | 9 |
| 2. Orange | 15 | 11 | 7 | 1 | 3 | 14 | 14 |
| 3. Hyères | 13 | 11 | 5 | 3 | 3 | 12 | 6 |
| 4. St-Raphaël | 13 | 11 | 6 | 1 | 4 | 16 | 13 |
| 5. Marseille | 12 | 11 | 4 | 4 | 3 | 15 | 10 |
| 6. Toulon | 12 | 11 | 3 | 6 | 2 | 15 | 12 |
| 7. Valence | 11 | 11 | 4 | 3 | 4 | 11 | 11 |
| 8. Pt-de-Chéruy | 11 | 11 | 3 | 5 | 3 | 14 | 15 |
| 9. Ajaccio | 11 | 11 | 4 | 3 | 4 | 9 | 11 |
| 10. Arles | 11 | 11 | 4 | 3 | 4 | 14 | 17 |
| 11. Monaco | 10 | 11 | 4 | 2 | 5 | 14 | 16 |
| 12. Digne | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 14 | 11 |
| 13. Bastia | 9 | 11 | 3 | 3 | 5 | 15 | 17 |
| 14. Antibes | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 8 | 11 |
| 15. Montpellier | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 13 | 15 |
| 16. Aix | 5 | 11 | 1 | 3 | 7 | 8 | 19 |

ARLES b. ANTIBES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 431. Recette : 9 150 F. Arbitre : M. Dapeix. Buts : Blum (45e) ; Trilles (76e).

ARLES : Gaillago — Garcia, Navarro, Blum, Chauvin — Pacholski, *Faret, Tusoli — Novoa, Douvegehant, Perret (puis Trilles 57e). Entr. : Dupin.

ANTIBES : Pasco — Colloca, Ghelardi, Rodriguez, *Biancotti — Raponne, Sanchez, Lautard — Marey (puis Aquarone 23e), Colombari (puis Palermo 76e), Bergamo. Entr. : Robuschi.

TOULON b. DIGNE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 639. Recette : 17 491 F. Arbitre : M. Veissière. Buts : Benedet (25e) ; Storai (79e), Colombero (87e s. pen.), pour Toulon. Defrance (65e), pour Digne.

DIGNE : Sicard — Alunno, Arnaud, Richard, Boivin — Duttin, *Ferri-Pisani, Guttierez (puis Alphonse 75e) — M'Boup, Chaumeton, Defrance. Entr. : Poli.

TOULON : Duval — Pesce, Di Mascio, Baix, Fontani — Perlin, Colombero, Rabat — Bertrand (puis Storai 62e), Folini (puis Lopez 70e), *Benedet. Entr. : Fabre.

PONT-DE-CHERUY b. MONACO : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 872. Recette : 17 662 F. Arbitre : M. Ramos. Buts : Fuselier (4e) ; Maillard (11e), pour Pont-de-Cheruy. Rabat (36e), pour Monaco.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Pessin, Tissot, *Francescom, Djuric (puis Andreu 45e) — Devaux, Di Giorgi, Maillard (puis Abdeldrim 81e) — Fuselier, Zuliani, Idoubrahim. Entr. : Maillard.

MONACO : Stambouli — Hours, Raschke, Soccoia, Zago — *Recordier, Metais, Bosque — Christer, Rabat, Piatto (puis Milanésic 67e). Entr. : Tournier.

VALENCE b. AIX : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 247. Recette : 7 560 F. Arbitre : M. Peffredo. Buts : Merulla (36e) ; N'Diongue (49e) ; Perlin (55e).

AIX : Ravel — Debruyne, Boresi, Plagnard, Martin — Perlin, Tanter, Padovani — Croulx, *Bos, Borges (12e). Entr. : Zvunka.

VALENCE : Garnier — Luccacio, Ph. Lacome, Reynaud, N'Diaye — Bergous, Merulla, M. Lacome — *N'Diongue, Perlin, Zali. Entr. : Navarro.

NICE b. AJACCIO : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 203. Recette : 21 540 F. Arbitre : M. Riffaut. Buts : Mengual (58e et 85e).

AJACCIO : Gobert — Torenti, Graziani (puis Ferrando 53e), Gentili, Cavali — *Lucioni, Kader, Alessandri — Muselli, Boualem (puis Eaffory 72e), Sialelli. Entr. : Calleja.

NICE : Jallamion — Mattio, Wathelet, Volpati, Corsi — Seva (puis Senussi, 80e), Rabathaly, Kaiser — *Mengual, Marlot, Mindija. Entr. : Alonzo.

ORANGE b. MARSEILLE : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 200. Recette : n. c. Arbitre : M. Bayet. Buts : Coti (10e), pour Marseille. Niang (66e) ; Boyer (76e), pour Orange.

ORANGE : Hoffmann — Granger, Renault, Boyer, Citron — Baldassara, Folcher, *Beraguen — Dirollo, Chantreuil (puis Toneguzzo 86e), Niang. Entr. : Moulon.

MARSEILLE : Lecoinet — Soler, Nazaretian (puis Kalamouka 79e), Caminiti, Galtier — *N'Domba, Bourrier, Francini — Coti, Sebastien (puis Rodriguez 75e), Di Meco. Entr. : Gili

MONTPELLIER b. BASTIA : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Lever de rideau de Bastia-Lille. Arbitre : M. Pignol. Buts : Ferrigno (34e), pour Bastia. Scala (79e) ; Massol (83e), pour Montpellier.

BASTIA : *Murati — Ottaviani, Spinelli, Squaglia, Cervetti — Pietronave, Maperi, Campanini — Maltese, Testa, Ferrigno. Entr. : Daniel.

MONTPELLIER : Huc — Muzet, Cristol, Daumas, Gazin — Botella, Scala, *Massol — Altur (puis Riouste 46e), Ferraoui, Gomez. Entr. : Bonnet.

SAINT-RAPHEL b. HYERES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Requena. But : Pignolet (14e).

SAINT RAPHAEL : Ronchetti — Gallas, *Barral, Fazzi, Collet — Ze Dos Santos, Rolland, Alglin — Cohen, Pignolet (puis Giulio Dos Santos 70e), Veilex. Entr. : Damiano.

HYERES : Sasia — Bedjiai, Barale, Sciutto, Pons — Muscatelli, Pittaluga, Chigo — Saunier, Richer, *Piq. Entr. : Dubernet.

# division 3

PARIS-S.-G.-NŒUX : 1-1

## Le P-SG pouvait mieux !

SAINT-GERMAIN. — Un plat du pied de Michel Robles, le libero monté à l'attaque, avait laissé entrevoir une victoire indiscutable du PSG face à Nœux-les-Mines. Un tir de De Falco, puis une action de Pimond, permettaient à Schulz de se mettre en évidence et surtout de démontrer les belles intentions des Saint-Germanois. Il faudra attendre la 23e minute pour voir Nœux sortir de sa réserve et inquiéter Hédoire sur un beau tir de 20 mètres, signé Wilzinski. Une reprise de volée de Turquet, un tir de Hers puis un déboulé de ce même Turquet, contré par le libero de Nœux, Smagghe, donneront l'espoir aux supporters des deux équipes.

Confirmant l'impression de la première mi-temps, le PSG domine mais se trouve mis en échec par la défense de Nœux, bien regroupée et surtout constamment aux aguets à l'inverse de son homogue, curieusement figé sur un but en contre réussi par l'avant-centre Deledeuil à la 66e minute.

La course poursuite engagée par les joueurs locaux ne donnera rien de bénéfique, si ce n'est une fin de match agréable et plaisante ; mais cela ne suffit pas à combler les spectateurs habitués à mieux. Dommage pour De Falco, Turquet et Havet, très près du but dans les cinq dernières minutes. Dommage, répétons-le, que le Paris St-Germain n'ait pu saisir sa chance.

**Georges LECLERC.**

RENNES-RACING CP : 1-0

## Les regrets de Laffargue

RENNES. — Laffargue était mécontent, à l'issue du match que le Racing venait de perdre sur le terrain rennais. « A chaque fois que j'ai joué sur cette pelouse, j'ai dû constater une erreur d'arbitrage. »

Laffargue reprochait à l'arbitre de n'avoir pas sifflé un penalty en faveur de son équipe avant le repos et surtout d'avoir accordé le but à Vésir à la soixante et onzième minute. En la circonstance, on assista à un corner tiré par M'Fédé, puis à un retourné de la tête de Brulez monté en attaque. Vésir se présenta devant Troch et leva très haut le pied pour tromper le gardien parisien. « Nous étions au moins distants de deux mètres l'un de l'autre, expliqua le Rennais. Je ne l'ai d'ailleurs pas touché et ce but est tout à fait valable. »

Depuis le début de la rencontre on sentait que les deux formations ne parviendraient pas à nous offrir un régal offensif. Les défenses prenaient toujours le pas sur les attaques et les deux milieux de terrain se muselaient de façon notable.

Il avait cependant fallu attendre la quarantième minute pour assister au premier tir du Racing, par l'intermédiaire de César, mais c'est De Georgi qui avait connu la meilleure possibilité de scorer à la quarante-quatrième minute après un raté de M'Fédé. Bourges toutefois se montra vigilant.

Avec un peu plus de sang-froid, Le Dizet du côté rennais aurait pu lui aussi tromper Troch, mais il ne profita pas de la passe en retrait à son gardien d'Adamski qu'il avait pourtant interceptée.

En seconde mi-temps, à part le seul but de Vésir, De Georgi et M'Fédé (celui-ci se montra également dangereux sur deux coups francs directs) inquiétèrent les deux gardiens, mais c'est sur cette marque serrée de 1-0 que l'arbitre arrêta la rencontre.

**Pierre ROMER.**

CREIL - VIRY-CHATILLON : 1-0

## Le minimum vital

CREIL. — Après ses deux déplacements consécutifs et négatifs à Rouen et à Maubeuge, l'AS Creil a renouvelé samedi soir sur son terrain avec la victoire en l'emportant devant Viry-Châtillon d'un tout petit but à zéro. Cette rencontre ne fut pas d'une très grande qualité. Les défenses prenant le pas sur les attaques. La bonne volonté était là de part et d'autre mais il y avait beucoup de passses imprécises et de reprises hors du cadre.

Creil se créa sans aucun doute la meilleure occasion des quarante-cinq premières minutes (43e) où Guillon se retrouva seul devant Charpentier, mais ce dernier détourna en corner. Ces derniers furent d'ailleurs assez nombreux au bénéfice de chaque équipe mais aucun n'eut le résultat positif. Creil allait tout de même trouver la faille à la 58e minute avec une récupération de M'Baye et un lob qui trompa Charpentier. 1-0.

Viry faisait le maximum pour revenir grâce au travail de Zaba et Jean, mais la défense creilloise se montrait à la hauteur. Sur une contre-attaque à la 65e minute, M'Baye faillit de nouveau marquer mais, après avoir dribblé le numéro 1 visiteur, sa reprise alla dans les nuages. Viry obligea Chauvière à un très bon réflexe à la 80e minute sur un tir de Zaba. Il était déjà trop tard pour les poulains de Coustillet.

**Pierre DECOMBE.**

SAINT-ÉTIENNE - FONTAINEBLEAU : 3-1

## Des Verts imprenables

SAINT-ÉTIENNE. — Forts de leur performance devant le leader Auxerre, les Bellifontains espéraient bien en réussir une nouvelle face à une équipe stéphanoise moins bien classée et qui cherche toujours sa cohésion, mais qui a aligné cette fois sa meilleure formation. On ne peut pas dire que la victoire des Stéphanois fut imméritée, mais disons qu'ils connurent une réussite qui leur permit de mener à la marque à l'ultime minute de la première mi-temps. Ils encaissèrent ensuite un troisième but malheureux.

Les visiteurs jouèrent crânement l'offensive, ce qui valut aux spectateurs d'assister à un très beau match en lever de rideau. Ce fut pourtant Montaubin qui fut le plus à l'ouvrage. Ses arrêts donnaient une impression de sécurité à ses partenaires. Pourtant il dut s'incliner sur un centre du numéro 10 stéphanois repris par l'ailier droit, mais douze minutes plus tard ce fut l'égalisation, un centre de Gomez étant repris de près par Borne.

Les défenseurs bellifontains se laissèrent surprendre par un débordement sur l'aile gauche de Peycelon dont le centre fut repris de la tête par l'ailier gauche stéphanois.

Alors qu'à la reprise Fontainebleau dominait pour tenter d'égaliser, ce fut le coup d'assommoir. Montaubin, si adroit, laissa échapper une balle de Peycelon qu'il venait d'intercepter et cela dans les pieds de l'inter gauche stéphanois. Le troisième but survolta les Stéphanois et ralentit fortement l'action des Bellifontains. De sorte que les spectateurs, de plus en plus nombreux, purent vibrer et encourager les Verts qui ne furent plus en danger mais ne purent augmenter leur avance.

**Pierre LEGALERY.**

AMIENS-MALAKOFF : 3-1

## Battu mais séduisant

AMIENS. — « Si mes garçons possédaient un peu plus d'expérience et de maturité, nous aurions pu faire match nul avec Amiens même si nous n'avons pas dans nos rangs des attaquants comme Jean-Pierre Sallat et Dia qui font à eux seul la décision », nous disait Fercocq, l'entraîneur de Malakoff, au terme d'une rencontre que ses jeunes joueurs venaient de perdre 3 à 1, après avoir longtemps contesté l'avantage acquis en première période par les Picards.

Comme à son habitude, Amiens démarra très vite étouffant dans l'œuf les velléités de Malakoff, au point que très rapidement Cayez achevait une action amorcée avec Fred sur l'aile droite par un tir qui laissa Coudray pantois. Un peu ballottés les défenseurs malakoffiots, affolés par Jean-Pierre Sallat omniprésent, ne purent que mal renvoyer une longue touche effectuée par l'ailier gauche amiénois et la reprise de volée de Desmenez fit mouche !...

On pouvait alors craindre le pire pour Malakoff, mais les Makiadi, Leton, Villemin et Pottier redressèrent la tête, obligeant Boudet à déployer tout son talent aux vingt-huitième, trentième et trente-quatrième minute, sur des tirs de Pottier, Villemin et du capitaine Naigeon. Or, Amiens, trop sûr de lui, s'endormit sur ses lauriers après le repos tant et si bien qu'après avoir réduit l'écart sur coup franc par Pottier (59e), Malakoff aurait pu égaliser d'abord par Villemin (66e), puis par Aubane (72e), si Clayes n'avait suppléé Boudet battu.

Autrement dit, en seconde période Naigeon et ses partenaires furent les maîtres du jeu jusqu'au moment où le subtil et rusé Jean-Pierre Sallat, bénéficiant d'un coup franc, offrit à Dia l'occasion de loger le ballon de la tête hors de portée de Coudray pour la troisième fois. Dès lors, même si Aubane faillit réduire le score (87e), les Amiénois avaient bel et bien gagné. Mais comme le reconnaissait Gaby Desmenez : « Nous avons manqué après le repos de sérénité, face à de jeunes joueurs pétris de qualité qui ne baissèrent jamais les bras. »

**Robert CRESSENT.**

MELUN - INF VICHY : 0-1

## Melun, roi du corner...

MELUN. — Au football plus léché des stagiaires, Melun opposa vaillance et détermination. Pour l'emporter, il aurait fallu aux hommes de Malherbe faire preuve de plus de réalisme, mais peut-être aussi que la chance les accompagnât.

Or il faut bien reconnaître qu'elle n'était pas de leur côté samedi soir, comme en témoignent ces ballons qui avaient surpris Dumont mais qui terminèrent leur course qui sur la transversale, qui sur les montants. Les locaux avaient en effet rapidement emballé la rencontre. A la neuvième minute, Louis, qui faisait sa rentrée, s'était engouffré dans la défense. Il ponctuait son raid d'un tir canon. Le cuir s'écrasait sur le montant gauche. Dans les instants qui suivirent, il fallut tout le brio de Dumont pour repousser un très bon coup franc d'Ollivier.

L'orage passait sans que les locaux baissent pour autant les bras. Vichy, beaucoup mieux organisé et jouant avec plus de clairvoyance, devenait à son tour menaçant. Trognon se montrait alors à son avantage face à Pastor dont les débordements suivis de bons centres causaient bien du souci à Wieczorek et aux siens.

Le portier melunais allait néanmoins devoir s'incliner à la trente-troisième minute. Un service impeccable de Pastor, une fulgurante reprise de volée de Papin et Vichy prenait l'avantage. Certes tout aurait pu être remis en question si à la trente-neuvième minute Dumont n'avait été sauvé par la transversale.

1-0 à la pause, 1-0 à l'issue des quatre-vingt-dix minutes ne veut cependant pas dire que les occasions manquèrent. Mais, de part et d'autre, on manqua d'influx au moment de conclure, de même que, dans les deux camps, les défenses prirent le pas sur les attaques. Les Melunais pouvaient néanmoins s'estimer mal récompensés de leurs généreux efforts. Mais à qui la faute s'ils n'avaient su tirer profit des quatorze corners en leur faveur alors qu'ils n'en avaient concédé que quatre !

**Jean GUILLOU.**

LYON-POISSY : 2-0

## Poissy, hors sujet

LYON — L'entraîneur de Poissy n'a pas apprécié... Pas tant la défaite de son équipe à Lyon, « une péripétie dans le Championnat », mais plutôt la prestation de son équipe qui fut, il est vrai, pratiquement inexistante durant les quarante-cinq premières minutes.

Du coup, Alain Laurier ne dissimulait pas ses sentiments. Et ses propos sont autant de vérités sur sa conception du football : « Je suis un adepte du beau jeu, lance-t-il en préambule, et je ne comprends pas bien que mon équipe joue comme elle l'a fait aujourd'hui. Quand on fait une telle première mi-temps, il ne faut surtout pas espérer gagner. Quel que soit l'adversaire. » Le football ? Avant tout une affaire collective. N'est-ce pas Alain Laurier ?

« Tant que les joueurs ne se mettront pas dans la tête que jouer au football c'est s'exprimer individuellement dans la collectivité, nous ferons ce genre de prestation. Chacun doit essayer pour le bien de tous, d'exprimer ses qualités. Or, nous jouons par à-coups et les quelques réactions individuelles n'apportent rien C'est collectivement qu'il faut réagir. »

La rencontre du jour ? « Ce n'est pas, poursuit Laurier, parce que nous avons perdu que je vais dire que nous sommes mauvais. Mais plutôt, si l'on peut s'exprimer et qu'on ne le fait pas sur le terrain, pourquoi ? Je n'admets pas que l'on n'aille pas au bout de ses idées. Il est donc normal aujourd'hui que Lyon l'ai emporté. »

L'avenir alors, Poissy rêve-t-il du passé et de l'échelon supérieur ? « Il n'y a pas d'impératif, par nature, conclue l'entraîneur, j'aime gagner, être le premier, mais j'aime aussi que l'on joue au football pour se faire plaisir. Et je doute que mes joueurs se soient fait plaisir surtout en première mi-temps ! » Et c'est ainsi que Poissy ne put s'opposer à Bernard qui frappa deux fois (14e et 65e).

**Jean-François MESPLÈDE.**

LONGJUMEAU-LAVAL : 0-0

## Un goût amer

LONGJUMEAU. — Cette rencontre ne laissera pas un souvenir impérissable. Il est vrai que pour Longjumeau ce n'était pas le jour du spectacle. Les Longjumellois se devaient absolument de vaincre pour préserver leur chance de maintien en D III. Durant l'essentiel de la rencontre, le jeu se cantonna dans un petit périmètre. Les actions offensives d'envergure furent très rares dans les deux camps.

D'un côté une équipe longjumelloise rendue fébrile par ses déboires précédents, de l'autre une formation lavalloise qui semblait vouloir l'emporter en se contentant de quelques accélérations. Un tel contexte ne pouvait engendrer un grand match. Seuls Legros (21e et 24e minutes), Palazzo (83e minute) pour Longjumeau et Cloarec (52e minute) eurent véritablement l'occasion de marquer. Au bout du compte un match nul sur un score vierge qui redonne un peu d'espoir à Longjumeau sans cependant résoudre véritablement les problèmes.

**Philippe TARON.**

CORBEIL-AS BREST : 0-1

## Corbeil maudit

CORBEIL. — On va bientôt être obligé de parler de signes indiens en ce qui concerne Corbeil. Alors que l'équipe de Garcia a conquis sept points sur douze possibles à l'extérieur, elle n'en a pris qu'un seul sur son propre terrain, concédant par ailleurs quatre défaites, la dernière en date, samedi soir, contre l'AS Brest.

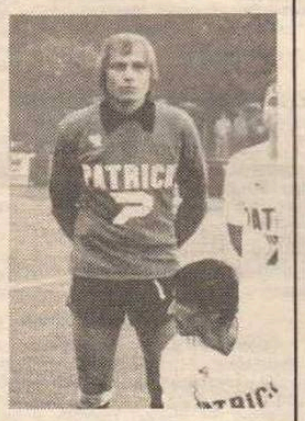
La défaite est due encore à une bévue d'un défenseur, en l'occurrence Moretti qui, en voulant dégager son camp, « offrit » le ballon à lquel, l'avant-centre brestois le glissa instantanément à Jeffroy, le meilleur des vingt-deux, qui le logea sans coup férir au fond des filets de Bompard (66e).

Mais, outre ces erreurs individuelles de défense, il faut dire également que la formation grenobloise, si elle combine assez bien, manque d'efficacité. Un seul de ses joueurs semble, en fait, capable de faire la différence en attaque, le Guadeloupéen Cassubie, c'est insuffisant. C'est, du reste, bien l'avis de l'entraîneur Gar-

rencontres

## CHRISTIAN MONTAUBIN

*Voué aux gémonies à la fin de la saison passée, Fontainebleau est en passe de prendre une éclatante revanche sur son destin. Malgré un recrutement modeste et les coups pernicieux du mauvais sort, l'équipe flirte avec les places d'honneur, franchissant (jusqu'à samedi dernier...) les écueils avec une remarquable constance et une belle sérénité. Le secret de cette réussite surprenante : un excellent état d'esprit et une confiance sans limites qui anime les protégés de Gérard Delacroix. Christian Montaubin, l'inamovible gardien de but depuis huit ans, illustre à merveille le renouveau du club seine-et-marnais.*



**— Christian Montaubin, qu'est-ce qui a changé à Fontainebleau depuis la saison dernière ?**

— La mentalité des joueurs essentiellement. Le départ de certains éléments après la chute du club en Division III a assaini le groupe. Je ne veux pas aujourd'hui porter des coups bas à mes ex-coéquipiers mais il faut constater que l'ambiance n'est plus du tout la même. Cette saison, une entière confiance règne entre tous les joueurs et nous évoluons donc beaucoup plus sereinement. De plus, comme la montée n'est pas l'objectif prioritaire du club, nous n'avons plus cette épée de Damoclès au-dessus de la tête à chaque rencontre. Cet environnement favorable entretenu par l'entraîneur permet notamment aux jeunes d'exprimer toutes leurs qualités.

**— Sept buts seulement encaissés en Championnat depuis le début de la saison, cela doit vous changer par rapport à l'année dernière !**

— A qui le dites-vous !... Si mes souvenirs sont exacts j'ai ramassé cinquante-cinq fois le ballon au fond de mes filets en trente-six rencontres de Championnat. Une bagatelle... Certes, nous jouions à l'époque en Division II et les attaques à ce niveau avaient d'autres arguments à faire valoir. Mais cela n'enlève rien à notre performance actuelle. La solidité de notre défense s'explique par le climat de confiance dans lequel baigne l'équipe. C'est un régal d'évoluer dans de telles conditions. Sur le papier nous n'avons certes pas la meilleure formation du groupe mais je puis vous assurer que le Fontainebleau 1983 est capable de réaliser de belles choses. Cela fait huit ans que je suis au club et je n'avais pas encore vu une équipe aussi solidaire et libérée.

**— Alors, la montée, vous y pensez ?**

— Nous n'en sommes pas encore là. Pour l'instant nous nous contentons de jouer le mieux possible et d'engranger les points. Personne dans le groupe ne parle de l'accession en Division II. C'est encore trop loin. C'est sans doute ce qui nous permet de rester dans le haut du classement car nous n'avons pas peur, en cas d'échec, d'hypothéquer notre avenir, notre défaite à Saint-Étienne ne remettant à ce titre rien en cause.

Si l'occasion se présente, nous la saisirons mais dans le cas contraire personne n'en fera une maladie.

**Jean GUILLOU.**

*Le dernier arrivé au ballon est Jules César ! Le sprint est lancé entre le Parisien Prefaci et le Nœuxois Smagghe. Faites vos jeux !* (Photo Pierre Degros)

cia, qui soulignait, après le match : « On domine mal, il nous manque, à domicile, un avant-centre du style Onnis et Beltramini. »

Quant aux Brestois, ils s'étaient organisés, de l'aveu même de Marc Rastoll, pour prendre un point. Ils en ont pris deux qui vont leur faire du bien, grâce justement à une excellente organisation défensive, laquelle rendit la tâche des attaquants locaux pratiquement impossible, mais aussi à l'opportunisme de leurs deux avants de pointe, Iquel et Jeffroy.

**Patrick KIMMEL.**

**SAINT-DIZIER-MEAUX : 0-0**

## Qu'importe la manière

SAINT-DIZIER. — Mission accomplie pour les hommes de Anziani, qui samedi soir à Saint-Dizier, sont parvenus à obtenir le partage des points. Qu'importe la manière, pourvu que le résultat soit au bout de la rencontre : tel est grosso modo l'esprit avec lequel les Seine-et Marnais évoluèrent en Haute-Marne.

Car sans pour autant réaliser, loin s'en faut, un match d'une haute tenue, Meaux est parvenu à ses fins en contrariant les Bragards dans leur jeu. En fait la formation de René Le Lamer ne sut jamais comment s'y prendre pour tenter d'organiser le jeu face à un adversaire qui ne s'embarrassa pas de principes pour atteindre l'objectif fixé : tenir en échec les locaux sur leur terrain. Cette tactique mise en place par les visiteurs ne fut pas des plus élégantes, mais, comme le faisait remarquer le coach de Meaux à l'issue de la rencontre : « Jusqu'à présent nous avons trop souvent joué le jeu. Maintenant on vise le résultat avant tout. »

Et tant pis pour le spectacle qui fut loin d'atteindre les sommets en dépit de la bonne volonté des Champenois notamment au cours de la première période où ils s'efforcèrent tant bien que mal de hausser le ton et d'obliger l'adversaire à commettre l'hypothétique faute qu'il ne commit d'ailleurs jamais. Si le portier local passa une soirée des plus confortables, ce ne fut pas le cas de Ducy qui s'en tira toutefois comme ses camarades à son avantage.

**Joël LECOMTE.**

# division 4

**VILLECRESNES-BAVANS : 0-0**

## Un point de perdu

VILLECRESNES. — Décidément, Villecresnes éprouve bien des difficultés à s'imposer sur son terrain. A sa décharge, il faut reconnaître que la formation de Daniel Broche joue actuellement de malchance. En effet, face à Bavans, pas moins de cinq titulaires avaient dû déclarer forfait. Et quand on sait que le problème majeur de l'entraîneur villecresnois réside déjà dans la composition de son équipe, on admet facilement que nos banlieusards puissent apparenter leur match nul à un point de gagné plutôt qu'à un point de perdu !

Les Francs-Comtois, jusqu'à présent plus mal lotis que leurs hôtes étaient venus dans l'intention de ramener le point du match nul. Le contrat est donc rempli et, comme en plus, ils y ont mis la manière, on ne peut que comprendre la satisfaction des Bavanais. Et d'ailleurs, si la victoire avait conclu leur déplacement, il n'y aurait pas eu grand-chose à redire.

La première mi-temps n'a vu qu'une seule occasion des joueurs locaux (Tounsi, à la 38e minute sur coup franc) alors qu'en face, l'ailier gauche Coupet, à trois reprises, ou bien Gatschiné se sont mis en évidence. Heureusement, le gardien N'Tona veillait au grain.

Comme à son nabitude, c'est la seconde période qui permit à Villecresnes de se ressaisir sans pour cela qu'il trouve la faille dans la défense adverse. Le mal chronique de l'attaque villecresnoise sévissait une fois de plus alors que derrière Déom et ses camarades, parfois bousculés, jamais paniqués, renvoyaient les assauts de Bavans. Tout compte fait, c'est le remplaçant visiteur, Andreoletti qui, à la 83e minute, a eu la plus belle occasion d'ouvrir la marque mais, N'Tona sorti à sa rencontre assurait le résultat. Résultat acquis de chaque côté avec les moyens du bord et qui contente tout le monde.

**Claude FRÈGEAC.**

**PARIS FC-GARGES : 2-1**

## Une bien longue attente

PORTE DE MONTREUIL. — Ce derby qui l'opposait aux Gargeois de Robert Levêque, bons derniers, revêtait pour le Paris FC, évoluant lui aussi dans les eaux troubles du bas de tableau, une importance capitale. Une victoire en huit matches... Inquiétant ! Il importait donc pour les poulains de Luc Rabat de réagir au plus vite. Et ils ont réussi dans leur entreprise, même si leur succès, à tout le moins laborieux, ne fut acquis qu'au moment où les tribunes commençaient à se vider.

La première « salve mortelle » fut l'œuvre du petit Madar qui, délaissé de tout marquage par une défense gargeoise qui était pourtant, l'an passé, la meilleure de son groupe, reprenait les doigts dans le nez un centre en retrait d'Andevski, le meilleur bonhomme du match.

Le Paris FC n'eut guère de mal à préserver jusqu'à la pause ce maigre avantage, les quelques velléités offensives manifestées par les invités n'étant guère de nature à faire transpirer l'ami René Charrier.

Et pourtant, ces derniers en avaient encore sous la semelle. A la 55e minute, l'arrière Meziane alertait en effet son centre-avant Starico dont le « coup de boule » piqué avait raison de la vigilance du goal parisien. Malgré leur impressionnante débauche d'énergie, les Parisiens n'inscrivirent qu'à cinq minutes de la fin, par leur omniprésent ailier gauche Andevski, le but d'une victoire qui permet au jovial Luc Rabat de conserver entier son espoir d'échapper à la culbute finale.

**Hervé OLCZYK.**

**POISSY-MONDEVILLE : 1-3**

## Poissy la poisse

POISSY. — La mauvaise série continue à Poissy où l'équipe dirigée par Jean-Louis Tiramani vient de concéder sa quatrième défaite d'affilée.

Pourtant, ce revers contre Mondeville tient autant à la déveine qui affligea les partenaires de Pascal D'Hondt qu'au peu d'efficacité dont ils firent preuve. C'était Poissy la poisse et dès la neuvième minute une mésentente entre Mutter, le gardien, et Panicali se soldait par un but pour Mondeville, le libero inscrivant contre son camp. *Poissy domina alors et égalisa sur* penalty réussi par le même Panicali, à la suite d'une faute sur D'Hondt (38e). En l'occurrence, M. Fediaczko, l'arbitre, se montrait plus généreux qu'à la 24e minute, quand il avait sanctionné d'un coup franc indirect en dehors du rectangle, une main volontaire des Bas-Normands qui avaient été exécutés en pleine surface.

Après l'égalisation, Poissy poursuivit sa domination, mais sans efficacité. En fin de match, les locaux, moindre mal, semblaient devoir conserver le bénéfice du match nul. Mais à une minute de la fin, à la suite d'un corner mal renvoyé, le stoppeur Marie tentait sa chance de vingt-cinq mètres. Un tir violent qui n'aurait peut-être pas trompé Mutter s'il n'avait été dévié au passage par un défenseur de Poissy (89e).

*Abattus par ce coup du sort, les Pisciaçais* concédaient un troisième but lors des arrêts de jeu sur reprise de Plessis.

**Jean-François CARS.**

# HONNEUR

**VERSAILLES-TRAPPES : 5-1**

## Comme un... ouragan

VERSAILLES. — Versailles a fait feu de tout bois puisque dès la deuxième minute, l'élégant Burini porta l'estocade, en réussissant de la tête *un magnifique* but. Cette entrée catastrophique des visiteurs donna au contraire des ailes aux joueurs locaux qui contrôlèrent alors le match sans concession. Cette sorte de mainmise totale nous valut un extraordinaire but signé Dafonseca (16e), au terme d'une longue course d'au-delà de la moitié du terrain et qui d'un maître tir de vingt-cinq mètres alla planter le pauvre Zoglhami, le gardien trappiste, venant à sa rencontre.

C'est à la dix-huitième minute que le drame s'empara complètement de l'équipe de Trappes, voyant son numéro 6, Marsault, être évacué à l'hôpital par les pompiers, alors que se préparait, à la vingt-septième minute, le comble du désarroi ! En effet, un troisième but malencontreux devait être marqué contre son camp par l'arrière trappiste Jacquemin, tellement pressé *par l'omniprésent duo* Burini-Da Fonseca et dont l'empreinte technique était admirablement complétée par la sévère attention que le Versaillais Sither exerça sur Yerima, son adversaire direct.

La seconde période qui débuta et dura sans grande poisse pour Trappes se réveilla tout de même avec Versailles, par l'intermédiaire de Gremaud, un petit gabarit souvent victime de... coups. Mais c'est encore Burini en bon capitaine et toujours à l'affût qui aggrava le score (69e), avant qu'à la quatre-vingt-cinquième, ce même Burini ne marque le cinquième but de son équipe.

Il est vrai qu'à la soixante-dix-huitième minute, Trappes, sur penalty de Dufoix, avait heureusement sauvé l'honneur après avoir récolté deux cartons jaunes par Boisnenoc (40e) et Dicko (60e).

**J.-L. TADYLA.**

**SARCELLES-AS MANTES : 2-2**

## Sarcelles s'accroche

SARCELLES. — Cette rencontre qui opposait deux mal classées fut néanmoins agréable à suivre. Dans la première période les Nantais dominèrent nettement leur courageux adversaires, et, surtout se créèrent de remarquables occasions de but, notamment par le trio Barthélemy-Chedanne-Gohé. Ce dernier se montrant de loin le meilleur attaquant de ce match. Pourtant, dès la cinquième minute, Couriol fut bien près d'ouvrir le score en faveur de Sarcelles, qui jouait surtout en contre. Les Nantais devaient concrétiser leur supériorité par Gohé, sur un coup franc dévié par un défenseur sarcellois. L'attaquant mantais faillit récidiver peu après mais vint buter sur le gardien de l'AAS. Malgré de belles actions les Mantais ne purent aggraver la marque avant la mi-temps.

Pourtant rien n'était joué. Cela devait se vérifier dans la seconde période où les Sarcellois bousculèrent les Mantais qui perdirent un peu le contrôle du match. Couriol (53e) devait égaliser sur une balle mal repoussée par la défense mantaise. Les Sarcellois firent le forcing, mais sur un contre Gohé (62e), encore, tirait sur le poteau alors qu'il avait mis toute la défense sarcelloise dans le... vent. Trois minutes plus tard toujours Gohé qui, cette fois, ne manqua pas l'occasion de donner l'avantage à l'ASM. Sarcelles n'abdique pas, et Zabadel (68e) donne une nouvelle égalisation aux locaux. Sans les toutes dernières minutes de jeu les Sarcellois manquèrent même d'arracher la victoire. Il est dommage pour eux que Couriol se soit blessé et dut quitter le terrain. Avec de faibles moyens l'équipe sarcelloise lutta avec ferveur, mais sera-ce suffisant pour éviter la relégation ? Quant à l'équipe mantaise elle relève la tête et mérite mieux que son modeste classement.

**Henri GHILLANI.**

**C.A. MANTES - VIRY : 0-0**

## La peur au ventre

MANTES. — Une fois n'est pas coutume, les deux équipes se sont quittées avec le sentiment d'avoir de part et d'autre rempli leur contrat : un *point de gagné pour Viry sur le terrain du leader* et même chose pour le CA Mantes qui affichait quelque appréhension face à une équipe dont le classement ne semblait guère refléter la véritable valeur.

« Une bien bonne équipe que cette formation de Viry », commentaient les dirigeants mantevillois à l'issue de la rencontre. Non pas pour masquer leur déception, mais bel et bien pour rendre hommage aux Essonniens. Ce qui, par contrecoup, rehausse, bien sûr, la performance du CA Mantes.

Mais s'ils ont tenu le choc au milieu, si la défense à l'image de Lecole a su faire preuve d'une certaine maîtrise, il faut bien le dire, les attaquants ont été bien peu sollicités. En fait, seul Maryan Calinski se montra dangereux : deux fois en première mi-temps et surtout (22e *minute) en ponctuant au-dessus de la barre* un superbe mouvement collectif, puis en fin de rencontre quand les Mantevillois jetteront leurs dernières forces dans la bataille.

**HONNEUR REGIONAL**
**GROUPE A**

| | |
|---|---|
| Chatou et PSG | 1-1 |
| Nanterre b. *Malakoff | 1-0 |
| Noisy b. Nogent | 3-2 |
| Vincennes b. *Stade Est | 3-1 |
| Taverny b. *St-Georges 19e | 1-0 |
| St-Maur b. Lilas | 3-0 |

**GROUPE B**

| | |
|---|---|
| PUC b. *Lions Alforville | 2-1 |
| Melun et Massy | 1-1 |
| Morangis b. Evry | 3-1 |
| Brévannes b. Yerres | 3-1 |
| Fontaineableau et Avia | 0-0 |
| Brunoy b. Corbeil | 4-2 |

***PROMOTION HONNEUR***
**GROUPE A**

| | |
|---|---|
| Aubervilliers b. Persan | 2-1 |
| St-Ouen-l'Aum. et Villeneuve-la-Gar | 1-1 |
| Red Star b. *Herblay | 1-0 |
| Auvers-s/Oise b. Conflans | 4-1 |
| Colombienne b. *Saintt-Prix | 1-0 |
| Garges et Villiers-le-Bel | 0-0 |

**GROUPE B**

| | |
|---|---|
| Châtillon et Celloi S | 1-1 |
| Rueil b. *Neauphle | 2-1 |
| Bac et Houdan | 1-1 |
| Suresnes et Vélizy | 1-1 |
| Montrouge b. Métro | 2-1 |
| Clamart et Voltaire | 0-0 |

**GROUPE C**

| | |
|---|---|
| Sainte-Geneviève b. Avon | 2-0 |
| L'Hay-les-Roses b. *PTT Paris | 2-0 |
| Savigny b. *Linas | 2-0 |
| Bures-s/Yvette et Longueville | 1-1 |
| Moissy et Veneux | 1-1 |
| Montgeron b. *Paray Athis | 3-1 |

**GROUPE D**

| | |
|---|---|
| Alforville et Claye-Souilly | 3-3 |
| Crécy b. *Joinville | 1-0 |
| Le Bourget b. *La Ferté-Gaucher | 2-0 |
| Meaux et Gagny | 1-1 |
| Lusitanos b. Bondy | 2-1 |
| Paris FC 83 b. Sucy | 1-0 |

Côté Viry, par contre, on se montrera un tantinet plus dangereux. Mais que ce soit Azpura (37e et 57e minute) ou Parenno (41e) qui aurait peut-être pu bénéficier d'un penalty, le gardien local Lecole ne commettra pas la moindre faute. Cela dit, et si le jeu se révéla vif et très ouvert, il faut avouer qu'inconsciemment les équipes se présentent plus souvent avec la peur de perdre qu'avec l'envie de gagner : *un tiens vaut mieux* que deux tu l'auras !

**Dominique VIEILLARD.**

**CRÉTEIL-RC PARIS : 0-0**

## Créteil devra attendre !

CRÉTEIL. — Après son deuxième match officiel sur son magnifique parc des sports municipal (stade Dominique-Duvauchelle), Créteil devra donc attendre encore pour obtenir sa première victoire (et l'étrenner dignement !). Car après une défaite inattendue contre Choisy il y a quinze jours, il n'a pas réussi mieux dimanche *qu'un pénible match nul contre le Racing. Pénible* et indigent pour les deux adversaires quant aux rares occasions d'ouvrir le score...

Si le onze cristolien devra donc patienter encore un peu, ses supporters, pourtant exceptionnellement nombreux pour un Championnat de D. H. à l'ancien stade près de l'hôpital Henri-Mondor, les spectateurs donc — sauf les motorisés — devront se résoudre au jogging ou à la complaisance des uns ou des autres pour rejoindre un stade fort éloigné de tout moyen de communication ! Et encore, avec une voiture, un feu clignotant à la sortie de ce Parc, immobilisera les visiteurs pendant de longs quarts d'heure !

Tout ça nous éloigne du football, certes... Mais pas tant qu'il y paraît ! Car avec l'arrivée de l'hiver, on peut se demander sur quel (héroï*que) public pourra compter Créteil pour encou*rager les siens et pour se maintenir aux premières loges du classement. Le Racing actuel n'est pas un foudre de guerre, et Choisy côtoie les dernières places.

La rançon du progrès, quoi !...

La première période de ce match froid et sans passion (malgré un timide rayon de soleil) fut assez nettement à l'avantage des visiteurs avec une très belle occasion à la trente-sixième minute sur un centre de Leuregans et une reprise de près contre le poteau de Rochedreux. Et aussi de nombreux centres inexploités de Le Béal à droite et du même Leuregans à gauche.

La seconde, dans l'ensemble et surtout sur la fin, est à mettre au crédit des Cristoliens avec pourtant de belles réactions des racingmen par *Garcia (66e et surtout 80e, obligeant le gardien* Pouzet à intervenir dans les pieds du Racingman) et, pour clore ce match, un bolide de M'Baye sur coup franc au ras de la barre (85e minute). Mais chaque camp donnait déjà l'impression de se satisfaire du partage des points...

**M. H.**

**DIVISION III**
**CALENDRIER DE LA PHASE FINALE**

Voici ce qu'a établi l'assemblée des ligues et des clubs de Division III, réunie au siège de la FFF, samedi dernier : les vainqueurs des six groupes de D III seront répartis en deux poules :

— Poule A : Est, Ouest, Centre-Ouest ;
— Poule B : Nord, Centre, Sud.

30 mai 1984 : Est contre Ouest, Centre contre *Nord. Exempts : Centre-Ouest et Sud.*

2 juin 1984 (demi-finales) : Est ou Ouest contre Sud, Centre ou Nord contre Centre-Ouest.

9 juin 1984 : finale.

# division 4 — 9e JOURNEE

## GROUPE A

*Saint-Quentin b. Le Portel ..... 6-2
Senlis b. *Valenciennes ..... 2-1
*Tourcoing b. Raismes ..... 1-0
*Amiens b. Avesnes ..... 4-0
*Charleville b. Hénin ..... 5-0
*Compiègne b. Friville ..... 4-0
Carignan b. *Boulogne ..... 1-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Compiègne | 13 | 9 | 6 | 1 | 2 | 14 | 7 |
| 2. Senlis | 13 | 9 | 6 | 1 | 2 | 16 | 11 |
| 3. Tourcoing | 13 | 9 | 5 | 3 | 1 | 9 | 5 |
| 4. Charleville | 11 | 9 | 5 | 1 | 3 | 21 | 10 |
| 5. Amiens | 11 | 9 | 5 | 1 | 3 | 14 | 6 |
| 6. Raismes | 10 | 9 | 3 | 4 | 2 | 9 | 7 |
| 7. Saint-Quentin | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 12 | 9 |
| 8. Boulogne | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 12 | 10 |
| 9. Friville | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 8 | 11 |
| 10. Carignan | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 11 | 11 |
| 11. Hénin | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 15 | 19 |
| 12. Le Portel | 6 | 9 | 1 | 3 | 5 | 8 | 21 |
| 13. Valenciennes | 5 | 9 | 0 | 5 | 4 | 5 | 12 |
| 14. Avesnes | 2 | 9 | 1 | 0 | 8 | 7 | 23 |

## GROUPE B

Mahers b. *Dieppe ..... 1-0
Mondeville b. Poissy ..... 3-1
*US Normande b. Fécamp ..... 1-0
*Le Mans - Bayeux ..... reporté
*Trouville b. SO Maine ..... 2-1
*Paris FC b. Garges ..... 2-1
*Alençon - Neiges-Le Havre ..... reporté

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Fécamp | 14 | 9 | 7 | 0 | 2 | 20 | 11 |
| Mamers | 14 | 9 | 7 | 0 | 2 | 15 | 6 |
| 3. N.-Le Havre | 13 | 8 | 5 | 3 | 0 | 21 | 8 |
| SO Maine | 13 | 9 | 6 | 1 | 2 | 16 | 6 |
| 5. Trouville | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 8 | 7 |
| 6. US Normande | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 8 | 5 |
| 7. Mondeville | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 12 | 11 |
| Le Mans | 8 | 8 | 2 | 4 | 2 | 11 | 15 |
| 9. Bayeux | 7 | 8 | 3 | 1 | 4 | 12 | 12 |
| Dieppe | 7 | 9 | 1 | 4 | 4 | 10 | 13 |
| 11. Alençon | 5 | 8 | 2 | 1 | 5 | 5 | 8 |
| Poissy | 5 | 9 | 2 | 2 | 5 | 8 | 21 |
| 13. Paris FC | 4 | 9 | 2 | 1 | 6 | 12 | 19 |
| 14. Garges | 2 | 9 | 1 | 0 | 8 | 3 | 19 |

## GROUPE C

*Thionville b. Forbach ..... 2-1
*Kronenbourg b. Epinal ..... 1-0
*PTT Metz b. Colmar ..... 8-1
*Neufchâteau b. Amnéville ..... 1-1
*FC Haguenau b. Fougerolles ..... 6-0
*Talange b. Neudorf ..... 2-0
*Sarreguemines b. SR Haguenau ..... 2-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Thionville | 15 | 9 | 6 | 3 | 0 | 20 | 8 |
| 2. PTT Metz | 14 | 9 | 6 | 2 | 1 | 22 | 9 |
| 3. Epinal | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 12 | 5 |
| 4. FC Haguenau | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 20 | 19 |
| 5. SR Haguenau | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 15 | 13 |
| 6. Sarreguemines | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 12 | 13 |
| 7. Kronenbourg | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 10 | 11 |
| 8. Forbach | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 14 | 15 |
| 9. Fougerolles | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 12 | 19 |
| 10. Talange | 8 | 9 | 2 | 4 | 3 | 8 | 8 |
| 11. Neudorf | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 12 | 17 |
| 12. Colmar | 6 | 9 | 2 | 2 | 5 | 16 | 24 |
| 13. Neufchâteau | 6 | 9 | 1 | 4 | 4 | 12 | 15 |
| 14. Amnéville | 3 | 9 | 0 | 3 | 6 | 7 | 14 |

## GROUPE D

*Concarneau et St-Brieuc ..... 1-1
*Lorient b. Lannion ..... 3-0
*Quimper et Ingrandes ..... 1-1
Redon b. Nantes ..... 1-0
*Saint-Lô b. Angers ..... 2-0
Château-Gontier et US Montagnarde ..... 1-1
*Ancenis et Cherbourg ..... 1-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lorient | 15 | 9 | 6 | 3 | 0 | 22 | 8 |
| 2. Redon | 13 | 9 | 6 | 1 | 2 | 19 | 16 |
| 3. Ingrandes | 11 | 9 | 3 | 5 | 1 | 15 | 10 |
| 4. Saint-Brieuc | 10 | 9 | 3 | 4 | 2 | 15 | 12 |
| 5. Saint-Lô | 10 | 9 | 3 | 4 | 2 | 7 | 5 |
| 6. Ancenis | 10 | 9 | 2 | 6 | 1 | 8 | 10 |
| 7. Cherbourg | 10 | 9 | 3 | 4 | 2 | 13 | 7 |
| 8. US Montagn. | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 12 | 11 |
| 9. Angers | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 11 | 11 |
| 10. Nantes | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 7 | 5 |
| 11. Lannion | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 13 | 16 |
| 12. Concarneau | 7 | 9 | 2 | 3 | 4 | 8 | 14 |
| 13. Quimper | 4 | 9 | 1 | 2 | 6 | 9 | 20 |
| 14. Châ.-Gontier | 2 | 9 | 0 | 2 | 7 | 9 | 23 |

## GROUPE E

Châtellerault b. *Montargis ..... 2-0
Beaumont b. *RC Vichy ..... 2-0
*Mer b. Pithiviers ..... 2-0
*Moulins b. Luçon ..... 1-0
*Montluçon et Niort ..... 0-0
INF Vichy b. *Joué-les-Tours ..... 3-0
*Riom b. Police Paris ..... 1-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Châtellerault | 14 | 9 | 6 | 2 | 1 | 15 | 3 |
| 2. INF Vichy | 13 | 9 | 5 | 3 | 1 | 15 | 4 |
| 3. Niort | 13 | 8 | 5 | 3 | 1 | 13 | 3 |
| 4. Riom | 12 | 9 | 4 | 4 | 1 | 9 | 4 |
| 5. Montluçon | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 10 | 7 |
| 6. Joué-les-Tours | 11 | 9 | 5 | 1 | 3 | 14 | 14 |
| 7. Montargis | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 16 | 8 |
| 8. Police Paris | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 11 | 8 |
| 9. Mer | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 9 | 9 |
| 10. Beaumont | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 13 | 16 |
| 11. Luçon | 5 | 9 | 1 | 3 | 5 | 4 | 8 |
| 12. RC Vichy | 4 | 8 | 0 | 4 | 4 | 5 | 12 |
| 13. Moulins | 4 | 9 | 1 | 2 | 6 | 5 | 14 |
| 14. Pithiviers | 1 | 9 | 0 | 1 | 8 | 3 | 31 |

## GROUPE F

*Villecresnes et Bavans ..... 0-0
Annecy b. *Nevers ..... 2-1
Vendeuvre b. *PTT Mâcon ..... 5-1
*Gueugnon b. Annemasse ..... 1-0
*Dampierre b. Saint-Etienne ..... 2-0
*Baume et Auxerre ..... 2-2
Roanne b. *Romilly ..... 1-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Annecy | 17 | 9 | 8 | 1 | 0 | 25 | 4 |
| 2. Gueugnon | 16 | 9 | 7 | 2 | 0 | 18 | 6 |
| 3. Roanne | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 15 | 10 |
| 4. Vendeuvre | 11 | 9 | 5 | 1 | 3 | 14 | 12 |
| 5. Auxerre | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 20 | 16 |
| Annemasse | 10 | 9 | 5 | 0 | 4 | 18 | 15 |
| 7. Villecresnes | 8 | 9 | 2 | 4 | 3 | 7 | 5 |
| Saint-Etienne | 8 | 9 | 4 | 0 | 5 | 12 | 14 |
| 9. Romilly | 7 | 9 | 2 | 3 | 4 | 6 | 11 |
| Bavans | 7 | 9 | 2 | 3 | 4 | 7 | 13 |
| 11. Dampierre | 6 | 9 | 2 | 2 | 5 | 7 | 14 |
| Baume | 6 | 9 | 2 | 2 | 5 | 7 | 17 |
| 13. Nevers | 4 | 9 | 1 | 2 | 6 | 7 | 12 |
| PTT Mâcon | 4 | 9 | 0 | 4 | 3 | 8 | 22 |

## GROUPE G

*Bayonne et Rodez ..... 0-0
*Brive b. Libourne ..... 2-1
Andernos b. *Toulouse-Fontaines ..... 1-0
*Isle b. Angoulême ..... 2-0
*Aurillac b. Limoges ..... 1-0
Cazères b. *Fenouillet ..... 2-1
*Mérignac b. Albi ..... 2-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Mérignac | 13 | 9 | 5 | 3 | 1 | 10 | 4 |
| 2. Andernos | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 12 | 6 |
| Brive | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 13 | 8 |
| 4. Aurillac | 10 | 8 | 3 | 4 | 1 | 5 | 1 |
| Albi | 10 | 9 | 3 | 4 | 2 | 11 | 8 |
| Libourne | 10 | 9 | 3 | 4 | 2 | 8 | 6 |
| Toulouse-F. | 10 | 9 | 3 | 4 | 2 | 5 | 3 |
| 8. Rodez | 9 | 9 | 2 | 5 | 2 | 6 | 4 |
| 9. Limoges | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 9 | 9 |
| Isles | 7 | 8 | 3 | 1 | 4 | 8 | 12 |
| Cazères | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 7 | 17 |
| 12. Angoulême | 6 | 8 | 2 | 2 | 4 | 5 | 9 |
| 13. Bayonne | 5 | 8 | 1 | 3 | 4 | 5 | 9 |
| 14. Fenouillet | 4 | 9 | 0 | 4 | 5 | 4 | 12 |

## GROUPE H

*Ajaccio et Montélimar ..... 1-1
*Bastia et Saint-Priest ..... 1-1
Uzes b. *Feyzin ..... 1-0
*Grasse b. Menton ..... 3-0
Istres b. *Avignon ..... 4-2
*Grenoble b. Nîmes ..... 2-1
*Le Canet et Saint-Cyr ..... 1-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Istres | 15 | 9 | 6 | 3 | 0 | 25 | 12 |
| 2. Grasse | 12 | 9 | 4 | 4 | 1 | 11 | 5 |
| Saint-Priest | 12 | 9 | 3 | 6 | 0 | 12 | 8 |
| 4. Avignon | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 15 | 13 |
| 5. Ajaccio | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 13 | 9 |
| Saint-Cyr | 10 | 9 | 3 | 4 | 2 | 10 | 13 |
| 7. Nîmes | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 14 | 11 |
| 8. Montélimar | 8 | 9 | 2 | 4 | 3 | 8 | 10 |
| 9. Grenoble | 7 | 8 | 2 | 3 | 3 | 11 | 11 |
| Feyzin | 7 | 9 | 2 | 3 | 4 | 9 | 11 |
| Canet-Plage | 7 | 8 | 2 | 3 | 3 | 8 | 11 |
| Bastia | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 7 | 11 |
| 13. Uzès | 5 | 8 | 2 | 1 | 5 | 11 | 16 |
| 14. Menton | 2 | 8 | 0 | 2 | 6 | 7 | 20 |

## PHASE FINALE

**20 mai 1984**

1. Vainqueur groupe B contre vainqueur groupe C.
2. Vainqueur groupe D contre vainqueur groupe A.
3. Vainqueur groupe H contre vainqueur groupe G.
4. Vainqueur groupe E contre vainqueur groupe F.

**27 mai 1984 : demi-finales**

A. Vainqueur match 2 contre vainqueur match 1.
B. Vainqueur match 4 contre vainqueur match 3.

**2 juin 1984 : finale**

Vainqueur match B contre vainqueur match A.

• Les rencontres se dérouleront sur le terrain du club premier nommé.

• Au cours de l'assemblée statutaire et consultative des ligues et clubs de D. IV, samedi 5 octobre à la FFF, il a été procédé à l'élection de trois représentants titulaires des clubs de D. IV : M. Paul Le Hesran (Saint-Brieuc), Jean Lamidey (Cherbourg), Edouard Jublin (Garges).

• Les recettes totales pour la saison 1982-1983 sont en augmentation de 2,57 % par rapport à la saison précédente. Enfin, c'est l'AS Cherbourg qui a réalisé la meilleure moyenne de spectateurs : 1 753 par match.

# régionaux

## ● ALSACE

*Riedisheim et AS Mulhouse 1-1
FC Mulhouse b. *Wittelsheim 1-0
*Bischwiller b. Gundersh. ... 3-1
*RS Mulhouse b. Kogenheim 1-0
*Wissembourg b. Bischheim . 1-0
Sundhoffen b. *Cité de l'Ill .. 5-0
*Westhouse b. Soultz ..... 3-0

CLASS. : 1. Sundhoffen et RS Mulhouse, 13 ; 3. Riedisheim et AS Mulhouse et FC Mulhouse, 9 ; 6. Kogenheim, 8 ; 7. Bischheim, Bischwiller, Westhouse et Soultz, 7 ; 11. Wissembourg et Gundershoffen, 6 ; 13. Cité de l'Ill, 5 ; 14. Wittelsheim, 4.

## ● AQUITAINE

*Lège b. SBUC ..... 2-1
*Pauillac b. Arin-Luzien ..... 2-0
*Castets et Villenave ..... 0-0
*St-Seurin b. St-Symphorien . 2-0
*Orthez b. Agen ..... 1-0
*Nontron et Le Taillan ..... 1-1

CLASS. : 1. Saint-Seurin, 16 ; 2. Pauillac et Orthez, 15 ; 4. Lège, 14 ; 5. Villenave, 13 ; 6. SBUC, 12 ; 7. Castets, 11 ; 8. Agen, Nontron et Le Taillan, 9 ; 11. Saint-Symphorien et Arin-Luzien, 8.

## ● ATLANTIQUE

FC Yonnais b. *PTT Nantes .. 2-1
*Segré et Montreuil J. .... remis
*SA Fontenay et Saint-Brévin 0-0
*Clisson b. Saint-Joachim ... 1-0
*Le Bourg b. Saumur ..... 3-1
*Challans et Gétigné ..... 2-2
*St-Sébastien b. St-Nazaire .. 3-1

CLASS. : 1. FC Yonnais et Saint-Brévin, 21 ; 3. Le Bourg et SA Fontenay, 20 ; 5. Montreuil J. et Saint-Nazaire, 17 ; 7. Saint-Joachim et Clisson, 16 ; 9. Segré, Saint-Sébastien et PTT Nantes, 14 ; 12. Challans et Saumur, 11 ; 14. Gétigné, 10.

## ● AUVERGNE

*Montluçon et Val-Vert ..... 0-0
*Messeix b. Varennes ..... 2-1
*Domerat b. Ambert ..... 5-2
*INF Vichy b. Montferrand ... 1-0
*Lapalisse et Gannat ..... 0-0
*St-Flour et Martres-de-Veyre 1-1

CLASS. : 1. INF Vichy, 17 ; 2. Gannat, 16 ; 3. Messeix, 13 ; 4. Domerat, 12 ; 5. Lapalisse, Saint-Flour, Martres-de-Veyre et Montluçon, 11 ; 9. Montferrand, 10 ; 10. Ambert, 9 ; 11. Varennes, 8 ; 12. Val-Vert, 7.

## ● BOURGOGNE

*Bourbon b. Chenôve ..... 2-1
*Selongey-et-Joigny ..... 1-1
*Pontailler b. Stade Auxerre . 4-1
*AJ Auxerre et FC Gueugnon 0-0
*St-Florentin et Cuiseaux-Louh. ..... 2-2
*Montceau b. Le Creusot .... 4-0
*Sens b. Cosne ..... 4-0

CLASS. : 1. Montceau, 19 ; 2. Saint-Florentin, 18 ; 3. Gueugnon, 17 ; 4. Joigny, 15 ; 5. AJ Auxerre, Sens, Chenôve, Le Creusot et Selongey, 14 ; 10. Bourbon, 13 ; 11. Cuiseaux, 12. Pontaillier et Stade Auxerre, 11 ; 14. Cosne, 10.

## ● CENTRE

*Salbris et FCO St-Jean ..... 0-0
*Dreux et St-Pierre ..... 1-1
FC Tours b. *Châteaudun ..... 1-0
*Loches b. Beaugency ..... 2-0
*Orléans b. Gien ..... 1-0
*Amilly b. Vendôme ..... 2-0

CLASS. : 1. Beaugency, 18 ; 2. Gien, 17 ; US Orléans et Amilly, 16 ; 5. Loches et Châteaudun, 14 ; Vendôme, FCO St-Jean et Dreux, 13 ; 10. FC Tours et St-Pierre, 12 ; 12. Salbris, 10.

## ● CENTRE-OUEST

*Gond-Pontouvre b. Chauvigny . 5-2
*Ruffec b. Panazol ..... 5-2
*Bressuire b. Roumazières ..... 3-2
Cerizay b. *Rochefort ..... 2-0
*Thouars b. Saintes ..... 2-1
Soyaux b. Cognac ..... 8-1
*Poitiers et Montmorillon ..... 1-1

CLASS. : 1. Thouars, 21 ; 2. Montmorillon, Poitiers et Bressuire, 16 ; 5. Soyaux et Roumazières 15 ; 7. Rochefort et Cognac, 14 ; 9. Ruffec, 13 ; 10. Saintes, Chauvigny et Gond-Pontouvre, 12 ; 13. Cerizay, 11 ; 14. Panazol, 9.

## ● CORSE

*ROC b. Murato ..... 2-1
*SCOB et ASPV ..... 2-2
*Muriani et Fair ..... 0-0
*Toga-FCCB ..... remis
*AJB b. EFB ..... 4-1
*FCA b. SECB ..... 1-0
Exempt : USC

CLASS. : 1. ASPV, 15 ; 2. SCOB et Fair, 13 ; 4. USC, AJB, ROC et Muriani, 12 ; 8. FCA, 11 ; 9. FCCB, 9 ; 10. SECB et EFB, 8 ; 12. Murato, 6 ; 13. Toga, 5.

## ● FRANCHE-COMTÉ

*Dole b. Arc-lès-Gray ..... 2-1
*Audincourt et Villers-le-Lac ... 0-0
*St-Amour et Fesches ..... 2-2
*Molinges b. L'Isle/Doubs ..... 2-0
Luxeuil b. *Bart ..... 2-0
*Pont-de-Roide b. RCFC ..... 3-0
Exempt : Moirans

CLASS. : 1. L'Isle/Doubs et Luxeuil, 17 ; 3. RCFC, 15 ; 4. Moirans, 14 ; 5. Pt-de-Roide, Molinges, Villiers-le-Lac et Fesches, 13 ; Audincourt, FC Dole et Arc-lès-Gray, 11 ; 12. St-Amour et Bart, 10.

## ● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*PCAC Sète et Paulhan ..... 1-1
*Montpel. et La Gd-Combe ..... 0-0
*Pt-St-Esprit b. Mauguio ..... 2-1
*Agde b. FC Sète ..... 1-0
*Vauvert et Perpignan ..... 2-2
*Le Crès b. Beaucaire ..... 2-1

CLASS. : 1. FC Sète, 11 ; 2. La Grand-Combe, 9 ; 3. Perpignan, Pt-St-Esprit, Le Crès, PCAC Sète et Agde, 8 ; 8. Vauvert et Montpellier, 6 ; 10. Mauguio, 4 ; 11. Beaucaire et Paulhan, 3.

## ● LORRAINE

*Florange b. Solgne ..... 2-1
*Basse-Yutz et FC Pont ..... 1-1
*Anould b. Bataville ..... 3-0
Stiring b. *Hombourg ..... 2-0
*Thil - Villerupt ..... arrêté
*Sarrebourg - Saint-Avold . remis
Vandœuvre b. *Audun ..... 1-0

CLASS. : 1. CS Stiring, 14 ; 2. Arnould et Florange, 12 ; 4. Villerupt et St-Avold, 10 ; 6. Sarrebourg et Solgne, 9 ; 8. Basse-Yutz et Bataville, 8 ; 10. Thil et Vandœuvre, 7 ; 12. Audun, 6 ; 13. Hombourg et Pont-à-Mousson, 5.

## ● MAINE

*FA Laval et CH Le Mans .... 2-2
*COP Le Mans et St. Laval .. 0-0
*Ste-Jamme et SO Maine .... 1-1
*St. Berthevin et Vibray ..... 1-1
*Et. Sablé et CA Evron ..... 0-0
FC Cosséen b. *L'Ernéenne . 7-4

CLASS. : 1. St. Laval, 16 ; 2. FC Cosséen, SO Maine, St. Berthevin et Ste-Jamme, 15 ; 6. FA Laval, 14 ; 7. COP Le Mans, CH du Mans et Et. Sablé, 13 ; 10. Vibray, 12 ; 11. L'Ernéenne, 11 ; 12. Evron, 10.

## ● MÉDITERRANÉE

*Draguignan b. Toulon ..... 1-0
Cagnes b. *Pertuis ..... 1-0
Ardziv b. *La Fontonne ..... 2-0
*Cannes et St-Tropez ..... 0-0
*Marignane b. Gardanne .... 4-1
*Port-de-Bouc et Le Pujet ... 0-0
Match en retard du 30-10-83
*Le Pujet b. La Fontonne .... 1-0

CLASS. : 1. Cagnes, Le Pujet et Port-de-Bouc, 16 ; 4. 1er Canton et Draguignan, 15 ; 6. St-Tropez et Ardziv, 14 ; 8. Marignane, Cannes, Pertuis, La Fontonne et Toulon, 12 ; 13. Salon et Gardanne, 11.

## ● MIDI-PYRÉNÉES

Carmaux b. *Tarbes ..... 1-0
*Boulogne b. Decazeville .... 2-1
Labège - Cugnaux ..... remis
*Luzenac b. Tac ..... 1-0
*Requista et Millau ..... 0-0
*Saint-Simon et Villefranche . 1-1
*Revel et Saint-Sardos ..... 0-0

CLASS. : 1. Requista, 17 ; 2. Luzenac, 16 ; 3. Labège et Revel, 15 ; 5. Decazeville, 14 ; 6. Millau, 13 ; 7. Carmaux, Cugnaux, Villefranche et Saint-Simon, 12 ; 11. Tac et Tarbes, 11 ; 13. Boulogne et Saint-Sardos, 10.

## ● NORD

*Jeumont b. Wasquehal ..... 5-0
*Billy-Berclau et Nœux ..... 2-2
*Arques b. Dunkerque ..... 1-0
*Lens et Douai ..... 0-0
*Béthune b. Aire ..... 3-1
*Cambrai b. Arras ..... 3-0

CLASS. : 1. Cambrai, 18 ; 2. Lens, 17 ; 3. Billy-Berclau, 16 ; 4. Béthune, Arques, Arras et Wasquehal, 15 ; 8. Jeumont et Nœux, 13 ; 10. Dunkerque, Aire et Douai, 11.

## ● NORD-EST

*Brienne b. Reims ..... 1-0
Troyes b. *Saint-Dizier ..... 3-2
Charleville b. *Sézanne ..... 2-1
*Eclaron b. Bourg. ..... 3-0
*Châlons et Blagny ..... 1-1
Epernay b. *Romilly ..... 3-1
*Marnaval b. Vrigne ..... 3-1

CLASS. : 1. Charleville, 15 pts ; 2. Eclaron et Bourg, 14 ; 4. Troyes et Saint-Dizier, 13 ; 6. Reims, Brienne, Vrigne et Châlons, 12 ; 10. Epernay et Blagny, 11 ; 12. Marnaval et Sézanne, 10 ; 14. Romilly, 9.

## ● BASSE-NORMANDIE

*PTT Caen b. US Normande .. 3-0
Condé Sports b. *Argentan ... 2-1
*Granville b. Livarot ..... 1-0
*SM Caen b. US Avranches .. 6-2
*Saint-Georges et Lisieux .... 2-2
*Ifs b. Saint-Lô ..... 2-1

CLASS. : 1. Granville, 20 pts ; 2. SM Caen, 17 ; 3. PTT Caen et Condé Sports, 16 ; 5. Ifs, Saint-Georges et US Normande, 14 ; 8. Argentan et Saint-Lô, 13 ; 10. Avranches, 11 ; 11. Lisieux et Livarot, 10.

## ● HAUTE-NORMANDIE

FC Rouen b. *Tourville ..... 4-0
Arques b. *Lillebonne ..... 2-0
*Le Houlme b. Montfort ..... 2-0
*Levillain et Pavilly ..... 0-0
Oissel b. *Vaudreuil ..... 1-0
Rouen-Sapins b. *Bernay .... 3-1
*Evreux et Elbeuf : arrêté.

CLASS. : 1. FC Rouen, 22 pts ; 2. Levillain, 19 ; 3. Lillebonne et Oissel, 18 ; 5. Montfort, 17 ; 6. Pavilly, 16 ; 7. Rouen-Sapins, Tourville et Le Houlme, 15 ; 10. Arques, Vaudreuil et Bernay, 14 ; 13. Evreux, 13 ; 14. Elbeuf, 12.

## ● OUEST

*Lanester b. Carhaix ..... 2-0
*Lamballe b. US Montagnarde 6-0
*CPB Rennes et Plouhinec ... 0-0
*Melec-Plumelec et Rennes ..... TA 0-0
*Pont-Labbé et Saint-Malo ... 0-0
Locminé b. *Guingamp ..... 2-0
*Morlaix et Quimperlé ..... 0-0

CLASS. : 1. Guingamp, 24 pts ; 2. Pont-Labbé et Lanester, 21 ; 4. CPB Rennes et Saint-Malo, 20 ; 6. Plouhinec, 19 ; 7. Lamballe et Locminé, 18 ; 9. Quimperlé, Plumelec et US Montagnarde, 15 ; 12. Carhaix et Morlaix, 14 ; 14. TA Rennes, 12.

## ● PARIS

*Versailles b. Trappes ..... 5-1
*Marly b. Villemomble ..... 4-0
*Sarcelles et AS Mantes ..... 2-2
*CA Nantes et Viry ..... 0-0
*Créteil et RC Paris ..... 0-0
St-Leu b. *Juvisy ..... 3-1
Exempt : Choisy

CLASS. : 1. Versailles et CA Mantes, 18 ; 3. Créteil et Villemomble, 17 ; 5. Marly, 16 ; 6. St-Leu, Trappes et Juvisy, 15 ; 9. RC Paris, 14 ; 10. AS Mantes, 13 ; 11. Choisy et Viry, 12 ; 13. Sarcelles, 10.

## ● PICARDIE

*Beauvais et Beaurevoir ..... 2-2
Ribécourt b. *Longpré ..... 1-0
*Thourotte et Laon ..... 1-1
*Origny et Prémontré ..... 1-1
*Tergnier b. Breteuil ..... 2-0
*Abbeville b. Chantilly ..... 5-0

CLASS. : 1. Abbeville, 17 ; 2. Tergnier, 15 ; 3. Ribécourt, 14 ; 4. Prémontré, 13 ; 5. Longpré, Thourotte, Beaurevoir et Beauvais, 12 ; 9. Laon, 11 ; 10. Chantilly, 10 ; 11. Origny, 9 ; 12. Breteuil, 8.

## ● RHONE-ALPES

*Aubenas b. Jojo Grenoble .. 1-0
*Norcap b. Chambéry ..... 4-0
*Décines b. L'Etrat ..... 5-2
*St-Chamond et Rumilly ..... 1-1
*Valence et Thonon ..... 3-3
*Faucigny et Cruseilles ..... 0-0

CLASS. : 1. Décines, 15 ; 2. St-Chamond et L'Etrat, 14 ; 4. Jojo et Faucigny, 13 ; 6. Cruseilles, Valence, Aubenas et Chambéry, 12 ; 10. Rumilly et Norcap, 10 ; 12. Thonon, 7.

# féminines (6e JOURNEE)

**GROUPE A**

Valence b. *Marseille ..... 2-0
*Cannes b. St-Jo Marseille .. 1-0
*Grenoble b. Menton ..... 4-1

**Classement.** — 1. Cannes, Grenoble, Valence, 9 pts ; 4. St-Jo Marseille, 6 ; 5. Menton, 2 ; 6. Marseille, 1.

**GROUPE B**

*Soyaux b. Arpajon ..... 4-0
*Toulouse b. Langon ..... 2-1
Muret b. *Bordeaux ..... 4-1

**Classement.** — 1. Muret, 11 pts ; 2. Soyaux, 10 ; 3. Toulouse, 7 ; 4. Langon, 4 ; 5. Bordeaux, 3 ; 6. Arpajon, 1.

**GROUPE C**

Saint-Brieuc b. *Brest ..... 2-1
*Saint-Herblain - Cholet .... n.c.
*Quimper b. Montfaucon .... 3-1

**GROUPE D**

*Orléans b. Tours ..... 4-0
Le Mans b. *Blois ..... 2-1
Condé b. *Villaines ..... 3-2

**Classement.** — 1. Orléans, 12 pts ; 2. Condé, 10 ; 3. Villaines, 6 ; 4. Le Mans, 4 ; 5. Blois, 3 ; 6. Tours, 1.

**GROUPE E**

*Boran b. Le Neubourg ..... 2-0
*Hénin et Juvisy ..... 0-0
*Paris-SG b. Hem ..... 2-0

**Classement.** — 1. Hénin, 10 ; 2. Boran, 9 ; 3. Juvisy, 8 ; 4. Paris-SG, 6 ; 5. Hem, 2 ; 6. Le Neubourg, 1.

**GROUPE F**

Etrœungt b. *Cambrai ..... 5-0
*Saint-Quentin - Poissy ..... n.c.
*Saint-Maur b. Dreux ..... 9-1

**GROUPE G**

Reims b. *Nancy ..... 4-0
Sessenheim b. *Epinal ..... 3-2
*Vendenheim b. Metz ..... 1-0

**Classement.** — 1. Vendenheim, 9 ; 2. Metz, Reims, 8 ; 4. Nancy, 6 ; 5. Sessenheim, 5 ; 6. Epinal, 0.

**GROUPE H**

Saint-Clair Caluire b. *Lyon .. 3-2
*Moulins b. Baldersheim .... 4-0
*Toussieu et Valentigney .... 2-2

**Classement.** — 1. Saint-Clair Caluire, 10 ; 2. Moulins, 8 ; 3. Lyon, Valentigney, 7 ; 5. Toussieu, 3 ; 6. Baldersheim, 1.

# rendez-vous

GROUPE A
Saint-Jo Marseille - Marseille
Menton - Cannes
Valence - Grenoble
GROUPE B
Langon - Soyaux
Muret - Toulouse
Arpajon - Bordeaux
GROUPE C
Cholet - Brest
Quimper - Saint-Herblain
Saint-Brieuc - Montfaucon
GROUPE D
Le Mans - Orléans
Condé - Blois
Tours - Villaines

GROUPE E
Juvisy - Boran
Hem - Hénin
Le Neubourg - Paris-SG
GROUPE F
Poissy - Cambrai
Dreux - Saint-Quentin
Etrœungt - Saint-Maur
GROUPE G
Sessenheim - Nancy
Metz - Epinal
Reims - Vendenheim
GROUPE H
Baldersheim - Lyon
Valentigney - Moulins
Saint-Clair-Caluire - Toussieu

NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ÉTUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ÉTUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOUR NAL PARTICI- REGULIÈREMENT CSP AUX ÉTUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :
SUNDHOFFEN (Alsace), leader de son groupe.
F.C. COSSEEN (Maine), qui s'impose (7-4) à Ernée.
TRILPORT (Seine-et-Marne), pour ses excellents résultats d'ensemble.

KRITTER

Ainsi en a décidé le jury de « France Football » composé de Gérard Ejnès, Gérard Ernault, Jacques Ferran, Jean-Marie Lorant, Jean-Philippe Rethacker et Jacques Thibert.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

# nos lecteurs

## UNE NOUVELLE ZONE DE PÉNALITÉ

**MOINS DE VIOLENCE POUR DAVANTAGE DE BUTS**

« Tout est bon pour agresser le porteur du ballon, en position de tir ou d'amorcer une action dangereuse pour les filets adverses.

L'attaque la plus dangereuse, toutefois, est celle qui consiste à l'abattre par-derrière, sans respect pour sa plus grande rapidité ou pour sa meilleure technique.

Carton jaune, pas souvent, et penalty quand l'action se déroule dans la surface dite de réparation.

Carton jaune, mais pas toujours, avec coup franc, en dehors de ce secteur : un coup franc, maintes fois tiré dans de mauvaises conditions, en raison des difficultés à placer le mur à 9,15 m.

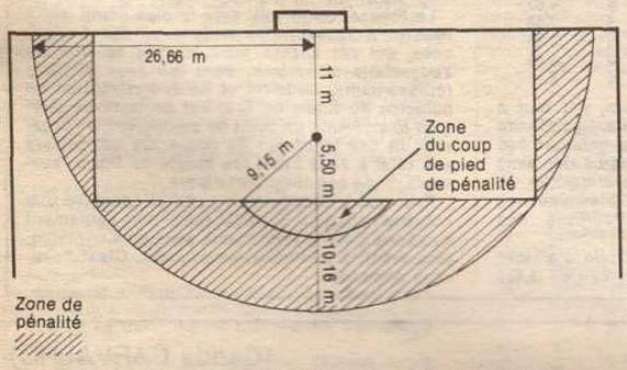
Et c'est là qu'il faudrait revoir ce point des règles du jeu, en créant une zone de pénalité qui serait limitée par un arc de cercle de 26,66 m de rayon, en partant du milieu du but, et au sein de laquelle — en dehors de la zone de réparation — toute agression, surtout par-derrière, serait pénalisée d'un coup franc à botter dans l'autre arc de cercle, conçu sur la ligne des 16,50 m, avec le choix pour le tireur de l'endroit du coup de pied, le gardien se retrouvant seul devant lui, sur sa ligne de but.

Si la transformation de ce coup franc apparaissait trop facile, il faudrait alors permettre à deux joueurs, coéquipiers du gardien, de la placer sur la ligne des 5,50 m.

La tâche de l'arbitre et surtout son jugement sur la faute n'en serait que plus délicate, tout comme pour le penalty, mais il devient essentiel de permettre au football de retrouver tout son attrait, par un jeu plus offensif et concrétisé par des buts. ».

**Paul RIFFLART**
**64000 PAU**

**Cette idée n'est pas nouvelle, mais nous l'approuvons entièrement.**




*CROQUIS POUR UN TERRAIN DE 60 M DE LARGEUR*

*Pour que cette zone de pénalité soit conçue sur tous les terrains, il faut donc que ces derniers aient une largeur minimale de 54 m. Ce qui n'est plus un obstacle, en raison des efforts fournis par les municipalités.*

## UN STADE DE 150 000 PLACES A PARIS !

« Après la Coupe du monde, il y a eu beaucoup de discussions sur le nombre d'équipes qu'il fallait pour organiser cette compétition.

16 : trop peu. On négligerait les pays d'Afrique et d'Asie ;

24 : trop et très difficile à organiser (exemple l'Espagne).

Alors, revenons-en à vingt équipes. Si l'on prend l'exemple de la France qui pourra un jour organiser la compétition, la formule serait la suivante.

**Premier tour**

4 groupes de 5 équipes et qui seraient répartis ainsi :

Toulouse avec un stade de 80 000 places ; Toulon avec un stade de 50 000 places ; Lens : stade Bollaert, 52 000 ; Rouen : stade Diochon, 50 000.

Strasbourg : stade de la Meinau, 54 000 ; Saint-Etienne : stade Geoffroy-Guichard, 52 000 ; Reims : stade Delaune, 50 000 ; Metz : stade Saint-Symphorien, 50 000.

**Deuxième tour**

Lille : stade de 80 000 places ; Nantes : 80 000 ; Bordeaux : 80 000 ; Nice : 80 000.

**Demi-finales**

Marseille : stade de 100 000 places ; Lyon . 100 000.

Finale à Paris, dans un stade de 150 000 places.

Beaucoup de personnes s'étonneront du nombre de places que j'ai mis par stade, mais je vois mal Paris acueillir une finale au Parc et des demi-finales à Marseille et Lyon dans des stades de 50 000 places ! »

**Un lecteur**
**de Saucinsming**

## RECHERCHE

« Recherche « France-Football » depuis 1955, ainsi que les cahiers de « L'Equipe » de 1953 à 1969. »

**Jean-Claude GAZON**
**5, avenue Saint-Exupéry**
**21800 CHEVIGNY-ST-SAUVEUR**

## IN MEMORIAM

« Fidèle lecteur de « France Football » depuis de très nombreuses années, je me permets de vous signaler l'oubli dans vos colonnes, de la disparition d'un ancien joueur professionnel des Girondins de Bordeaux, Skander Abdelhamed, mort récemment en France, à Bordeaux. Sa dépouille a été transférée en Algérie, dans son pays natal, à Tiaret. Je pense que ses amis sportifs seront peinés par cette triste nouvelle. Je pense qu'il est normal de les informer, comme vous l'avez fait pour ses deux compagnons de la finale de la Coupe de France 1955 Lille-Bordeaux, il s'agissait d'André Doye et de Manuel Garriga. Cet oubli serait une insulte à sa mémoire. »

**Mohamed LEGHIR**
**TIARET (Algérie)**

## MERCI

« Pour des raisons qui me sont strictement personnelles, je quitte le comité directeur du CS Sedan. Mais, avant de partir, je voudrais par votre intermédiaire remercier notre entraîneur Pierre Tordo, ainsi que tous nos joueurs, pour la rude tâche qu'ils ont menée à bien et qui a permis à Sedan de retrouver cette saison la Division II. Je suis persuadé que « la nouvelle vague » fera encore parler d'elle cette saison et que, bientôt, nous retrouverons le grand Sedan de jadis. »

**Jean BERTONNIERE**
**SEDAN**

## VENTE

« Je vends collection « France Football » excellent état, prix intéressant du n° 1426 juillet 1973 à ce jour. »

**A. TARSOT**
**7, rue René-Roeckel**
**92340 BOURG-LA-REINE**

## LES MÉRITES DE BARAQUEVILLE

« Chaque fin de saison, il y a beaucoup d'épreuves finales, à tous les niveaux. Etant concerné cette saison, je n'ai pas vu les résultats de la poule finale des sections études du premier cycle, qui se déroulaient les 21 et 22 juin à Thonon-les-Bains, plus exactement sur le très beau terrain de Douvaine.

Quatre sections étaient là. Dijon-Briec (Quimper), Gien-Baraqueville (Rodez). Le mardi 21 juin, Dijon éliminait Gien par 3-0 et Baraqueville éliminait Briec 3-0. Le mercredi 22 juin, pour le match des troisièmes et quatrièmes, Gien battait Briec et Baraqueville (à côté de Rodez, 12 000 hab.) battait Dijon aux coups de pied au but.

2-2 à la fin du temps réglementaire et 4-3 aux tirs au but. Baraqueville est donc champion de France des sections sport-étude 1983. Ses joueurs sont entraînés par MM. Poisson et Massel, profs d'EPS. En outre, la section sport-étude de Baraqueville est championne de France aussi de cross 1983.

Quelques joueurs de cette équipe sont promis à un bel avenir, tels Gilles Aninat, qui est maintenant au centre de formation de Toulouse, Feral, un excellent numéro 10, et Pascal Martin, un attaquant de classe. Mais le travail effectué dans ce collège de Baraqueville est remarquable grâce à la grande compétence de MM. Poisson (également entraîneur de Rodez D IV) et Massel. »

**Gérard MARTIN**
**12100 MILLAU**

## EDDINE BELAYACHI A L'HONNEUR

« Cette lettre a trait au tournoi « Amilcar-Cabral » organisé à Nouakchott. La sélection nationale de Guinée-Bissau doit (en partie) sa performance à un certain nombre de titulaires opérant au Portugal. Elle la doit, également, à la « patte » d'un entraîneur algérien envoyé spécialement à Bissau en mai 1983, dans le cadre d'une assistance, pour préparer l'équipe nationale (chose qui n'a pas été dite, par ignorance certainement).

Cet entraîneur, Belayachi Eddine, est le plus estimé dans le milieu sportif oranais. Formé dans de grandes écoles (Leipzig et l'académie internationale de la FIFA), il entre dans le circuit compétitif en dirigeant les juniors de l'ASCO d'où émergent de nombreux internationaux. En effet, la moitié de la sélection nationale algérienne juniors (1981-1982) est composée par ses joueurs (Karim, Berkan, Belhadj, Harmel, Lefdjah).

De 1981 à 1983 il dirige le MPO, successivement, en qualité d'entraîneur puis de directeur technique où il entreprend une politique basée sur la rigueur et la confiance en de jeunes valeurs. Sans grosse ambition son club arrive à jouer un rôle plus qu'honorable. En conséquence, il me semble légitime de lui attribuer le mérite qui lui revient. »

**M. BOUDIAFALLAH**
**ORAN**

## QUESTION CORSE

« Etant d'origine corse, je m'intéresse de très près au football insulaire et depuis plusieurs années un fait m'intrigue. Pourquoi le vainqueur du Championnat de Division d'Honneur de la Ligue de Corse n'accède-t-il pas automatiquement à la Division IV ? Cette année encore, c'est l'US Corte, champion de DH, qui ne monte pas. Est-ce un refus de sa part ou une interdiction quelconque de la FFF ? »

**F. GENTELI**
**64000 PAU**

**Je vous indique que la Corse, d'après le règlement, n'a malheureusement pas le droit à plus de deux représentants en D IV, lesquels sont, vous le savez, Bastia et Ajaccio.**


Chez vous

Bullworker® Super X5

Le Bullworker Super X5 offre pratiquement tous les services d'un gymnase d'appartement en un seul appareil compact - l'arme la plus récente dans la lutte pour rester en forme et accroître la puissance musculaire. Des dizaines de milliers d'hommes... des champions... des sportifs de compétition... tous ont prouvé que le Bullworker est l'appareil de musculation qui a le plus contribué à les mettre en forme.

Vous pouvez établir sur mesure votre propre programme: quelques minutes par jour ou simplement une séance complète par semaine. Vous obtiendrez des résultats extraordinaires que vous pourrez voir, ressentir, mesurer!

Maintenant, le Bullworker Super X5 est présenté en France avec un champ d'action deux fois plus étendu. Transformez vos muscles avachis en muscles puissants. Maintenant, vous pouvez choisir quelle partie de votre corps vous souhaitez remuscler et remettre en forme. Vous pouvez remplacer la graisse par de beaux muscles solides, et acquérir de la souplesse. Vous pouvez vous forger un superbe torse rapidement, vous débarrasser de votre bedaine ! L'haltérophilie, le jogging, le culturisme sont bien sûr, de bonnes disciplines, mais limitées. Le Bullworker, connu dans le monde entier, testé scientifiquement, est un appareil de musculation complet, qui fait travailler tout le corps.

- Commencez par cet exercice de pression de 7 secondes. Pour les biceps et les avant-bras.

- Forgez-vous ce torse d'athlète que les femmes admirent et que les autres hommes vous envieront.

- Perdez votre brioche Construisez-vous des abdominaux Donnez de la puissance à vos cuisses.

- Pour des pectoraux puissants. et des épaules solides.

- Faites comme cet homme en train de se forger un dos puissant et musclé.

- Terminez par cet exercice de pression qui musclera poitrine avant-bras et biceps.

PROLOISIRS - Un Service de la Guilde Internationale du Disque - S.A. Capital de 25 987 200 F - R.C. 69 B 13 - 22, rue de Cocherel, 27029 EVREUX CEDEX

**BON D'ESSAI GRATUIT**

**à envoyer à : PROLOISIRS, 27024 EVREUX CEDEX**

Offre garantie jusqu'au 10.11.83

*Oui, envoyez-moi un Bullworker pour un ESSAI GRATUIT de 2 semaines. Si au bout de 15 jours je ne suis pas satisfait par mes progrès, je vous le renverrai sans rien vous devoir. Autrement, je pourrai le conserver en vous réglant:*

**EN CADEAU**

- Ce tableau mural d'exercices.
- Cette brochure d'entraînement de 96 pages entièrement illustrée. Tout ce que vous devez savoir : les exercices, les conseils de régime...

1 ☐ **Paiement comptant:** *298 F (+ 16,50 F de frais d'envoi) 15 jours après réception.*

2 ☐ **Versements échelonnés:** *77,50 F (+ 16,50 F de frais d'envoi) après deux semaines et 3 mensualités de 76,50 F (soit 307 F + frais d'envoi).*

**SIGNATURE OBLIGATOIRE**
(Pour les moins de 18 ans signature des parents)

M
Nom Prénom
Numéro Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal localité du bureau de poste

FRANCE Proloisirs, 27024 Evreux Cedex - SUISSE Tono, B.P., 1018 Lausanne

9-4198/908/1238

EUROPE

Challenge Interclubs

ITALIE (Stefano GERMANO)

# La Juve aime Zico

BOLOGNE. — Vérone, ta belle série est-elle déjà terminée ? On pourrait le demander à l'entraîneur Bagnoli, après le match perdu face à la Juventus (3-1). La Juventus de Turin, après son match nul vierge face au Paris-Saint-Germain en Coupe des Coupes, avait provoqué quelques polémiques, mais celles-ci semblent totalement dissipées, la Juve retrouvant la plupart de ses automatismes.

Dans ce match, l'un des plus importants de ce début de Championnat, Bagnoli avait aligné une équipe insolite, mettant un seul attaquant en pointe, Jorio, et se privant de Galderisi. De son côté, Trapattoni avait substitué un défenseur, Caricola, à un milieu de terrain Bonini. Quant à Michel Platini, incertain jusqu'à la veille de la rencontre, il a finalement joué et de brillante façon. L'international français a de nouveau été le meneur de jeu que l'on connaît, offrant deux balles de but à Boniek tout d'abord, à la huitième minute, et à Rossi à la trente-neuvième. Rossi marquant le troisième but sur un service de Cabrini.

Si la rencontre Juventus-Vérone était importante, Udinese-Roma ne l'était pas moins. Quatre joueurs brésiliens étaient sur le terrain. Edinho et Zico pour Udinese, Falcao et Cerezo pour la Roma. C'est encore Zico qui, à cinq minutes de la fin, a donné la victoire à son équipe, conservant ainsi la tête du classement des buteurs avec huit buts. La victoire d'Udinese fait les affaires de la Juventus qui, après sa victoire sur Vérone, se retrouve à la deuxième place à un point de la Roma.

C'est le jeune Mancini, dix-neuf ans, qui a conforté la victoire de la Samporia dans le derby de Gênes.

Contre ce jeune joueur, les défenseurs de Gênes furent tellement fébriles, qu'ils durent encaisser un but de Faccenda en première mi-temps, contre son camp. Outre le derby de Gênes, il y a eu celui de Milan. La victoire est revenue à l'Inter de Milan, qui, après avoir gagné (5-1) mercredi dernier en Coupe de l'UEFA contre les Hollandais de Groningen, a récidivé face au Milan AC. Les Milanais de l'Inter n'ont pas eu trop de problèmes puisque, après une vingtaine de minutes de jeu, ils menaient deux buts à zéro : le premier inscrit par Collovati, à la cinquième minute, de la tête sur un coup franc de Hansi Müller, et le deuxième par Müller lui-même qui, après avoir reçu le ballon de Serena, fit un slalom dans la défense avant de tromper, à bout portant, le gardien Piotti.

Une fois encore, contre l'Inter, Blisset a manqué le plus facile de tous les buts au moment où l'équipe adverse semblait défaillante.

Avec dix-sept buts, malgré Ascoli-Torino et Naples-Pise qui se sont terminées sur un 0-0, les attaquants du Championnat italien ont démontré qu'ils n'avaient pas perdu le contact avec les filets.

A Florence, la Fiorentina n'a pas fait le détail face à Catania (5-0), Catania qui évoluait en Deuxième Division la saison dernière semble en reprendre le chemin.

Le jeune buteur Paolo Monelli, qui était stérile depuis plusieurs semaines, a marqué deux buts aux Siciliens : le premier à la dix-huitième minute et le troisième à la cinquantième, peu après que Pecci eut marqué le deuxième coup franc. C'est Massaro qui marquait le quatrième, puis l'Argentin Bertoni, le cinquième et dernier sur penalty.

Lorsque le président de la Fédération, M. Sordillo, à la veille du Championnat, stoppa l'importation des joueurs étrangers, tout le monde s'accordait à dire que c'était une juste chose, car on pensait qu'il n'y aurait plus de place pour les joueurs italiens ; ce week-end, une fois encore, c'est un jeune joueur de l'équipe junior de la Lazio, Meluso, titularisé contre Avellino, qui a marqué le but de la victoire de l'équipe de Chinaglia.

**(8e journée)**

| | |
|---|---|
| Ascoli - Torino | 0-0 |
| Florence - Catane | 5-0 |
| Inter - AC Milan | 2-0 |
| Juventus - Vérone | 3-1 |
| Lazio Rome - Avellino | 2-1 |
| Naples - Pise | 0-0 |
| Sampdoria - Gênes | 2-0 |
| Udinese - AS Rome | 1-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rome | 12 | 8 | 6 | 0 | 2 | 16 | 6 |
| 2. Juventus | 11 | 8 | 5 | 1 | 2 | 17 | 6 |
| Vérone | 11 | 8 | 5 | 1 | 2 | 17 | 12 |
| 4. Florence | 10 | 8 | 4 | 2 | 2 | 15 | 7 |
| Torino | 10 | 8 | 3 | 4 | 1 | 6 | 4 |
| 6. Udinese | 9 | 8 | 3 | 3 | 2 | 13 | 7 |
| 7. Avellino | 8 | 8 | 3 | 2 | 3 | 10 | 9 |
| Sampdoria | 8 | 8 | 3 | 2 | 3 | 11 | 10 |
| Milan | 8 | 8 | 4 | 0 | 4 | 14 | 16 |
| 10. Inter | 7 | 8 | 2 | 3 | 3 | 6 | 8 |
| Ascoli | 7 | 8 | 3 | 1 | 4 | 8 | 14 |
| 12. Lazio | 6 | 8 | 2 | 2 | 4 | 9 | 13 |
| Naples | 6 | 8 | 2 | 2 | 4 | 5 | 13 |
| 14. Pise | 5 | 8 | 0 | 5 | 3 | 1 | 7 |
| Catania | 5 | 8 | 1 | 3 | 4 | 5 | 12 |
| Gênes | 5 | 8 | 1 | 3 | 4 | 3 | 12 |

Buteurs : Zico (Udinese), 8 ; Rossi (Juventus), 7 ; Jorio (Vérone), 7.

ECOSSE

**(11e journée)**

| | |
|---|---|
| Dundee Utd - Dundee | 0-1 |
| Hibernian - Hearts | 1-1 |
| Motherwell - St Mirren | 0-0 |
| Rangers - Celtic | 1-2 |
| St Johnstone - Aberdeen | 0-5 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Aberdeen | 17 | 11 | 8 | 1 | 2 | 31 | 7 |
| 2. Celtic | 16 | 11 | 7 | 2 | 2 | 29 | 14 |
| 3. Dundee Utd | 15 | 10 | 7 | 1 | 2 | 22 | 9 |
| Hearts | 15 | 11 | 6 | 3 | 2 | 14 | 9 |
| 5. Hibernian | 11 | 11 | 5 | 1 | 5 | 16 | 21 |
| 6. Dundee | 9 | 11 | 4 | 1 | 6 | 15 | 23 |
| 7. Rangers | 7 | 11 | 3 | 1 | 7 | 16 | 21 |
| St Mirren | 7 | 10 | 1 | 5 | 4 | 9 | 15 |
| Motherwell | 7 | 11 | 1 | 5 | 5 | 8 | 18 |
| 10. St Johnstone | 4 | 11 | 2 | 0 | 9 | 10 | 33 |

Buteurs : McClair (Celtic), 7 buts ; Dodds (Dundee United), 6.

Lettre d'Italie (Victor Sinet)

## L'INTER RESSUSCITÉ

Michel Platini s'est encore fait mal dimanche au Stadio Comunale. Normalement, il n'aurait pas dû jouer contre Vérone, mais après la vague de critiques qui s'était abattue sur la Juve en général, et sur lui en particulier, au lendemain de la si laborieuse qualification européenne au détriment de Paris-SG, le capitaine de l'équipe de France a sans doute voulu montrer qu'il avait du cran et de l'amour-propre.

Hélas ! ce que Michel craignait après le match contre Paris s'est produit en fin de partie. Sa contracture à la cuisse gauche s'étant réveillée, il a dû quitter le terrain à cinq minutes de la fin. Avec ce diagnostic formel du médecin de la Juve : « Huit jours de repos absolu. »

Cela n'empêchera pas Michel d'être aujourd'hui au grand rendez-vous de France Football et d'Adidas en compagnie de son président Gianpiero Boniperti. Mais il paraît exclu, en revanche, qu'il puisse se trouver avec ses camarades tricolores samedi prochain à Zagreb. Dommage, car c'eût été pour lui la meilleure façon de se refaire un moral après les heures stressantes qu'il vient de vivre à Turin.

« Cessez de me comparer à Falcao, avait déclaré Michel à notre confrère turinois « Tuttosport », après sa sortie manquée contre Paris-Saint-Germain. Le Brésilien, en effet, est dans une équipe qui tourne, qui a été renforcée. A la Juve, en revanche, nous prenons peur dès que nous avons de l'avance. Et puis, au contraire de Falcao, je suis dans une équipe où mes compagnons ont tout gagné. Et moi rien. Ainsi, certains pensent-ils que j'ai une mentalité de perdant. Pourtant, j'ai grande envie de gagner quelque chose moi aussi. Mais si je n'y arrive pas, ma vie ne sera évidemment pas bouleversée pour autant. En France, on ne vit pas de records. Et je ne suis pas fait comme tous ces Italiens qui parlent encore des victoires de Fausto Coppi. »

A la télé aussi, le Français a clairement dit ce qu'il avait sur le cœur. Moyennant quoi il a été invité à s'expliquer avec le président Boniperti d'une part, avec Trapattoni de l'autre. Il paraît même — mais que ne dit-on pas en Italie ? — que Michel s'est vu offrir immédiatement le renouvellement de son contrat bianconero pour la saison prochaine. Mais, à en croire les confrères, l'intéressé aurait répondu à ses dirigeants : « On en reparlera plus tard, le moment venu. »

Dimanche, en tout cas, Platini et ses camarades n'ont quand même pas perdu leur temps puisqu'ils se sont rachetés au détriment de Vérone qui précédait la Juve au classement. Et comme, à l'autre extrémité du Nord de l'Italie, maître Zico a fait toucher les épaules à la Roma et à ses compères Falcao et Cerezo, voici le Championnat complètement relancé. Avec la Juve à un seul point de la Roma.

On l'a toujours recommandé : « N'enterrez jamais trop vite les Italiens, et surtout pas quand ils paraissent moribonds. » La réponse ne s'est pas fait attendre. Et vous verrez que cette Juve tant décriée, cette Juve que l'on dit en fin de cycle, nous étonnera encore. Tout autant que Platini...

L'autre cas d'exception de la semaine, dans le monde toujours agité du calcio, portait un nom illustrissimo : l'Inter de Milan. On disait les nerazzurri au bord du précipice, on ne donnait pas cher de la peau de son entraîneur Gigi Radice, on plaisantait à l'envi sur les trois gauchers qui n'arrivaient pas à accorder leurs violons. Cœck sur le banc de touche (déjà), Hansi Müller de plus en plus contesté, Beccalossi toujours aussi contesté, et par-dessus le marché, Sandro Mazzola, l'ex-gloire du club devenue régisseur, sur la sellette. « Povera Inter », soupirait-on.

Mais à Bari, sur un terrain neutre distant de huit cents kilomètres, l'Inter a relevé la tête, s'est remis à jouer comme on dit « alla grande ». Il avait perdu 2-0 en Hollande, contre Groningen. Il a gagné 5-1 sur les bords de l'Adriatique, en une seule période, la deuxième.

Hansi Müller ressuscité, Altobelli super, Bagni omniprésent, Serena percutant comme à ses plus beaux plus jours (deux buts. Malgré leur vaillance, les Néerlandais furent proprement balayés. Vexés, ils ont prétendu ensuite qu'un émissaire de l'Inter leur avait rendu visite pour « acheter » le match.

L'affaire, on le pense bien, fit grand bruit dans un premier temps. Mais, en y regardant de plus près, on se rendit compte que les gens de Groningen avaient poussé le bouchon un peu trop loin. L'UEFA, consultée, a dit n'être au courant de rien, et on a appris en dernier ressort que la presse batave elle-même, de plus en plus sceptique, reprochait au président de Groningen, M. De Vries (qui va être traduit par l'Inter devant le tribunal de Berne) de s'être surtout conduit en mauvais perdant. Aux dernières nouvelles, l'émissaire incriminé serait un vague sympathisant de l'Inter qui vit en Suisse.

Voilà qui n'est pas sérieux. Et qui va sans doute conduire l'UEFA, très stricte sur le sujet à prendre une mesure exemplaire. Reste à connaître le sort qui sera réservé à l'arbitre français du match, M. Delmer. Les Hollandais, décidément impayables, ont réclamé une suspension de quatre mois... Ma parole, ces gens de Groningen devaient se prendre pour le grand Ajax.

Pour en revenir à l'Inter, il a confirmé son renouveau, dimanche, en gagnant devant quatre vingt mille spectateurs enthousiastes, le derby enflammé de San Siro. 2-0 ! Buts de Bagni et de Hansi Müller. Liedholm n'avait donc pas tort de déclarer, après le match de Bari, que cet Inter ressuscité était encore une équipe « da scudetto... »

## LA RESPONSABILITÉ DE LENS !

Sur les trente-trois pays engagés dans les coupes européennes, près de la moitié (seize exactement) ont, après deux tours, complètement disparu.

Ce sont l'Albanie (un participant), la Bulgarie (quatre), Chypre (trois), le Danemark (quatre), la Grèce (quatre), l'Eire (trois), l'Irlande (trois), l'Islande (trois), le Luxembourg (trois), Malte (trois), la Norvège (trois), la Pologne (trois), la Suède (quatre), la Suisse (quatre), la Turquie (trois) et le Pays de Galles (un). Pas de surprise ici, encore qu'on pouvait attendre davantage des Suisses, des Polonais ou des Suédois.

Quant aux dix-sept pays encore en course, on peut les classer ainsi, en tenant compte de leurs qualifiés (par rapport à leurs engagés et en fonction de la hiérarchie des compétitions) et de leur coefficient UEFA.

| | C 1 | C 2 | C 3 | Eng. | Coeff. |
|---|---|---|---|---|---|
| 1. Angleterre | 1 | 1 | 3 | 6 | 6,50 |
| 2. URSS | 1 | 1 | 1 | 4 | 6,25 |
| 3. Italie | 1 | 1 | 1 | 4 | 6 |
| 4. Autriche | 1 | 0 | 2 | 4 | 4,75 |
| 5. Ecosse | 1 | 1 | 1 | 5 | 5,40 |
| 6. Portugal | 1 | 1 | 0 | 4 | 4,75 |
| 7. RDA | 1 | 0 | 1 | 5 | 4,20 |
| 8. Yougoslavie | 0 | 0 | 2 | 5 | 3,40 |
| 9. Roumanie | 1 | 0 | 0 | 3 | 3,33 |
| 10. Finlande | 0 | 1 | 0 | 3 | 2,66 |
| 11. Hongrie | 0 | 1 | 0 | 4 | 3,25 |
| 12. Espagne | 0 | 1 | 0 | 5 | 3,20 |
| 13. Tchécoslov. | 0 | 0 | 1 | 5 | 4,60 |
| 14. Belgique | 0 | 0 | 1 | 5 | 4,40 |
| 15. France | 0 | 0 | 1 | 5 | 3,60 |
| 16. Pays-Bas | 0 | 0 | 1 | 6 | 3,66 |
| 17. RFA | 0 | 0 | 1 | 6 | 3 |

Ce classement, après deux tours, est tout à fait insolite. Il montre, en effet, l'extraordinaire éclipse de l'Allemagne fédérale qui, habituée des places d'honneur, connaît un passage à vide sans précédent : un club sur six encore qualifié, le Bayern Munich, qui n'est parvenu à éliminer les Grecs de Salonique qu'après l'épreuve des « coups de pied au but ».

A l'inverse, l'Angleterre est en train d'effacer complètement sa mauvaise saison 1982-1983 (3,857 de coefficient et une quinzième place européenne). Il n'a perdu qu'un de ses six engagés, Aston Villa, à cause d'un but marqué à la quatre-vingt-dixième minute par le Spartak de Moscou.

A remarquer encore : l'excellent comportement de l'URSS, de l'Italie, de l'Ecosse et du Portugal, qui confirment leurs performances récentes ; le « trou noir » de l'Espagne (un seul qualifié, Barcelone, sur cinq) et le déclin des Belges et des Néerlandais, principales victimes du deuxième tour.

La France, après des matches aller catastrophiques, a réussi à sauver un de ses clubs, Lens, et à améliorer légèrement son coefficient.

Pourtant, ses chances de conserver son troisième représentant en 1985-1986, sont extrêmement faibles.

Voici, en effet, le classement européen provisoire basé sur les cinq saisons 1979-1980 à 1983-1984 :

1. RFA : 43,118
2. Espagne : 31,799
3. Angleterre : 31,784
4. Ecosse : 30,15
5. Belgique : 29,216
6. Portugal : 29
7. France : 27,05
8. Italie : 26,883
9. Yougoslavie : 26,45
10. URSS : 25,916
11. Pays-Bas : 25,382
12. Tchécoslovaquie : 24,15
13. RDA : 23,30, etc.

La France, on le voit, aura le plus grand mal à résister à l'assaut des Italiens et des Soviétiques, qui ont encore trois équipes en lice. La Yougoslavie elle-même, dont les deux derniers représentants, Radnicki et Split, s'affrontent en huitième de finale de C 3, est certaine de marquer exactement un point de coefficient, à l'occasion de ces huitièmes de finale. Ce qui portera son total à 27,45 avant les quarts de finale, auxquels un de ses clubs participera.

Pour que la France s'en sorte et conserve une huitième place, il faudrait donc non seulement que Lens élimine Anderlecht, mais qu'il continue, plus avant, à multiplier les exploits. C'est beaucoup demander. J. F.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

# Seul le Sporting est resté au tapis

LISBONNE. — La rencontre entre Benfica et Olympiakos fut parfois une bataille, plus qu'un match de football, et si Stromberg tombait toujours quand il avait la balle, victime d'implacables charges, Filipovic est sorti du terrain après une blessure et Carlos Manuel inlassable d'énergie a supporté de dures tacles. La rencontre a terni la beauté du spectacle, mais la lutte fut surprenante d'émotion, devant une foule de 68 000 spectateurs et devant le premier ministre, M. Mario Soares, qui lors du premier match à Athènes avait rendu visite à l'équipe portugaise pendant l'entraînement. L'équipe grecque, renonçant à exploiter les ailiers, avait surpeuplé le centre du terrain et a commis l'erreur de jouer en défense pour conserver le maigre avantage (1-0), réussi chez elle, laissant Anastopoulos seul devant la défense de Benfica... Cela lui a permis de libérer un arrière, jouant le 3-4-3 (parfois le 3-3-4), où Sheu, Carlos Manuel, Stromberg et Chalana poussaient toujours les avants vers les buts adverses. Pendant la première mi-temps, Filipovic, à la seizième minute et Diamantino à la vingt-huitième minute, ont donné un avantage de deux buts à Benfica.

Après la pause, ce fut Manniche qui, à la soixante-quinzième minute, a bombardé les buts de Sarganis pour inscrire le troisième but, malgré un pressing des Grecs. L'élimination d'Olympiakos était consommée dans une rencontre où les deux équipes se sont livrées à un match plein, fertile en rebondissements. Après le coup de sifflet final les joueurs de Benfica ont applaudi leurs supporters pour les remercier de leurs encouragements.

Porto recevait Glasgow Rangers, qui l'avait emporté en Ecosse par 2-1. Pour les équipes portugaises, le football britannique est toujours un cauchemar, basé sur la simplicité et l'efficacité de ses manœuvres. Si le Glasgow est en effet une formation très homogène, la victoire de Porto est indiscutable, même si elle fut un peu longue à se dessiner. Il y avait cinquante-trois minutes que l'on jouait quand Frasco sur la gauche donna le ballon à Gomès. Le « Soulier d'Or » après avoir été contré par un arrière, récupérant le ballon mal dégagé par la défense adverse, tira à nouveau pour inscrire un but qui plaçait son équipe pour le prochain tour. Les Ecossais avaient encore trente-sept minutes pour changer leur destin, mais on assista alors à la forte organisation des Portistes en défense qui réussirent à conserver ce maigre avantage qui permet la présence de deux équipes portugaises dans les tournois européens.

Le Sporting de Lisbonne a encaissé à Glasgow, devant le Celtic une défaite de 5-0, une marque qui est loin de prouver la valeur de l'équipe, mais une défense malchanceuse, avec un gardien de but qui fut un cauchemar pour ses partenaires, c'est l'unique explication d'une exhibition désordonnée face à un adversaire qui avait la maîtrise technique, qu'il démontra dans ses montées et dans ses actions offensives, ayant déjà marqué trois buts avant la pause.

**(2e tour)**

| | |
|---|---|
| Boavista - Portimonsese | 1-2 |
| Setubal - Vilanovense (D III) | 3-0 |
| Braga - Penafiel | 3-1 |
| Silves (D II) - Agueda | 1-3 |
| Porto - Alcobaca (D II) | 5-0 |
| Estoril - Rio Major (D II) | 4-0 |
| Farense - Odivelas (D II) | 5-1 |
| Lixa (D II) - Espinho | 1-2 |
| Sporting - Sesimbra (D II) | 6-1 |
| Barco (D III) - Guimaraes | 3-7 |
| Estarreja (D III) - Benfica | 0-3 |
| Mealhada (D III) - Salgueiros | 1-2 |
| Lusitanoc (D II) - Varzim | 0-5 |
| Juventude (D III) - Rio Ave | 0-1 |

# rendez-vous

ANGLETERRE
**12 novembre**
**(13e journée)**
Aston Villa - Stoke
Coventry - QPR
Everton - Notts Forest
Ipswich - Arsenal
Leicester - Man. Utd
Luton - Birmingham
Notts County - Norwich
Southampton - WBA
Sunderland - Watford
Tottenham - Liverpool
Wolves - West Ham

BELGIQUE
**13 novembre**
**(12e journée)**
RWDM - Beerschot
Waregem - Lierse
Lokeren - FC Liège
Cercle Bruges - Waterschei
Beveren - La Gantoise
Beringen - FC Bruges
Malines - Seraing
Antwerp - Courtrai
Standard - Anderlecht

ECOSSE
**12 novembre**
**(12e journée)**
Aberdeen - Rangers
Celtic - Motherwell
Dundee - St Johnstone
Hearts - Dundee Utd
St Mirren - Hibernian

ESPAGNE
**9 novembre**
**(11e journée)**
Cadix - Saragosse
Real Sociedad - Salamanque
Valence - Barcelone
Malaga - Atletico
Bétis - Séville
Real - Osasuna
Valladolid - Majorque
Gijon - Athl. Bilbao
Espanol - Murcie

R.F.A.
**12 novembre**
**(14e journée)**
Brunswick - Bielefeld
Offenbach - Stuttgart
Nuremberg - Francfort
Bayern - Hambourg
Cologne - Kaiserslautern
M'gladbach - Dortmund
Bochum - Uerdingen
Mannheim - Leverkusen
W. Brême - Düsseldorf

SUISSE
**13 novembre**
**(13e journée)**
Bellinzone - Lausanne
Grasshoppers - Servette
Lucerne - Chiasso
Neuchâtel - Aarau
Saint Gall - Zurich
Sion - Bâle
Wettingen - La Chaux-de-Fonds
Young Boys - Vevey

**GROUPE 1**
**9 novembre**
Suisse - Belgique
Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Belg. | 9 | 5 | 4 | 1 | 0 | 11 | 5 |
| 2. Ecosse | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 7 | 8 |
| Suisse | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 4 | 8 |
| 4. RDA | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 5 | 6 |

**GROUPE 2**
**13 novembre**
Portugal - URSS
Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. URSS | 9 | 5 | 4 | 1 | 0 | 11 | 1 |
| 2. Portug. | 8 | 5 | 4 | 0 | 1 | 10 | 6 |
| 3. Polog. | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 6 | 9 |
| 4. Finl. | 1 | 6 | 0 | 1 | 5 | 3 | 14 |

**GROUPE 5**
**12 novembre**
Chypre - Roumanie
Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Suède | 11 | 8 | 5 | 1 | 2 | 14 | 5 |
| 2. Roum. | 9 | 6 | 4 | 1 | 1 | 7 | 2 |
| 3. Tchéc. | 7 | 6 | 2 | 3 | 1 | 12 | 6 |
| 4. Italie | 3 | 6 | 0 | 3 | 3 | 3 | 9 |
| 5. Chypre | 2 | 6 | 0 | 2 | 4 | 3 | 17 |

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

# Villa trente ans après

LONDRES. — Ce week-end en Angleterre il y eut la fête annuelle pour commémorer Guy Fawkes, qui essaya de faire sauter le Parlement avec quelques barils de poudre en 1605. Chaque année en Angleterre on fait partir des fusées et des feux d'artifice en l'honneur de feu Fawkes qui - selon beaucoup de monde — avait de bonnes intentions même qu'il n'arriva pas à les réaliser.

Plus retentissante que les plus grands feux d'artifice fut la victoire d'Aston Villa à Manchester United. Villa oublia la déception de sa défaite à domicile contre Moscou Spartak en Coupe d'UEFA en semaine, et il oublia que le club n'avait pas gagné à United depuis trente ans.

Peut-être United fut-il trop confiant après sept victoires successives, y compris celles sur Spartak Varna en Coupe des Coupes. En tout cas, malgré une large domination territoriale de United, deux tirs de Moses et Stapleton mis à part, le gardien de Villa n'avait pas de grands problèmes derrière ses deux arrières centraux puissants Ormsby et Evans.

A la 34e minute, le premier pétard. Un coup franc de Villa ne fut pas bien dégagé par United. Withe — après un tout petit contrôle de main ? — lâcha un tir terrible de vingt-cinq mètres qui ne laissa aucun espoir à Bailey, gardien de United.

United fut galvanisé et mit Villa sur la sellette. Pourtant le visiteur se défendait bien. Puis, à la 62e minute, Moran fit une passe vers son gardien sans remarquer que Withe était en plein milieu du chemin. Withe intercepta le ballon et marqua avec tout le calme d'un joueur très expérimenté.

McQueen fit un coup de tête sur un corner de Graham six minutes plus tard et le ballon parvint à Robson qui marqua un but inélégant mais important. Néanmoins, Villa continuait de défendre intelligemment jusqu'à la fin du match.

Cette défaite de United ouvrit le chemin à Liverpool pour prendre la première place au classement, dimanche, quand il joua contre Everton dans le derby le plus passionnant du programme anglais.

Le match fut télévisé en direct mais le stade fut plein.

Liverpool domina totalement, même plus que ne l'indique le score de 3-0. A la 16e minute, le jeune Nichol avança sur la gauche et centra. Southall, gardien d'Everton, plongea en avant, ne put retenir le ballon et Rush mit fin à une petite mêlée en mettant le ballon dans les filets.

On dut attendre jusqu'à la 35e minute pour assister à la première attaque d'Everton : un tir de King.

Everton se découragea encore quand Souness passa à Dalglish qui centra ; Rush heurta le premier poteau avec son tir, mais le ballon rebondit à Robinson. Il marqua joyeusement.

La deuxième attaque d'Everton se déroula un quart d'heure avant la fin du match. Sharp s'échappa et son lob superbe fut dévié magnifiquement par l'athlétique Grobbelaar.

Six minutes avant la fin, Lawrenson déborda sur la droite, centra, et Nichol marqua d'un coup de tête solide.

Ce fut le Liverpool d'antan. Magistral, confiant, meurtrier.

Le premier match de Championnat sur la fameuse surface artificielle de Queens Park Rangers, il y a deux ans, fut une rencontre de Deuxième Division avec Luton, qui gagna par 2-1.

Pour son retour sur « l'herbe plastique », Luton gagna encore. Cette fois-ci grâce au seul but du match marqué par son jeune arrière central Elliott d'un coup de tête massif sur un corner à la 10e minute.

En fin de compte, Luton mérita sa victoire, et aurait pu marquer deux ou trois buts de plus avec son football plus intelligent. Rangers du s'incliner devant Hill au milieu du terrain et Stein et Aylott en attaque.

Gregory, qui devint joueur international tard dans sa carrière, fut expulsé du terrain après une altercation avec Sealey, gardien de Luton, à la 70e minute.

Si la décision pour cette faute fut sévère, Gregory la mérita pour l'ensemble de quelques incidents.

On en pouvait qu'admirer le fair-play de Luton. Il se comporta bien et ne discuta jamais les décisions de l'arbitre.

Grâce à cette chute de Rangers, West Ham monta au classement. Il gagna 2-1 contre Ipswich.

Deux jours après être devenu père de deux jumeaux, Swindlehurst réussit une paire de buts de la tête. Osman marqua le but pour Ipswich.

West Ham joua sans Brooking, blessé, et sans Bonds, qui souffrait d'une commotion cérébrale à la 20e minute. La deuxième mi-temps fut largement en faveur de West Ham avec Devonshire en vedette.

Tottenham rencontra un Stoke beaucoup plus déterminé et combatif que lors de ses derniers matches. Tottenham dut se contenter d'un match nul alors que tous les pronostics misaient sur sa dixième victoire successive dans les matches officiels.

Tottenham fournit toutes les idées et le bon football dans le premier quart du match mais Stoke marqua le premier quand Thomas fit un coup de tête sur un centre de Maguire. Deux minutes plus tard, Mabbutt de Tottenham fut blessé et il fut remplacé par O'Reilly.

Hoddle fit tout le travail pour le but égalisateur avec un dribble et une bonne passe à Archibald. Ce dernier loba le gardien, le ballon heurta un poteau, et Falco arriva sur scène pour marquer dans un but vide.

La deuxième mi-temps fut dominée par les deux défenses.

Arsenal marqua six buts en déplacement la semaine dernière mais encaissa sa quatrième défaite en sept matches à domicile cette semaine. Sunderland le battit 2-1 malgré le fait qu'Arsenal domina 90 % du match.

West marqua pour Sunderland d'un tir de vingt-cinq mètres après trois minutes de jeu quand Adams, dix-sept ans, remplaçant de O'Leary, blessé, rata son dégagement.

Atkins réussit un but à la 55e minute et Sunderland sembla certain de gagner.

Woodcock réussit son huitième but en trois matches peu après, mais les espoirs d'Arsenal furent de courte durée.

Deux défenses très perméables furent la cause des six buts à Watford.

Toujours le porteur de la lanterne rouge : Wolverhampton, qui encaissa cinq buts à Nottingham Forest, pour un total inquiétant de huit buts en deux matches.

### (12e journée)

| | |
|---|---|
| **Arsenal - Sunderland** | **1-2** |
| **Birmingham - Coventry** | **1-2** |
| **Liverpool - Everton** | **3-0** |
| **Manchester Utd. - Aston Villa** | **1-2** |
| **Norwich - Southampton** | **1-0** |
| **Notts Forest - Wolves** | **5-0** |
| **Queens P.R. - Luton** | **0-1** |
| **Stoke - Tottenham** | **1-1** |
| ***Watford - Leicester*** | **3-3** |
| **West Bromwich - Notts County** | **2-0** |
| **West Ham - Ipswich** | **2-1** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1. Liverpool** | 26 | 12 | 8 | 2 | 2 | 21 | 6 |
| **2. Manchester Utd** | 25 | 12 | 8 | 1 | 3 | 22 | 13 |
| **3. West Ham** | 23 | 12 | 7 | 2 | 3 | 22 | 11 |
| **4. Luton** | 22 | 12 | 7 | 1 | 4 | 20 | 15 |
| **5. Tottenham** | 21 | 12 | 6 | 3 | 3 | 18 | 15 |
| **6. Queens P.R.** | 20 | 12 | 6 | 2 | 4 | 20 | 10 |
| **Notts Forest** | 20 | 12 | 6 | 2 | 4 | 22 | 17 |
| **Southampton** | 20 | 11 | 6 | 2 | 3 | 13 | 8 |
| **Coventry** | 20 | 12 | 6 | 2 | 4 | 19 | 18 |
| **West Bromwich** | 20 | 12 | 6 | 2 | 4 | 18 | 17 |
| **Aston Villa** | 20 | 12 | 6 | 2 | 4 | 17 | 18 |
| **12. Arsenal** | 18 | 12 | 6 | 0 | 6 | 24 | 16 |
| **13. Ipswich** | 17 | 12 | 5 | 2 | 5 | 23 | 16 |
| **Birmingham** | 17 | 12 | 5 | 2 | 5 | 12 | 14 |
| **15. Norwich** | 16 | 13 | 4 | 4 | 5 | 18 | 19 |
| **16. Everton** | 15 | 12 | 4 | 3 | 5 | 7 | 13 |
| **Sunderland** | 15 | 12 | 4 | 3 | 5 | 12 | 18 |
| **18. Watford** | 11 | 13 | 2 | 5 | 6 | 21 | 24 |
| **19. Stoke** | 10 | 12 | 2 | 4 | 6 | 13 | 23 |
| **20. Notts County** | 7 | 12 | 2 | 1 | 9 | 10 | 23 |
| **Leicester** | 7 | 13 | 1 | 4 | 8 | 14 | 29 |
| **22. Wolves** | 3 | 12 | 0 | 3 | 9 | 8 | 31 |

**Buteurs : Woodcock (Arsenal), 11 buts ; Swindlehurst (West Ham), 8 ; Stainrod (Queens P.R.).**

# LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

ANGLETERRE. — Deux points pour Liverpool qui, après avoir gagné sa place en quarts de finale de la Coupe d'Europe à Bilbao (1-0), écrase Everton (3-0), dans le « Merseyside Derby ». Un point à Aston Villa qui gagne à Old Trafford face à Manchester United (2-1), à Luton qui l'emporte à QPR (1-0) et à Watford qui gagne à Sofia (3-1) en Coupe UEFA.

BELGIQUE. — Un point à Anderlecht qui se qualifie à Ostrava (2-2) en Coupe UEFA.

ECOSSE. — Deux points à Dundee qui l'emporte à Dundee Utd (1-0), à Aberdeen qui écrase Beveren (5-1), en Coupe des Coupes. Deux points également au Celtic de Glasgow qui pulvérise le Sporting (5-0) et va l'emporter aux Rangers (2-1). Un point à Dundee Utd qui bat le Standard (4-0) et se qualifie en quart de finale de la Coupe d'Europe.

ESPAGNE. — Un point à l'Atletico qui bat le Betis (4-3), et à Séville qui écrase le Real (4-1).

FRANCE. — Un point au Paris-SG pour sa victoire face à Bordeaux (2-1), et à Nantes qui gagne à Brest (1-0). Un point également à Lens pour sa victoire à l'Antwerp (3-2) en UEFA.

HOLLANDE. — Un point à Feyenoord qui gagne au Sparta Rotterdam (4-1), et à PSV qui bat l'Ajax (1-0). Un point également au Sparta Rotterdam qui se qualifie à Iéna (1-1), en Coupe UEFA.

ITALIE. — Un point à Udinese qui bat l'AS Rome (1-0), à la Juventus qui, grâce à sa victoire face à Vérone (3-1), se replace dans la course au titre, et enfin à l'Inter de Milan qui élimine Groningue (5-1) en Coupe UEFA.

PORTUGAL. — Un point à Benfica pour sa victoire face à l'Olympiakos (3-0), en Coupe d'Europe.

RFA. — Un point à Cologne qui fait match nul à Hambourg (2-2), à Moenchengladbach qui l'emporte à Kaiserslautern (2-0), et à Stuttgart qui écrase Nuremberg (7-0).

SUISSE. — Pas de point cette semaine.

## CLASSEMENT

| | | |
|---|---|---|
| 1. Liverpool | +2 | 9 |
| 2. Dundee Utd | +1 | 7 |
| 3. Aberdeen | +2 | 6 |
| Celtic | +2 | 6 |
| Stuttgart | +1 | 6 |
| Beveren | | 6 |
| Auxerre | | 6 |
| 8. Paris-SG | +1 | 5 |
| PSV | +1 | 5 |
| Juventus | +1 | 5 |
| Cologne | +1 | 5 |
| 10. Nantes | +1 | 4 |
| Lens | +1 | 4 |
| Benfica | +1 | 4 |
| Düsseldorf | | 4 |
| QPR | | 4 |
| Barcelone | | 4 |
| Ath. Bilbao | | 4 |
| AS Rome | | 4 |
| Hearts | | 4 |
| Laval | | 4 |
| Groningue | | 4 |

# ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

**SAISON 1983-1984**

Classement des Championnats printemps-automne (pays nordiques et Union soviétique) :

| | | |
|---|---|---|
| LIPPONEN (TPS) | 22 | 29 |
| NIELSEN (Odense) | 19 | 27 |
| HANSEN (Naestved) | 17 | 27 |
| VILFORT (Frem) | 16 | 27 |
| SUHONEN (TPS) | 16 | 29 |
| ISMAIL (HJK) | 15 | 29 |
| VIMONEN (Ilves) | 15 | 29 |
| KOUSA (Kunsysi) | 15 | 29 |

Classement des Championnats été-été :

| | | |
|---|---|---|
| VAN BASTEN (Ajax) | 14 | 13 |
| BELTRAMINI (Rouen) | 11 | 17 |
| NYILASI (Austria) | 11 | 12 |
| ERANOSSIAN (Lokomotiv Plovdiv) | 11 | 9 |
| GENGHINI (Monaco) | 11 | 17 |
| KOOLHOF (PSV) | 11 | 13 |
| THORENSEN (PSV) | 11 | 13 |
| PANENKA (Rapid) | +2 11 | 12 |
| WOODCOCK (Arsenal) | +1 11 | 12 |
| GIRESSE (Bordeaux) | +1 11 | 17 |
| KRINGS (Beggen) | 10 | 9 |
| HALILOVIC (D. Vinkovci) | 10 | 14 |
| VAN ROON (PEC) | 10 | 13 |
| CIOLEK (Gornik) | +1 10 | 14 |
| SZARMACH (Auxerre) | +4 10 | 17 |
| ONNIS (Toulon) | +1 10 | 17 |
| ERIKSEN (Roda) | 9 | 13 |
| RAEVEN (RWDM) | 9 | 11 |
| LESNIAK (Pogon) | 9 | 14 |
| ERNST (Dynamo Berlin) | 9 | 9 |
| LACOMBE (Bordeaux) | 9 | 17 |
| TJEVITCHEV (CSKA) | 9 | 9 |
| SAVIC (Lille) | +1 9 | 17 |
| MATTEY (La Chaux-de-Fonds) | 9 | 11 |
| TACHET (Sion) | 9 | 11 |
| SUTTER (Bâle) | 9 | 11 |
| HOKSTRA (Feyenoord) | +2 9 | 13 |
| TOPPEL (Lask) | 9 | 12 |
| DRABITS (Rapid) | +1 9 | 12 |
| BRISSON (Lens) | +1 9 | 17 |

R.F.A. (Gerd KAUFMANN)

# Hambourg, ne te retourne pas !

Le football allemand se remet lentement du triste mercredi de Coupe d'Europe qui a vu le seul Bayern avoir le droit de poursuivre la route européenne.

L'entraîneur national Jupp Derwall, interrogé sur les causes de ce « désastre », a déclaré : « Le football allemand n'est pas sur le déclin mais il faut faire très attention et réagir rapidement. Il est nécessaire de resserrer l'élite et le chiffre idéal serait de 14 clubs en Bundesliga au lieu de 18. 16 comme en Italie serait déjà une bien meilleure solution. Il ne faut pas seulement privilégier l'aspect financier des joueurs. Ils sont saturés. 80 ou 90 matches par an, c'est trop pour un organisme sportif et on multiplie les risques d'accidents musculaires et de blessures. A cet égard, la blessure de Rummenigge, la deuxième de la saison, est préoccupante. Ce qui manque à notre football, ce sont de fortes personnalités qui empêchent le jeu de se banaliser. Il faut travailler dès le plus jeune âge et insister davantage sur la valeur technique des joueurs ». A l'éternelle question de savoir si les joueurs ne sont pas trop payés, Jupp Derwall a répondu : « Les discussions sur l'argent font sans doute plus de mal que l'argent lui-même et même si l'on avait promis 50 000 marks (15 millions de centimes) aux joueurs d'Hambourg, le match contre Dinamo Bucarest se serait également terminé sur le score de 3 à 2 ».

Le match du jour se déroulait à Francfort où l'Eintracht accueillait le Bayern devant 55 000 spectateurs. Malgré le changement d'entraîneur à Francfort et le fameux choc psychologique qui en résulte d'ordinaire, le score est resté vierge au grand dépit des spectateurs. Le Bayern, qui n'a pas gagné à Francfort depuis treize ans, a usé de toutes les ficelles pour tenir le résultat et l'Eintracht a été incapable d'élever le débat. Où sont les Breitner, Rummenigge, Augenthaler, Tscha Bum, Pezzey et Nickel de naguère ? Jupp Derwall à qui on demandait s'il avait remarqué un joueur pour affronter l'Irlande du Nord répondit : « Pfaff... mais il est belge ! »

Hambourg, à la peine depuis plusieurs semaines et mal remis de son échec européen, a été tenu en échec sur son terrain par Cologne. Steffen avait ouvert le score à la 30e minute, l'égalisation de Cologne survenant par Littbarski sept minutes après. C'est Cologne qui prenait l'avantage sur un magnifique coup franc de Littbarski encore et c'est seulement à sept minutes de la fin que Magath répliquait lui aussi sur coup franc.

Derrière le leader, quatre équipes se trouvent maintenant à deux points, Düsseldorf, Stuttgart, M'Gladbach et le Bayern. Le Werder de Brême, seul vaincu du groupe de tête, perd pied et se retouve seul sixième à trois points du leader hambourgeois.

Düsseldorf, nouveau deuxième, a infligé un net 5-0 aux Kickers d'Offenbach. 5 joueurs ont marqué les buts, Bockenfeld, Wenzel, Zewe, Dusend et Bommer. Zewe, le libero, a retrouvé sa joie de jouer et son football, lui qui parlait à l'intersaison de poursuivre sa carrière en Suisse... « Je n'arrivais pas à m'expliquer avec Berger, notre entraîneur... Cette saison avec Kremer qui fait preuve de franchise et nous fait confiance, nous jouons le meilleur football d'Allemagne. »

Stuttgart n'a pas fait non plus le détail. 7-0 contre une équipe de Nuremberg à la dérive. Allgöwer a marqué trois fois, ce qui fait de lui le héros du jour. Il a pourtant manqué un penalty détourné par le gardien international Kargus, un coutumier du fait.

### (13e journée)

| | |
|---|---|
| **Dortmund - Bochum** | **1-1** |
| **Uerdingen - Mannheim** | **1-1** |
| **Hambourg - Cologne** | **2-2** |
| **Francfort - Bayern** | **0-0** |
| **Dusseldorf - Offenbach** | **5-0** |
| **Bielefeld - Werder Brême** | **2-0** |
| **Leverkusen - Brunswick** | **3-0** |
| **K'Lautern - M'Gladbach** | **0-2** |
| **Stuttgart - Nuremberg** | **7-0** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1. Hambourg** | 19 | 13 | 8 | 3 | 2 | 26 | 16 |
| **2. Dusseldorf** | 17 | 13 | 7 | 3 | 3 | 33 | 18 |
| **Stuttgart** | 17 | 13 | 6 | 5 | 2 | 26 | 13 |
| **M'Gladbach** | 17 | 13 | 7 | 3 | 3 | 28 | 16 |
| **Bayern** | 17 | 13 | 7 | 3 | 3 | 26 | 14 |
| **6. Werder Brême** | 16 | 13 | 6 | 4 | 3 | 20 | 13 |
| **7. Cologne** | 14 | 13 | 6 | 2 | 5 | 28 | 19 |
| **Leverkusen** | 14 | 13 | 5 | 4 | 4 | 22 | 18 |
| **Uerdingen** | 14 | 13 | 6 | 2 | 5 | 27 | 26 |
| **10. Bielefeld** | 13 | 13 | 5 | 3 | 5 | 17 | 19 |
| **11. Bochum** | 12 | 13 | 5 | 2 | 6 | 25 | 29 |
| **Mannheim** | 12 | 13 | 4 | 4 | 5 | 18 | 23 |
| **13. Brunswick** | 10 | 13 | 5 | 0 | 8 | 22 | 28 |
| **14. K'Lautern** | 9 | 13 | 3 | 3 | 7 | 25 | 31 |
| **Dortmund** | 9 | 13 | 3 | 3 | 7 | 17 | 31 |
| **Offenbach** | 9 | 13 | 4 | 1 | 8 | 18 | 37 |
| **17. Nuremberg** | 8 | 13 | 4 | 0 | 9 | 19 | 31 |
| **18. Francfort** | 7 | 13 | 1 | 5 | 7 | 17 | 32 |

**Buteurs : Littbarski (Cologne), Waas (Leverkusen), Schatzschneider (HSV), 8.**

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

# Un Championnat déstabilisé

MADRID. — Il n'y a rien à faire pour que ce Championnat d'Espagne se stabilise et trouve enfin sa voie. La *semaine dernière, le Real Madrid écrasait l'Atletico* de Madrid et prenait les commandes ; mais samedi les Madrilènes étaient à leur tour humiliés par Séville alors que l'Atletico, après un effort de titan, récupérait son bien et devenait seul leader de cette « liga » décidément bien étrange.

En effet, onze équipes se trouvent dans une fourchette de trois points, ce qui indique combien le Championnat espagnol est serré et incertain cette saison.

Le match du jour avait lieu à Séville et opposait le FC Séville au leader, le Real Madrid. Après un quart d'heure tout à fait banal de la part des deux équipes, les Andalous se décidèrent à passer à l'attaque et par deux fois portèrent le danger sur les buts de Miguel Angel. Les hommes de Di Stefano, de leur côté, se contentaient de contrôler la situation sans chercher à « s'étirer ». Cet excès de précaution allait provoquer leur perte puisque, à la 25e minute, un centre de Pindino était magistralement repris par Lopez qui ne laissait aucune chance au gardien du Real.

Les Madrilènes tentèrent alors d'attaquer sans trop de conviction, ce qui allait amener, à la 34e minute, un nouveau but andalou. Une action parfaite sur la gauche de Francisco était prolongée par Rida pour Juan Carlos seul devant les buts et qui inscrivait le second but de Séville.

Le Real tenta alors de réduire la marque avant la pause et Pinedo (38e), mais surtout Angel (42e) furent sur le point de réussir.

Après le repos, alors que le Real cherchait à réduire la différence, ce furent une fois de plus les Andalous qui allaient inscrire un nouveau but grâce à Lopez (54e).

Les dés étaient jetés et le but d'Angel (63e) ne changeait rien à l'affaire puisque pour Séville Lopez inscrivait un nouveau but à la 86e minute, permettant ainsi à son club d'obtenir une victoire amplement méritée.

Une autre rencontre opposait deux clubs de Madrid et de Séville, celle qui se jouait au stade Calderon entre l'Atletico de Madrid, qui cherchait à effacer sa défaite de Bernabeu, et le Betis, qui venait à Madrid avec l'intention de s'y faire remarquer.

La rencontre débuta fort bien pour l'Atletico qui, après un quart d'heure de jeu, menait 1-0 grâce à Bedraza, et qui aurait pu augmenter la marque si l'arbitre n'avait pas omis de siffler un penalty à la 20e minute. Malheureusement, cette erreur d'arbitrage allait se révéler fatale pour Bétis, qui regagnait cependant les vestiaires avec un but d'avance.

Ce fut tout d'abord Paco qui égalisait (26e), puis Rincon qui reprenait un centre de Calderon (31e).

En deuxième mi-temps, les Andalous allaient à nouveau inscrire un but à la 50e minute grâce à Parro et l'on crut bien que les carottes étaient cuites pour les Madrilènes.

Pourtant Votava réduisait la marque à la 55e minute mais, malgré tous leurs efforts, les hommes de Luis se montraient incapables d'égaliser et la pluie qui fit alors son apparition semblait détruire les derniers espoirs des Madrilènes. Et alors que l'on n'y croyait plus, en l'espace de cinq minutes, l'Atletico renversait la situation en sa faveur. Ce fut tout d'abord Artechi à la 85e minute qui égalisait et le même Artechi juste avant le coup de sifflet final qui donnait la victoire à son équipe, une victoire de tripes et de sueur qui vaut à l'Atletico de se retrouver seul en tête.

Le reste de la journée allait être conforme à la logique puisque la victoire de Gijon à Majorque était somme toute prévisible. Majorque, soit dit en passant, est toujours à la recherche de son premier succès. Cette première victoire tant désirée, Salamanque allait l'obtenir aux dépens de Valence, une équipe qui encaisse ainsi sa troisième défaite de suite et qui confirme que son début de saison extraordinaire était plus dû à l'anarchie qui règne actuellement dans le Championnat espagnol qu'à sa propre valeur. De son côté, Barcelone ne put marquer qu'un seul but mais qui vaut deux points face à Malaga, confirmant que sans Schuster et surtout sans Maradona les Catalans ne sont pas ces ogres que l'on peignait en début de saison.

Bilbao s'est bien repris de son élimination en Coupe d'Europe, en écrasant (4-1) la révélation de ce début de saison, Murcie. Les Basques, qui comptent un match en moins (contre Cadix), sont actuellement en passe de se placer à un seul point des leaders. Saragosse, bien qu'ayant souffert pour se défaire de la Real Sociedad, a remporté une victoire (2-1) amplement méritée et qui confirme bel et bien la situation critique dans laquelle se trouve la Real Sociedad actuellement avant-dernière du Championnat.

### (10e journée)

| | |
|---|---|
| **Atl. Madrid - Bétis Séville** | **4-3** |
| **Séville - Real Madrid** | **4-1** |
| **Cadix - Espanol** | **1-1** |
| **Saragosse - Real Sociedad** | **2-1** |
| **Salamanque - Valence** | **1-0** |
| **FC Barcelone - Malaga** | **1-0** |
| **Osasuna - Valladolid** | **3-0** |
| **Majorque - Gijon** | **1-2** |
| **Atl. Bilbao - Murcie** | **4-1** |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1. Atletico Madrid** | 14 | 10 | 6 | 2 | 2 | 20 | 15 |
| **2. Barcelone** | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 17 | 8 |
| **Séville** | 12 | 10 | 4 | 4 | 2 | 21 | 12 |
| **Real Madrid** | 12 | 10 | 6 | 0 | 4 | 25 | 18 |
| **Malaga** | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 17 | 12 |
| **Saragosse** | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 17 | 12 |
| **7. Bétis** | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 16 | 12 |
| **Murcie** | 11 | 10 | 6 | 2 | 2 | 15 | 12 |
| **Valence** | 11 | 10 | 5 | 2 | 3 | 16 | 13 |
| **Atletico Bilbao** | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 16 | 15 |
| **Gijon** | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 12 | 16 |
| **12. Valladolid** | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 19 | 24 |
| **Espanol** | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 11 | 17 |
| **14. Cadix** | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 13 | 15 |
| **Osasuna** | 7 | 10 | 3 | 1 | 6 | 10 | 11 |
| **Salamanque** | 7 | 10 | 1 | 5 | 4 | 7 | 17 |
| **17. Real Sociedad** | 6 | 10 | 2 | 2 | 6 | 10 | 17 |
| **18. Majorque** | 4 | 10 | 0 | 4 | 6 | 8 | 24 |

**Buteurs : Juanito (Valladolid), 8 buts ; Da Silva (Real Madrid), 8 ; Gonzales (Cadix), 8 ; Martin (Osasuna), 7.**

PAYS-BAS (A. HOS)

# Que fait la police ?

AMSTERDAM. — Avant la confrontation en Coupe de l'UEFA, entre Feyenoord et Tottenham, les supporters de ces deux clubs se sont battus dans les tribunes. C'était affreux à voir. Il y eut environ trente blessés, dont onze assez gravement. La police a arrêté trente-trois personnes.

Pour Feyenoord, ce match retour fut une véritable débâcle. Il perdit par 2-0. Non seulement Feyenoord fut éliminé en Coupe d'Europe, mais le club de Division II, NEC, perdait à Barcelone. Le PSV a encaissé une perte de 1-0 à Nottingham, et ce malgré un bon jeu. Le quatrième club éliminé est Groningen.

Quelques jours avant le deuxième match contre Milan, les dirigeants de Groningen ont envoyé une réclamation à l'UEFA, car les Italiens ont tenté, paraît-il, de corrompre l'entraîneur Berger. Ils lui ont offert une somme de deux cent cinquante mille florins. Groningen a perdu le match contre Milan, mais ne lui a pas fait de cadeau. Au contraire.

Un seul club hollandais a survécu au second tour, en Coupe d'Europe. Avec une victoire de 3-2 dans la poche, Sparta s'était déplacé en Allemagne de l'Est, mais une victoire de 1-0 était suffisante pour Carl Zeiss Iena. Jusqu'à dix minutes de la fin, ce score était sur le tableau. Schnupphase avait marqué ce but. Ce fut sa dernière action au cours du match. Après son but, il fut transporté d'urgence en ambulance. Une artère sectionnée. Les médecins l'ont sauvé au tout dernier moment. L'attaquant de Sparta, Van Den Berg, dont un but fut annulé — on se demande bien pourquoi —, fut le grand homme du match, car ce fut lui qui égalisa au tout dernier moment. Et le Sparta est le seul représentant hollandais dans le troisième tour, en Coupe d'Europe, et son adversaire sera le Spartak de Moscou.

Samedi soir, ce fut le grand match entre PSV et Ajax, qui se partageaient la deuxième place. Toute la semaine, il y avait eu des spéculations. Le PSV était, sur le papier, le plus fort, car Ajax avait beaucoup de problèmes avec sa sélection, plusieurs joueurs n'étant pas en forme. Et son avant-centre et meilleur buteur actuel, le Hollandais Van Basten, était malade. Jusqu'à vendredi soir, il n'était pas sûr que ce match se déroulerait normalement. La police d'Eindhoven avait décrété la grève pour plusieurs heures. Mais, heureusement, une partie de la police était là. Au moment où le match commençait, les policiers quittaient, d'une façon très démonstrative, le terrain, mais devaient, deux minutes plus tard, revenir pour rétablir l'ordre dans les tribunes. Dans le stade plein à craquer, l'Ajax jouait une bonne première mi-temps. Après le repos, le PSV était le plus fort, et le remplaçant de Haan, l'attaquant Van De Bogaard, marqua le seul but. PSV reste deuxième du tableau, car Feyenoord battait, dans une lutte spectaculaire, Sparta, son voisin, par 4-1. Si on examine ce résultat, on pourrait croire que Feyenoord a très facilement obtenu cette victoire, mais, en fait, le Sparta a eu beaucoup de possibilités d'ouvrir le score et, comme on le voit souvent, les buts tombaient de l'autre côté.

**(13e journée)**

| | |
|---|---|
| PEC - FC Den Bosch | 1-1 |
| Willem - Volendam | 1-3 |
| FC Utrecht - Helmond | 5-4 |
| Dordrecht - Fortuna Sittard | 2-0 |
| Sparta Rotterdam - Feyenoord | 1-4 |
| Excelsior - Haarlem | 0-0 |
| Roda - Groningen | 2-3 |
| PSV - Ajax | 1-0 |
| AZ'67 - Go Ahead | 2-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Feyenoord | 22 | 13 | 10 | 2 | 1 | 36 | 16 |
| 2. PSV | 21 | 13 | 10 | 1 | 2 | 38 | 10 |
| 3. Ajax | 19 | 13 | 8 | 3 | 2 | 38 | 18 |
| Utrecht | 19 | 13 | 8 | 3 | 2 | 34 | 22 |
| 5. Roda | 16 | 13 | 5 | 6 | 2 | 23 | 19 |
| 6. Groningen | 15 | 13 | 5 | 5 | 3 | 20 | 16 |
| 7. PEC | 14 | 13 | 5 | 4 | 4 | 26 | 29 |
| 8. Sparta | 13 | 13 | 4 | 5 | 4 | 28 | 24 |
| Haarlem | 13 | 13 | 4 | 5 | 4 | 17 | 14 |
| 10. Go Ahead | 12 | 13 | 4 | 4 | 5 | 21 | 23 |
| 11. Willem II | 11 | 13 | 5 | 1 | 7 | 19 | 27 |
| 12. AZ'67 | 10 | 13 | 2 | 6 | 5 | 13 | 17 |
| Excelsior | 10 | 13 | 4 | 2 | 7 | 22 | 27 |
| 14. Fortuna | 9 | 13 | 3 | 3 | 7 | 16 | 29 |
| Den Bosch | 9 | 13 | 2 | 5 | 6 | 12 | 20 |
| Dordrecht | 9 | 13 | 4 | 1 | 8 | 17 | 27 |
| Volendam | 9 | 13 | 3 | 3 | 7 | 18 | 29 |
| 18. Helmond | 3 | 13 | 0 | 3 | 10 | 18 | 42 |

Buteurs : Van Basten (Ajax), 14 buts ; Koolhof (PSV), 11 ; Thorensen (PSV), 11.

Lettre de Belgique (Christian Hubert)

# 75 ANS ET DES PROBLÈMES

**BRUXELLES. — Avec 123 matches de Coupe d'Europe à son actif, le Sporting d'Anderlecht est un des vieux routiers des compétitions internationales.**

**Détenteur de la Coupe de l'Union européenne, Anderlecht n'est pourtant pas du tout rassuré, moins en raison de la double victoire des Nordistes face aux clubs belges de La Gantoise et de l'Antwerp que de ses propres résultats.**

**Le Sporting, en effet, fête cette année, son 75e anniversaire. Un anniversaire qu'il a voulu brillant et, pour ce faire, il a bâti une toute nouvelle tribune, ultra-moderne, dotée de 24 loges d'un confort exceptionnel. Seulement voilà : cette modernisation du Parc Astrid a coûté très cher. Comme la fracture est totalement à charge du club, et que, contrairement à ce qui se passe en France, la municipalité n'intervient pour rien, si ce n'est pour taxer lourdement le club, Anderlecht a cédé deux de ses meilleurs joueurs, Coeck et Lozano, respectivement à l'Inter Milan et au Real Madrid.**

**Aujourd'hui, s'il est le seul représentant belge encore en course en Coupe d'Europe, il a été prématurément éliminé de la Coupe de Belgique à domicile, par le FC Brugeois. Et, en Championnat, il n'occupe que la quatrième place.**

**Et pourtant, on ne peut pas dire que le noyau anderlechtois soit pauvre. Au contraire, il semble bien que les problèmes de sélection que connaît Paul Van Himst proviennent de la pléthore de titulaires en puissance. Guthjonsen, Arnesen, Vandereycken et Goosens ont remplacé Coeck et Lozano. Un élément comme Alex Czerniatynski ne trouve quasiment plus jamais place dans l'équipe première alors qu'il n'a jamais démérité en équipe nationale. Et Erwin Vandenbergh ne parvient plus à s'imposer comme le buteur qu'il était il n'y a pas si longtemps.**

**Ainsi donc, après avoir remarquablement redressé la situation, chancelante au départ, de Tom Ivic, Paul Van Himst se rend compte aujourd'hui que le métier d'entraîneur-sélectionneur n'est pas rose tous les jours. Mais, heureusement pour lui, une lueur est apparue à Ostrava où le Sporting a, enfin, joué au niveau de la saison passée.**

**Un autre problème, extra-sportif celui-là, vient de se greffer sur ceux que connaît Paul Van Himst. Le club et la commune d'Anderlecht sont en effet au bord du divorce. Cette dernière vient en effet de relever de 4 à 12 pour cent les taxes communales du Sporting.**

**« Non seulement, la ville ne nous aide pas, mais elle profite encore de nous, dit le président Vandenstock. Puisque c'est ainsi, nous irons au Heysel disputer nos matches les plus importants. »**

**Menace en l'air ? On pouvait le penser car les 24 firmes qui ont loué des loges pour la coquette somme de trois millions pour trois ans (200 000 nouveaux francs français pièce) ne l'ont pas fait pour que les matches se déroulent ailleurs ! Mais le patron du Sporting tente en ce moment de trouver un modus vivendi pour que les supporters acceptent que le match contre Lens se déroule au Heysel.**

**« Sportivement, cela ne nous dérange pas, disent Paul Van Himst et son adjoint Martin Lippens, puisque nous y avons remporté la saison dernière la Coupe de l'UEFA. D'ailleurs, les deux terrains ont, aujourd'hui, exactement la même dimension. »**

**Van Himst et Lippens ne laissent d'ailleurs rien au hasard. Ils se sont rendus samedi à Lens avec le manager Michel Verschueren et y ont été impressionnés par l'esprit de corps, le sens de la collectivité et l'ambiance qui entourait le match contre Laval :**

**« Ce n'était pas un tout grand match car on se rendait compte que les deux équipes avaient encore leur mercredi européen dans les jambes, mais il n'empêche que le Racing vit actuellement des moments euphoriques. C'est un adversaire dont nous nous méfions beaucoup et que nous respectons au point que nous les suivrons encore à Brest et contre Toulon », nous disaient les techniciens anderlechtois.**

**Paul Van Himst connaîtra aussi bien la France que Gérard Houllier la Belgique...**

EIRE

**(6e journée)**

| | |
|---|---|
| Sham. Rovers - Bohemians | 1-1 |
| Limerick - Shelbourne | 1-1 |
| Galway - Home Farm | 1-2 |
| Finn Harps - Waterford | 3-2 |
| Drogheda - Sligo | 1-3 |
| St-Patrick - Athlone | 3-2 |
| UCD - Dundalk | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Finn Harps | 10 | 6 | 4 | 2 | 0 | 14 | 9 |
| 2. Sham. Rovers | 9 | 6 | 4 | 1 | 1 | 13 | 4 |
| 3. Bohemians | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 12 | 3 |
| Shelbourne | 8 | 6 | 2 | 4 | 0 | 8 | 1 |
| 5. UCD | 7 | 6 | 2 | 3 | 1 | 7 | 6 |
| 6. Waterford | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 8 | 5 |
| Dundalk | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 7 | 7 |
| St-Patrick | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 9 | 10 |
| 9. Athlone | 4 | 5 | 2 | 0 | 3 | 7 | 8 |
| Home Farm | 4 | 5 | 2 | 0 | 2 | 5 | 14 |
| 11. Sligo | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 5 | 8 |
| 12. Galway | 2 | 6 | 0 | 2 | 4 | 5 | 11 |
| Drogheda | 2 | 6 | 1 | 0 | 5 | 5 | 11 |
| 14. Limerick | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 10 |

Buteur : Bradley (Finn Harps), 9 buts.

IRLANDE DU NORD

**(1re journée)**

| | |
|---|---|
| Ballymena - Ards | 2-0 |
| Glenavon - Coleraine | 3-1 |
| Glentoran - Larne | 9-2 |
| Distollery - Crusaders | 2-0 |
| Cliftonville - Newrie | 3-1 |
| Carrick - Linfield | 0-3 |
| Bangor - Portadown | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Glentoran | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 9 | 2 |
| Linfield | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| Ballymena | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| Glenavon | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| Distillery | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| Cliftonville | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| Bangor | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| 8. Ards | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| Coleraine | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 3 |
| Larne | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 9 |
| Crusaders | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| Newrie | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 3 |
| Carrick | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 |
| Portadown | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |

## Record d'inscriptions

# LE MUNDIAL 1986 PREND FORME

**Cent dix-neuf pays se sont engagés à la Coupe du monde 1986 qui aura lieu, comme on le sait, au Mexique. Il s'agit d'un record d'inscriptions, le précédent ayant été établi en 1982 avec cent neuf engagements.**

**Voici la liste des engagés par continents :**

**AFRIQUE (29 inscrits) : Algérie, Angola, Bénin, Cameroun, Egypte, Ethiopie, Gambie, Ghana, Guinée, Côte-d'Ivoire, Kenya, Lesotho, Liberia, Libye, Madagascar, Malawi, Maroc, Maurice, Niger, Nigeria, Sénégal, Sierra Leone, Soudan, Tanzanie, Togo, Tunisie, Ouganda, Zambie, Zimbabwe (on ne note aucune absence importante, sauf celle du Zaïre, qui ne s'est jamais remis de sa « performance » de 1974 et, naturellement, celle de l'Afrique du Sud, exclue de la FIFA. Ne sont pas engagés également : le Mali, la Haute-Volta, la Mauritanie, le Gabon, la République centrafricaine, le Mozambique, le Tchad...).**

**ASIE (26 inscrits) : Bahrein, Bangladesh, Brunei, Chine, Hong Kong, Inde, Indonésie, Iran, Irak, Israël, Japon, Corée du Nord et Corée du Sud, Koweït, Macao, Malaisie, Népal, Oman, Qatar, Arabie, Singapour, Syrie, Thaïlande, Emirats arabes unis, République du Yémen, Yémen du Sud. Tout le monde a répondu présent (même l'Irak et l'Iran en guerre !), sauf la Birmanie, le Pakistan, la Jordanie et le malheureux Liban.**

**CONCACAF (18 inscrits) : Antigua, Barbade, Canada, Costa Rica, Grenade, Guatemala, Guyane, Haïti, Honduras, Jamaïque, Mexique, Antilles néerlandaises, Panama, Porto Rico, Salvador, Surinam, Trinidad, Etats-Unis. A signaler l'absence de Cuba, si la Grenade, elle, s'est inscrite.**

**AMÉRIQUE DU SUD (10 inscrits) : Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Equateur, Paraguay, Pérou, Uruguay, Venezuela. C'est-à-dire tout le monde.**

**OCÉANIE (3 inscrits) : Australie, Taïwan, Nouvelle-Zélande.**

**EUROPE (33 inscrits) : toutes les fédérations affiliées à l'UEFA, sauf le Liechtenstein.**

## LA CONCACAF INFIRME

**Des travaux déjà réalisés par la FIFA, il résulte que les divers continents seront ainsi représentés dans la phase finale :**

- **Europe : 14 pays (dont l'Italie, qualifiée d'office) ;**
- **Amsud : 4 ;**
- **Afrique, Asie et CONCACAF : 2 chacune. On ignore encore où s'intégreront les trois équipes d'Océanie, l'Asie n'en voulant plus !**

**Soit 24 en tout.**

**Notons que, le Mexique étant qualifié d'office, les dix-sept autres pays de la CONCACAF (Centre et Nord Amérique) s'affronteront pour un seul finaliste, alors que la compétition se déroulera chez eux !**

**C'est le 7 décembre prochain, au Stadthof de Zurich, à 16 heures, qu'aura lieu le tirage au sort de la compétition préliminaire, qui se déroulera du 1er mai 1984 au 15 novembre 1985.**

**Voici comment sera organisée, d'une manière inédite, celle qui concerne l'Europe.**

**Les trente-deux pays concernés (trente-trois moins l'Italie) seront répartis en quatre poules de cinq équipes et trois poules de quatre équipes.**

**Chaque poule de cinq désignera deux finalistes (soit huit).**

**Dans les poules de quatre, le premier sera qualifié (encore trois). Et les trois deuxièmes s'affronteront pour désigner les deux derniers finalistes.**

**Chacun des autres continents indiquera son système à la FIFA qui en tiendra compte lors du tirage au sort. Il faudra, comme en 1982, décider avec qui se mesurera Israël, rejeté par l'Asie.**

**Il y aura enfin à établir la formule de la phase finale, en tenant compte des recommandations de la sous-commission d'organisation réunie récemment à Zurich, sous la présidence d'Hermann Neuberger.**

Jacques Ferran

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

# Maigre festin

BELGRADE. — Le sélectionneur yougoslave était très mécontent de la qualité et de l'efficacité des matches de la quatorzième journée de Championnat. Il a précisé qu'on avait vu treize buts en neuf matches, soit 1,4 but par rencontre, ce qui est très modeste.

Le derby de la journée était le match Dynamo (16e du classement) contre l'Etoile Rouge (9e), match phare en raison du passé glorieux de ces deux formations. Les 25.000 spectateurs ont pourtant sifflé à la fin du match.

Le derby numéro 2, Pristina contre Hajduk, est resté sans but, 0-0. Les 38.000 spectateurs (record pour le stade) étaient satisfaits du dynamisme et des émotions de cette rencontre, mais mécontents du résultat. En même temps, c'était le premier derby de Pristina sur son terrain. Le gardien de Hajduk et de l'équipe nationale, Simovic, a laissé une très bonne impression, les autres internationaux de Hajduk évoluant un ton au-dessous.

Encore deux matches sans but : Rijeka contre Velez, Vojvodina contre Osijek : 0-0.

A Belgrade, Radnicki a battu Partisan 2-1. Chez Partisan, le meilleur joueur a été Vukotic, ancien Girondin, vétéran, et ne figurant plus sur la liste des internationaux.

A Radnicki, un grand espoir, Stojkovic. Il a marqué un but et jouera mercredi dans le match contre les Espoirs italiens.

Bref, après cette triste journée, le sélectionneur Veselinovic composera son équipe qui doit jouer contre la France le 12 novembre à Zagreb mercredi soir, après le match à Rijeka entre les Olympiques de Yougoslavie et d'Italie, seul match qualificatif pour les Jeux olympiques de Los Angeles. Sans doute le sélectionneur compte-t-il sur quelques-uns des joueurs de cette jeune formation.

**(14e journée)**

| | |
|---|---|
| Dyn. Vinkovci - Zeljeznicar | 1-1 |
| Buducnost - Sloboda | 2-0 |
| Pristina - Hadjuk | 0-0 |
| Partizan - Radnicki | 1-2 |
| Rijeka - Velez | 0-0 |
| Dyn. Zagreb - Etoile Rouge | 0-0 |
| Olympia - Vardar | 2-1 |
| Vojvodina - Osijek | 0-0 |
| Sarajevo - Celik | 3-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Hajduk | 18 | 14 | 6 | 6 | 2 | 18 | 4 |
| Rijeka | 18 | 14 | 8 | 2 | 4 | 20 | 17 |
| 3. Pristina | 17 | 14 | 8 | 1 | 5 | 18 | 21 |
| 4. Zeljeznicar | 16 | 14 | 5 | 6 | 3 | 17 | 12 |
| Partizan | 16 | 14 | 5 | 6 | 3 | 15 | 12 |
| 6. Sarajevo | 15 | 14 | 5 | 5 | 4 | 24 | 15 |
| Velez | 15 | 14 | 6 | 3 | 5 | 15 | 9 |
| Buducnost | 15 | 14 | 6 | 3 | 5 | 15 | 15 |
| Osijek | 15 | 14 | 5 | 5 | 4 | 15 | 13 |
| 10. Etoile Rouge | 14 | 14 | 5 | 4 | 5 | 15 | 10 |
| 11. Vojvodina | 13 | 14 | 4 | 5 | 5 | 14 | 14 |
| Dyn. Vinkovci | 13 | 14 | 5 | 3 | 6 | 12 | 18 |
| Radnicki | 13 | 14 | 6 | 1 | 7 | 15 | 21 |
| 14. Dyn. Zagreb | 11 | 14 | 4 | 3 | 7 | 20 | 20 |
| Olympia | 11 | 14 | 4 | 3 | 7 | 13 | 18 |
| Sloboda | 11 | 14 | 4 | 3 | 7 | 16 | 27 |
| Celik | 11 | 14 | 3 | 5 | 6 | 12 | 24 |
| 18. Vardar | 10 | 14 | 4 | 2 | 8 | 11 | 19 |

Buteurs : Halilhovic (Dyn. Vinkovci), 10 ; Batrovic (Pristina), 7 ; Djurovski (Etoile Rouge), 6.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

# Paok, Aris : Salonique en vedette

ATHENES. — Deux matches vedettes ont marqué cette dixième journée du Championnat local, l'un à Athènes, Panathinaikos contre PAOK, où les billets (24 000) avaient tous été vendus depuis jeudi, l'autre au Pirée entre Olympiakos et Aris.

Panathinaikos invaincu cette saison — comme d'ailleurs son adversaire PAOK — n'a pu s'imposer devant les joueurs de Csernai et le nul blanc reflèta parfaitement l'image d'un match entre deux équipes de valeur sensiblement égale. PAOK, dès le début du match, s'est massé au centre du terrain où des luttes sans merci soulevèrent les spectateurs. En seconde mi-temps, les visiteurs eurent le match sous leur contrôle, la plupart du temps, mais sans pouvoir trouver le chemin des filets comme ils l'ont fait lors de la rencontre comptant pour la Coupe de l'UEFA contre le Bayern, à l'extérieur, où ils se sont fait éliminer sur penalties 8-9 après prolongations.

Le champion grec Olympiakos fut aussi éliminé par Benfica par 3-0 (match aller 1-0 pour Olympiakos) au Portugal. Réellement, les Piréotes ont baissé les bras à Lisbonne et ce choc avait laissé encore des traces contre Aris Salonique, puisqu'ils ont perdu sans pouvoir réagir. L'attaquant suédois Ericsson a ouvert le score à la 18e minute. A la reprise, les Blanc et Rouge ont essayé de se retrouver mais leurs attaques furent facilement contrôlées.

AEK sans problèmes majeurs a eu raison d'Aigaleo par 3-0 à domicile devant deux mille spectateurs. C'est le milieu de terrain — très influent lors de cette rencontre — qui prépara ces trois buts et approvisionna les attaquants Kottis (15e, 80e) et Vlahos (54e).

Doxa effectua la surprise de cette journée en s'imposant à l'extérieur à Kalamaria par 1-0. Cette victoire montre que les problèmes de Kalamaria n'ont pas trouvé de solution malgré l'arrivée de l'entraîneur Tchaikovski à la tête de l'équipe.

Une belle rencontre a eu lieu à Nea Smyrni (banlieue d'Athènes) entre Panionios et Ofi de Crète où l'équipe locale n'a pas respecté la tradition en gagnant cette fois-ci par 3-1. Dès le début du match, de belles actions se sont répétées et à la 5e minute, le jeune attaquant Saravacos fut « fauché » par un défenseur crétois. Le penalty exécuté par lui-même donna l'avantage par 1-0 à Panionios mais quinze minutes plus tard cette même scène se répéta pour le compte des Crétois et c'est Alexiou qui égalisa. La réaction des joueurs locaux fut sans précédent et Saravacos après avoir éliminé intelligemment deux défenseurs adverses trompa le gardien de but à la 23e. Après la pause, les Crétois se mirent au travail pour égaliser mais sur une contre-attaque Panionios inscrivit le troisième but (60e), décourageant complètement les prétentions des visiteurs.

**(10e journée)**

| | |
|---|---|
| Panathinaikos-PAOK | 0-0 |
| Heraklis - Ethnikos | 2-1 |
| Olympiakos - Aris | 0-1 |
| Panionos-OFI | 3-1 |
| AEK - Aigaleo | 3-0 |
| Kalamaria - Doxa | 0-1 |
| Larissa - Apollon | 1-0 |
| Serres - Yannina | 3-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Panathinaikos | 17 | 10 | 7 | 3 | 0 | 17 | 5 |
| 2. Heraklis | 16 | 10 | 7 | 2 | 1 | 16 | 4 |
| 3. Aris | 14 | 10 | 6 | 2 | 2 | 20 | 10 |
| 4. PAOK | 13 | 9 | 4 | 5 | 0 | 10 | 3 |
| 5. AEK | 11 | 10 | 5 | 1 | 4 | 17 | 7 |
| Olympiakos | 11 | 9 | 5 | 1 | 3 | 10 | 10 |
| 7. Doxa | 10 | 10 | 3 | 4 | 3 | 12 | 13 |
| OFI | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 12 | 13 |
| 9. Larissa | 9 | 10 | 4 | 1 | 5 | 6 | 11 |
| 10. Panionos | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 11 | 14 |
| Ethnikos | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 19 | 22 |
| Apollon | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 7 | 11 |
| 13. Aigaleo | 7 | 10 | 3 | 1 | 6 | 7 | 14 |
| 14. Serres | 6 | 10 | 2 | 3 | 5 | 12 | 18 |
| 15. Kalamaria | 4 | 10 | 1 | 2 | 7 | 7 | 12 |
| 16. Yannina | 3 | 9 | 1 | 1 | 7 | 6 | 14 |

Buteurs : Anastopoulos (Olympiakos), Erixon (Aris), Saravacos (Panionos), 6.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

# Les Red Boys arrivent

LUXEMBOURG. — Le Progrès de Niedercorn et Beggen tenus en échec sont rejoints à la première place par les Red Boys. Ce trio de tête a d'ailleurs creusé l'écart avec ses poursuivants immédiats et compte désormais trois points d'avance Les Red Boys ont donc fait la meilleure opération du jour et pourtant leur succès face à Rumelange, qui, il est vrai, ambitionnait de rester aux trousses des leaders, fut très long à se dessiner puisque ce n'est qu'à dix minutes de la fin que Bianchini réussit le but de la victoire. Un but qui vaut donc de l'or puisque Beggen a été tenu en échec au stade Dudelange à l'issue d'un match sans but alors que, pour sa part, le Progrès de Niedercorn maintenait la Jeunesse d'Esch à distance en réussissant au stade de la Frontière le nul. Le but de Niedercorn fut réussi d'ailleurs par un ancien Eschois, Noël, alors que l'égalisation était l'œuvre d'un ancien Niedercornois, Meunier. Un échange de bons procédés en quelque sorte. Mais ce résultat nul n'arrange absolument pas les efforts de Jeunesse qui compte toujours quatre points de retard sur les leaders.

En fin de tableau, dans le match des lanternes rouges, Grevenmacher s'est largement imposé à Ettelbruck. Cette victoire des Mosellans leur permet de rester en contact des équipes de milieu de tableau alors que, pour Ettelbruck, les choses s'annoncent différemmment et ils auront bien du mal à éviter la chute en promotion.

### (9e journée)

| | |
|---|---|
| Stade Dudelange - Avenir Beggen | 0-0 |
| Etzella Ettelbruck - CS Grevenmacher | 1-4 |
| Red Boys Differdange - US Rumelange | 1-0 |
| Union Luxembourg - Aris Bonnevoie | 1-0 |
| Jeunesse Esch - Progres Niedercorn | 1-1 |
| Spora Luxembourg - FC Wiltz | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Progrès | 13 | 9 | 5 | 3 | 1 | 26 | 12 |
| Red Boys | 13 | 9 | 6 | 1 | 2 | 19 | 8 |
| Beggen | 13 | 9 | 5 | 3 | 1 | 20 | 10 |
| 4. Spora | 10 | 9 | 5 | 0 | 4 | 21 | 14 |
| US Rumelange | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 13 | 7 |
| 6. Jeunesse | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 21 | 13 |
| 7. Aris | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 16 | 20 |
| Union | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 11 | 16 |
| 9. FC Wiltz | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 7 | 16 |
| Stade Dudelange | 7 | 9 | 2 | 3 | 4 | 7 | 16 |
| 11. Grevenmacher | 6 | 9 | 1 | 4 | 4 | 12 | 19 |
| 12. Etzella | 4 | 9 | 1 | 2 | 6 | 4 | 26 |

Buteurs : Krings (Beggen), 10 ; Bremer (Rumelange), Mancini (Progrès), 7.

SUEDE (Claude WACKERMANN)

# Sixième titre pour les « Anges »

STOCKHOLM. — Goeteborg a remporté samedi son sixième titre Allsvenskan sur le stade de Nya Ullevi à Goeteborg en battant Oester par 3-0.

Score euphorique, mais injuste, car selon l'entraîneur de Goeteborg Bjoern Westerberg « Oester ne méritait pas une telle défaite et un 2-1 aurait été justifié. »

A Vaexjoe le 1er novembre, les deux équipes ne purent se départager. Les « anges » dominant en première mi-temps laissèrent Haakan Sandberg marquer un très beau but à la 26e minute.

Goeteborg fut très à l'aise en attaque, mais se faisait surprendre en contre-attaque, ainsi Peter Truedsson égalisa à neuf minutes de la fin en montrant par là que les gens d'Oester méritaient bien ce nul. Nul mérité, malgré un penalty tiré par Jerry Carlsson de Goeteborg en première mi-temps. De ce fait, au lieu d'un 2-0, Goeteborg dut accepter ce 1-1 justifié suivant l'entraîneur national Lars « Laban » Arnesson venu en spectateur intrigué.

A Goeteborg, au match retour, l'ambiance changea, les 6 800 spectateurs de Vaexjoe devinrent 25 000 à Nya-Ullevi. Ces derniers eurent droit à un très beau football.

Tout d'abord habileté légendaire des « Anges » bien contrôlée par l'adversaire. Mais justement les anges possèdent ce petit rien de différence qui appelle les exploits dans un match difficile.

Un fois de plus la rapidité d'action alliée à la précision dans les passes fit merveille. Glenn Schiller dévalant sur l'aile droite trouva Svensson en bout de surface de réparation, ce dernier attira les défenseurs empressés d'Oester, avant de prolonger sur le Britannique Gardner, en retrait qui marqua brillamment. Ce but fut de toute beauté et chaleureusement applaudi.

Deux minutes plus tard, Haakan Sandberg surprenait une fois de plus le dispositif défensif d'Oester en marquant sur coup franc.

Cette douche froide aiguisa les joueurs de Vaexjoe qui firent preuve de courage et de détermination. Mais l'entraîneur du club Leif Widen confia après le match : « J'ai regretté d'avoir placé mon attaquant « Lill-Damma » Mattsson au poste poste de demi. Sa position était trop reculée par rapport à son expérience à ce poste. L'an prochain il y sera mieux, mais en spéculant trop, je me suis trompé. Résultat, la transmission du ballon a été moins rapide que prévu en contre-offensive. »

Andreas Ravelli, le frère du gardien, fut dangereux. Il rata de peu une occasion de marquer, mais tira à côté des cages du gardien Wernersson. Oester obtint une demi-douzaine d'occasions de marquer, mais sans parvenir à concrétiser. On pouvait s'attendre à un 2-1, les efforts d'Evesson, Tommy Svensson firent frissonner le public de Goeteborg et le gardien Wernersson. Mais rien n'y fit. Le sort a été contraire au champion de Suède 1980 et 1981 et il dut avaler une pilule amère lorsque les Anges marquèrent un troisième but par le demi, Tord Holgren, dans l'ultime minute du match.

Pour les Anges, ce titre est le sixième. Quatrième cette année après vingt-deux journées de Championnat « Allsvenskan » le IFK Goeteborg n'a pas dominé la saison de football, loin de là, mais cette équipe a su montrer qu'elle ne laissait pas passer sa chance lorsqu'elle se présentait. Qualifiée parmi les huit meilleures équipes en quart de finale, Goeteborg a su profiter de son expérience en Coupe d'Europe pour s'imposer à ses adversaires.

Championne de Suède en 1935, 1942, 1958, 1969, 1982 et 1983, Goeteborg n'a plus l'éclat de 1982, mais reste une équipe solide.

Ses meilleurs joueurs, Dan Corneliusson (VFB Stuttgart) et Glenn Stroemberg (Benfica), étaient absents pour cette finale. Les dirigeants qui l'ont mené en finale de la Coupe de l'UEFA en 1982 sont au Portugal (Benfica) et en Norvège (Vaalerengen). Tout le monde voyait cette équipe descendre de plusieurs rangs.

Pourtant un point sombre va tacher l'équipe en 1984, qui va remplacer son capitaine Glen Hyssen qui est parti dimanche 6 novembre pour le PSV Eindhoven pour deux saisons. Ce nuage sombre fait déjà la joie des adversaires de la prochaine saison Allsvenskan 1984. Malmö, Oester parlent de revenir en force, bref une saison excitante d'un haut niveau en perspective.

### CHAMPIONNAT (Finale retour)

IFK Goeteborg - Oster ..... (g.a. 4-1) 3-0

Goeteborg champion 1983.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

# Waterloo pour Iéna

BERLIN. — Le leader d'une journée, Dynamo Berlin, s'est fait battre à Magdebourg sur le score inattendu de 4-1. La victoire des vainqueurs de la Coupe contre les champions fut méritée, mais le score ne le fut pas, puisque Berlin, lui, eut des belles occasions aussi. Mais une fois le 2-0 acquis, Magdebourg pouvait se contenter de contre-attaquer tandis que Berlin devait attaquer.

Finalement, ce furent des contres qui créerent la décision en faveur de Magdebourg et un Streich admirablement en forme, car il marqua lui-même trois des quatre buts pour son équipe, tous plus beaux les uns que les autres.

Dynamo Berlin dut céder la première place à Dynamo Dresde qui marqua contre Aue (6-0) le plus grand nombre de buts et s'empara de la première place. Trois buts à la mi-temps, le doublé en fin du match. Minge et Schulbe, un des remplaçants, marquèrent deux buts chacun.

Lok Leipzig, couronné de succès en match européen, est resté dans le sillage de Dresde en battant Halle sur le terrain de celui-ci par 3-1.

Le résultat le plus sensationnel a été obtenu par Iéna en s'inclinant devant Riesa, sur son propre terrain, par 4-6. Résultat que l'on n'a plus enregistré en Division I depuis quelques années. Incroyable mais vrai, le club de Thuringe, troisième encore la saison passée, tient maintenant la lanterne rouge et son entraîneur, Hans Meyer, a été mis à la porte.

Iéna, il est vrai, a perdu encore mercredi dernier contre Rotterdam, en C 3, deux de ses atouts en défense, Weis et Schnuphase sur blessures et c'est, sans doute, une réponse à sa mauvaise prestation dans ce match, mais ce n'est sûrement pas la seule raison.

### (9e journée)

| | |
|---|---|
| KMS - Francfort | 2-2 |
| Iéna - Riesa | 4-6 |
| Magdebourg - Dyn. Berlin | 4-1 |
| Union - Rostock | 1-1 |
| Dyn. Dresde - Wismut Ave | 6-0 |
| Chemie Halle - Lok. Leipzig | 1-3 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dyn. Dresde | 13 | 9 | 5 | 3 | 1 | 23 | 8 |
| Magdebourg | 13 | 9 | 6 | 1 | 2 | 23 | 10 |
| Lok. Leipzig | 13 | 9 | 5 | 3 | 1 | 19 | 10 |
| 4. Dyn. Berlin | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 26 | 16 |
| 5. Francfort | 11 | 9 | 5 | 1 | 3 | 22 | 13 |
| KMS | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 17 | 12 |
| Wismut Ave | 11 | 9 | 5 | 1 | 3 | 16 | 17 |
| 8. Erfurt | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 17 | 18 |
| 9. Riesa | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 17 | 18 |
| Rostock | 8 | 9 | 2 | 4 | 3 | 7 | 12 |
| 11. Chemie Halle | 5 | 9 | 1 | 3 | 5 | 12 | 26 |
| Union Berlin | 5 | 9 | 1 | 3 | 5 | 8 | 22 |
| 13. Chemie Leipzig | 4 | 9 | 1 | 2 | 6 | 7 | 18 |
| 14. Iéna | 3 | 9 | 0 | 3 | 6 | 17 | 31 |

Buteurs : Ernst (D. Berlin) 9 ; Mothes (Aue), Minge (Dresde) 7.

ISRAEL (Noah KLIEGER)

# Nathanyah : la dégringolade

TEL-AVIV. — La reprise du Championnat d'Israël (interrompu une journée en raison de la rencontre en poule éliminatoire olympique avec le Portugal, gagnée 1-0 par Israël) n'a pas marqué le redressement attendu du champion en titre, Maccabi Nathanyah.

Devant son public, la formation de Spiegler avec toutes ses vedettes a été battu (2-3) par une équipe du bas du classement, , Maccabi Yavneh, qui avait tout juste évité la relégation.

Voici maintenant le Maccabi de Nathanyah avant-dernier avec quatre points, alors que les équipes en tête, Betar Jérusalem (3-1 contre Betar Tel-Aviv) et Hapoel Tel-Aviv (2-1 dans le derby contre Maccabi) ont 14 points après six journées de Championnat.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

# Il n'en reste qu'un

BUDAPEST. — Lorsque le tirage au sort des Coupes européennes fut connu, Ujpest, qui devait affronter Cologne, semblait le moins bien loti des trois clubs hongrois.

Et pourtant, Ujpest se retrouve seul qualifié ! Après avoir gagné le match-aller par 3 à 1, les Hongrois n'ont perdu « que » 4 à 2 en Allemagne. C'est le plus beau succès du club depuis dix ans.

L'équipe actuelle, avec Torocsik et des jeunes, est sur la bonne voie pour succéder aux Fazekas, Dunai, Nagy ou Toth.

Depuis deux ans, l'entraîneur de cette équipe d'Ujpest est Miklos Temesvari, ancien professeur d'anglais et de hongrois.

Les deux autres équipes hongroises engagées sur le front européen se sont faites éliminées. Raba surclassé par Minsk et Honved nettement battu à Split par 3 à 0.

Au cours de la douzième journée de Championnat, Ujpest recevait Videoton. Fatigué par le match de Cologne, Ujpest ne put l'emporter (2 à 2).

L'autre équipe européenne, Honved, dut également se contenter du match nul à Szeged (0 à 0). Enfin, le champion, Raba, se consola de son désastre européen en allant gagner à l'extérieur par 5 à 1 devant Haladas.

### (12e journée)

| | |
|---|---|
| Dozsda Ujpest - Videoton | 2-2 |
| Honved - Csepel | 0-0 |
| Szeged - Vasas | 1-0 |
| Diosgyoer - Pecs | 2-2 |
| Haladas Szombathely - Raba Eto Gyoer | 1-5 |
| Zalaegerszeg - Volan | 4-1 |
| MTK-VM - Ferencvaros | 4-0 |
| Tatabanya - Nyiregyhaza | 1-4 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Videoton | 18 | 12 | 8 | 2 | 2 | 24 | 8 |
| 2. Tatabanya | 17 | 12 | 7 | 3 | 1 | 18 | 13 |
| 3. Honved | 16 | 12 | 6 | 4 | 2 | 17 | 8 |
| Ujpest | 16 | 12 | 5 | 6 | 1 | 23 | 15 |
| Raba | 16 | 12 | 5 | 6 | 1 | 26 | 19 |
| 6. Vasas | 12 | 12 | 4 | 4 | 4 | 14 | 13 |
| Szeged | 12 | 12 | 4 | 4 | 4 | 14 | 17 |
| 8. Csepel | 11 | 12 | 4 | 3 | 5 | 16 | 13 |
| Zalagerszeg | 11 | 12 | 4 | 3 | 4 | 10 | 11 |
| 10. MTK-VM | 10 | 12 | 4 | 2 | 6 | 20 | 22 |
| Pecs | 10 | 12 | 3 | 4 | 5 | 15 | 16 |
| Haladas | 10 | 12 | 4 | 2 | 6 | 13 | 20 |
| 13. Diosgyoer | 9 | 12 | 2 | 5 | 4 | 10 | 13 |
| 14. Nyiregyaza | 8 | 12 | 3 | 2 | 7 | 13 | 21 |
| Volan | 8 | 12 | 2 | 4 | 6 | 15 | 25 |
| 16. Ferencvaros | 6 | 11 | 1 | 4 | 6 | 13 | 25 |

Buteurs : Szabo (Videoton), Dobany (Haladas), Nyul (Volan), 7.

DANEMARK

### (29e journée)

| | |
|---|---|
| Lyngby - Esbjerg | 3-0 |
| Odense - B 1903 | 1-1 |
| Brondby - Herning | 0-1 |
| Aarhus - B 93 | 3-1 |
| Ikast - Hvidovre | 4-1 |
| Frem - Vejle | 5-2 |
| Koege - Broenshoej | 0-1 |
| Kolding - Naestved | 1-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lyngby | 40 | 29 | 17 | 6 | 6 | 63 | 32 |
| 2. Odense | 37 | 29 | 16 | 5 | 8 | 45 | 39 |
| 3. Aarhus | 36 | 29 | 14 | 4 | 11 | 51 | 38 |
| 4. Brondby | 35 | 29 | 14 | 7 | 8 | 45 | 30 |
| 5. Ikast | 33 | 29 | 13 | 7 | 9 | 38 | 39 |
| 6. Frem | 32 | 29 | 10 | 12 | 7 | 48 | 36 |
| 7. Naestved | 31 | 29 | 12 | 7 | 10 | 48 | 42 |
| 8. Vejle | 28 | 29 | 10 | 8 | 11 | 45 | 40 |
| Esbjerg | 28 | 29 | 8 | 12 | 9 | 37 | 34 |
| Koege | 28 | 29 | 9 | 10 | 10 | 37 | 40 |
| 11. Hvidovre | 27 | 29 | 10 | 7 | 12 | 25 | 41 |
| 12. Broenshoej | 26 | 29 | 7 | 12 | 10 | 28 | 36 |
| 13. Herning | 24 | 29 | 7 | 10 | 12 | 22 | 40 |
| 14. B 1903 | 23 | 29 | 5 | 13 | 11 | 25 | 39 |
| 15. B 93 | 22 | 29 | 7 | 8 | 14 | 25 | 41 |
| 16. Kolding | 16 | 29 | 5 | 6 | 18 | 24 | 41 |

ROUMANIE

### (11e journée)

| | |
|---|---|
| Bihor - Steaua BVC | 1-0 |
| Baia Mare - Sportul | 2-1 |
| Rapid Buc. - Galati | 2-0 |
| Pol. Iasi - TG Mures | 2-1 |
| Chimia Vilcea - Craiova | 0-2 |
| FC Olt - Bacau | 2-0 |
| Tirgoviste - Arges Pitesti | 0-0 |
| P. Ploesti - Jiul Petrosani | 2-0 |
| Din. Bucarest - Corvinul | remis |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Steaua Buc. | 15 | 11 | 7 | 1 | 3 | 23 | 8 |
| Sportul | 15 | 11 | 7 | 1 | 3 | 20 | 9 |
| Bihor | 15 | 11 | 6 | 3 | 2 | 18 | 12 |
| Pol. Iasi | 15 | 11 | 5 | 5 | 1 | 12 | 6 |
| 5. FC Olt | 13 | 11 | 4 | 5 | 2 | 11 | 7 |
| 6. Univ. Craiova | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 16 | 8 |
| 7. Asa TG Mures | 11 | 11 | 4 | 3 | 4 | 14 | 15 |
| Bacau | 11 | 11 | 5 | 1 | 5 | 11 | 17 |
| Rapid Buc. | 11 | 11 | 4 | 3 | 4 | 12 | 11 |
| Baia Mare | 11 | 11 | 4 | 3 | 4 | 11 | 17 |
| 11. Dyn. Buc. | 10 | 8 | 4 | 2 | 2 | 12 | 6 |
| Jiul Petrosani | 10 | 11 | 4 | 2 | 5 | 9 | 14 |
| 13. Ch. Vilcea | 9 | 11 | 3 | 3 | 5 | 9 | 15 |
| 14. Corvinul | 8 | 10 | 2 | 3 | 5 | 11 | 14 |
| 15. FC Arges | 7 | 10 | 3 | 1 | 6 | 10 | 13 |
| Tirgoviste | 7 | 11 | 1 | 5 | 5 | 6 | 14 |
| Galati | 7 | 11 | 1 | 5 | 5 | 2 | 10 |
| 18. P. Ploesti | 6 | 11 | 2 | 2 | 7 | 10 | 21 |

POLOGNE

### (14e journée)

| | |
|---|---|
| Gornik W. - LKS | 1-0 |
| Cracovia - Ruch | 1-0 |
| Lech - Katowice | 3-0 |
| Motor - Pogon | 1-0 |
| Zaglebie - Wisla | 1-4 |
| Baltyk - Slask | 2-1 |
| Widzew - Szombierki | 2-2 |
| Gornik Z. - Legia | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lech | 21 | 14 | 10 | 1 | 3 | 23 | 8 |
| 2. Gornik W. | 20 | 14 | 9 | 2 | 3 | 27 | 11 |
| 3. Widzew | 19 | 14 | 6 | 7 | 1 | 21 | 11 |
| 4. Motor | 18 | 14 | 7 | 4 | 3 | 14 | 9 |
| 5. Gornik Z. | 18 | 14 | 6 | 6 | 2 | 13 | 8 |
| 6. Ruch | 18 | 14 | 7 | 4 | 3 | 17 | 13 |
| 7. Pogon | 17 | 14 | 8 | 1 | 5 | 23 | 11 |
| 8. Legia | 15 | 14 | 6 | 3 | 5 | 20 | 19 |
| 9. Slask | 11 | 14 | 4 | 3 | 7 | 20 | 24 |
| 10. Katowice | 10 | 14 | 4 | 2 | 8 | 20 | 27 |
| 11. Cracovia | 10 | 14 | 3 | 4 | 7 | 11 | 18 |
| 12. Wisla | 10 | 14 | 3 | 4 | 7 | 20 | 28 |
| 13. Szombierki | 10 | 14 | 4 | 2 | 8 | 12 | 21 |
| 14. LKS | 10 | 14 | 4 | 2 | 8 | 14 | 24 |
| 15. Zaglebie | 9 | 14 | 2 | 5 | 7 | 11 | 24 |
| 16. Baltyk | 8 | 14 | 3 | 2 | 9 | 11 | 21 |

Buteur : Ciolek (Gornik), 10.

U.R.S.S.

### (33e journée)

| | |
|---|---|
| Dniepropetrovsk - Dyn. Moscou | 3-1 |
| Chakhter - Spartak | 0-4 |
| Dyn. Kiev - Ararat | 3-0 |
| Metallist - Torpedo | 1-0 |
| Torp. Moscou - Dyn. Tbilissi | 1-0 |
| Jalguiris - Pakhtakor | 2-0 |
| Dyn. Minsk - Zenith | 2-0 |
| CSKA - Nefchi | 2-1 |

### (34e journée)

| | |
|---|---|
| CSKA Moscou - Dyn. Tbilissi | 0-1 |
| Dniepropetrovsk - Spartak Moscou | 4-2 |
| Dyn. Kiev - Torpedo | 8-0 |
| Kishinev Nistru - Chernomorets | 1-4 |
| Metallist Kharkov - Yerevan | 0-0 |
| Shakhtyor Donetsk - Dyn. Moscou | 0-1 |
| Torpedo - Neftchi Baku | 0-0 |
| Zhalgiris Vilniuso - Zenit Leningrad | 0-1 |

Classement final

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dniepropetrovsk | 49 | 34 | 22 | 5 | 7 | 63 | 36 |
| 2. Moscou Spartak | 45 | 34 | 18 | 9 | 7 | 60 | 25 |
| 3. Dynamo Minsk | 43 | 34 | 17 | 9 | 8 | 51 | 34 |
| 4. Zenith Leningrad | 40 | 34 | 15 | 11 | 8 | 42 | 32 |
| 5. Zhalgiris | 39 | 34 | 15 | 9 | 10 | 38 | 36 |
| 6. Torpedo | 38 | 34 | 14 | 11 | 9 | 40 | 34 |
| Dynamo Kiev | 38 | 34 | 14 | 10 | 10 | 50 | 34 |
| 8. Chernomorets | 37 | 34 | 16 | 5 | 13 | 44 | 46 |
| 9. Shakhtyor Donetsk. | 35 | 34 | 16 | 3 | 15 | 48 | 40 |
| Pakhtakor Tashkent | 35 | 34 | 13 | 9 | 12 | 37 | 34 |
| 11. Metallist Kharpov | 32 | 34 | 12 | 8 | 14 | 38 | 40 |
| CSKA | 32 | 34 | 11 | 12 | 11 | 37 | 33 |
| 13. Neftchi Bachu | 30 | 34 | 10 | 10 | 14 | 32 | 38 |
| 14. Ararat Yerevan | 29 | 34 | 11 | 7 | 16 | 29 | 47 |
| 15. Moscou Dynamo | 28 | 34 | 9 | 11 | 14 | 30 | 37 |
| 16. Tbilissi | 27 | 34 | 9 | 9 | 16 | 41 | 48 |
| 17. Torpedo | 18 | 34 | 4 | 12 | 18 | 26 | 58 |
| 18. Nistru | 10 | 34 | 3 | 4 | 27 | 19 | 73 |

AUTRICHE

### (12e journée)

| | |
|---|---|
| Sturm Graz - Klagenfurt | 2-1 |
| Neusiedl - Union Weis | 0-2 |
| Salzbourg - Eisenstadt | 3-0 |
| St Veit - Graz AK | 0-1 |
| Lask - Admira Wacker | 3-1 |
| FAV AC - Rapid Vienne | 1-3 |
| Austria Vienne - Voest Linz | 2-0 |
| Sportclub - Innsbruck | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Austria Vienne | 20 | 12 | 9 | 2 | 1 | 33 | 8 |
| 2. Sturm Graz | 19 | 12 | 8 | 3 | 1 | 25 | 8 |
| 3. Rapid | 18 | 12 | 7 | 4 | 1 | 26 | 11 |
| 4. Lask | 17 | 12 | 7 | 3 | 2 | 23 | 9 |
| 5. Salzbourg | 16 | 12 | 7 | 2 | 3 | 21 | 15 |
| 6. Graz AK | 14 | 12 | 5 | 4 | 3 | 18 | 16 |
| 7. Klagenfurt | 12 | 12 | 5 | 2 | 5 | 20 | 16 |
| Innsbruck | 12 | 12 | 3 | 6 | 3 | 16 | 17 |
| 9. Admira Wacker | 10 | 12 | 3 | 4 | 5 | 22 | 22 |
| Weis | 10 | 12 | 2 | 6 | 4 | 14 | 16 |
| Eisenstadt | 10 | 12 | 4 | 2 | 6 | 16 | 22 |
| Sportclub | 10 | 12 | 3 | 4 | 5 | 21 | 22 |
| 13. SV St-Veit | 9 | 12 | 3 | 3 | 6 | 19 | 25 |
| Voest Linz | 9 | 12 | 2 | 5 | 5 | 9 | 19 |
| 15. FAV AC | 6 | 12 | 2 | 2 | 8 | 9 | 26 |
| 16. Neusiedl | 0 | 12 | 0 | 0 | 12 | 6 | 42 |

Buteurs : Nyilasi (Austria), 11 ; Panenka (Rapid), 11 ; Toppel (Lask), 9 ; Drabits (Austria), 9.

Notre publication contrôle les annonces commerciales avant insertion pour qu'elles soient parfaitement loyales. Elle suit les Recommandations du Bureau de Vérification de la Publicité. Si, malgré ces précautions, vous aviez une remarque à faire, vous nous rendriez service en écrivant au BVP, BP 45.08, 75362 PARIS CEDEX 08.

BVP
Bureau de Vérification de la Publicité.

■ Le match Juventus-Paris-SG avait été précédé dans la presse de violentes attaques de Susic vis-à-vis de Gentile et Caricola. « Il parle parce qu'il a peur », répliqua Caricola. Susic, qui n'a pas peur mais qui est prudent, portait des protège-tibias renforcés pour la première fois de sa carrière.

■ Bruno Conti était capitaine de l'AS Roma pour la première fois de sa carrière, mercredi dernier, contre CSKA Sofia.

■ Victor Sinet, notre collaborateur corse, est le grand homme du football italien. C'est lui qui a ramené à Tardelli, très surpris, son passeport oublié dans l'hôtel de la Juve lors du match aller contre P-SG à Paris.

## ET SI ROBERTO ?

**Roberto Bettega, en vacances de Championnat nord-américain, est rentré du Canada il y a dix jours. En pleine forme morale et physique : « Cette expérience m'a énormément plu et j'attends avec impatience de la renouveler à partir de mars prochain. D'ici là, le football risque de me manquer, il me manque déjà. »**

**Cette petite phrase a vite fait le tour du calcio. Et si Bettega rejouait pendant cinq mois dans un club italien ? Il ne peut pas être considéré comme étranger et pourrait bénéficier du précédent de Wilson en 1978. Toronto Blizzard pourrait accepter afin de retrouver un Bettega parfaitement compétitif. Mais Boniperti et la Juve accepteraient-ils de lâcher leur « minorité de blocage » ?**

**Pour commencer, Naples s'est déclaré prêt à engager Bettega pour cinq mois. Il y en a d'autres sur les rangs.**

■ Le président de la République Italienne, M. Pertini, ne désarme pas pour ce qui concerne le football. Il a téléphoné au président Viola pour féliciter les joueurs romains de leur qualification devant CSKA Sofia.

## LE GENOU DE MEEUWS

**Walter Meeuws, le défenseur international du Standard de Liège, est un monument dans son club, un élément quasi indispensable à son équipe et c'est pourquoi il joue actuellement dans des conditions très particulières, relatées pas « La Dernière Heure - Les Sports » :**

**« Son ménisque se coince régulièrement entre la rotule et le fémur au moment de la torsion. Les médecins ont appris à l'inamovible libero des Diables Rouges le « geste qui sauve ». Il peut donc lui-même remetttre son genou en place. Mais, vous pensez bien, cette situation ne pourra plus durer tellement longtemps. Goethals souhalterait que l'on repousse l'ablation du ménisque récalcitrant jusqu'à la fin de la saison, mais les docteurs, eux, prétendent qu'il sera impossible d'attendre si longtemps. »**

■ Le docteur Klein, qui préside aux destinées du Hambourg SV est catégorique : « Non, Günter Netzer ne s'est pas trompé dans son recrutement en faisant notamment venir Wuttke et Schatzschneider pour remplacer Bastrup et Hrubesch ». Reste alors à savoir pourquoi les champions d'Allemagne paraissent moins saignants cette saison...

■ La valse des entraîneurs bat son plein en Bundesliga. C'est ainsi que depuis une dizaine de jours, Tippenhauer et Weise se sont installés respectivement aux commandes du Borussia Dortmund et de Kaiserslautern.

■ « Le CSKA Sofia est l'équipe la plus forte que j'aie rencontrée en quatre années de compétitions internationales, estime Falcao. Un point fort est leur système défensif. »

■ Il y a eu tellement d'incidents et d'arrêts de jeu lors du match Inter-Groningen (5-1 à Bari), que l'arbitre français, M. Delmer, a prolongé la rencontre de huit minutes.

■ Le jeu de Beccalossi, lors du match Inter-Groningen, a été qualifié d'évanescent Son entraîneur Radice le sortit au bout de soixante-dix minutes tandis que Hansi Muller faisait son meilleur match depuis longtemps

■ Mauvais pronostiqueur : Dettmar Cramer avait annoncé que les quatre équipes allemandes se qualifieraient.

■ Les Grecs de Salonique ont durement jugé l'équipe du Bayern : « Un ensemble lent, sans fantaisie ni personnalité », a dit l'un d'eux.. Ils ne l'ont tout de même pas battu.

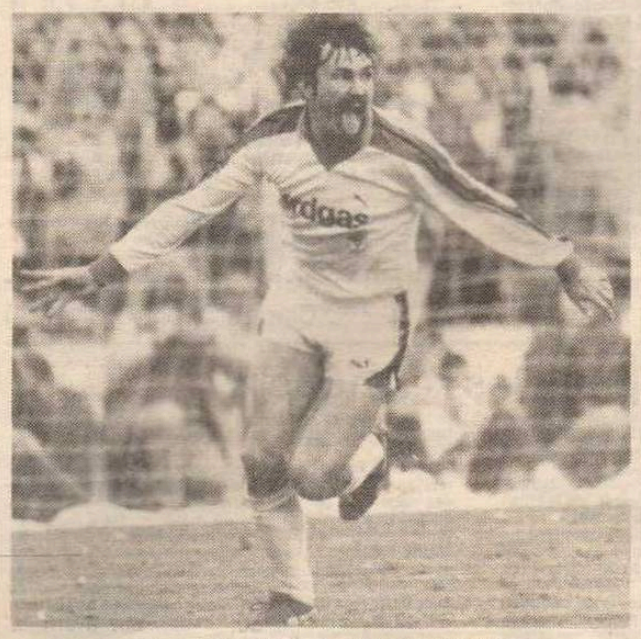
■ « Trente-deux semaines après la victoire en Coupe d'Europe, ce fut pour Hambourg, la mort soudaine » (le « Times » de Londres).

## LES COUSINS FONT LA BELLE

**C'est le matin du match Partizan-Dynamo Berlin, à 11 heures, que les responsables de l'équipe est-allemande découvrirent la disparition de deux de leurs joueurs, Falco Götz (21 ans, 10 sélections) et Dirk Schlegel (22 ans), tous deux électro-mécaniciens. Ces responsables comprirent vite et, à la suite d'une enquête rapide, en déduisirent que Götz et Schlegel s'étaient réfugiés à l'ambassade de RFA. En fait, les deux hommes étaient déjà en lieu sûr sur le territoire ouest-allemand.**

**Ces défections ne sont pas les premières du genre. En 1975, Nachtweih (aujourd'hui au Bayern) et Jurgen Pahl (Francfort), abandonnèrent la sélection de RDA, alors que celle-ci était en Turquie. En 1979, Jörg Berger (entraîneur de Kassel) s'éclipsa lui aussi en Yougoslavie. Et l'on se souvient de Lutz Eigendorf — autre joueur de Dynamo Berlin — qui émigra avant de se tuer en voiture, en mars dernier.**

**Götz et Schlegel, s'ils décident de rester en RFA et d'y tenter une nouvelle carrière, devront rester un an sans jouer selon le règlement de la FIFA.**



## LA LANGUE D'HONNEUR

***Plus discret qu'un bras d'honneur, le fait de tirer la langue à un adversaire est une pratique inusitée sur un terrain de football. Lienen, l'attaquant qu'on dépiaute (souvenez-vous de cette horrible photo de sa cuisse ouverte jusqu'au muscle), se moque ici de Kaltz et des Hambourgeois. Car, quatre jours avant de tomber en Coupe d'Europe, le HSV avait ramassé les casquettes (0-4) à Moenchengladbach.*** **(Photo Sven Simon)**

■ Premiers « exploits » des supporters de Tottenham partis vers Rotterdam pour le match contre Feyenoord. Lors de leur passage sur le luxueux ferry Saint-Nicholas, ils agressèrent des passagers, dévastèrent des cabines, et pillèrent une machine de change avant de la jeter à la mer Coût des dégâts : dix mille livres (12 millions AF).

■ « La victoire de Watford en terre bulgare contre Levski Spartak est l'un des exploits européens les plus remarquables de toute l'histoire », écrivait le « Sun », jeudi dernier. Watford a survécu à deux penalties (un marqué, un sur la barre) sifflés aux 4e et 32e minutes et s'est qualifié dans les cinq dernières minutes (3-1, buts de Rostron, 85e et Richardson, 90e).

■ Trois cents matches de Championnat pour le gardien de Leeds, David Harvey et prolongement de son contrat à cette occasion. Harvey a trente-cinq ans.

■ L'Union européenne, qui avait un Allemand M. Johanes Malka comme observateur à Rotterdam, serait décidée à prendre des mesures très dures contre Tottenham après les incidents de Rotterdam. La plus dure serait l'expulsion de la compétition, mesure extrême qui ne fut prise que deux fois par le passé (contre le Lazio et contre AEK Athènes).

■ Le FC Cologne a donc échoué en huitièmes de finale de la Coupe des Coupes devant les Hongrois d'Ujpest. Ce qui, outre la satisfaction de parvenir en quarts de finale, a coûté la bagatelle de 4 000 marks (12 000 F environ) à Littbarski et à chacun de ses petits camarades, puisque aussi bien, c'était la prime individuelle promise en cas de qualification.

## LA CHAINE DE MONTAGE

**Quand il eut marqué quatre buts aux Polonais de Legia Varsovie, Domenico Penzo pensa qu'il avait fait le plus difficile et que son intégration au sein de la Juventus était à la fois totale et définitive. « J'étais au septième ciel... »**

**Penzo est redescendu sur terre et il a fait un bilan tristounet de son aventure turinoise : « On m'avait dit, quand je suis arrivé, que je devrais travailler pour Rossi. Je l'ai admis et là n'est pas le problème. Mais à Vérone, la saison dernière, je contribuais grandement au jeu collectif et je m'amusais. A la Juve, je ne m'amuse pas et à part le fait de créer des espaces pour Rossi, je ne participe que de façon marginale au jeu. La Juve est une espèce de chaine de montage où le travail de chacun est hautement spécifique. Cela me laisse personnellement un sentiment profond d'insatisfaction. » Jamais contents, ces footballeurs, ils voudraient en plus s'amuser !**

■ Après une année de calvaire — ménisques et ligaments du genou droit — l'avant-centre de la Real Sociedad, Jesus Satrustegui, va sans doute pouvoir rejouer au football.

■ Altobelli n'a pas tellement apprécié les deux affrontements de l'Inter avec Groningen : « C'est une équipe qui ne sait pas jouer au football », dit-il sans nuances.

■ Milewski, le petit attaquant hambourgeois, a été opéré — comme son copain Hrubesch — d'une lésion au tendon d'Achille gauche. Quatre semaines de plâtre et trois mois d'indisponibilité.

■ Le Standard de Liège a mis à l'essai le Hondurien Betancourt, actuellement à Strasbourg, afin de trouver une solution au remplacement de Hrubesch.

■ Camacho a ouvert dans sa ville natale d'Albacete, un gymnase axé sur la récupération et la rééducation des blessés. L'affaire sera difficilement rentable mais Camacho y tenait beaucoup.

■ Courageux supporters anderlechtois. Une poignée d'entre eux a fait le voyage d'Ostrava, en Tchécoslovaquie, pour assister au 2-2 et à la qualification des « Mauve et Blanc ». Partis le mardi midi, ils arrivèrent le mercredi en fin de matinée. Après une nuit à l'hôtel, ils repartiront en sens inverse pour être à Bruxelles le vendredi.

■ Eliminé de la Coupe de l'UEFA et aux prises avec des difficultés importantes, Aston Villa pourrait être contraint de se séparer de Morley par exemple. C'est, du moins, le bruit qui court.

■ Karl Heinz Rummenigge a dû sortir à la 35e minute du match Bayern-PAOK Salonique : il souffrait de sa cuisse gauche, comme en Coupe du monde.

■ Jim McLean, manager de Dundee United (4-0 sur le Standard) était absolument furieux après le match : « Les deux stations écossaises d'ITV sont allées sur les terrains du Celtic et d'Aberdeen. Je peux dire que c'est une insulte pour notre club de ne pas avoir retransmis notre match et j'ajoute que si leurs cameramen se pointent pour notre quart de finale, je les fiche dehors ». Précisons que Dundee joue la C1, Aberdeen la C2 et le Celtic la C3.

## BALLON A CASQUETTE

***Voici comment le grand journal turc « Günes » a vu le match RFA-Turquie avec les débordements racistes que l'on sait. Une évocation sans nuance.*** **(Photo Sven Simon)**

## Suivez Dundee

**Opinion de Raymond Goethals : « Si Dundee United est capable de répéter ses deux matches contre nous dans la suite de la compétition, je ne vois pas qui peut les empêcher de gagner la Coupe d'Europe 1984. »**

## SILENCE SUR LE BATEAU

**Les Néerlandais ont réagi très durement aux excès commis par les « supporters » de Tottenham en visite à Rotterdam et engagés dans une bataille sanglante à coups de couteaux et de chaînes au Feyenoord Stadion. 113 d'entre eux furent arrêtés et relâchés après paiement d'amendes de 5 à 45 livres.**

**Mais les autorités néerlandaises mitonnèrent aux agités un voyage de retour musclé. Au lieu du superbe ferry dévasté à l'aller, ils firent monter 400 supporters sur un vieux cargo de quinze ans et les encadrèrent par quinze policiers militaires armés de revolvers et de bâtons. Pendant les cinq heures de traversée, les Anglais durent observer un silence total sous peine d'être arrêtés et emprisonnés. « Quand des gens se conduisent comme des animaux, ils doivent s'attendre à être traités comme des animaux », déclara le chef de la police Jap Karel.**

**Les policiers hollandais recherchent à Rotterdam les gens qui commirent la fatale imprudence de vendre aux Anglais des billets du block S où sévissent traditionnellement les plus fanatiques des supporters de Feyenoord. C'est dans ce secteur qu'eurent lieu les agressions au couteau qui se soldent par onze blessés graves et un autre dans un état critique.**

**Le ministre des Sports anglais a demandé un rapport circonstancié au président de Tottenham en estimant que des regrets n'étaient pas suffisants.**

■ Ron Greenwood, l'ex-sélectionneur anglais, a accepté l'offre de siéger au Comité directeur de Brighton. Sa venue renforce la position du président.

■ Platini n'était pas très heureux de savoir que la Juve allait jouer prudemment, sinon défensivement contre Paris-SG. « Si nous jouons derrière, nous risquons d'encaisser un but et ensuite d'affronter une situation difficile. » Platini faillit avoir raison.

■ Marcel Raducanu, qui joue désormais au Borussia de Dortmund, après s'être enfui de Roumanie il y a trois ans, a bien sûr assisté au match Hambourg-Bucarest ayant vu l'élimination des champions de RFA dès les huitièmes de finale de la Coupe des Champions. D'autant plus heureux pour ses ex-compatriotes de l'issue du duel que Raducanu avait prédit : « Sans Augustin, Dinamo perd 50 % de sa valeur ». A croire alors que le Dinamo Bucarest à 50 %, ce n'est déjà pas si mal !

## FAUTE PROFESSIONNELLE

***Les Britanniques ont inventé le terme de « faute professionnelle » pour qualifier ce genre d'intervention qui va contre l'esprit du jeu. Le fait de bloquer volontairement le ballon de la main, de retenir ou de faucher un adversaire qui s'en va seul au but ou de dégager le ballon par-dessus le toit de la tribune pour gagner du temps, tout cela est assimilé aux geste impurs. Dans le cas de cette photo, l'attaquant numéro 7 s'en est bien tiré car l'arrière numéro 4 n'est pas tombé et a gardé le contrôle du ballon. Laissant la loi de l'avantage, l'arbitre n'a pas pu pénaliser « l'odieux » individu qui n'est en fait qu'un facétieux pas dangereux.***

**(Photo Sportapics, Glasgow)**

■ Les Allemands avaient soigneusement fait leurs comptes avant le match retour de Coupe des champions Hambourg-Bucarest. Pour s'apercevoir qu'à 24 reprises dans le passé, une équipe comptant 3 buts de retard après l'aller avait néanmoins réussi à se qualifier au retour. Hélas pour eux la deuxième manche entre le HSV et Dinamo Bucarest aura donc duré cinq minutes de trop...

## STAPLETON EST INTOUCHABLE

**Grâce à Franck Stapleton, Manchester United jouera un quart de finale de Coupe européenne pour la première fois depuis quatorze ans. C'est dire que Stapleton est un héros et une valeur sûre. « Il est même beaucoup plus que ça, dit le manager de M.U., Ron Atkinson. Il n'a pas de prix et si, aujourd'hui ou demain, un grand club continental venait nous offrir deux millions de livres (2 milliards et demi A. F.) pour son transfert, la réponse serait non. Frank a encore plus de talent que je ne le pensais. »**

**L'international irlandais, qui a vingt-sept ans, a « détruit » Spartak Varna, mercredi dernier, grâce à deux buts « chirurgicaux ». De sa prestation il dit : « C'est aux gens qui regardent le match de dire si j'ai été bon ou non. Ce que je sais c'est que je joue en parfaite confiance et que cela contribue à m'épanouir. »**

■ « Nous aurions dû spéculer sur la prolongation et non pas, après le 3-0, tenter absolument de marquer un quatrième but avant la fin du temps réglementaire », disaient la plupart des joueurs hambourgeois après leur élimination.

■ Au milieu des 42 700 Hambourgeois, qui vinrent mercredi soir au Volkparkstadion avec l'espoir que le HSV renverserait la vapeur face au Dinamo Bucarest, une poignée de Roumains qui, eux, bien sûr, souhaitaient le contraire. Parmi eux, Stefan Kovacs, le fils de Nicolas Ceaucescu, actuel chef de l'Etat roumain, et aussi Mircea Lucescu, l'ex-vedette du Dinamo Bucarest devenue sélectionneur national, venu, dit-il, superviser les six joueurs du Dinamo qu'il compte aligner devant Malte en Championnat d'Europe des Nations.

■ Les dons d'organes après la mort commencent à devenir assez courants en RFA. C'est ainsi que, dernièrement, Udo Lattek, Max Merkel ou encore l'international hambourgeois Wolgang Rolff ont fait savoir qu'ils étaient prêts à abandonner après leur décès leur cœur, leurs reins et autres organes essentiels pour le bien de la collectivité.

■ Chachewski, l'entraîneur de CSKA, a fait une grosse colère après la victoire des Romains : « Le but de Graziani était hors jeu d'un kilomètre. Encore un arbitrage à la maison ». Ça compense tous les buts bidons offerts aux Bulgares à domicile, pourrait-on lui répondre.

## COMBAT EUROPEEN

***Uwe Haas, le jeune Colognois a subi un rude baptême européen en tombant avec son équipe devant Ujpest Budapest (4-2, mais élimination). Lui est même tombé sur une civière mais il s'en remettra, heureusement.*** **(Photo Sven Simon)**

■ C'est la première fois, depuis 1956, date de la création de la grande Coupe d'Europe, que le football allemand n'a plus qu'un qualifié à ce niveau des compétitions.

■ Treize affrontements européens entre équipes italiennes et françaises. Avec le résultat de mercredi dernier à Turin, le score de qualification est de 10 à 3 en faveur des Italiens.

■ Kaltz et Magath au tapis après le match Hambourg-Dinamo Bucarest. Ils souffrent tous deux des adducteurs, mais Kaltz est très sérieusement entamé : quatre semaines de repos total.

■ En partant pour Turin mardi dernier, où il officia comme juge de touche lors du match Juventus-Paris, Rudi Krohn, l'arbitre hambourgeois, avait un objectif précis : rapporter à son fils, pour le seizième anniversaire de celui-ci, le maillot d'un certain Michel Platini, qu'on n'a évidemment pas oublié à Hambourg depuis un certain passage avec Saint-Etienne !

■ « L'AS Roma n'a pas fait un match brillant contre CSKA, mais elle a joué avec maturité et esprit pratique, a admis Liedholm. Exactement ce que je lui avais demandé pour éviter de tomber dans la tactique des Bulgares. Nous mûrissons. »

## LES MALHEURS DE MATTHAUS

**Il a beau dire qu'il roulait à 60 km/heure, Lotthar Matthaus, lorsqu'il percuta un pylône électrique, dimanche dernier au volant de sa Mercedes 190 E, les policiers allemands ont quelque mal à le croire ! A fortiori lorsqu'ils ont découvert l'état de la voiture, pratiquement bonne pour la casse. Pire, pour Matthaus : sitôt l'accident survenu, il crut bon de se réfugier dans un parc situé à proximité. Or, comme l'alcootest qui lui fut néanmoins infligé après qu'un passant eut convaincu l'international allemand de revenir près de son véhicule, indiqua bientôt un taux d'alcoolémie de 0,8, on en vient à se demander si la vedette de Moenchengladbach, qui a reconnu par la suite « n'avoir pas bu que du lait ce dimanche, là », est tout à fait dans le vrai lorsqu'elle a indiqué que son « éloignement » momentané procédait simplement de la crainte qu'elle avait que la voiture ne s'embrase et n'explose. En attendant, après un court passage à l'hôpital, Lotthar Matthaus a retrouvé ses coéquipiers mardi à l'entraînement.**

## Riches Romains

**Douze millions de lires (60 000 francs) de prime individuelle pour les Romains qualifiés en Coupe d'Europe, cinq pour les Milanais de l'Inter et quatre (20 000 F) pour les Juventini de Platini. Les Romains sont les plus fortunés.**

# regards sur le monde

par Jacques THIBERT

# Le jeu ou la guerre ?

*L'Union européenne va devoir se prononcer, jeudi en principe, sur les très graves incidents du match Feyenoord-Tottenham de mercredi dernier. Rien ne semble devoir arrêter la montée constante de la violence et l'on a vu, à Rotterdam, des scènes inimaginables il y a dix ou vingt ans puisqu'une trentaine de personnes — seize Anglais, douze Néerlandais — ont été hospitalisées avec des blessures graves faites au couteau à cran d'arrêt et au poignard. Un jeune laborantin anglais de dix-neuf ans, habitué des voyages de Tottenham, a déclaré sur son lit de douleur (cuisse ouverte jusqu'à la moitié du muscle) qu'il ne comprenait pas « comment il n'y avait pas eu de morts ».*

*LES autorités néerlandaises, exaspérées par la diversité, la stupidité et la violence des attaques de supporters anglais bien avant le commencement du match, rejettent en bloc sur les visiteurs la responsabilité du désastre. Ils ont d'ailleurs jugé et condamné plus d'une centaine de fauteurs de troubles et en ont raccompagné quatre cents sous contrôle maritime armé dans des conditions qui scandalisent certaines bonnes âmes d'outre-Manche.*

*Mais il apparaît, à travers des déclarations de gens sensés, qu'une violente chasse à l'Anglais se déclencha au Feyenoord Stadium, notamment dans le bloc S réputé pour son « intransigeance » et que les premiers coups de couteau y furent portés par des Néerlandais. Une photo le montre d'ailleurs clairement avec un homme d'âge affirmé, poignard en main. Il y aurait donc eu, après les incidents d'avant-match répercutés par les médias, provocation au stade, les Néerlandais musclés n'ayant pas eu affaire qu'à des ingrats.*

*COMME l'a déclaré, le lendemain des incidents, un porte-parole de l'Union européenne, « il est tout de même curieux de remarquer que lors de chaque drame de ce genre, des Britanniques y sont impliqués. Nous savons qu'en Italie, en RFA, en Espagne, des incidents éclatent à l'occasion de matches du Championnat national, mais ces faits sont exceptionnels et ces pays n'exportent pas leur violence de supporters dans les Coupes européennes ».*

*« Je crois, a ajouté ce porte-parole, qu'il s'agit d'un phénomène de société surtout propre au Royaume-Uni et que ce pays a la responsabilité de le contrôler. Pour notre part, nous ne l'admettrons pas. »*

*Ce jugement semble être aussi celui du gouvernement anglais puisque le ministre des Sports a convoqué le président de Tottenham et que les deux hommes ne vont certainement pas parler de la qualité du gazon de White Hart Lane.*

*PLUSIEURS fois, dans le passé, l'Union européenne a eu à juger des cas de ce genre. Deux fois, elle est allée jusqu'à l'exclusion du club concerné de la compétition. Fera-t-elle, cette fois-ci encore, un exemple retentissant en privant Tottenham du droit de jouer le troisième tour de la Coupe de l'UEFA ? Les gens de Tottenham le craignent.*

*Un jugement plus doux pourrait obliger les Spurs à jouer leur prochain match (ou leurs prochains matches) à huis clos ou à deux cents kilomètres au moins de leur base. Un jugement plus doux encore serait une forte amende.*

*Mais est-ce vraiment le temps de la douceur et ne faut-il pas essayer d'en finir avec cette plaie des supporters-guerriers pour lesquels le football n'est qu'un lointain prétexte ?*

*IL y a longtemps que les policiers britanniques réclament des mesures radicales, soutenus en cela par les fonctionnaires des réseaux ferrés et par les riverains des grands stades. Certains d'entre eux réclament même le retour du « chat à neuf queues » et les sanctions corporelles pour venir à bout des cinglés du samedi (et des autres jours de la semaine).*

*Les policiers demandent évidemment le soutien plein et entier des clubs, lesquels, pour la plupart, traînent les pieds, craignant de perdre une partie de ce fâcheux public qui paye tout de même sa place. Rares sont ceux qui ont accepté les propositions des lobbies avec caméras de télévision dans les travées, contrôle aux entrées, interdiction de stade aux agités, policiers nombreux en civil, interdiction de vente de boissons alcoolisées dites douces (la bière notamment), etc.*

*MAIS, comme le dit le porte-parole de l'Union européenne et comme le pensent beaucoup d'entre nous, le problème va bien au-delà du football et trouve ses sources dans une société décadente et de plus en plus permissive d'où toutes les valeurs traditionnelles s'envolent. Faut-il, à cause de cela, accepter que le jeu devienne un prétexte à la guerre ? Faut-il toujours faire accompagner les supporters britanniques de soldats en armes ? Faut-il accepter d'avance les prochains morts sous la bannière du ballon rond ? Faut-il, faut-il...*

*Nous souhaitons bien du plaisir à nos voisins luxembourgeois qui accueillent l'Angleterre le 16 novembre et bien du plaisir aussi à nous tous, l'été prochain, si les Danois de Simonsen ont la fâcheuse idée de se faire battre chez les Grecs, le même jour. A moins de mettre sur le coup le GIGN et le capitaine Barril, qui aurait, dit-on, quelques loisirs ces temps-ci.*

AMERIQUE

COUPE AMERICA (Alain FONTAN)

# L'Uruguay ne l'a pas volé

BAHIA. — Certains Brésiliens aveuglés par la passion, vivant de souvenirs ou refusant les analyses lucides, pourront encore prétendre que l'arbitre péruvien a volé leur sélection comme au coin d'un bois. L'Uruguay a, néanmoins, remporté une victoire parfaitement méritée sur le total des deux matches, aller-retour.

Dotés d'une meilleure organisation de jeu, plus soudés et mieux préparés physiquement, les visiteurs démontrèrent en réalité pourquoi ils étaient les meilleurs du continent.

Aux Brésiliens, auxquels il restait jadis toujours le football pour se consoler d'une situation économique désastreuse, il ne reste plus que les yeux pour pleurer.

A vrai dire, leva « cru 1983 » n'a jamais atteint les sommets que quelques-uns prétendent. Sans Falcao, Zico et Cerezzo dans l'entrejeu, leva, belle équipe du Mundial, n'est plus que l'ombre d'elle-même. A l'issue de la tournée européenne de juin dernier, les supporters étaient en droit d'attendre une unité nouvelle, une personnalité différente, mais concrète. Ces vertus seraient-elles apparues seulement en pointillé que l'on aurait pu attendre un prochain rendement amélioré, mais ce ne fut jamais le cas. Peut-être faudrait-il se livrer à une étude plus approfondie sur le thème des équipes qui ont une âme et, par contre-coup, sur l'étrange phénomène de celles qui n'en ont pas — ou plus — pour expliquer l'actuelle situation sud-américaine.

Le pire est que certains éléments comme Junior et Socrates sont considérés comme les meilleurs du monde à leur poste. Ils l'admettent avec complaisance. Reste à savoir s'ils auraient leur place dans cette équipe d'Uruguay composée de battants prêts à se défoncer durant quatre-vingt-dix minutes.

Revenons sur le duel de Bahia où, dans l'ambiance colorée et chaude de l'ancienne capitale co-loniste, le Brésil avait tout pour s'imposer.

Le début de partie laissa croire aux soixante-dix mille spectateurs enthousiastes que leurs représentants ne feraient qu'une bouchée des adversaires. C'était mal connaître la combativité de la « Celeste ». Regroupée en défense, elle laissa, certes, le milieu de terrain pour les grandes manœuvres des locaux. Domination en trompe-l'œil.

Le capitaine Socrates, qui effectuait sa rentrée, distillait de jolis ballons à ses avants de pointe. Mais ni Roberto au poste d'avant-centre ni les ailiers Eder et Tita ne parvenaient à percer. Lorsqu'ils parvenaient à tirer, l'excellent Rodriguez était à la parade.

Il y était encore sur un missile lifté de Eder, mais il ne put que repousser le ballon en catastrophe et Jorginho l'envoya dans les filets.

1-0. Tout était remis en question puisque sur le Nouveau Continent, où l'on ne saurait être à un barbarisme prêt, le goal-average ne se voit pas pris en considération. Les deux équipes se retrouvaient donc à égalité.

Rien ne pouvait s'avérer plus néfaste pour le Brésil. Plutôt que maintenir leur pression et de tenter d'accroître leur avantage, bien maigre au demeurant, ils se replièrent pour maintenir le résultat. Peur ou fonctionnarisme ?

Ce qui devait... arriva. En seconde mi-temps, Ramos, qui avait remplacé Acosta, sut relancer la machine adverse. C'est lui qui devait d'ailleurs adresser une belle passe aérienne à Aguilera pour une égalisation méritée, 1-1.

Le Brésil encaissa ce but comme une douche froide. Il tenta un baroud d'honneur, mais le cœur, autant que les jambes, n'y étaient plus.

Il eût fallu un autre coup franc d'Edder, à croire que ses attaquants se sentaient incapables d'élaborer une combinaison de jeu victorieuse. La fatigue (ah ! l'éternelle fatigue...) se mêla au renoncement.

Et à présent, Parreira ?

Beaucoup de choses pourraient changer, y compris la relation avec la commission technique. A partir de 1984, par exemple.

Lettre d'Uruguay (Carlos Magnone)

## LES GUERRIERS DE L'IMPOSSIBLE

**MONTEVIDEO. — L'Uruguay est en liesse. Une nouvelle fois ce « nain » dans le concert du football sud-américain a déjoué tous les pronostics. Face à l'ogre brésilien, les joueurs de la Celeste, en réussissant le 1-1 à Bahia, ont emporté la Coupe America. Un succès qui consacre tout le savoir-faire de ce petit pays qui, décidément, ne cesse d'étonner le monde. Cependant, cette victoire vient à point après deux absences consécutives en Coupe du monde. Certes, le Mundialito 1981 et plus près de nous la Coupe intercontinentale remportée l'année dernière par Penarol, avait quelque peu calmé les critiques. Mais celles-ci s'étaient ravivées il y a quelques mois contre la sélection nationale et son sélectionneur, Omar Borras. Une atmosphère étouffante, insupportable, mais que les joueurs réussissent à oublier, tirant même de cette adversité une nouvelle motivation et un réel désir de s'affirmer sur la scène internationale.**

**Unie au ciment de l'amitié, cette équipe au grand cœur, sinon à la grande technique, a réussi là où beaucoup de grands se sont cassé le nez. Et ce malgré deux handicaps, insurmontables, si l'on n'était pas en Uruguay. En premier lieu, un réservoir de joueurs très peu important, voire minuscule. Songez que l'Uruguay n'a pas plus d'habitants que le voisin brésilien de licenciés, trois millions ! En second lieu, un exode quasi automatique de ses meilleurs joueurs aux quatre coins de l'Amérique du Sud. Ce phénomène, vieux d'une quinzaine d'années, prive en permanence le football uruguayen de ses forces vives.**

**Paradoxalement, c'est l'humilité qui reste le point fort de ce football pas comme les autres. Conscients de leurs lacunes techniques, les joueurs uruguayens basent tout leur système de jeu sur le cœur, la vaillance et un courage à toute épreuve. Une sorte de fighting spirit corsé au piment sud-américain. Ainsi, après leur succès historique face au Brésil, les joueurs, à peine descendus de leur avion et au beau milieu d'une foule en délire, pensaient déjà à l'avenir et à leur qualification pour le prochain Mundial mexicain.**

**Tout en savourant son bonheur, Omar Borras sait pertinemment que tout l'Uruguay guette au tournant la sélection nationale. Une élimination prématurée pour la prochaine Coupe du monde signifierait, outre la fin de son mandat, la ruine de ce chemin parcouru. Une situation bien instable pour un football lui-même très précaire dans son existence.**

AFRIQUE

COUPE DES COUPES (Gérard DREYFUS)

# Agaza-Arab Contractors en finale

La finale de la neuvième Coupe d'Afrique des Vainqueurs de Coupe réunira une équipe togolaise et une équipe égyptienne. Si la formation Arab Contractor's n'est plus une inconnue depuis la conquête du titre continental l'année dernière, Agaza de Lomé n'était au départ de la compétition qu'un outsider parmi tant d'autres. Il est vrai qu'il faut remonter à 1968 pour trouver trace d'une présence togolaise en finale d'une épreuve continentale. Cette année-là, l'Etoile Filante de Lomé s'était inclinée face au tout-puissant Englebert de Lubumbashi.

Force est de reconnaître que l'Agaza de Lomé ne partira pas avec les faveurs du pronostic. D'abord parce que c'est une formation peu connue, même si elle fournit l'ossature de l'équipe nationale qui s'est qualifiée voilà peu pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations. Ensuite parce que son rival n'est autre que le champion sortant. Arab Contractor's est de très loin le club le plus riche d'Afrique. Depuis quelques saisons il a fait appel à des joueurs étrangers, le Camerounais Antoine Bell, le Ghanéen Abdul Razak, et quelques autres. Enfin, les Egyptiens joueront la finale retour chez eux. En finale c'est très important.

Par ailleurs, à l'indice de forme, l'équipe égyptienne paraît au mieux, en pleine possession de ses moyens. Elle reste sur un double succès en demi-finale contre les Guinéens du Horoya. Les Togolais, pour leur part, n'ont pris le meilleur sur leurs rivaux ivoiriens de l'ASEC qu'à la faveur des buts marqués à l'extérieur après deux résultats nuls. Lors du premier match, à Abidjan, ils s'en sont sortis à très bon compte puisqu'ils étaient menés 2-0 au début de la seconde période. Déjà, au tour précédent, ils avaient peiné face au Vita Club de Kinshasa, ne s'imposant qu'après l'épreuve des tirs au but. L'équipe togolaise, à l'inverse de son adversaire égyptien, ne comptera pas sur une ou deux individualités pour faire la différence. Son atout majeur, c'est sa grande homogénéité. Elle ne compte pas de vedettes dans ses rangs, exception faite peut-être du n° 7 Montairou Rafiou, révélation de la Coupe des Coupes 1983.

Cette finale Agaza-Arab Contractor's aura un avant-goût de Coupe des Nations, puisque le Togo et l'Egypte se rencontreront lors du premier tour à Abidjan. L'occasion, qui sait, pour les uns ou pour les autres de marquer des points.

Si Togolais et Egyptiens ont accédé au bonheur en se qualifiant pour la finale, Ivoiriens et Guinéens sont restés sur le carreau. Pour Horoya de Conakry, ce n'est pas un drame. Ancien vainqueur de la Coupe en 1978, il a dû rebâtir une formation. Avoir joué une demi-finale constitue déjà une excellente performance, inattendue à Conakry. Le football guinéen traverse en effet une période de vaches maigres, et le parcours du Horoya est plutôt un encouragement pour l'avenir.

En revanche, du côté d'Abidjan on n'a pas digéré l'élimination de l'ASEC. On pensait fermement que cette fois serait la bonne pour les « Mimos », et qu'ils parviendraient enfin en finale d'une épreuve continentale. Mais, en vérité, on pense beaucoup à la Coupe des Nations que la Côte-d'Ivoire va organiser au mois de Mars. Dans cette optique, l'échec de l'ASEC est un sujet d'inquiétude. Certains revers engendrent d'autres revers. Et si une des deux meilleures équipes du pays ne parvient pas à obtenir de bons résultats à l'échelon continental, on voit mal, à Abidjan comment l'équipe nationale pourrait réussir en Coupe des Nations. Plus que l'élimination de l'ASEC, c'est bien cette perspective qui mortifie les Ivoiriens.

**Résultat des 1/2 finales :** Horoya (Guinée) — Arab Contractor's (Egypte), 0-1, 0-3 ; Asec (C. Ivoire) — Agaza (Togo), 2-2, 0-0.

**Comment ils se sont qualifiés : Agaza :** bat Dragons de Yaoundé, 3-0 et 4-1 ; bat Sekondi Eleven Wise, 0-0 et 4-1 ; bat Vita de Kinshasa, 2-0 et 0-2 (4 penalties à 2) ; bat ASEC Abidjan, 2-2 et 0-0.

**Arab Contractor's :** bat Vital'o de Bujumbura, 0-0 et 6-1 ; bat Kampala City Council, 2-2 et 2-2 (3 pen à 2) ; bat Caps United d'Harare, 1-2 et 2-0 ; bat Horoya de Conakry, 1-0 et 3-0.


*NE JETEZ PAS*

Faites DON
- Vêtements
- Couvertures
- Jouets
- Affaires scolaires
- Médicaments
- Certains vivres

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

Tous les jours (du lundi au samedi)
de 13 h 30 à 18 h
50, rue du Fbg du Temple
75011 Paris — 338-13-16


ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

# Enfin la stabilité !

ALGER. — Cette dixième journée, qui clôtura le premier tiers du Championnat, eut le mérite de confirmer les bonnes dispositions des deux actuels coleaders. Ce qui nous change de l'incessant méli-mélo avec une exaspérante valse-hésitation au sommet du classement général. Bel Abbès et El-Harrach, à des degrés divers, ont ainsi réussi, respectivement face aux Mahdistes et aux Mouloudéens d'Alger, à remporter leur cinquième victoire depuis le début de la compétition. Certes, ce fut sur le score le plus étriqué qui soit.

Mais on ne peut pour autant contester leur mérite, même si, en ce qui concerne les Harrachis, une monumentale erreur de l'arbitre leur permit d'éviter l'égalisation d'une formation mouloudéenne sans âme et pour laquelle on se demande si elle n'aurait pas lieu de craindre le pire pour la suite de la saison. D'autant plus qu'il n'est un secret pour personne que le courant, comme on dit communément, et malgré certaines apparences, ne passe plus entre les joueurs et leur nouvel entraîneur Kermali.

Derrière ces deux leaders, nous trouvons un ange mascaréen, qui sut se ressaisir après un mémorable carton subi la semaine dernière. Cette fois-ci, non seulement son comportement défensif tint bon devant les Sétifiens, mais les coéquipiers de Belloumi, grâce à Chabane, auteur d'un joli doublé, ont renoué avec la victoire.

Par contre, on ne peut en dire autant des Tizi'ouziens, battus au stade du 20-Août par un CM Belcourt beaucoup plus entreprenant, beaucoup plus remuant, grâce à ses jeunes Bouroubi et Laroum.

**(10e journée)**

| | |
|---|---|
| Collo - MP Oran | 1-0 |
| Bel Abbes - MAHD | 1-0 |
| Mascara - EP Sétif | 2-0 |
| Belcourt - Jet | 2-1 |
| Ascot - Kouba | 4-0 |
| JSBM - Chlef | 1-1 |
| USMH - MP Alger | 2-1 |
| Guelma - Boufarik | 1-1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bel Abbes | 23 | 10 | 5 | 3 | 2 | 14 | 7 |
| USMH | 23 | 10 | 5 | 3 | 2 | 10 | 7 |
| 3. Mascara | 22 | 10 | 5 | 2 | 3 | 14 | 11 |
| 4. Belcourt | 21 | 10 | 4 | 3 | 3 | 12 | 10 |
| 5. MAHD | 20 | 10 | 4 | 2 | 4 | 16 | 11 |
| Tizi Ouzou | 20 | 10 | 4 | 2 | 4 | 10 | 8 |
| Chlef | 20 | 10 | 4 | 2 | 4 | 8 | 6 |
| EP Sétif | 20 | 10 | 4 | 2 | 4 | 8 | 8 |
| MP Alger | 20 | 10 | 4 | 2 | 4 | 12 | 14 |
| Collo | 20 | 10 | 3 | 4 | 3 | 7 | 9 |
| Kouba | 20 | 10 | 4 | 2 | 4 | 11 | 15 |
| Guelma | 20 | 10 | 3 | 4 | 3 | 12 | 7 |
| 13. MP Oran | 19 | 10 | 3 | 3 | 4 | 10 | 10 |
| 14. ASC Oran | 18 | 10 | 3 | 2 | 5 | 11 | 11 |
| JSBM | 18 | 10 | 2 | 4 | 4 | 7 | 11 |
| 16. Boufarik | 16 | 10 | 1 | 4 | 5 | 4 | 8 |

**Buteurs : Khellifi (Mascara), 6 ; Ben Mimoun (MP Oran), Messaoudi (Bel Abbes), 5.**

MAROC (Henry ZIMEL)

# Vivement le Championnat

Le Championnat va commencer dimanche prochain et il sera assorti du parrainage qui n'entrera véritablement en action que vers le milieu de la saison. C'est ce qui ressort finalement de la réunion organisée ces jours derniers à Rabat par le secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, monsieur Abdellatif Semiali.

Il tient absolument à la formule du parrainage car il estime que c'est la seule solution capable d'améliorer le niveau du football marocain et d'équiper les clubs d'infrastructures qui bien souvent leur font défaut. Cette réunion s'est d'ailleurs tenue en présence de plusieurs grands patrons, des parrains en puissance.

Des promesses ont été avancées, mais il faudra juger de leur valeur dans l'application car, comme nous l'avons déjà indiqué, s'il est relativement facile à ces grands organismes qui emploient chacun plusieurs milliers de personnes d'engager cinq ou six employés de plus, pour le soutien des clubs de football, il sera en revanche beaucoup plus difficile d'avancer régulièrement chaque année deux millions de dirhams (deux millions cent mille francs), pour compléter l'infrastructure de l'équipe de leur filleul.

Ce qui est sûr, c'est que dimanche prochain commencera le Championnat avec un retard de plusieurs semaines qui obligera les clubs à jouer de nombreux matches en semaine pour rattraper le temps perdu. Ces matches de semaine sont assez peu appréciés des clubs, car les recettes sont beaucoup plus faibles que le dimanche et les trésoriers font évidemment la grimace.

Dans ce Championnat, deux nouveaux promus dont on suivra avec intérêt les premières rencontres : l'Olympique Club de Khouribga, précisément le club des phosphates, et l'Union sportive de Sidi-Kacem, qui a fait plusieurs passages en Première Division mais n'a jamais pu s'y maintenir très longtemps.

TUNISIE (HAKIM)

# Le CAB totalise

Septième journée sans interruption, le fait mérite d'être mentionné dans un Championnat qui a été souvent entrecoupé par des trêves imprévues ces dernières années.

Le gel des activités de l'équipe nationale est à l'origine de ce rythme régulier, qui finira par rejaillir sur la qualité de la compétition en évitant toute cassure. C'est ce qui explique le comportement des équipes, dont certaines affichent une bonne santé. Le meilleur exemple est fourni par le CAB, auteur du meilleur score de la journée, en totalisant quatre buts. L'addition aurait pu être plus lourde si les attaquants n'avaient pas raté plusieurs occasions réelles de concrétisation.

L'Etoile du Sahel a continué sur sa lancée de deux buts par match : l'un sur erreur de la défense gabésienne, jouant maladroitement le piège de l'hors-jeu, ce dont a profité Bakaou (16e) et l'autre sur penalty transformé par Gabsi (64e).

Il en fut de même pour le club africain qui a repris goût à la victoire, même si elle fut difficilement acquise en fin de match par Boushih. Le CSAHL eut la malchance de rater un penalty. Mais Laili y fut aussi pour quelque chose.

C'est aussi l'exemple de deux autres formations qui se sont réhabilitées après leur faux pas. La JSK a fait mouche trois fois par Chraïet (8e), Chaïbi (60e) et Zouhour (80e) face à un stade soussien dépassé par les événements. L'expérience a prouvé que sa seule défaite à Sousse constituait un accident de parcours. Le but de la quarantième minute, signé Latrech, a surpris les Monastiriens, mais ne les a pas empêchés de revenir égaliser par Karbia, à la 32e minute. Il a fallu un penalty transformé par Parak pour infliger à l'USM sa première défaite, laissant le privilège de la seule équipe invaincue à ce jour au leader.

Le stade réunionnais a mieux fait en obtenant à Fax sa cinquième victoire consécutive par un petit but de Rakbaoui, après que le SRS eut repris le gauche en première période de jeu.

Le seul partage des points fut l'œuvre de deux équipes cherchant le moindre dégât : l'ASM a, à cause de son déplacement à Fax, le CFS suite au rajeunissement important de son effectif, ont tous deux accepté le nul blanc.

**(7e journée)**

| | |
|---|---|
| Espérance - US Monastir | 2-1 |
| CS Hammam - Club Africain | 0-1 |
| CA Bizerta - SSS | 4-0 |
| Et. du Sahel - Stade Gabésien | 2-0 |
| JS Kairouan - Stade Soussien | 3-0 |
| Sfax RS - Stade Tunisien | 0-1 |
| CS Sfaxien - AS Marsa | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Stade Tunisien | 19 | 7 | 5 | 2 | 0 | 11 | 4 |
| 2. Espérance | 18 | 7 | 5 | 1 | 1 | 13 | 5 |
| 3. CAB | 17 | 7 | 4 | 2 | 1 | 14 | 3 |
| Club Africain | 17 | 7 | 4 | 2 | 1 | 7 | 3 |
| 5. JS Kairouan | 16 | 7 | 3 | 3 | 1 | 11 | 3 |
| Et. du Sahel | 16 | 7 | 3 | 3 | 1 | 11 | 7 |
| 7. US Monastir | 14 | 7 | 1 | 5 | 1 | 5 | 5 |
| AS Marsa | 14 | 7 | 2 | 3 | 2 | 9 | 9 |
| 9. SSS | 13 | 7 | 3 | 0 | 4 | 12 | 12 |
| CS Sfaxien | 13 | 7 | 2 | 2 | 3 | 4 | 7 |
| 11. CS Hammam | 11 | 7 | 1 | 2 | 4 | 4 | 10 |
| 12. Sfax RS | 10 | 7 | 0 | 3 | 4 | 1 | 8 |
| Stade Soussien | 10 | 7 | 1 | 1 | 5 | 5 | 10 |
| 14. Stade Gabésien | 8 | 7 | 0 | 1 | 6 | 3 | 20 |


# PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
**« Manchette Publicité »**
Service des Petites Annonces
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 252-88-00

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité**
**avant le mercredi 12 heures**
accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

**Annonces simples :** 11,90 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 59,50 F.

**Annonces encadrées :** supplément 59,50 F.

**Domiciliation du courrier :** les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

**DEMANDE**

Gardien de but, 26 ans cherche club PH, DH ou D IV. Etudie toutes propositions. Téléphonez (85) 86-11-25.

**OFFRES**

Urgt rech. n° 4 ou 8 niv. D II. Procur. empl. comptab. administr. Ecr. n° 1583 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui tr.

Club Promotion de Ligue dépt de l'Ain (proxim. Genève), rech. rapidem. attaquant ayant joué Div. IV ou évent. Div. Honneur. Emploi fourni électricien ou projeteur. Tél. après 19 heures 16 (50) 20-02-36.

Club district 52, ch. attaquant niv. DH min. Emploi agent d'entreprise assuré. Tél. (25) 86-12-93.

**DIVERS**

Vends collection « FF » fév. 77 à sept. 83 335 numéros. Faire offre Tél. (91) 66-24-20.

Fabricant italien chaussures football haut de gamme pour professionnels propose modèles exclusifs DIRCEU ultra-légère cuir kangourou brevet/languette recouvrant lacets. Crampons, 480 F.

UNO PRO cuir 1er choix coupe italienne. Crampons, 380 F. Caoutchouc, 340 F. Prix spéciaux clubs.

Exp. franco, chèques à MODEX-FRANCE BP 59, 61202 Argentan. Recherche agents distributeurs.

Trois, deux, un... Il ne reste plus qu'un club français concerné par le troisième tour des Coupe européennes. Il s'agit du R.C. Lens qui a réalisé l'exploit de vaincre l'Antwerp sur son terrain. Après La Gantoise et l'Antwerp donc, Lens retrouvera une équipe belge sur sa route à la fin du mois puisqu'il affrontera Anderlecht, le tirage au sort en ayant décidé ainsi. De leur côté, Paris-Saint-Germain et Laval, malgré des matches de premier ordre à Turin et contre Austria, ont quitté la scène européenne avec beaucoup de regrets...

**ANTWERP-LENS : 2-3 (2-2)**

# A la sauce verte !

(Patrick DESSAULT)

ANVERS. — Quelques heures après l'exploit du R.C. Lens à Anvers, avec Romain Arghirudis, directeur sportif, faisant le point des équipes restant qualifiées, nous avions abordé le côté carte postale de la Coupe d'Europe : « Si c'est l'Inter de Milan, nous ferons un voyage d'agrément car l'Italie est belle. Ce sera un déplacement pour le plaisir des yeux. Si c'est un club de l'Est, nous en serons quittes pour un sacré dépaysement. Si c'est une formation anglo-saxonne, disons que nous aurons affaire là à un football engagé sur tous les plans. Mais si c'est Anderlecht, ce sera un formidable cadeau pour nos supporters qui pourront une nouvelle fois suivre leur équipe. » Eh bien, que les gens du Nord soient comblés. Après Gand et Anvers, c'est donc Anderlecht qui est sorti de l'urne européenne. Décidément...

Notez que les joueurs de Gérard Houllier commencent à la trouver à leur goût cette histoire belge. Et il faut les comprendre. D'ordinaire, le football venu de Belgique fait peur. En tout cas ne réussit guère, il faut bien en convenir, aux Français. Alors pour une fois que l'on trouve un de nos clubs qui fait le vide chez nos voisin, vous comprendrez qu'il n'y ait pas lieu de s'alarmer à l'annonce du prochain adversaire des Lensois même si celui-ci est le tenant de cette compétition.

## NE PAS S'INQUIÉTER

Pourquoi ne faut-il pas trop s'inquiéter ? Tout simplement parce que le R.C. Lens paraît posséder les armes qui conviennent parfaitement pour contrer Anderlecht. Du moins sur ce que les Lensois nous ont montré mercredi dernier au stade du Bosuil. Car, là-bas à Anvers, ils ont accompli plus qu'un exploit. En effet, ils se sont hissés à la hauteur des Stéphanois de la grande époque lorsque ceux-ci écumaient l'Europe. Ils sont devenus un exemple.

Croyez-nous, le 3-2 des Nordistes en Belgique vaut largement le 2-0 des Verts à Glasgow contre les Rangers en 1975. Et on en veut pour preuve cette réflexion de Michel Hidalgo qui confiait à Gérard Houllier en fin de partie : « Ce que vous avez accompli est immense. Surtout en première mi-temps. Ne l'oubliez jamais en guise d'exemple à montrer à vos joueurs. »

Parlons-en de cette première mi-temps. Et d'abord en rappeler le contexte. Lens avait miraculeusement quinze jours plus tôt sauvé les apparences avec le 2-2 du match aller à Bollaert. Alors, vous comprenez dans quel état d'esprit pouvait bien se trouver le club nordiste. Or, jamais peut-être — tactiquement du moins — il n'a fourni quarante-cinq minutes de cette qualité. Quarante-cinq minutes au cours desquelles nous avons vu onze Belges sur les genoux, ne sachant plus très bien comment prendre leur adversaire et surtout totalement impuissants à donner une réplique quelconque. Laminés, terrassés, humiliés et incapables de se relever après une telle démonstration. Docks, l'entraîneur d'Anvers, reconnaissait n'avoir pas reconnu le Lens du match aller.

## ANVERS A EU PEUR

L'entraîneur lensois avait bien préparé son affaire. Il avait prévu à peu près tous les cas de figure auxquels pouvait être confrontée son équipe. « Anvers paradoxalement a eu peur de nous. Je suis sûr que le résultat de l'aller a desservi. Et nous, il nous a libérés. Nous n'avions plus rien à attendre de la Coupe d'Europe si nous ne tentions rien. Tout le monde nous voyait éliminés. Ça aussi a constitué une formidable motivation. Les gars voulaient une revanche. Cela étant, et il faut bien le reconnaître, tout dépendait de l'attitude que les Anversois adopteraient. Au bout d'un quart d'heure, mes joueurs se sont bien rendu compte que les Belges n'étaient pas dans leur assiette. Nous, on a joué notre jeu. Vite, à terre, et surtout collectivement. »

Simple à dire. Plus difficile à entreprendre. Il faut les hommes pour ça. Il ne faut pas uniquement la volonté de tenter un coup. Non. Un exploit de ce genre suppose une équipe derrière tout cela. Un groupe. Une équipe complète avec des joueurs complémentaires dans chaque ligne, capables d'œuvrer tous ensemble dans le même sens. Ce n'est pas évident. Le match aller l'avait démontré. Commentaire de Gérard Houllier : « Mon équipe est jeune et donc sujette à ce genre de sautes d'humeur. Si nous étions capables de réaliser chaque fois quatre-vingt-dix minutes de cette dimension, nous serions probablement champions d'Europe. Ou au moins de France. Je ne désespère pas qu'un jour elle acquière cette constance. Et partant de là... »

## DES JEUNES DE TALENT

C'est vrai qu'elle est jeune cette équipe, même si certains noms trottent déjà depuis pas mal de temps dans nos têtes. A côté des Tempet, Flak ou Piette, on trouve des jeunes comme Vercruysse, Krawczyk, Bade, Sénac, Brisson, Xuereb qui possèdent une marge de progression énormé et que l'on soupçonne mal encore.

Mais ce qu'ont réalisé Vercruysse et Krawczyk, par exemple, à Anvers, augurent bien de l'avenir du R.C. Lens. Ces deux joueurs dans leur genre ont été les chevilles ouvrières de l'élimination d'Anvers. Le premier a techniquement ébloui son entourage. Le second a, dans un autre registre, démontré des qualités tout aussi étonnantes. A eux deux, ils ont propulsé leur club sous les feux de l'actualité. Des feux qui ne peuvent plus désormais se détourner d'eux, les Lensois étant les derniers en course dans une Coupe européenne. Autrement dit, la France, les 23 novembre et 7 décembre pourront découvrir sur le petit écran (car les deux matches ont toutes les chances d'être télévisés puisqu'il n'y a plus, également, qu'un seul club belge qualifié), ces nouveaux héros prêts à prendre le relai de Saint-Etienne. Car le R.C. Lens a vraiment le profil pour cette succession.

*Philippe Vercruysse s'échappe tout comme Lens qui a frappé un grand coup sur le terrain de l'Antwerp.*
**(Photo Alain Landrain)**

## C1

| C1 | | | |
|---|---|---|---|
| **HAMBOURG** (RFA) (exempt du 1er tour) | 3 (0) | **D. BUCAR.** (Roum.) (Ku. Lahti, 1-0, 3-0) | 2 (3) |
| **BENFICA** (Port.) (Linfield, 3-0, 3-2) | 3 (0) | **OLYMPIAKOS** (Gr.) (Ajax Amsterdam, 0-0, 2-0) | 0 (1) |
| **AT. BILBAO** (Esp.) (Lech Poznan, 0-2, 4-0) | 0 (0) | **LIVERPOOL** (Angl.) (Odense BK, 1-0, 5-0) | 1 (0) |
| **RAPID VIENNE** (Autr.) (Nantes, 3-0, 1-3) | 1 (1) | **BOH. PRAGUE** (Tch.) (Fenerbahce, 1-0, 4-0) | 0 (2) |
| **DYN. MINSK** (URSS) (Grasshopper, 1-0, 2-2) | 3 (6) | **RABA ETO** (Hongrie) (Reykavik, 2-1, 2-0) | 1 (3) |
| **DUNDEE UTD** (Ec.) (Hamrun Spartans, 3-0, 3-0) | 4 (0) | **ST. LIEGE** (Belg.) (Athlone Tow, 3-2, 8-2) | 0 (0) |
| **AS ROMA** (It.) (IFK Göteborg, 3-0, 1-2) | 1 (1) | **CSKA SOFIA** (Bulg.) (Omonia Nicosie, 3-0, 1-4) | 0 (0) |
| **P. BELGRADE** (Youg.) (Vik. Stavanger, 5-1, 0-0) | 1 (0) | **DYN. BERLIN** (RDA) (Jeunesse Esch, 4-1, 2-0) | 0 (2) |

## C2

| | | | |
|---|---|---|---|
| **ABERDEEN** (Ecosse) (Akranes, 2-1, 1-1) | 4 (0) | **BEVEREN** (Belg.) (Par. Famagouste, 4-2, 3-1) | 1 (0) |
| **COLOGNE** (RFA) (Innsbruck, 0-1, 7-1) | 4 (1) | **UJPEST** (Hongrie) (AEK Athènes, 0-2, 4-1) | 2 (3) |
| **H. VALK.** (Fin.) (Sligo Rovers, 1-0, 3-0) | 2 (1) | **HAMMARBY** (Suède) (Nentori Tirana, 4-0, 1-2) | 1 (1) |
| **SERVETTE** (Suisse) (Avenir Beggen, 2-0, 5-1) | 1 (0) | **CH. DONETSK** (URSS) (Nykoebing, 5-1, 4-2) | 2 (1) |
| **JUVENTUS** (It.) (Lechia Gdansk, 7-0, 3-2) | 0 (2) | **PARIS-SG** (Fr.) (Glentoran, 2-1, 2-1) | 0 (2) |
| **BARCELONE** (Esp.) (Magdebourg, 5-1, 2-0) | 2 (3) | **NIMEGUE** (PB) (Brann Bergen, 1-1, 1-0) | 0 (2) |
| **PORTO** (Portugal) (Dynamo Zagreb, 1-2, 1-0) | 1 (1) | **GLASGOW** (Ec.) (La Valette, 8-0, 10-0) | 0 (2) |
| **MANCHESTER** (Angl.) (Dukla Prague, 1-1, 2-2) | 2 (2) | **SP. VARNA** (Bulg.) (Mersin, 0-0, 1-0) | 0 (1) |

## C3

| | |
|---|---|
| **LENS** (Fr.) (La Gantoise, 1-1, 1-2 ; Antwerp, 2-2, 3-2) | **ANDERLECHT** (Belg.) (Bryne, 3-0, 1-1 ; Banik Ostrava, 2-0, 2-2) |
| **SP. ROTTERDAM** (P.-B.) (Corelaine, 4-0, 1-1 ; Carl Zeiss Iéna, 2-3, 1-1) | **SP. MOSCOU** (URSS) (HJK Helsinki, 2-0, 5-0 ; Aston Villa, 2-2, 1-2) |
| **RADNICKI NIS** (Youg.) (Saint-Gall, 3-0, 2-1 ; Inter Bratislava, 4-0, 2-3) | **HAJDUK SPLIT** (Youg.) (Craiova, 0-1, 1-0 ap. pr. ; Honved, 2-3, 0-3) |
| **WATFORD** (Angl.) (Kaiserslautern, 3-1, 0-3 ; Levski Spartak, 1-1, 1-3 ap. pr.) | **SP. PRAGUE** (Tch.) (Real Madrid, 3-2, 1-1 ; Widzew Lodz, 0-1, 3-0) |
| **BAYERN MUNICH** (RFA) (An. Larnaco, 1-0, 10-0 ; (PAOK Salon., 0-0, 0-0, 9 p. à 8) | **TOTTENHAM** (Angl.) (Drogheda, 6-0, 8-0 ; Feyenoord, 4-2, 2-0) |
| **NOTT. FOREST** (Angl.) (Vorw. Francfort, 2-0, 1-0 ; PSV, 1-2, 0-1) | **CELT. GLASGOW** (Ec.) (Aarhus, 1-0, 4-1 ; Sport. Lisbonne, 2-0, 0-5) |
| **AUSTRIA VIENNE** (Autr.) (A. Bonnevoie, 5-0, 10-0 ; Laval, 0-2, 3-3) | **INTER MILAN** (It.) (Trabzonspor, 1-0, 0-2 ; Groningue, 0-2, 5-1) |
| **STURM GRAZ** (Autr.) (Sport. Bucarest, 2-1, 0-0 ; Vérone, 2-2, 0-0) | **LOK. LEIPZIG** (RDA) (Bordeaux, 2-3, 0-4 ; Werder Brême, 0-1, 1-1) |

**JUVENTUS-PARIS-S.-G. : 0-0 (2-2)**

(Jean-Marie LORANT)

# Paris s'en souviendra

TURIN. — A la veille de rencontrer la Juventus de Turin, Alain Couriol nous avait dit : « L'intéressant avec Paris-Saint-Germain, c'est que ce club est en train de grandir et c'est une des raisons pour lesquelles j'y suis venu. »

Le lendemain, au Stadio Comunale, ces quelques paroles échangées à l'arrivée des Parisiens en Italie prirent une certaine résonance. Après quatre-vingt-dix minutes d'un match que le Paris-Saint-Germain eut, en plusieurs occasions, à sa portée, si bien qu'il s'en fallut de deux ou trois centimètres (un coup franc de Susic sur le poteau) ou d'un dixième de seconde (Rocheteau devant Tacconi) pour que l'équipe de la capitale ne crée l'énorme surprise.

Si elle dut, en définitive, se contenter d'un match nul (0-0), insuffisant, malheureusement, pour lui assurer une place en quarts de finale qu'elle méritait tout autant, sinon plus, que la Juve, c'est la faute... c'est la faute à pas de chance ; un de ces vilains tours que le football vous réserve parfois au coin d'un stade.

Mais on ne peut pas parler pour ça d'échec, au contraire, car Paris-Saint-Germain sort grandi de cette explication avec la Juventus de Trappatoni, lequel affirmait qu'il « avait été le premier à souligner combien la tâche de son équipe serait difficile dans l'affaire ». Le « Trap », comme on l'appelle, avait vu juste, comme le président du Paris-Saint-Germain, Francis Borelli. « J'avais dit que nous n'avions pas de complexe à faire vis-à-vis de cette formation de la Juve, et j'avais raison. Nous avons eu le tort de leur accorder trop de crédit et nous avons été battus sur un coup de bluff. C'est là mon regret. »

Des regrets partagés par Lucien Leduc et ses joueurs, mais toujours avec cette petite pointe de satisfaction, celle d'avoir tenu tête aux Bianconeri, et même de les avoir inquiéter. Ainsi, Jean-Marc Pilorget : « On attendait la Juve et on a surtout vu Paris », qu Luis Fernandez : « Je crois que l'on nous avait un peu sous-estimés et que nous sommes heureux d'avoir prouvé notre valeur. Dommage que nous ne nous soyons pas qualifiés comme nous le méritions, mais nous avons tout tenté. »

Et c'est Lucien Leduc qui résumait le mieux le sentiment général. « Paris-Saint-Germain a démontré qu'il avait atteint une nouvelle dimension et, avec un peu de réussite, nous pouvions figurer parmi les grands d'Europe. »

Paris-Saint-Germain n'en est plus, effectivement, très loin si l'on en juge par son comportement au Stadio Comunale. Depuis deux ans, l'équipe parisienne ne cesse de progresser, et pour peu qu'elle ait retenu ses deux leçons européennes (quart de finaliste en 1982-1983, éliminé en huitièmes de finale en 1983-1984), il est probable que l'Europe lui réservera de belles joies dans l'avenir.

Quand elle aura grandi un peu et qu'elle ne se fera plus une montagne d'un club comme la Juve. « Il n'y avait pas de quoi, pense d'ailleurs Mustapha Dahleb. Enlevez Platini et Boniek, et ça devient vraiment une équipe ordinaire. »

Paris s'en souviendra.

**LAVAL-AUSTRIA VIENNE : 3-3 (0-2)**

(Patrick URBINI)

# Une sortie par la grande porte

LAVAL. — Laval a quitté la scène européenne, mercredi dernier, la tête haute et même avec un certain panache. C'était bien là son véritable propos et sa principale préoccupation. Car, cette équipe attachante pour sa jeunesse, son enthousiasme et sa fraîcheur, a confirmé devant l'Austria de Vienne ce qu'elle avait déjà prouvé auparavant contre Kiev : à savoir qu'elle n'avait nullement usurpé sa place et qu'elle détenait de solides arguments, à défaut de les posséder tous, pour y jouer un rôle intéressant.

Ce qui fait dire, au moment du bilan, à Michel Le Milinaire : « Je sais que c'est un travers bien français de se contenter de l'à-peu près, mais dans le cas précis, et sans se gargariser ni faire de l'autosatisfaction, je crois que nous avons parfaitement rempli notre contrat. En rentrant bien dans la mentalité de l'épreuve, c'est-à-dire en sachant bien emballer un match sur notre terrain, en manifestant un esprit d'entreprise extraordinaire et parfois une bonne maîtrise, en faisant preuve de beaucoup d'engagement, en prenant des risques. Bref, en jouant comme les grands clubs européens. On a, certes, échoué, mais j'estime que nous avons su prendre l'affaire par le bon bout. J'aurais été désolé si nous avions livré des parties mièvres et si, par exemple, l'autre soir, les gens en nous regardant à la télé avaient tourné leur bouton en se disant : « Ah, c'est moche ! » Au contraire, nous avons fourni, à mon avis, pendant quarante-cinq minutes au moins, un spectacle de qualité et d'une certaine intensité. Il fallait sortir de là avec une cote pas dévaluée : l'objectif me paraît atteint. »

De sorte qu'il n'y a finalement pas grand-chose à regretter dans l'histoire, même si à 3-0 à la mi-temps, Laval s'était donné alors une formidable bouffée d'espoir. « Le premier but autrichien a fait l'effet d'un coup de massue, explique Le Milinaire. Nous avions joué peut-être à un rythme trop élevé pour nous jusque-là, mais ce n'est pas physiquement que nous avons coincé. Cette explication ne me paraît pas logique. Non, c'est le mental qui n'a pas suivi et notre manque d'expérience qui nous a trahis. Pourtant, au repos, dans les vestiaires, les joueurs me semblaient très lucides, conscients qu'il ne fallait pas changer notre manière de faire. Après ce que nous avions montré contre Kiev, on pouvait être tenté de se dire : pourquoi ne serions-nous pas capables de résister à nouveau à un rouleau-compresseur et de tenir en défense ? Je pense que cela aurait été un mauvais calcul. Non, il y a eu une cassure, que je m'explique assez mal du reste, et nous n'avons jamais pu, par la suite, retrouver notre élan et notre football, tout en vivacité, fait de passes courtes et de redoublements. »

Il reste désormais à Laval à se reconcentrer sur le Championnat, qui demeure la priorité numéro un, et à tirer les bénéfices de cet acquis européen. « Je pense, dit Le Milinaire, que cette expérience va profiter à tous, et notamment aux jeunes de l'équipe. Je dirais que cette épreuve est pour eux la porte ouverte à la progression. Du point de vue de la technique individuelle, bien sûr, mais aussi de la maturité et de la concentration d'avant-match. A nous de prouver, à présent, en Championnat que ces quatre matches européens porteront leurs fruits. »

**HAMBOURG-DINAMO BUCAREST : 3-2 (0-3)**

# Victime d'un excès de confiance

(Claude CHEVALLY)

HAMBOURG. — Mercredi matin, quelques Allemands avaient souri de ce que, en cas de qualification pour les quarts de finale de la Coupe des champions, les Roumains du Dinamo Bucarest ne toucheraient que l'équivalent de 400 marks (1 200 F environ) de prime par tête de pipe. Mais aujourd'hui, où les gars du HSV se retrouvent éliminés dès les huitièmes de l'épreuve, qu'ils remportèrent la saison dernière de la manière que l'on sait, qui sourit, on vous le demande ? Moraru et les siens, pardi, qui n'en menaient pas large, certes, lorsque Von Heesen signa, à la 64e minute du match retour, le troisième but hambourgeois permettant aux troupes de Happel de revenir totalement à hauteur de l'adversaire sur l'ensemble des deux matches après que Jakobs, par deux fois de la tête, eut ouvert la voie. Mais pouvait-on ignorer, à cet instant, que les Roumains avaient affirmé qu'ils trouveraient le moyen de marquer un but à Ulrich Stein lors de la seconde manche ? Ce que, par parenthèses, Movila, puis Dragnea, faillirent faire dès la première mi-temps en s'offrant les deux plus belles occasions des quarante-cinq premières minutes.

. En vérité, pour Dinamo, il suffisait tout simplement de savoir patienter. Ou du moins, il fallait miser sur le fait que le HSV en rajoute parfois au moment d'humilier l'adversaire. Ce qui lui joue, de temps à autre, de vilains tours, ce ne sont pas les Verts de la saison 1980-1981 qui diront le contraire, eux qui avaient également piégé en beauté Kaltz, Magath et les autres par une froide soirée de novembre.

De fait, lorsque Schatzschneider « loupa un caviar » à 13 minutes de la fin, ils furent nombreux, dans le Volkparkstadion, à estimer que l'occasion se représenterait. Hélas pour eux, elle ne revint pas ! Dinamo, surmontant le fait qu'Augustin n'était pas de la partie, jetant alors son va-tout avec le bonheur que l'on sait.

Le résultat on le connaît, c'est Magath qui dira, mais un peu tard : « Nous nous sommes battus nous-mêmes. » C'est toute une ville qui se demande si Wuttke et Schatzschneider méritaient qu'on débourse 2,2 millions de marks pour les enrôler. C'est Netzer qui est sur la sellette. C'est Happel qui perd sa dernière occasion de lâcher un sourire et condescend tout juste à avouer : « En quarante ans de football, je n'avais jamais vu ça ! » C'est Hrubesch qu'on regrette à voix de plus en plus haute. Et c'est Dinamo Bucarest qui s'en est reparti d'Hambourg, jeudi dernier à 14 heures, en rapportant au pays quelques jeans, un peu d'alcool et du parfum. Et la toute première qualification, dans l'histoire des Coupes d'Europe, d'un club roumain pour les quarts de finale de l'épreuve réservée aux champions ! Na !

**BILBAO-LIVERPOOL : 0-1 (0-0)**

# Ils rêvent de Rome

(Dominique ROUSSEAU)

BILBAO. — « On était venus se battre avec eux, les pourchasser et jouer la sorte de football dont nous avions envie. Les spectateurs voulaient crier, créer le vacarme. Notre intention était de faire en sorte d'entrée qu'il n'en soit rien. » Graeme Souness, capitaine de Liverpool.

Le programme a été entièrement respecté. A part quelques moments chauds en première mi-temps, et des réactions sporadiques en seconde, Bilbao a constamment été à la merci de Liverpool. D'ailleurs le but de Rush en a été l'éclatant symbole. Lorsque le centre de Kennedy est arrivé sur le crâne de l'avant-centre gallois, ce dernier prit tout son temps en semblant rester un moment interminable en l'air. Le temps d'évaluer la position de Zubizarretta, et de le tromper par une frappe quasi mollassonne, en tout cas maligne.

C'était le minimum vital, et Liverpool n'a pas éprouvé le besoin d'en rajouter. Sinon, on imagine que Dalglish serait venu plus souvent aux avant-postes, plutôt que d'évoluer pratiquement en position de numéro 10.

En effet, devant, c'étaient Rush et Robinson qui se chargeaient de donner du souci à Goicoechea et ses copains basques. Robinson en force, faisant écran face aux défenseurs adverses. Rush en finesse, délivrant d'étonnantes passes à contre-pied, et au moyen d'une couverture de balle à la limite de la décontraction.

Au milieu, Lee et Souness constituaient les chiens de garde, dans le style britannique, c'est-à-dire celui du fox-terrier. Souness a particulièrement plu aux journalistes anglais par son calme et sa disponibilité.

Enfin, derrière, Kennedy, annoncé comme vieillissant, a utilisé à merveille le flanc gauche, débordant et centrant à plaisir. Neal fut moins offensif, tandis que Lawrenson et Hansen, défenseurs centraux, se sortirent finalement à leur avantage de situations dangereuses en raison de la vivacité des attaquants basques.

Depuis longtemps, le stade de San Mamès n'avait été, a priori, à pareille fête. La saison dernière exactement, titre de champion oblige. La Coupe des champions est terminée pour les joueurs de l'Athletic :

« Victimes de leur impotence », « Bilbao s'est suicidé », grondaient le lendemain du match les journaux du coin. Quant à l'entraîneur du club, Javier Clemente, il constatait simplement l'évidence : « Liverpool est le numéro 1 en Europe ».

Et ce n'était pas une excuse facile. Les Anglais considèrent qu'ils n'ont plus qu'un sérieux rival, l'AS Roma. C'est assez bien vu. On ne peut que rêver à l'idée de voir confronter le meilleur représentant de ce football britannique en pleine euphorie avec celui des champions d'Italie.

## C1

*DYNAMO MINSK b. RABA ETO : 3-1
Spect. : 20 000. Buts : Sokol (41e, 62e), Kondratiev (63e) pour Minsk ; Khannik (31e sur pen.), pour Raba Eto.

*AS ROME b. CSKA SOFIA : 1-0
Spect. : 65 000. Buts : Graziani (80e).

*PARTIZAN BELGRADE b. DYNAMO BERLIN : 1-0
Spect. : 50 000. But : Prezazi (28e).

*RAPID DE VIENNE b. BOHEMIANS : 1-0
Spect. 20 000. But : Krankl (6e).

*DUNDEE UTD b. STANDARD DE LIEGE : 4-0
Buts : Milne (26e, 44e), Hegarty (51e), Dodds (68e).

*HAMBOURG b. DIN. BUCAREST : 3-2
Spect. : 40 000. Buts :Jakobs (45e et 56e), Von Heeser (64e) pour Hambourg ; Tainar (86e), Multescu (90e) pour Bucarest.

LIVERPOOL b.*BILBAO 1-0
Spect. : 45 000. But : Rush (65e).

*BENFICA b. OLYMPIAKOS : 3-0
Buts : Filipovic, Diamentino, Manniche.

## C2

JUVENTUS et PARIS-SG : 0-0
Spect. : 60 000. Arb. : M. Roth (RFA).
JUVENTUS : Tacconi — Gentile, Brio, Scirea, Cabrini — Bonini, Tardelli (puis Vignola, 63e), Platini (puis Caricola, 55e), Boniek — Penzo, Rossi.
PARIS-SG : Baratelli — Abreu (puis Assad, 46e), Pilorget, Zaremba (puis Dahleb, 79e), Tanasi — Janvion, Fernandez, Couriol, Susic — N'Gom, Rocheteau.

*VALKEAKOSKA b. HAMMARBY : 2-1 (1-1, apr. prol.). Buts : Nissinen (40e), Kupanpaeae (109e) pour Valkeakoska ; Holmberg (3e) pour Hammarby.

CH DONESTK B. *SERVETTE GENEVE : 2-1
Buts : Brigger (88e) pour Servette ; Varnaski (58e, 50e) pour Donestk.

*FC COLOGNE b. UJPEST : 4-2
40 000 spect. Buts : Strack (17e), Littbarski (43e), Allofs (47e, 88e) pour Cologne ; Strack (c.s.c. 8e), Fekete (68e) pour Ujpest.

*MANCHESTER UTD b. SPARTAK VARNA : 2-0
Buts : Stapleton (1re, 31e).

*ABERDEEN (Ec.) b. BEVEREN (Belg.) : 4-1
Buts : Strachan (38e, 51e), Simpson (45e), Weir (64e) pour Aberdeen ; Theunis (73e) pour Beveren.

*BARCELONE b. NEC NIMEGUE : 2-0
15 000 spect. Buts : Alonso (3e), Clos (44e).

*PORTO b. GLASGOW RANGERS : 1-0
But : Gomes.

## C3

LENS b. *ANVERS : 3-2
22 600 spect. Buts : Boeckstaens (22e c.s.c.), Xuereb (25e), Brisson (47e) pour Lens ; Boecksstaens (57e), Van der Elst (88e sur pen.) pour Anvers.
ANVERS : Svilar — Boeckstaens, Kockelcoren, Heerweg, Labarbe — Ipermans, Fazekas (puis Lecloux, 45e), Van der Elst, Petursson — Vanderlinden (puis Goosens, 82e), Crops.
LENS : Tempet — Marsiglia, Sénac, Gillot, Bade — Krawczyk, Piette, Vercruysse — Xuereb, Peltier (puis Tlokinski, 71e), Brisson.

*LAVAL et AUSTRIA : 3-3
18 000 spect. Buts : Sené (21e), Miton (38e), Stefanini (42e) pour Laval ; Daxbacher (53e), Baumeister (56e), Péraud (66 c.s.c.) pour Austria.
LAVAL : Godart — Pérard (puis Felci, 80e), Sorin, Bozon, Miton — Rabier, Goudet, Souto — Thordarsson, Sené, Stefanini (puis Jank, 81e).
AUSTRIA : Koncilia — Sara, Zore, Daxbacher, Degeorgi — Prohaska, Mustedanagic, Baumeister (puis Polster, 83e), Magyar (puis Drabits, 78e) — Drazan, Nyilasi.

*CELTIC GLASGOW b. SPORTING LISBONNE : 5-0
Buts : McGarvey (18e, 59e), McAdam (43e), McClair (45e), McLeod (58e).

*NOTTINGHAM FOREST b. PSV EINDHOVEN : 1-0
But : Davenport (56e).

*INTER MILAN b. FC GRONINGUE : 5-1
Buts : Collovati (54e), Altobelli (56e), Serena (61e, 88e), Mulier (78e) pour Milan ; McDonald pour Groningue.

*BAYERN MUNICH et PAOK SALONIQUE : 0-0
Bayern gagne 9 penalties à 8.

*BANIK OSTRAVA et ANDERLECHT : 2-2
20 000 spect. Buts : Brylle (10e), Vanderbergh (57e) pour Anderlecht ; Valek (13e), Licka (59e sur pen.) pour Banik.

*CARL ZEISS IENA et SPARTA ROTTERDAM : 1-1
18 000 spect. Buts : Schnuphase (59e) pour Iéna ; Van den Berg (85e) pour Sparta.

*STURM GRAZ et VERONE : 0-0
20 000 spect.

WATFORD b. *LEVSKI SPARTAK : 3-1 (1-1, apr. prol.). 60 000 spect. Buts : Spasov (6e) pour Sofia ; Callaghan (9e), Rostron (115e), Richardson (117e).

*WERDER BREME et LOKOMOTIV LEIPZIG : 1-1
41 000 spect. Buts : Voeller (72e) pour Brême ; Schoene (17e) pour Leipzig.

*SPARTA PRAGUE b. WIDZEW LODZ : 3-0
26 000 spect. Buts : Prochazka (32e), Griga (39e), Skuhravy (83e).

*INTER BRATISLAVA b. RADNICKI NIS : 3-2
3 500 spect. Buts : Michalec (19e), Reznak (33e), Moravec (45e) pour l'Inter ; Gavrilovic (25e), Aleksic (90e) pour Radnicki.

*HAJDUK SPLIT b. HONVED : 3-0
45 000 spect. Buts : Besic (14e, 61e), Zoran Vujovic (85e).

SPARTAK MOSCOU b. *ASTON VILLA : 2-1
Buts : Withe (2e) pour Aston Villa ; Cherenkov (46e, 90e) pour Moscou.

TOTTENHAM b. *FEYENOORD : 2-0
Buts : Hughton, Galvin.

## HAMBOURG-BUCAREST : 3-2

*Hambourg et Hartwig sont pris dans un étau. Les trois buts encaissés par Dinamo ne suffiront pas aux Allemands. Le tenant du titre européen est éliminé dès son entrée en piste.* (Photo Patrick Boutroux)

## BILBAO-LIVERPOOL : 0-1

*Souness et Liverpool se moquent bien du lieu du match. Ils sont au Pays basque comme chez eux. Bilbao repassera.*

*Le rouleau compresseur jaune en action. Sammy Lee et Hansen barrent la route du ballon à l'Espagnol Urtubi.*

(Photos Christian Rochard)

## ANTWERP-LENS : 2-3

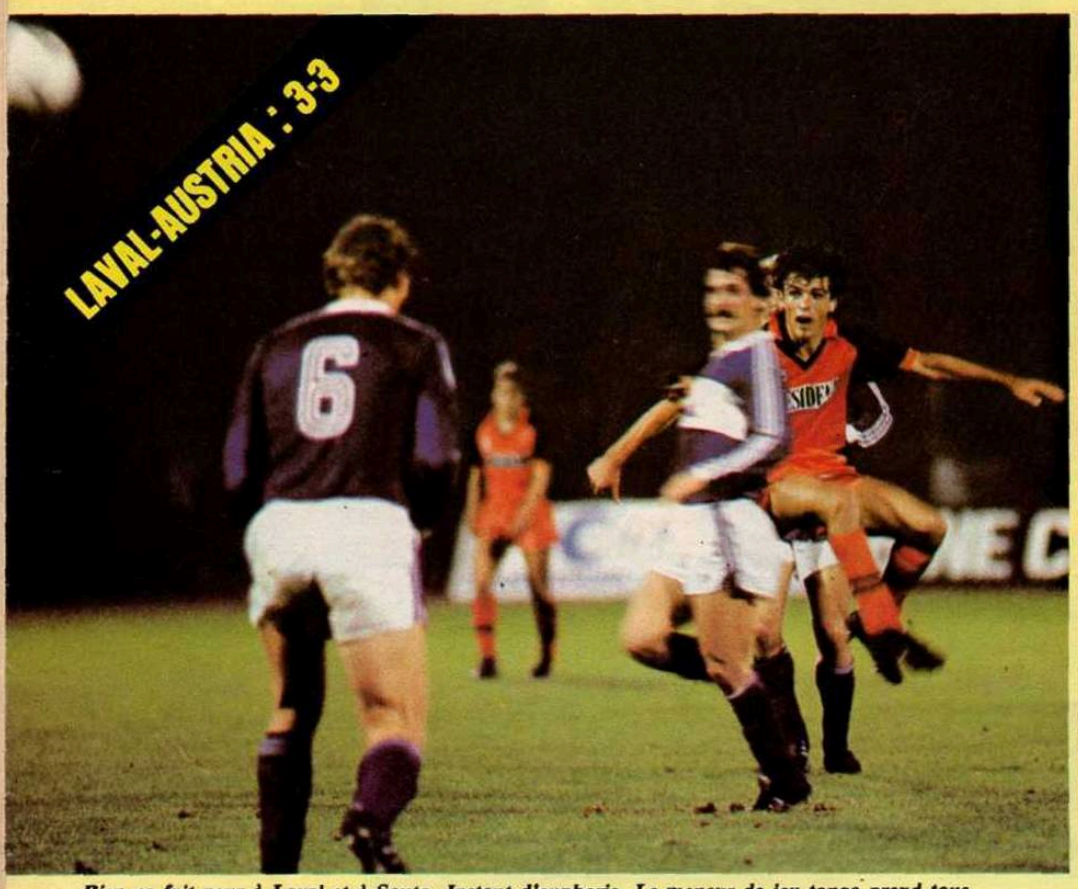
*Scène de joie en Belgique. Lens a marqué, Lens est qualifié, Lens est heureux. Vercruysse et Marsiglia (de face), Brisson et Piette (de dos) peuvent s'embrasser.*

## JUVENTUS-PARIS-S.-G. : 0-0

*Quand quatre Parisiens tentent de museler... un Français. Platini et la Juve n'ont pu franchir le rideau ici symbolisé par Couriol, Janvion, Pilorget et Fernandez.*

*Pour la première fois de sa carrière, Susic portait des protèges tibias. Il ne s'est pourtant pas toujours caché comme ici devant Scirea et Caricola.*

## LAVAL-AUSTRIA : 3-3



*Rien ne fait peur à Laval et à Souto. Instant d'euphorie. Le meneur de jeu tango prend tous les risques. Zore et Daxbacher (de dos) ne crânent pas.*

*Un souffle de folie. Stefanini vient de marquer le troisième but. Du haut de la pyramide lavalloise, on contemple le désarroi de Zore et Baumesteir.*

*Sous les yeux de Krawczyk, Sénac, Ipermans, Vanderlinden, Piette et Koekelcoren (au fond de gauche à droite), Brisson échappe à Boeckstaens, l'homme qui a marqué deux fois. Superbe et symbolique.*

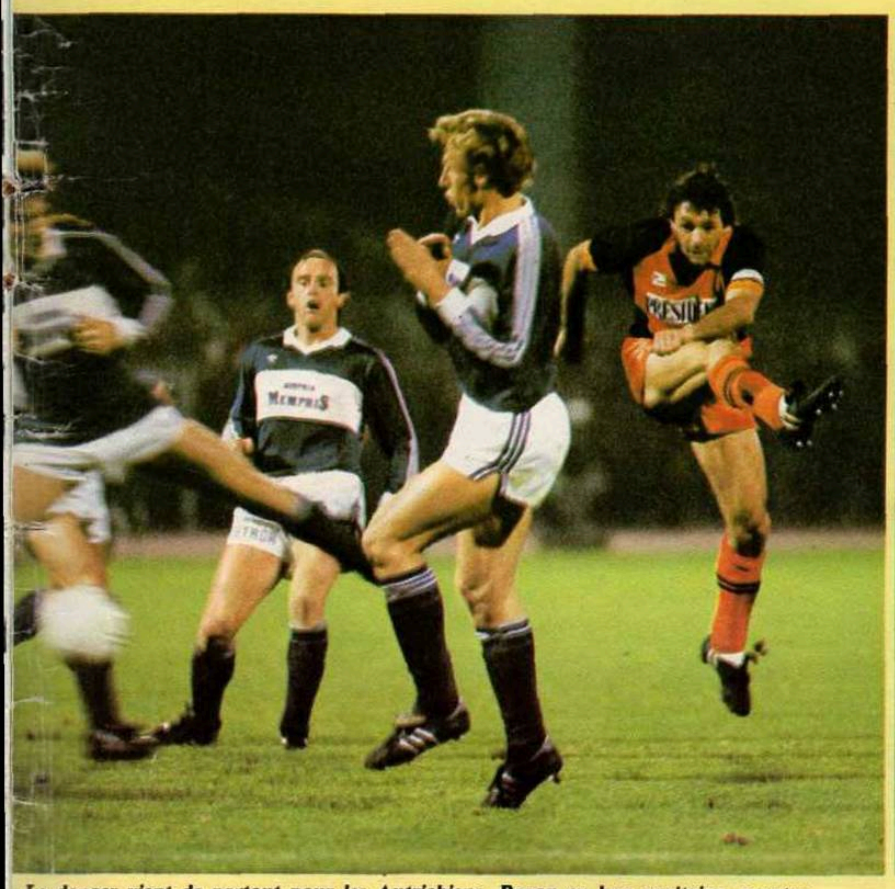
*Comme au spectacle : à droite, l'artiste Daniel Krawczyk fait son numéro. A gauche, on se presse pour obtenir une place d'orchestre entre Piette, Ipermans, Xuereb et l'arbitre, M. Baumann.*

**(Photos Alain Landrain)**

*« Cours après moi que je t'attrape », semble dire Assad, remarquable à Turin, à son vis-à-vis Bonini. Mais c'est Paris qui a couru après le score pendant quatre-vingt-dix minutes.*

*Entrée sur le terrain ou sortie de la compétition européenne pour Fernandez et Zaremba ? Concentrés ou déçus, les deux Parisiens n'en mènent pas large. Bonini non plus.*

**(Photos Philippe Caron, André Lecoq et Jean-Claude Pichon.)**



*Le danger vient de partout pour les Autrichiens. Bozon en bon capitaine, montre l'exemple, et frappe au but. Les Autrichiens ne crânent toujours pas.*

*Retour à la réalité. Prohaska a retrouvé sa baguette de chef d'orchestre. Rabier et Bozon sont aux abois. L'Autria, retrouvé, vogue vers la qualification.*

**(Photos Robert Legros et Denys Clément.)**

# ROYALE

HAVAS CONSEIL

**LE GOÛT DE L'ÉVASION**

ALLUMETTES
EN VENTE DANS LES BUREAUX DE TABAC